

LA
CHRONOLOGIE
DES
ANCIENS ROYAUMES
CORRIGÉE.

A LAQUELLE ON A JOINT UNE
Chronique abrégée, qui contient ce qui s'est passé
anciennement en Europe, jusqu'à la conquête de
la Perse par Alexandre le Grand.

Traduite de l'Anglois de M. le Chevalier ISAAC NEVTON.



A PARIS, rue S. Jacques,

GABRIEL MARTIN, à l'Etoile.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD fils, au Livre d'or.
Chez HIPPOLITE LOUIS GUERIN, à S. Thomas d'Aquin,
Et Quay des Augustins,
FRANÇOIS MONTALANT.

M D C C X X V I I I
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



PREFACE DU TRADUCTEUR

VOici la Traduction d'un ouvrage célèbre de Mr. Nevvton ; un extrait abrégé enlevé à l'Auteur , a déjà excité quelques combats Litteraires ; Il y a lieu de croire que l'ouvrage entier en fera naître de nouveaux , dont le Public tirera des avantages plus solides , puisque les Censeurs & les Apologistes de Mr. Nevvton , affranchis du pénible soin de deviner les preuves qui ont pu donner naissance à son Système Chronologique , seront en état de le contredire , ou de le défendre avec plus de succès. Il ne faut point le dissimuler ; sans une connoissance distincte & demêlée des preuves du Sçavant Anglois , il étoit bien difficile de saisir à la faveur de simples dates , toutes les parties d'un Système nouveau , qui suppose tant de combinaisons différentes , & où l'on heurte ouvertement les opinions du commun des

P R E F A C E.

Chronologistes. Je sçai que les Sçavans s'entendent à demi mot, & que des conséquences ils remontent facilement aux principes. Toutefois dans un ouvrage Systématique, dont toute l'économie dépend du choix des faits, il peut arriver qu'on ne se rencontre pas si juste avec l'Auteur, qui peut avoir d'ailleurs sa manière particulière de les envisager, de les exposer, & de les comparer. Ainsi tout reclame pour la nécessité de ne prononcer qu'avec une connoissance exacte sur les raisons qui ont pu entraîner un grand génie, à hazarder de nouvelles conjectures sur la Science des Tems. Une Analyse nue & abrégée peut dérober à une vue fine & pénétrante, la manière de procéder qui paroît simple & facile, parce que la route nouvelle où un esprit du premier ordre marche seul & sans compagnie, est presque alors imperceptible; il ne laisse que des traces légères qui peuvent échapper aux plus fins Observateurs. Ce qui me donne lieu de penser ainsi, est qu'un sçavant Adversaire de M. Nevvton, & si capable de le pénétrer, avoue qu'il a été obligé de percer les voiles, dont se couvre l'Ecrivain Anglois; & d'intercepter sa pensée. C'est à l'impatience d'arracher à M. Nevvton, de

Le Père
souriant Je-
suits

P R E F A C E.

plus grands éclaircissemens, que j'attribue le reproche hardi que lui fait le même Auteur, de vouloir renouveler avec quelque nouveau Leibnitz, une scène pareille à celle qu'ils ont donnée au sujet de la méthode des infiniment petits. Il est trop équitable pour faire un crime à M. Nevvton, d'avoir voulu se venger par une mystérieuse reticence, de l'impression prématurée d'un écrit qu'il n'avoit pas dessein de publier.

Tout le monde sçait comment cet abrégé Chronologique a été rendu public. On oubliera rien pour obtenir de M. Nevvton la permission de l'imprimer; on lui écrivit plusieurs fois à ce sujet, le célèbre Anglois répondit enfin qu'il avoit autrefois communiqué à un ami un Index Chronologique qui devoit demeurer secret, & que ne sçachant point si ce manuscrit étoit son ouvrage, il ne vouloit point se mêler de celui qui avoit été donné sous son nom, ni donner aucun consentement à l'impression. Une réponse si précise n'empêcha point le Libraire de publier la Traduction de cet écrit, & d'ajouter des Observations, composées par un membre illustre de l'Académie des belles Lettres & des Inscriptions.

P R E F A C E.

M. Nevvton fut piqué de ce procédé, il ne pût voir sans chagrin qu'on voulut étouffer presque avant sa naissance, cet enfant de son loisir; la tendresse paternelle se reveilla, il répondit aux Observations d'une manière vive; l'on ne sent point dans cette réponse, ce flegme Stoïque qui sied si bien à un Philosophe. J'écarte tout ce qu'il y a de personnel dans cette dispute, pour ne m'attacher qu'à ce qui regarde le fond du procès. M. Nevvton se plaint que l'Observateur n'a pas bien pris ses idées sur les deux points principaux de la Chronologie, qui regardent l'Epoque des Argonautes & l'évaluation des Générations: „ Il s'imagine, dit M. Nevvton, „ que je place l'Equinoxe du Printems, tel „ qu'il étoit au tems de l'Expedition des Argonautes, à la distance de quinze degrés „ de la premiere Etoile du Belier: Mais, ajoute-t-il, je ne le place point où il dit: je le place dans le milieu de la Constellation, & „ ce milieu n'est pas éloigné de quinze degrés „ de la premiere Etoile du Belier. “ Il faut avouer qu'il y a dans cette réponse une affectation d'obscurité qui ne pouvoit servir qu'à exercer la sagacité de son adversaire. „ A „ l'égard des Générations, poursuit M.

P R E F A C E.

„ Nevvton, il dit que je les estime l'une portant l'autre, sur le pied de dix-huit ou vingt „ années, ce qui est une autre méprise. Je „ m'accorde avec les Anciens à compter trois „ Générations pour environ cent ans. “ Il prétend que l'Observateur a attribué aux Générations, ce qu'il n'a dit que de la durée des regnes des Rois.

Il y a encore quelques points, où il trouve l'Observateur en défaut. M. Nevvton parlant de l'expulsion des Rois Pasteurs d'Egypte par les Thebains, remarque que ceux-ci établirent le culte de leurs Rois & de leurs Princes; l'Observateur transportant ce trait à la premiere antiquité de l'Idolatrie Egyptienne, fait dire au Philosophe Anglois, qu'alors les Egyptiens avoient commencé à former leur Religion; ce que M. Nevvton n'a jamais avancé. Il reproche encore à son Adversaire d'avoir confondu le Cycle Caniculaire des Egyptiens, avec l'année Egyptienne des trois cens soixante & cinq jours. Voilà ce que M. Nevvton a trouvé de reprehensible dans les Observations, qui sont d'ailleurs écrites avec beaucoup de précision & de justesse & soutenues d'une grande Erudition. L'Auteur montre une vaste connoissance de l'ancienne

P R E F A C E.

Astronomie. Son habileté & son sçavoir promettent au Public des Observations neuves & interessantes sur l'ouvrage entier. Je voudrois que M. Nevvton en eût usé plus poliment envers un Auteur qui paroît penetré de sentimens d'estime pour la personne & pour ses écrits.

*Le Pere
Saverio Je-
suits.*

Peu de tems après s'éleva contre Monsieur Nevvton un nouvel Adversaire qui joint une profonde Erudition, à une grande politesse. Zelateur éclairé de l'antiquité des tems, il a attaqué M. Nevvton avec les armes les plus terribles; Astronomie ancienne & Moderne, raisonnemens Philosophiques, recherches Historiques, monumens sûrs & décisifs, refutation étendue de la réponse aux Observations, tout a été mis en œuvre pour porter des coups mortels au nouveau Systeme Chronologique. Il faut l'avouer, M. Nevvton ne pouvoit jamais avoir d'Adversaire plus redoutable; le sçavant Jesuite a le talent d'allaisonner de traits ingenieux les matieres les plus abstraites, & de jeter dans ses raisonnemens une force & une énergie qui saisissent un Lecteur attentif.

C'est dans le second Tome du Recueil de ses Dissertations, que se trouve la refutation du

P R E F A C E.

nouveau Systeme Chronologique; dans la crainte de ne faire une Preface trop longue, je me contenterai d'indiquer la matiere de chaque Dissertation. La premiere renferme les preuves Astronomiques contre la nouvelle Epoque des Argonautes. La seconde oppose des preuves Historiques aux faits allegués par M. Nevvton. Dans la troisieme on cite plusieurs Medailles, qui déposent contre les dates établies par le Chronologiste Anglois. La quatrième roule sur la durée que M. Nevvton donne aux regnes & aux successions. Quoique les trois premieres Dissertations mettent dans un grand jour, les difficultés qu'on peut opposer à M. Nevvton, il faut avouer qu'il regne dans celle-ci, une abondance de raisonnemens pressans & victorieux. Enfin dans la cinquieme Dissertation, l'Auteur revient aux calculs Astronomiques pour ruiner l'Epoque des Argonautes, telle que l'établit M. Nevvton. C'est la réponse aux Observations qui a donné naissance à cet écrit, où brille la fécondité de l'esprit de l'Auteur.

Je n'ignore pas qu'on s'est plaint en Angleterre, que les François se sont trop hâtés d'attaquer le Systeme de M. Nevvton. Ce que

P R E F A C E.

j'ai dit au commencement de cette Preface
semble justifier ces plaintes ; qu'il me soit ce-
pendant permis d'observer , que ce prélude
n'est point à pure perte. Ces sçavantes dis-
cussions ont convaincu le Public , que ceux
qui se sont engagés dans cette querelle ,
sont des gens habiles , & en état ou de ren-
verser le nouveau Systême , ou de lui prê-
ter des armes. Rien n'est plus poli que la ma-
niere dont l'ingenieux M. de Fontenelle
s'explique à ce sujet : „ Ce Systême , dit-il, a
„ été attaqué par deux sçavans François. On
„ leur reproche en Angleterre de n'avoir pas
„ attendu l'Ouvrage entier & de s'être pressés
„ de critiquer. Mais cet empressement même
„ ne fait-il pas honneur à M. Nevvton ? Ils
„ se sont saisis le plus promptement qu'ils
„ ont pu de la gloire d'avoir un pareil Ad-
„ versaire. Ils en vont trouver d'autres en sa
„ place. Le célèbre M. Halley , premier Astro-
„ nome du Roi de la grande Bretagne , a déjà
„ écrit pour soutenir tout l'Astronomique du
„ Systême , son amitié pour l'illustre mort ,
„ & ses grandes connoissances dans la ma-
„ tiere doivent le rendre redoutable. Mais
„ enfin la contestation n'est pas terminée ,
„ le Public peu nombreux, qui est en état de
„ juger ;

P. 41. de
l'Eloge de
Monsieur
Nevvton.

P R E F A C E

„ juger , ne l'a pas encore fait , & quand il
„ arriveroit que les plus fortes raisons fussent
„ d'un côté, & de l'autre le nom de Monsieur ,
„ Nevvton , peut-être ce Public seroit-il quel-
„ ques tems en suspens , & peut-être seroit-il
„ excusable.“

La France rivale de l'Angleterre a aussi
produit un Docte Apologiste de la nouvelle
Chronologie ; M. la Nauze a osé lutter contre
le P. Soucier ; à en juger par l'impression que
sa refutation a faite sur l'esprit du Public , en-
traîné d'abord par les Dissertations du sçavant
Jesuite , il semble que ce même Public soit au-
jourd'hui à certains égards , dans cette agréa-
ble suspension que font naître deux Avocats
célèbres lorsqu'ils plaident l'un contre l'autre.
En avoiant que dans les deux Lettres de M.
la Nauze, on sent une main habile & une Dia-
lectique pressante , je ne sçai si l'on doit croi-
re, comme il l'insinue , que le P. Soucier est
obligé de faire les frais d'une nouvelle refu-
tation. C'est aux Sçavans à décider ; je ne fais
que proposer la difficulté. M. la Nauze sou-
tient que dans l'Astronomique , le P. Soucier
après avoir admis les mêmes principes que
M. Nevvton , ne fait un calcul différent , que
parce qu'il prête à l'Astronome Anglois l'Hy-

Mem. de
Litterature
Tome V.
Part. 1.

P R E F A C E.

pothèse la moins vrai-semblable ; il lui reproche encore de fonder les calculs Astronomiques sur une supposition gratuite. C'est l'idée qu'il donne de la première Dissertation Astronomique du P. Souciet laquelle comme on sçait , tend à prouver que l'expédition des Argonautes n'arriva point, comme le prétend M. Nevvton , la quarante-quatrième année après la mort de Salomon.

M. la Nauze adoptant dans ses calculs l'Hypothèse qu'il croit la plus raisonnable , tâche de prouver que rien n'est plus exact que la supposition de M. Nevvton. Il developpe ses preuves , & repond ensuite à toutes les difficultés qu'oppose le Pere Souciet. On ne peut trop louer la Methode avec laquelle elles sont exposées & éclaircies.

La seconde Lettre de l'Apologiste de M. Nevvton , roule sur la seconde Dissertation du Pere Souciet , qui a pour titre , *Preuves Historiques contre le Système Chronologique de M. Nevvton*. L'Auteur ferme dans ses principes , met dans un jour avantageux les Preuves Historiques de M. Nevvton , & n'oublie rien pour leur donner une force supérieure aux difficultés alleguées par son Adversaire. Il termine cette Lettre par une observation impor-

P R E F A C E.

tante. Le sçavant Jesuite pour décréditer le nouveau Système a fait une longue enumeration des absurdes conséquences qu'on peut en tirer ; M. la Nauze soutient qu'un Auteur n'est pas toujours comptable des inductions qui peuvent naître de ses principes. C'est ainsi, dit-il , qu'un Chronologiste attaché au texte Grec de l'Ecriture préféralement à l'Hebreu, en comptant cinq cens quatre-vingt-six ans plus que le P. Souciet , le jetteroit dans le même embarras & composeroit une ample liste de conséquences aussi bizarres. Dans une matiere si abondante en probabilités & en conjectures , l'équité semble demander qu'on n'aille pas au-delà des bornes qu'un Auteur se prescrit.

Je n'ai fait qu'effleurer tous ces differens Ouvrages , une trop longue discussion m'eût mené trop loin ; d'ailleurs ce que j'ai dit au commencement de cette Preface ne me permet pas un plus grand détail. Au reste je declare que je n'ai pas l'honneur d'être connu ni des Adversaires , ni de l'Apologiste de M. Nevvton. Le jugement que j'ai porté de leurs écrits , n'est que l'impression née d'une lecture réfléchie , & dans ce que je puis avoir dit de personnel , j'ai pour garant

P R E F A C E.

le Public , ce juge si sûr & si fidèle des talens de l'esprit & des qualités du cœur.

Après ce détail nécessaire des contestations auxquelles l'Abregé Chronologique a donné naissance ; qu'il me soit permis de hasarder quelques reflexions sur l'Ouvrage.

Ce qui merite d'abord d'être bien remarqué, est que M. Nevvton ne propose ses idées les plus heureuses, que comme des simples conjectures. On ne sent point ce ton Dogmatique & Magistral qui domine dans les écrits de ceux qui ne sont que Sçavans. Afin qu'on ne me reproche point cette sorte d'amitié qu'un Traducteur contracte avec son Original, & qui est un défaut aux yeux de la raison, je vais rapporter ce que M. Conduitt, qui a fait imprimer l'Ouvrage, a si judicieusement observé dans son Epître Dédicatoire à la Reine d'Angleterre : „ L'Auteur, dit-il, „ a averti lui-même le Public * que le Traité „ suivant étoit le fruit de son loisir, & qu'il „ s'occupoit agréablement de l'Histoire & de „ la Chronologie lorsqu'il étoit las de ses autres études. Quelle idée ne se forme-t-on „ pas de son habileté ; quand on considère „ qu'un Ouvrage si sçavant, d'un travail

* Dans la Réponse aux Observations.

P R E F A C E.

„ immense, & capable d'occuper & d'illustre la vie d'un autre, n'a été pour lui „ qu'un jeu & un amusement ? La matiere ne „ comporte point ces demonstrations sur lesquelles sont fondés ses autres écrits. Mais „ son exactitude ordinaire & son jugement „ exquis meritent bien d'être remarqués. En „ même tems qu'il fortifie ses opinions par „ toute l'autorité & par toutes les preuves „ que les sciences peuvent fournir, il les „ propose cependant avec la plus grande retenue ; cette modestie qui lui étoit naturelle, & qui donnoit tant d'éclat à la supériorité de ses talens, est un exemple illustre „ qui doit apprendre aux autres, à ne pas trop „ presumer de leurs lumieres, dans des matieres si éloignées & si obscures. Que cette „ considération engage donc les Adversaires de M. Nevvton à ne point le confondre avec ces hardis Novateurs, qui debitent effrontement les plus monstrueux Paradoxes.

Il n'étoit guères possible que M. Nevvton s'appliquât à la Chronologie, sans s'écarter de la route ordinaire ; Un genie supérieur se contente rarement d'être Copiste, la nature semble ne le rendre sensible qu'à la gloire de l'invention ; ainsi l'on ne doit point être sur-

P R E F A C E.

pris de le trouver Original, dans une matiere où il semble que toute l'habileté consiste à sçavoir ce qui a déjà été dit. Mais, dira-t-on, ce n'est ici qu'un amas de conjectures d'un Geometre qui veut assujettir à de nouveaux calculs, des faits dont l'Epoque est déjà fixée par des monumens anciens. La lecture de l'Ouvrage dissipera le prejuge; on verra que M. Nevvton loin d'avoir abusé de ses connoissances Géométriques, les a judicieusement menagées. Il ne s'est ouvert un nouveau chemin, qu'après de profondes reflexions sur des faits attestés par l'Histoire; Frappé de la diversité & de la contradiction des opinions Chronologiques, du décri où se trouve l'ancienne histoire d'Egypte & de la Grece, il a essayé de trouver dans le mouvement des Constellations, une suite de conjectures plus vrai-semblables. On comprend aisés que je parle ici de la celebre Epoque des Argonautes; M. Nevvton la place dans la quarante-troisième, ou quarante-quatrième année après la mort de Salomon, & soutient que les Grecs l'ont faite de trois cens ans plus ancienne qu'elle ne l'est véritablement. L'entreprise est hardie, cependant elle ne merite d'être blâmée qu'autant qu'on prou-

P R E F A C E.

vera, que l'antiquité ne fournit point de preuves suffisantes pour admettre un retranchement si considerable. M. Nevvton a recherché avec soin toutes les preuves qu'elle peut fournir pour établir cette Hypothese; c'est aux Scavans à prononcer si elles sont decisives. Il faut avouer que la fixation de cette Epoque est d'autant plus difficile en suivant cette route, que M. Nevvton & ses Adversaires ne donnent pas le même degré d'autorité à quelques Auteurs anciens qui peuvent éclaircir ce point. Pour ne parler ici que de Columelle, le Pere Souciet qui se sert néanmoins de son témoignage, le travestit en Laboureur & en Jardinier, & l'accuse d'avoir mal lu un texte Grec lorsqu'il paroît favoriser M. Nevvton; d'ailleurs si un ancien Astronome incommode, on se donne la liberté de recuser son autorité, sous le pretexte qu'il manquoit d'instrumens nécessaires pour faire des Observations exactes, il s'en suivroit de là que l'ancienne Astronomie est une foible ressource pour fixer les Epoques. Le Chronologiste Anglois procede d'une maniere plus simple; il saisit tous les anciens passages qui servent à appuyer ses conjectures, sans exercer son esprit à des doutes arbitraires.

P R E F A C E.

sur des choses qui sont clairement exprimées. Ainsi pour debrouiller cette matiere il faudroit convenir de l'autorité que meritent les anciens Auteurs qui en ont traité.

Il seroit encore plus necessaire de faire cette distinction, par rapport aux Historiens qui ont écrit sur les antiquités d'une même Nation, sur-tout lorsque les faits sont totalement differens; mais il est bien difficile de pouvoir concilier les esprits; chaque Chronologiste semble avoir son Auteur favori. S'il s'agit de regler la Chronologie des Rois d'Assyrie, l'un se declare pour Ctesias, l'autre pour Herodote, & ce qu'il y a de vrai, est que ces deux Historiens ont tous les deux, des Partisans illustres. Ensorte que cette diversité de sentimens tend à former un Pyrrhonisme Chronologique, qui paroît d'autant plus raisonnable qu'on voit tous les jours des Chronologistes de differens sentimens, les appuier du témoignage des mêmes Ecrivains anciens; on diroit qu'il en est de ces anciens comme de certaines perspectives qui montrent le blanc & le noir, selon le point de vûe qu'on leur donne. Il n'y a d'ailleurs aucune certitude sur les Auteurs qu'on peut regarder comme les sûrs depositaires des Epoques;

Un

P R E F A C E.

Un habile Chronologiste soutiendra que le texte d'un Poëte sert quelquefois à fixer une date; cependant s'il arrive qu'on cite à un autre, l'autorité de Plutarque qui certainement ne peut être soupçonné des mêmes fictions, qu'un Poëte, il élude ce témoignage, en disant que son goût pour la Morale ne lui permet pas d'être toujours fidèle à l'ordre des tems: mais quand on considere que Plutarque qui avoit tant voyagé pour s'instruire, avoit consulté les Annales & les Monumens de toutes les villes par où il avoit passé, on sent quelque repugnance à souscrire à de pareils jugemens; ainsi comme l'on peut toujours trouver des raisons specieuses, pour rejeter le texte le plus précis d'un Ecrivain quelconque, on autorise par cette methode, la liberté de bâtir tel Systeme qu'on voudra.

Qu'on me pardonne ce petit écart où m'ont entraîné les reflexions que j'ai faites, à mesure que je lisois les écrits qui ont paru pour ou contre l'Abregé Chronologique.

Un autre point du Systeme de Monsieur Nevvton, est l'évaluation des Generations, il les fixe à trente ans & plus, & quelquefois

* On donnera bientôt au Public la Traduction de cet ouvrage, qui est plein de traits curieux.

P R E F A C E.

à vingt-quatre, il prétend que quelques Anciens les ont portées jusqu'à trente-trois ans, & ont donné aux Successions des Rois, la même durée. Pour justifier l'erreur de cette estimation, M. Nevvton parcourt la plupart des anciens Roiaumes, & il trouve que dans tel Roiaume on a fait regner chaque Roi l'un portant l'autre quarante-cinq ans, ce qui lui paroît absolument contraire à l'ordre de la nature. Il est bien difficile de reconnoître avec M. Nevvton qu'on a égalé les Successions des Rois aux Generations, parce que comme l'observe le Pere Souciet, si le fait étoit sûr, la durée de chaque regne seroit la même. Tout ce que j'ai pu decouvrir, est que M. Nevvton sans s'arrêter à la durée de chaque regne en particulier d'une Monarchie, recueille la somme totale de tous les regnes; suivant cette methode on trouve que cette partie de son Systeme est exactement vraie; c'est ainsi, dit-il, qu'on fait regner les sept Rois de Rome qui précéderent les Consuls, deux cens quarante-quatre ans, ce qui revient à trente-cinq ans pour chacun. Il soutient que suivant l'ordre de la nature, il y a beaucoup à diminuer de cette somme. Je laisse à décider, s'il est permis à un Chronologiste d'envisager ainsi la durée tota-

P R E F A C E.

le des regnes d'une Monarchie; tandis que celle de chaque regne particulier ne renterme rien qui soit contraire aux loix de la nature. Si pour soutenir cette Hypothese, il ne faut que des exemples, j'avoue qu'on ne peut les disputer à M. Nevvton. Il passe en revue plusieurs Monarchies anciennes & modernes; & de ces differens calculs il résulte que le plus long regne l'un portant l'autre ne s'étend pas au-delà de vingt-deux ans. On s'appercvra aisément que le Chronologiste Anglois varie encore sur l'évaluation des Successions; il leur donne 15. 18. & 20. ans & plus. Il ne faut point douter que l'incertitude de la Chronologie ne l'ait empêché de porter cette partie de son Systeme, jusqu'à la dernière précision.

Quoique M. Nevvton ait retranché un intervalle de tems si considérable, il replace les mêmes evenemens; nul vuide dans son Systeme; les Rois imaginaires, c'est-à-dire, ceux dont on ne connoît aucun exploit memorable ni aucun monument, disparaissent aussi bien que les Rois auxquels la corruption du nom d'un seul Prince avoit donné l'existence. Les Scavans jugeront si ces conjectures sont toujours heureuses.

Je n'ignore pas que le Systeme de Monsieur

P R E F A C E.

Nevvton est regardé, comme une nouveauté trop hardie ; cependant quand on se représente que l'ancienne histoire Profane est remplie de confusion, que les Grecs qui ont écrit tard, sont celebres par leurs mensonges & par leurs impostures, & que les Egyptiens entetés d'une chimerique antiquité ont rempli de fictions leur Histoire ; il est difficile de condamner un genie du premier ordre, qui cherche à s'ouvrir une route nouvelle pour debrouiller ce cahos. Que si l'on considère avec attention l'enchainement heureux de ses idées, le mélange ingenieux des faits de toute espece, les details Chronologiques heureusement preservés de cette secheresse qui semble inseparable de la science des tems, les Tableaux que forment l'origine des Bourgs & des Villes, la naissance des Sciences & des Arts ; enfin les conséquences qui naissent si rapidement des faits empruntés des anciens Auteurs ; en faveur de tant de beautés, ceux même qui n'adopteront pas les idées, pardonneront à un tel Ecrivain la liberté qu'il s'est donnée.

Il me suffit d'avoir marqué les principaux fondemens du nouveau Systeme ; les details en sont immenses, le Lecteur sçavant en ju-

P R E F A C E.

gera mieux par la lecture même de l'Ouvrage. Si à la vûe d'un simple extrait, les Adverlaires de M. Nevvton ont conçu une haute idée de son esprit & de sa capacité, s'ils y ont appercu une abondance d'érudition & de sagacité, & des biais ingenieux pour tâcher d'ajuster tout à son Systeme ; quelle plus noble idée ne se formeront-ils pas de l'Ouvrage entier ? En effet tout ce qui peut servir à rendre l'Erudition curieuse, s'y trouve rassemblé, Mythologie netye & ingenieuse, Combinaisons heureuses, evenemens rapprochés avec beaucoup d'art, details curieux, recherches profondes, allusions finement demêlées, étymologies sçavantes, voilà en gros ce qui frappera tout esprit non prévenu ; on doit surtout admirer l'étendue de ces connoissances, dans le plus celebre de tous les Géometres ; on sçait que ces Messieurs tiennent à grand honneur de mépriser la science des faits.

Mr. Conduitt s'est formé la même idée de cet Ouvrage ; voici comme il s'explique dans son Epître Dedicatoire. „ Quoiqu'il ne s'a-

„ gisse que de Chronologie, l'Auteur qui

„ avoit orné son esprit d'une infinité de con-

„ noissances, seme de tems en tems des re-

„ marques sur differens sujets, & ces princi-

Page 244
Disserta-
tion du P.
Soudier.

Page 7.

P R E F A C E.

„ pes de vertu & d'humanité qui semblent
 „ toujours avoir dominé dans son cœur, &
 „ avoir été la regle constante de toutes ses
 „ actions ; aussi ces sentimens brillent dans
 „ tous ses écrits ; on voit encore dans cet
 „ Ouvrage, l'Astronomie, & des Observa-
 „ tions exactes sur le cours de la nature, venir
 „ au secours des autres parties de l'Erudition,
 „ pour éclairer l'antiquité ; on appercevra la
 „ pénétration & la sagacité particulière à ce
 „ grand Auteur, dans la manière avec laquel-
 „ le il dissipe les nuages formés par la Fable
 „ & par l'Erreur. Quel spectacle plus agrea-
 „ ble, que la naissance des Arts & des Scien-
 „ ces, & sur-tout de la plus noble & de la plus
 „ utile science, dans laquelle M. Nevvton
 „ surpassa en peu d'années tous les Sçavans qui
 „ l'avoient précédé. “

On sçait que les Anglois se piquent de cou-
 rage d'esprit, & qu'ils abusent quelquefois
 de la liberté de penser ; je ne voudrois point
 assurer, qu'il n'y a rien dans cet ouvrage
 qui se ressente de cet excès ; je prie le Lecteur
 de ne point le mettre sur le compte du Tra-
 ducteur, qui comme on sçait, n'est que l'éco-
 le de son Original.

Il ne me convient point de rien dire sur

P R E F A C E.

cette Traduction ; ce que je puis assurer est
 qu'elle est litterale ; je dois encore avertir que
 pour ce qui regarde les textes des Auteurs
 anciens qui ont déjà été traduits par des gens
 habiles, je me suis servi de ces Traductions ;
 à l'égard des autres passages, je me suis atta-
 ché à la Traduction Angloise.

M. Nevvton cite plusieurs textes de l'E-
 criture Sainte, il paroît qu'il les traduit d'a-
 près les Originaux Grecs & Hebreux ; quand
 la Traduction m'a paru conforme à la Vul-
 gate, je n'ai point fait difficulté de me
 servir de la Traduction de M. de Sacy. Mais
 lorsque le Sçavant Anglois s'éloigne de notre
 Vulgate, je me suis attaché à le traduire scru-
 puleusement.

J'ai fait un changement plus considerable ;
 la plupart des noms propres marqués dans
 l'Ecriture Sainte, sont differens dans l'Au-
 teur Anglois, de ceux de notre Vulgate. Il
 m'a paru que pour me rendre plus intelli-
 gible, je devois substituer ceux qui sont dans
 la Vulgate. J'avertis encore qu'à l'égard des
 autres noms propres il m'est arrivé de ne
 les avoir pas toujours naturalisés ; c'est une
 irregularité à laquelle l'Original a donné
 occasion ; quoique l'Ouvrage soit Anglois,

P R E F A C E

tous les noms propres sont Latins.

Dans la crainte qu'il ne m'échappât quelque méprise sur certaines matieres qui sont traitées dans cet Ouvrage, j'ai eu recours à un membre de l'Académie des Sciences qui a eu la politesse de revoir tout l'Astronomique de cette Traduction. Il m'a aussi communiqué une Traduction de quelques remarques, sur les Dissertations du P. Souciet, publiées par M. Halley dans les Transactions Philosophiques; C'est pour la même raison que j'ai engagé un Magistrat qui joint à une aimable politesse, les talens les plus rares, à examiner la traduction de la Description du Temple de Salomon: il est très versé dans l'Architecture ancienne & moderne; ainsi ce morceau ne peut qu'être bien reçu. On s'apercevra aisément que M. Nevvton a fait usage de son esprit Géométrique dans la Description du Temple; comme elle est fondée sur la vision d'Ezechiel où il y a quelque obscurité, le sçavant Anglois s'est donné la peine de comparer le texte Hebreu avec les Septante, pour former un Plan exact; les Connoisseurs decideront s'il a réussi. Je ne voudrais pas répondre que M. Nevvton n'a rien mis du sien la plupart des Commentateurs de ce Prophète

P R E F A C E.

phète bâtissent un Temple à leur façon; comme la Description d'Ezechiel se ressent du génie Prophétique, chacun l'ajuste à ses idées. M. le Pelletier qui nous a donné un ouvrage sur l'Arche de Noé, & qui travailloit à une Description du Temple de Salomon, disoit plaisamment: *le Pere l'Ami de l'Oratoire ne donnera que la description de son Temple; pour moi je donnerai le Plan du Temple de Salomon.* Je ne sçai s'il ne promettoit pas plus qu'il ne pouvoit tenir.

Pour rendre cette Preface interessante, j'aurois souhaité pouvoir donner une vie détaillée de M. Nevvton; mais j'avoue que je n'ai pu avoir les memoires necessaires: ainsi tout ce que je puis faire est de presenter un précis de l'Eloge de M. Nevvton, par M. de Fontenelle, cet illustre Académicien, qui sçait jeter avec tant d'art des fleurs sur les Tombeaux des morts. J'ajouterai seulement quelques traits & un Catalogue exact de tous les Ouvrages de M. Nevvton; au reste on ne trouvera point ici les détails sçavans & Géométriques de M. de Fontenelle; c'est dans l'Eloge même qu'ils meritent d'être admirés.

„ M. Isaac Nevvton naquit le jour de Noël
„ V. S. de l'an 1642. à Wollstroppe dans la Pro-
„ vince de Lincoln. Il sortoit de la branche

*Eloge de
M. Nevvton
tom. I. p. 1.*

P R E F A C E.

„ainée de Jean Nevvton Baron & Seigneur
 „de Volfstroe. Cette Seigneurie étoit dans la
 „famille depuis près de deux cens ans. Mes-
 „sieurs Nevvton s'y étoient transportés de
 „VVestby dans la même Province de Lin-
 „coln; mais ils étoient originaires de Nevvton
 „dans celle de Lancastre. La mere de M.
 „Nevvton nommée Anne Ascough étoit
 „aussi d'une ancienne famille. Elle se remaria
 „après la mort de son premier mari, Pere de
 „M. Nevvton.

„Elle mit son fils âgé de douze ans à la gran-
 „de Ecole de Grantham & l'en retira au bout
 „de quelques années, afin qu'il s'accoutumât
 „de bonne heure à prendre connoissance de
 „ses affaires & à les gouverner lui-même;
 „mais elle le trouva si distrait par ses livres,
 „qu'elle prit le parti de le renvoyer à Gran-
 „tham où il suivit son goût en liberté; il passa
 „delà au Collège de la Trinité dans l'Univer-
 „sité de Cambridge où il fut reçu en 1660.

„Pour apprendre les Mathematiques, il
 „n'étudia point Euclide, trop clair & trop
 „simple pour lui, il sauta tout d'un coup à
 „la Géometrie de Descartes, & aux Optiques
 „de Kepler. Il y a des preuves que M. Nevvton
 „avoit fait à vingt-quatre ans ses grandes de-

P R E F A C E.

„couvertes en Géometrie, & posé les fonde-
 „mens de ses deux celebres ouvrages, les
 „*Principes* & l'*Optique*. C'est ce qui fait dire
 „au celebre M. de Fontenelle qu'on pour-
 „roit appliquer à M. Nevvton, ce que Lucain
 „a dit du Nil, dont les anciens ne connois-
 „soient pas la source, *Qu'il n'a pas été permis*
 „*aux hommes de voir le Nil foible & naissant.*

„M. Nevvton auroit pu se faire connoître
 „en ce tems-là dans le monde sçavant, ce-
 „pendant ce ne fut qu'en 1687. qu'il se de-
 „voila, en publiant les *Principes Mathemati-*
 „*ques de la Philosophie naturelle.* Ce livre où la
 „plus profonde Géometrie sert de base à une
 „Phylique toute nouvelle, n'eut pas d'abord
 „tout l'éclat qu'il méritoit & qu'il devoit
 „avoir un jour; la maniere sçavante dont il
 „est écrit, les consequences qui naissent ra-
 „pidement des principes, augmentèrent la
 „difficulté d'entendre d'abord ce livre, dont
 „la matiere étoit d'ailleurs épineuse; ce ne fut
 „qu'insensiblement que les grands & les me-
 „diocres Géometres, s'en formerent la noble
 „idée qu'il méritoit, alors s'éleva un cri d'ad-
 „miration. „Tout le monde, ajoûte M. de
 „Fontenelle, fut frappé de l'esprit original qui
 „brille dans l'ouvrage, de cet esprit créa-

P R É F A C E.

„ teur , qui dans toute l'étendue du Siecle
„ le plus heureux , ne tombe guere en par-
„ tage qu'à trois ou quatre hommes pris
„ dans toute l'étendue des païs scavans. “

En 1704. il publia son *Traité de la Lumiere & des Couleurs*; c'étoit le fruit de trente années d'experiences. „ L'objet perpetuel de l'Opti-
„ que de M. Nevvton , est l'Anatomie de la
„ Lumiere. L'expression n'est point trop har-
„ die , dit M. de Fontenelle ; ce n'est que la
„ chose même. “ J'ai déjà averti que je laissois
tous les détails qui regardoient les differens
Systèmes de M. Nevvton , pour m'attacher à
ce qui m'a paru plus personnel.

Quoique M. Nevvton fût absorbé dans ses
speculations , il n'étoit ni indifférent pour les
affaires , ni incapable de les traiter. En 1687.
Jacques II. aiant attaqué les Privileges de l'U-
niversité de Cambridge où il étoit Professeur
en Mathématique dès l'an 1669. par la dé-
mission de M. Barrou en sa faveur , Monsieur
Nevvton fut un des plus zelés à les soutenir ,
& son Université le nomma pour être un de
ses Delegates pardevant la Cour de *Haute-
Commission*. Il en fut aussi le membre repre-
sentant dans le Parlement de Convention en
1688. & il y tint séance jusqu'à ce qu'il fut
dissous.

P R É F A C E.

„ En 1696. le Comte de Halifax Chance-
„ lier de l'Echiquier obtint du Roi Guil-
„ laume de créer M. Nevvton *Garde des*
„ *Monnoies* , & dans cette charge il rendit
„ des services importans à l'occasion de la
„ grande Refonte qui se fit en ce tems-là.
„ Trois ans après il fut *Maître de la Monnoie* ,
„ emploi d'un revenu très-considérable &
„ qu'il a possédé jusqu'à la mort. “ Par la
Table des essais des Monnoies Etrangères , impr-
mée à la fin du Livre du Docteur Arbuthnot ,
on peut voir combien M. Nevvton étoit ca-
pable d'exercer cette charge ; il donna des
preuves dans le Parlement assemblé en 1701.
de ce qu'il pouvoit dans les affaires purement
politiques.

„ M. Nevvton a eu le bonheur singulier de
„ jouir pendant sa vie de tout ce qu'il meri-
„ toit , bien différent de Descartes qui n'a
„ reçu que des honneurs posthumes. Tous les
„ Scavans d'un païs qui en produir tant , mi-
„ rent M. Nevvton à leur tête par une espee
„ d'acclamation unanime , ils le reconnurent
„ pour Chef & pour Maître. Sa Philosophie
„ a été adoptée par toute l'Angleterre , elle
„ domine dans la société Royale & dans tous
„ les excellens ouvrages qui en sont sortis „

P R E F A C E.

„ comme si elle étoit déjà consacrée par le
„ respect d'une longue suite de siècles. “

En 1703, M. Nevvton fut élu Président de la Société Royale, & l'a été sans interruption jusqu'à sa mort, pendant vingt-trois ans. En 1708, la Reine le fit Chevalier; il fut plus connu que jamais à la Cour sous le Roi George; La Princesse de Galles aujourd'hui Reine d'Angleterre eut souvent des conférences avec lui; c'est à cette Princesse que Monsieur Nevvton confia d'abord les vûes principales de son ouvrage Chronologique; „ Elle les
„ trouva si neuves & si ingénieuses, qu'elle
„ voulut avoir un précis de tout l'Ouvrage
„ qui ne sortiroit jamais de ses mains & qu'elle
„ le posséderoit seule. Elle le garde encore
„ aujourd'hui avec tout ce qu'elle a de plus
„ précieux. Il s'en échappa cependant une
„ copie, qui fut apportée en France par celui
„ qui étoit assés heureux pour l'avoir, &
„ l'estime qu'il en faisoit l'empêcha de la garder avec le dernier soin; elle fut vûe, traduite & enfin imprimée. “

J'avois oublié de marquer que M. de Fontenelle assure encore à M. Nevvton l'invention & le calcul des Infiniment petits qui ont causé une si grande contestation entre M.

P R E F A C E.

Leibnits & lui, ou plutôt entre l'Allemagne & l'Angleterre.

M. de Voltaire dans son Essai sur la Poësie Epique, nous apprend, „ que M. Nevvton en
„ se promenant dans son jardin, trouva la
„ première idée de son Système de la Gravitation, en voyant tomber une pomme du
„ haut d'un arbre “ comme si la nature se faisoit un plaisir de ne se montrer que lorsqu'elle n'est point l'objet de nos recherches.

J'ai encore appris par une personne digne de foi, que le respect de M. Nevvton pour les Anciens alloit jusqu'à l'adoration; il prétendoit qu'on n'auroit pas eu besoin de rien écrire sur la Géométrie & sur les Mathématiques, si les ouvrages des Anciens étoient parvenus jusqu'à nous. J'avoue que ce sentiment est outré; mais que ces Modernes qui se font un honneur de mépriser les Anciens, apprennent de M. Nevvton à en parler avec plus de respect. Tandis que le plus célèbre Géometre qui par ses sublimes découvertes, s'est si fort élevé au-dessus des Anciens, marque tant d'estime pour eux; il me semble que des gens si inférieurs à M. Nevvton ne devroient pas s'acharner contre ce que l'an-

Essai sur la
Poësie Epique,
p. 123.

P R E F A C E.

ciquité a d'Ecrivains celebres & illustres.

Page 42.

Dès que l'Académie des Sciences par le Reglement de 1699. pût choisir des Associés Errangers, elle ne manqua pas de se donner M. Nevvton. Il entretenoit toujours commerce avec elle, en lui envoyant les anciens Ouvrages qu'il faisoit réimprimer ou qu'il donnoit pour la premiere fois; depuis qu'il fut employé à la Monnoie, il ne s'engagea dans aucune entreprise considerable de Mathematique ni de Philosophie. Après avoir été utile à toute l'Europe sçavante, par ses connoissances speculatives, il remplit tous les devoirs de bon Citoyen envers sa Patrie: & le tems qu'il avoit libre, il l'employoit à orner son esprit de toute sorte de connoissances. On a trouvé de lui après sa mort quantité d'écrits sur l'Antiquité, sur l'Histoire, sur la Théologie même si éloignée des Sciences, qui ont établi sa reputation.

Page 43.

Page 44.

Il jouit jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans d'une santé ferme & inalterable; alors il commença à être incommodé d'une incontinence d'urine, encore dans les cinq dernieres années de sa vie, il sçut se menager par le regime & par les attentions, de grands intervalles de santé. Il fut obligé de se reposer de ses fonctions

P R E F A C E.

tions à la Monnoie sur M. Conduitt qui avoit épousé une de ses Nieces, & qui après la mort de M. Nevvton a obtenu cette place. „ M.

Ibid. de
Page 45.

„ Nevvton, ajoute M. de Fontenelle, ne „ souffrit beaucoup que dans les derniers „ vingt jours de sa vie. On jugea sûrement „ qu'il avoit la Pierre, & qu'il n'en pouvoit „ revenir. Dans des accès de douleur si violens, que les gouttes de sueur lui en couloient sur le visage, il ne poussa jamais un cri, ni ne donna aucun signe d'impatience, „ & dès qu'il avoit quelques momens de relâche il sourioit & parloit avec sa gaieté ordinaire. Jusque-là il avoit toujours lu ou écrit „ plusieurs heures par jours. Il lut les Gazettes „ le Samedi dix-huitième Mars V. S. au matin, & parla long-tems avec le Docteur „ Mead Medecin célèbre, il possédoit parfaitement tous les sens & tout son esprit; mais „ le soir il perdit absolument la connoissance. „ Il mourut le Lundi suivant vingtième Mars, „ âgé de quatre-vingt-cinq ans. „

„ Son corps fut exposé sur un lit de parade, „ dans la chambre de Jerusalem, endroit d'où „ l'on porte au lieu de leur sepulture les personnes du plus haut rang & quelquefois les „ têtes Couronnées. On le porta à l'Abbaye

P. 45.

P R E F A C E.

Page 46. „ de VWestminster, le Poile étant soutenu par
 „ Milord grand Chancelier, par les Ducs de
 „ Montrose & Roxburgh, & par les Comtes
 „ de Pembroke, de Suffex & de Maclesfield.
 „ L'Evêque de Rochester fit le Service, ac-
 „ compagné de tout le Clergé de l'Eglise. “
 Le Corps fut enterré près de l'entrée du
 Chœur. La famille de M. Nevvton lui fait
 élever un monument dans un endroit de l'Ab-
 baïe de VWestminster qui a été souvent refu-
 sé à la plus haute Noblesse.

Page 47. „ Il avoit la taille mediocre, avec un peu
 „ d'embonpoint dans ses dernières années,
 „ l'œil fort vif & fort perçant, la physionomie
 „ agréable & venerable en même-tems, prin-
 „ cipalement quand il ôtoit sa perruque, &
 „ laissoit voir une chevelure toute blanche,
 „ épaisse & bien fournie. Il ne se servit jamais
 „ de lunettes, & ne perdit qu'une seule dent
 „ pendant toute sa vie. “

Page 48. M. Nevvton étoit d'un caractère doux &
 paisible, modeste, incapable de se faire valoir,
 simple, affable, toujours de niveau avec tout
 le monde. Il ne croïoit pas que son mérite su-
 perieur & sa reputation le dispensassent d'au-
 cun des devoirs du commerce ordinaire de
 la vie; il n'affectoit aucune singularité. “ Quoi-

P R E F A C E.

„ qu'il fût attaché à l'Eglise Anglicane, il n'eut
 „ pas persecuté les Non-conformistes pour les y
 „ ramener; il jugeoit les hommes par les mœurs
 „ & les vrais Non-conformistes étoient pour
 „ lui les vicieux & les mechans; ce n'est pas
 „ qu'il s'en tint à la Religion naturelle, il étoit
 „ persuadé de la Revelation, & parmi les li-
 „ vres de toute espèce, qu'il avoit sans cesse
 „ entre les mains, celui qu'il lisoit le plus assi-
 „ dument étoit la Bible. “ Cet ouvrage Chro-
 nologique fait voir jusqu'à quel point il la
 possédoit.

M. Nevvton n'a point fait de Testament,
 s'étant dépouillé toutes les fois qu'il a fait des
 liberalités ou à ses parens ou à ceux qu'il sca-
 voit dans quelque besoin, ce qui lui est arrivé
 très-souvent. Il ne s'est point marié, ses études
 & une charge importante, ne lui laisserent
 pas le loisir d'y penser. Il a laissé en biens meu-
 bles environ trente-deux mille livres sterlin, Page 104
 c'est-à-dire, sept cens mille livres de notre
 monnoïe. M. de Fontenelle observe à ce sujet
 que M. Leibnits son concurrent mourut riche
 aussi; comme ces exemples sont rares, ils me-
 ritent qu'on ne les oublie pas.

CATALOGUE

DES OEUVRES

DE M. NEVVTON.

- I**SAACI NEVVTON Philosophiæ Naturalis Principia Mathematica. *Londini, Streater, 1687. in 4^o. pp. 310.*
 — Eadem: Editio 2. *Cantabrigiæ, 1713. in 4^o. pp.*
 — Eadem: Editio auctior. *Amstelædam, sumpt. soc. 1714. in 4^o. pp. 484.*
 — Eadem: Editio adhuc auctior. *Londini, 1726. in 4^o. p. 310.*
 Ejusdem Optice, sive de Reflectionibus, Refractionibus, Inflectionibus & Coloribus Lucis Libri tres: Latine reddidit SAMUEL CLARCKE S.T.P. Accesserunt enumeratio Curvarum tertii Ordinis, & Tractatus de Quadratura Curvarum. *Londini, Smith & W. & alford, 1706. in 4^o. pp. 348. Encom. pp. 14. Quæd. pp. 41. cum Tabulis æneis.*
 — Eadem: Editio secunda Auctior, omisso ceteris Tractatibus. *Londini, 1719. in 4^o. pp. 435. aump. Tabulis æneis.*
 N. B. Les Editions Angloises de l'Optique ont paru en 1705. & 1718. in 8^o.
 Le même Traité d'Optique &c. traduit en François par M. P. COSTE. *Amsterdam, Humbert, 1712. in 12^o. 2. tom pp. 383. avec figures.*
 — Le même, &c. nouvelle Edition. *Paris, Montalant, 1722. in 4^o. pp. 395. avec figures.*
 Ejusdem Arithmetica universalis, cui accedit HALLEIANA Equationum radices arithmetice invenientiæ methodus. *Cantabrig. Typ. Academ. 1707. in 8^o. 141.*
 — Eadem: Editio secunda. *Londini, Sam. Tocke, 1722. in 8^o. pp. 332.*
 Ejusdem Analysis Infinitorum a JONES: cum enumeratione Curvarum tertii Ordinis & Quadratura &c. *Londini, 1712. in 4^o. pp. 101.*

Ejusdem Tractatus de Quadratura Curvarum. *Parisi, in 4^o. pp. 48.*

Edition que fit faire M. de Montmor.

Bernardi Varunii Geographia generalis, in qua affectiones generales Telluris explicantur; aucta & illustrata ab ISAACO NEVVTON. *Cantabrig. 1681. in 8^o.*

Abregé de la Chronologie de M. NEVVTON, avec les Observations de M. Freret de l'Académie Royale des Inscriptions. *Paris, 1725. in 12^o. pp. 92.*

Réponse de M. NEVVTON aux Observations de M. Freret &c. avec une Lettre de M. L'ABBE' CONTI. *Paris 1726. in 12. pp. 29.*

Il y a encore plusieurs Lettres de M. Newton insérées dans le COMMERCIVM EPISTOLICVM DE COLLIVS, & dans le Recueil de M. DES MAIZEAUX.

* On prie le Lecteur de jeter les yeux sur l'Errata qui est à la fin de cet Ouvrage, où il s'est glissé quelques fautes considérables.





CHIRU

DE

NEVVIO

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR ANGLAIS.

Quoique la Chronologie des anciens Roïaumes corrigée, ait été composée par l'Auteur, il y a plusieurs années, cependant il l'a revue peu de tems avant sa mort, & se disposoit à la faire imprimer. Comme il n'avoit pas envie de publier la Chronique abrégée, il ne s'est pas donné la peine de la corriger en même tems. Ainsi on prie le Lecteur d'attribuer à cette raison les fautes qui pourroient s'y trouver, & les endroits qui ne seroient pas conformes aux dates de la Chronologie. Le sixième chapitre ne fut pas copié en même tems que les cinq premiers, ce qui fait douter s'il avoit dessein de le publier : néanmoins comme on l'a trouvé parmi ses papiers & qu'il est évident que l'Auteur le destinoit à servir de continuation au même ouvrage puisqu'on en voit le précis dans la Chronique, on a jugé à propos de l'ajouter ici.

Si cet illustre Auteur avoit vécu lui-même jusqu'au tems de l'impression de cet Ouvrage, cet avertissement auroit été inutile, mais quoi qu'il en soit, on espere que le Lecteur excusera les défauts qui sont pour l'ordinaire inseparables des œuvres posthumes ; & reformera quelques noms propres qui se trouveront peut-être altérés.

LA

(1)

CHRONIQUE ABRÉGÉE.

*Contenant ce qui s'est passé anciennement en
Europe, jusqu'à la Conquête de la Perse
par Alexandre le Grand.*

INTRODUCTION.

Les Antiquités Grecques sont remplies de fictions Poétiques, parce que les Grecs n'ont rien écrit en Prose avant la Conquête de l'Asie par Cyrus Roi de Perse. Ce fut dans ce tems-là, que Pherécides de Scyros & Cadmus de Milet introduisirent l'usage d'écrire en Prose. Pherécides l'Athénien composa, sur la fin du Regne de Darius, un Ouvrage sur les Antiquités, qu'il distribua par Généalogies : il passe pour un des meilleurs Généalogistes. La même methode fut suivie par Epimemides l'Historien, Hellanicus qui étoit plus vieux de douze ans qu'Herodote, disposa

A

son Histoire suivant les années & les successions des Prêtresses de Junon d'Argos. Les autres ont suivi les Regnes des Rois de Lacedemone, ou des Archontes d'Athenes.

Environ trente ans avant la décadence de l'Empire des Perses, Hippias d'Elée publia un Catalogue ou une Liste des noms de ceux, qui avoient remporté le prix aux jeux Olympiques. Ephorus Disciple d'Isocrate, écrivit une Histoire Chronologique de la Grèce, commençant au retour des Heraclides, & finissant au Siege de Perinthe, à la vingtième année de Philippe Pere d'Alexandre le Grand. Il suivit dans les faits, l'ordre des Generations, parce que la methode de les ranger par Olympiades n'étoit pas encore en usage. On ne voit pas non plus qu'on eût soin de marquer les Regnes des Rois par le nombre des années.

La Chronique des Marbres d'Arondel, qui a été composée l'orxante ans après la mort d'Alexandre le Grand, la quatrième année de la cent-vingt-huitième Olympiade, ne fait point encore mention d'Olympiades. Timée de Sicile publia, l'Olympiade suivante, une Histoire partagée en plusieurs Livres qu'il conduisit jusqu'à son tems par la Suite Chronologique des Olympiades, comparant les années des Ephores & des Rois de Sparte, des Archontes d'Athe-

nes & des Prêtresses d'Argos, avec les noms des Vainqueurs aux Jeux Olympiques. En prenant cette route il ajusta, le mieux qu'il pût, les Olympiades, les Genealogies, les Successions des Rois, & des Prêtresses, & l'Histoire Poétique. Polybe commença son Histoire au tems où finissoit celle de Timée.

Ce ne fut qu'après la mort d'Alexandre le Grand, que les Historiens ont commencé à employer les Generations, les Regnes & les Successions fixées par le nombre des années. On supposoit les Regnes & les Successions égales à des Generations, & l'on évaluoit trois Generations à cent ou cent vingt ans, (comme il paroît par leur Chronologie) & par là on voit que ces Ecrivains donnoient, contre toute verité, aux Antiquités Grecques, trois ou quatre cens ans plus qu'il ne falloit. C'est-là cependant l'origine de la Chronologie Technique de la Grèce.

Eratosthenes écrivit plus de cent ans après la mort d'Alexandre; Apollodore continua, & ces deux Ecrivains ont été suivis par tous les Chronologistes postérieurs jusqu'à present. On peut voir par les passages suivans de Plutarque, combien leur Chronologie est incertaine, & combien elle paroïssoit douteuse aux Grecs de leur tems.

Quelques-uns disent que Lycurgue fut contemporain d'Iphitus, & qu'il régla avec lui la suspension

Plutarque
Vie de
Lycurgue.

d'armes qui s'observa pendant les Jeux Olympiques. Aristote est même de ce sentiment, qu'il fonde sur un Disque Olympique, où le nom de Lyncurgue se trouve écrit. Les autres qui, comme Eratosthenes & Apollodore, comptent les tems par les Successions des Rois de Sparte, le mettent plusieurs années avant la première Olympiade.

Ainsi Aristote & d'autres Ecrivains plaçoient Lyncurgue au tems de la première Olympiade, tandis qu'Eratosthenes, Apollodore, & les autres le faisoient environ cent ans plus ancien.

Dans la
vie de
Solon.

Plutarque nous dit ailleurs, que quelques Auteurs prétendent prouver par la Chronologie, que l'entrevue de Solon & de Crésus est un conte fait à plaisir; mais que l'Histoire si célèbre, qui a été approuvée par un si grand nombre de témoins, & [ce qui est encore plus considérable] qui convient si bien aux mœurs de Solon, & qui est si digne de sa magnanimité & de sa sagesse, ne paroît ne devoir pas être rejetée sous prétexte qu'elle ne s'accorde pas avec de certaines Tablettes Chronologiques, que mille gens jusqu'à aujourd'hui ont essayé de corriger, sans pouvoir jamais concilier les difficultés dont elles sont pleines. Il me semble que ces Chronologistes ont fait la Législation de Solon trop ancienne, pour s'accorder avec le tems de cette entrevue.

Pour concilier ces contradictions, les Chronologistes avoient pris le parti de doubler les

personnages. C'est ainsi que les Poètes aient confondu Io fille d'Inachus avec Isis d'Egypte, les Chronologistes firent son Epoux Osiris ou Bacchus, & Ariadne sa maîtresse, aussi anciens qu'Io; & imaginerent ensuite deux Ariadnes, dont l'une fut maîtresse d'Osiris & l'autre de Thésée; ils inventerent encore deux Minos, leurs pères, & une Io plus jeune, fille de Iasus, nom corrompu pour celui d'Inachus. C'est ainsi qu'ils ont fait deux Pandions & deux Erechthées, donnant le nom d'Erechthonius au premier, qui est appelé Erechtee par Homere. De semblables corruptions ont prodigieusement embarrassé l'ancienne Histoire.

Pour ce qui est de la Chronologie des Latins, elle est encore plus douteuse. Plutarque & Servius nous apprennent combien il y avoit d'incertitude touchant l'origine de Rome. Les anciens Registres des Romains furent brûlés par les Gaulois, soixante & quatre ans avant Alexandre le Grand. Q. Fabius Pictor le plus ancien Historien de Rome, écrivoit cent ans après ce Roi.

L'Empire Assyrien commence dans l'histoire Sainte avec Pul & Teglatphalazar, & dure environ cent soixante & dix ans. Herodote par un calcul peu différent, fait Semiramis plus ancienne de cinq Generations seulement ou de cent soixante

& six ans, que Nitocris mere du dernier Roi de Babilone. Ctesias au contraire fait Semiramis anterieure de quinze cens ans à Nitocris, & imagine une longue suite des Rois d'Assyrie, dont les noms ne sont pas Assyriens, & n'ont aucun rapport à ceux des Rois d'Assyrie nommés dans l'Ecriture.

Les Prêtres d'Egypte dirent à Herodote, que Menès avoit bâti Memphis, & le magnifique Temple de Vulcain qui étoit dans cette Ville, & que Rhampsinitus, Mœris, Asychis & Psammiticus avoient ajouté des Portiques superbes à ce Temple. Il n'est pas vrai-semblable que Memphis ait été célèbre avant Homere, qui n'en fait aucune mention, ou qu'on ait été plus de 200 ou 300 ans à bâtir un Temple. Le Regne de Psammiticus commença environ 655 ans avant Jesus-Christ, & je suppose que Menès a jeté les fondemens de ce Temple 237 années avant; mais les Prêtres d'Egypte exageroient tellement leur ancienneté, qu'ils dirent à Herodote qu'entre Menès & Mœris (qui avoit regné 200 ans avant Psammiticus) il y avoit 330 Rois, dont les Regnes furent regardés comme autant d'âges, ce qui fait 11000 ans. Ils remplissoient ces intervalles par des noms de Rois qui n'ont rien fait. Avant Diodore de Sicile, ils firent remonter leurs Antiquités si loin, qu'ils mirent six, huit ou dix nou-

veaux Regnes entre les mêmes Rois qu'ils avoient indiqués à Herodote comme des Rois qui s'étoient succédés immédiatement.

Dans la suite des Rois de Sicyone, les Chronologistes ont fait deux Rois d'Apis Epaphus ou Epopeus, qu'ils ont nommé Apis & Epopeus; entre ces deux ils firent entrer onze ou douze noms de Rois qui n'ont rien fait. Par-là ils firent Egialeüs, qui fonda ce Roïaume, trois cens ans plus vieux que son frere Phoronéc. Quelques-uns font remonter les Rois de Germanie jusqu'au Déluge: cependant avant l'usage de l'écriture, on pouvoit difficilement se souvenir des noms des hommes & de leurs actions au-delà de 80 ou 100 ans après leur mort: c'est par cette raison que je n'admets aucune Chronologie des choses passées en Europe, qu'à commencer 80 ans avant que Cadmus y eût introduit l'écriture. Je rejette aussi tout ce qu'on dit être arrivé dans la Germanie avant le commencement de l'Empire Romain.

Or puisque Eratosthenes & Apollodore comptoient les tems par les Regnes des Rois de Sparte, & qu'ainsi qu'il paroît par leur Chronologie qui est encore suivie, ils ont placé les 17 Rois des deux branches, entre le retour des Heraclides dans le Peloponnese & la Bataille des Thermopyles; ils ont compté en retrogradant 622 ans, ce qui fait 36 ans & demi pour chaque Regne, mais on ne sçau-

roit trouver dans aucune Histoire véritable, que 17 Rois consécutivement aient régné si longtemps ; les Rois ne règnent ordinairement que 18 ou 20 ans chacun l'un portant l'autre ; ainsi je mets le retour des Heraclides environ 340 ans avant la bataille des Thermopyles. Je place la prise de Troie 80 ans avant ce retour, suivant Thucydide. Je mets l'expédition des Argonautes une Génération avant la Guerre de Troie, & les Guerres de Sesostris contre les Thiraces, & la mort d'Ino fille de Cadmus une Génération avant cette expédition. C'est pourquoi j'ai dressé la Chronologie suivante pour la rendre conforme à l'ordre de la nature, à l'Astronomie, à l'Histoire Sacrée, à Herodote le père de l'Histoire, & je l'ai conciliée avec elle-même, la débarrassant de toutes ces contradictions dont se plaignoit Plutarque. Je ne prétens pas porter l'exactitude jusqu'à une année près. Il peut y avoir des erreurs de 7 & de 10, & quelquefois de 20 ans, mais cela ne va pas plus loin.

CHRONIQUE

A B R E G É E,

Contenant ce qui s'est passé anciennement en Europe, jusqu'à la Conquête de la Perse par Alexandre le Grand.

ON COMPTE LES TEMS PAR LES ANNEES
avant JESUS-CHRIST.

Les Cananéens, que Josué avoit chassés de la Palestine, s'étant sauvés en grand nombre dans l'Egypte, vainquirent Timaüs, Thammus ou Thammuz Roi de la basse Egypte, & s'étant emparés de ses Etats, ils y demeurèrent jusqu'au tems d'Eli & de Samuel sous les Rois Salatis, Bocon, Apachnas, Apophis, Iantias, Assis, &c. Ils furent appelés Pasteurs par les Egyptiens, qui ne vivant que de fruits, les eurent en abomination, parceque, suivant la coutume des Phéniciens, ils sacrifioient des hommes & mangeoient de la chair des animaux.

Les Provinces de la haute Egypte étoient alors gouvernées par plusieurs Rois différens, qui

regnoient à Cophos, à Thebes, à This, à Elephantis & dans les autres villes. Ces petits Etats se faisant la guerre les uns aux autres, furent enfin réunis en un seul Royaume par Misphragmuthosis, vers le tems du gouvernement du Grand-Prêtre Eli.

L'an 1125. avant Jesus-Christ, Mephra regna dans la haute Egypte, depuis Syene jusqu'à Heliopolis; peu de tems après Misphragmuthosis son successeur fit sans relâche la Guerre aux Pasteurs, dont il obligea un grand nombre de se retirer dans la Palestine, dans l'Idumée, dans la Syrie & dans la Lybie. De-là sous la conduite de Lelex, d'Æzeüs, d'Inachus, de Pelasgus, d'Æolus I. de Cecrops & de quelques autres Capitaines, ils se repandirent dans la Grece. Avant ce tems la Grece & l'Europe étoient habitées par les Cimmeriens errans, & par les Scythes venus des bords du Pont Euxin. Ces Peuples sauvages n'avoient point de demeure fixe, & vivoient comme les Tartares de l'Asie Septentrionale. C'est de ces Cimmeriens que descendoit Ogyges, au tems duquel ces nouveaux Egyptiens s'établirent dans la Grece. Le reste des Pasteurs fut renfermé par Misphragmuthosis dans un canton de la basse Egypte, nommé Abaris ou Pelusio. Les Philistins devenus extrêmement forts par la jonction des Pasteurs, subjuguèrent les

Israélites & se rendent maîtres de l'Arche.

1085. Harmon fils de Pelasgus regne en Thesalie.

1080. Lycaon autre fils de Pelasgus bâtit la ville de Lycosura; Phoronée fils d'Inachus bâtit Phoronium; nommée dans la suite Argos; Ægialée frere de Phoronée, aussi fils d'Inachus, bâtit Ægialeum, appelée depuis Sicyone: ce sont là les plus anciennes villes du Peloponnese. Jusqu'alors les hommes avoient bâti des maisons basses qui étoient éparfes dans les campagnes; environ le même tems Cecrops bâtit dans l'Attique la ville nommée Cecropia, & qui dans la suite porta le nom d'Athenes. Eleusine fils d'Ogyges bâtit la ville d'Eleusis. Ces villes donnerent naissance aux Royaumes d'Arcadie, d'Argos, de Sicyone, d'Athenes, d'Eleusis &c. Deucalion fleurissoit dans ces tems-là.

1070. Amosis ou Teth-Mosis, Successeur de Misphragmuthosis, abolit à Heliopolis la coutume qu'avoient les Pheniciens de sacrifier des hommes, & chassa les Pasteurs d'Abaris. Ils se sauverent dans la Palestine. Par ce nouveau renfort les Philistins devinrent si puissans, qu'ils marcherent en bataille contre Saül avec trente mille chariots, six mille chevaux, & une Infanterie aussi nombreuse que le sable de la mer. Abas Pere d'Actisius & de Proetus quitte l'Egypte.

1069. Saül est fait Roi d'Israël, & remporte une victoire signalée sur les Philistins par la valeur de son fils Jonathas. Eurotas fils de Lelex & Lacædemon, à qui il avoit marié sa fille Spartia fille d'Eurotas, regnent sur la Laconie, & bâtissent Sparte.

1060. Mort de Samuel.

1059. David est fait Roi.

1048. Les Edomites sont conquis & dispersés par David. Quelques-uns se sauvent dans l'Egypte avec leur jeune Roi Hadad. Les autres gagnent le Golfe Persique sous la conduite d'Oannes; le reste enfin, abandonnant les bords de la mer Rouge, se réfugie sur les côtes de la Méditerranée, fortifie Azoth contre David, & s'empare de Sidon. Les Sidoniens chassés par ces Edomites bâtissent Tyr & Aradus, & choisissent Abibalus pour Roi de Tyr. Les Edomites porteront par tout les Sciences & les Arts, comme la Navigation, l'Astronomie, & l'Ecriture. Les Iduméens connoissoient des Constellations & l'Ecriture, avant Job qui en fait mention. C'est là que Moïse apprit à écrire la Loi. Ces Edomites, qui se réfugièrent sur les côtes de la Méditerranée changeant le mot d'Erythrée en celui de Phénicie, prirent le nom de Phéniciens, & appellerent Phénicie tout le pays de la Palestine qui est depuis Azoth jusqu'à Sidon. C'est de là qu'est venue la Tradition des

Persans & des Phéniciens mêmes, dont parle Herodote, que les Phéniciens venus originairement de la mer Rouge, entreprirent bientôt des voyages de long cours sur la mer Méditerranée.

1047. Acrisius épouse Euridice, fille de Lacædemon & de Sparta. Les Matelots Phéniciens qui avoient quitté les côtes de la mer Rouge, accoutumés à faire des voyages de long cours pour trafiquer, entreprennent à Sidon de semblables navigations sur la Méditerranée: étant venus jusques dans la Grèce, ils enleverent Io, fille d'Inachus avec quelques autres femmes Grecques, que l'envie de voir des marchandises avoit attirées sur leurs vaisseaux. C'est alors que les mers de la Grèce commencèrent à être infestées de Pirates.

1046. Les Syriens de Zobath & de Damas sont subjugués par David. Nyctimus fils de Lycæon regne en Arcadie. Deucalion vit encore.

1045. Plusieurs Phéniciens & Syriens chassés de Sidon, & mis en fuite par David, passent sous la conduite de Cadmus, de Cilix, de Phœnix, de Memblarius, de Nycteus, de Thasus, d'Atymnus, & de quelques autres Capitaines, dans l'Asie mineure, dans la Crète, dans la Grèce, & dans la Libye. Ils y porteront l'Ecriture, la Musique, la Poésie, l'Ollétrie, l'art de travailler les métaux, & les autres Arts, Sciences & Coutu-

mes des Phéniciens. Cranaüs Successeur de Cécrops regnoit alors dans l'Attique. C'est sous son règne, & vers le commencement de celui de Nyctimus, que les Grecs placent le déluge de Deucalion. Ce déluge fut suivi de quatre âges ou générations d'hommes. Dans le premier naquit Chiron fils de Saturne & de Phylira, & le dernier finit, selon Hésiode, avec la guerre de Troie. Ainsi cet Historien place la ruine de Troie quatre générations, ou environ cent quarante-trois ans après ce déluge, & après l'arrivée de Cadmus dans la Grèce, en comptant avec les Anciens, trois générations pour cent ans. Les Phéniciens avoient mené avec eux une espèce d'hommes habiles dans les Mystères de la Religion, dans les Arts & les Sciences de leur pays; ils s'établirent en divers endroits sous les noms de Curetes, de Corybantes, de Telchines, & de Dactyles Idéens.

1041. Hellen fils de Deucalion fleurit. Il fut Père d'Aolus, de Xuthus & de Dorus.

1035. Eteclhée regne en Attique. Ethlius petit-fils de Deucalion & Père d'Endymion bâtit Elis. Les Dactyles Idéens découvrirent des mines de fer dans le mont Ida en Crète, & en forgèrent des armes & des instruments. Ce sont eux qui les premiers en Europe ont forgé le fer & fabriqué des armes. Ces Dactyles chantant &

dançant avec leurs armes, & gardant une certaine cadence à mesure qu'ils frappoient avec leurs épées sur leurs boucliers, donnerent naissance à la Musique & à la Poésie. Vers ce même tems ils élevèrent Jupiter de Crète dans une grotte du mont Ida, en dançant autour de lui tout armés.

1034. Ammon regne en Egypte. Il fait la conquête de la Lybie, civilise les mœurs des Lybiens, & leur montre à ferrer les fruits de la terre. C'est de lui que la Lybie a été anciennement appelée Ammonie. Il fut le premier qui construisit de grands vaisseaux à voiles. Il avoit une flotte sur la mer Rouge & une autre sur la Méditerranée, & à Irafà dans la Lybie. Jusqu'alors on s'étoit servi de petits bâtimens de charge, d'où l'on ne perdoit jamais la terre de vue; c'est sur les bords de la mer Rouge qu'ils furent inventés. Pour former des gens habiles, qui osassent perdre de vue la terre en navigant, les Egyptiens commencèrent de son tems à observer le cours des Astres: ce qui donna naissance à l'Astronomie & à la Navigation. L'année Luni-solaire, dont on se servoit alors, étoit d'une grandeur inégale, & ainsi l'Astronomie n'en tiroit aucun secours. C'est pour cela que l'on s'appliqua sous son règne, sous celui de ses enfans, & sous celui de ses petits-fils, à observer le lever & le coucher Hélique des étoiles: on découvrit

la longueur de l'année solaire, & on la fit surpasser de cinq jours, les douze mois de l'ancienne année Luni-solaire. Creüse, fille d'Erechthée, épouse Xuthus, fils d'Hellen. Eréctée est le premier qui ait célébré les fêtes des Panathénées, il est encore le premier qui ait appris aux Grecs, à atteler des chevaux à un chariot. Naissance d'Égine fille d'Asopus, & mère d'Æacus.

1030. Cérès, femme Sicilienne, dans les voyages qu'elle entreprit pour chercher sa fille qui lui avoit été enlevée, arriva en Attique, & apporta aux Grecs la manière de cultiver le blé. En reconnaissance de ce bienfait, elle fut mise au rang des Dieux après sa mort. Le premier à qui elle enseigna l'Agriculture fut Triptolème, le jeune fils de Céléus, Roi d'Eleusis.

1028. Oenotrus le plus jeune des fils de Lycaon, celui-là même que les Latins nomment Janus, conduit la première Colonie qui ait passé de Grèce en Italie, & il enseigne aux Peuples, qui l'habitoient, l'art de bâtir des maisons. Naissance de Persée.

1020. Arcas, fils de Callisto & petit-fils de Lycaon, & Eumelus premier Roi d'Achaïe, apprennent de Triptolème la façon de cultiver le blé.

1019. Salomon regne : il épouse la fille d'Ammon, & par cette alliance il se fournit de chevaux

vaux d'Égypte, & les Marchands en vendent aux Rois d'Hittites & de Syrie. Les chevaux viennent originairement de la Lybie. C'est pour cette raison que Neptune a été surnommé *Equesstris*. Tantale Roi de Phrygie enlève Ganimède fils de Tros, Roi de la Troade.

1017. Salomon par le secours des Tyriens & des Aradiens, dont les Matelots connoissoient la mer Rouge, met une flotte sur cette mer. Ces Peuples bâaissent sur le Golfe Persique, Tyr & Aradus.

1015. Fondation du Temple de Salomon. Minos regne en Crète, après en avoir chassé Asterius son père qui se retire en Italie, & devient le Saturne des Latins. Ammon prend Gezer sur les Cananéens, & la donne en dot à sa fille, femme de Salomon.

1014. Ammon place Céphée à Joppé.

1010. Sésac fait la conquête de l'Arabie heureuse pendant le regne de son père Ammon, il dresse des colonnes à l'embouchure de la mer Rouge. Apis, Epaphus, ou Epopeüs fils de Phoronée & Nycteus Roi de Beotie sont tués. Lycus hérite du Royaume de son frère Nycteus. Ætolus fils d'Endymion, se réfugie dans le pays des Curetes en Achaïe, & lui donne le nom d'Ætolia. De Promée fille de Phorbas, il eut deux fils, Pleuron & Calydon qui bâtirent deux villes, auxquelles

ils donnerent leurs noms. Antiope fille de Nycteus, est renvoyée à Lycus par Laomedon successeur d'Apis; en chemin elle accouche d'Amphion & de Zethus.

1008. Sésac, pendant le regne de son pere Ammon, fait la conquête de l'Afrique & de l'Espagne, & dresse des colonnes à l'embouchure de la Méditerranée, de même que dans les autres lieux de ses conquêtes, & revenant en son pais il passe dans la Gaule & dans l'Italie.

1007. Cérès étant morte, Eumolpe institue les mystères d'Eleusis. On établit presque au même tems les mystères de Rhea dans la Ville nommée Cybele en Phrygie. C'est vers ce tems-ci que l'on a commencé à bâtir des Temples dans la Grèce. Ilyagnis de Phrygie invente le chalumeau. A l'exemple du Conseil des cinq Rois des Philistins, qui s'assembloient pour délibérer de leurs affaires communes, les Grecs établissent d'abord aux Thermopyles, le Conseil des Amphyctions, à la persuasion d'Amphyction, fils de Deucalion; mais peu d'années après il s'assembla aussi à Delphes, à la sollicitation d'Acrisius. Parmi les villes dont les Députés se trouvoient aux Thermopyles, on ne voit point le nom d'Athènes: ce qui fait douter que cet Amphyction ait régné dans cette ville. S'il étoit fils de Deucalion & frere d'Hellen, lui & Gramais pouvoient

regner sur différentes parties de l'Attique. On trouve un autre Amphyction, mais plus moderne, puisqu'il reçut chés lui le Grand Bacchus. Le Conseil des Amphyctions rendoit un culte religieux à Cérès, ce qui fait voir qu'il n'a été établi qu'après la mort.

1006. Minos, ayant équipé une flotte, purge de Pirates les mers de la Grèce, & envoie des Colonies dans des Isles de la Grèce, dont quelques-unes n'avoient pas encore été habitées. Cecrops I. regne dans l'Attique. Caucon établit les mystères de Cérès à Messene.

1005. Andromede enlevée de Joppé par Persée. Pandion frere de Cecrops I. regne dans l'Attique. Car, fils de Phoronée, bâtit un Temple à Cérès.

1002. Sésac regne en Egypte, embellit la ville de Thebes, & la dedie à son pere Ammon, sous le nom de No-Ammon ou Ammon-No, c'est-à-dire peuple ou cité d'Ammon. C'est pourquoi les Grecs la nomment Diospolis ou ville de Jupiter. Sésac bâtit & consacra plusieurs Temples & Oracles à son pere Ammon, à Thebes dans l'Ammonie & en Ethiopie. Par là son pere fut adoré dans tous ces pais, & à ce que je pense, dans l'Arabie Heureuse. C'est là l'origine du culte de Jupiter Ammon, & la premiere fois qu'on fait mention d'un Oracle dans l'Histoire

Profane. Guerre entre Pandion & Labdacus petit-fils de Cadmus.

994. Agée regne dans l'Attique.

993. Pelops fils de Tantale vient dans le Peloponnese. Il épouse Hippodamie petite-fille d'Acisius, & prend l'Ætolie sur Ætolus fils d'Endymion. Par ses richesses il se rend puissant.

990. Amphion & Zethus tuent Lycus, regnent à Thebes, après avoir chassé Laius fils de Labdacus, & entourent la ville de murailles.

989. Dédale & son neveu Talus inventent la scie, le tour, le vilebrequin, la hache & les autres instrumens des Menuisiers & des Charpentiers. Ce qui fut le commencement de ces Arts dans l'Europe. Dédale invente l'Art de faire des statues dont les pieds étoient écartés, comme si elles marchaient.

988. Minos fait la guerre aux Atheniens, qui avoient mis à mort son fils Androgée. Æaque fleurissoit alors.

987. Dédale tue son neveu Talus, & se réfugie chez Minos. Une Prêtresse de Jupiter Ammon, conduite dans la Grèce par des Marchands Phéniciens, établit l'Oracle de Jupiter à Dodone : c'est là le commencement des Oracles en Grèce. Les réponses de cet Oracle donnent lieu d'introduire par tout le culte des morts.

983. Sisyphus fils d'Æolus & petit-fils d'Hellen,

regne à Corinthe; quelques-uns veulent qu'il ait bâti cette Ville.

980. Laius recouvre le Royaume de Thebes. Athamas frere de Sisyphus & pere de Phrixus & d'Hellen épouse Ino fille de Cadmus.

979. Roboam regne. Thoas est envoyé de Crète à Lemnos, & regne dans la ville d'He-phœstia, où il fait travailler en cuivre & en fer.

978. Naissance d'Alcmene fille d'Electryon, fils de Persée & d'Andromède, & de Lyfidice sœur de Pelops.

974. Sefac pille le Temple & envahit la Syrie & la Perse, dressant des colonnes dans plusieurs endroits. Jeroboam devenu sujet de Sefac, établit le culte des Dieux Egyptiens dans le Royaume d'Israël.

971. Sefac ayant conquis les Indes, retourna en Egypte où il triomphe la seconde année après son départ, & de-là viennent les fêtes de Bacchus, appelées *Trieterica*. Il dresse des colonnes sur deux montagnes, à l'embouchure du Gange.

968. Thésée regne après avoir tué le Minotaure. Peu de tems après il réunit sous un même Gouvernement les douze villes de l'Attique. Sefac ayant poussé ses conquêtes jusqu'au Mont-Caucase, y laisse son neveu Prométhée, & Aëres à Colchos.

967. Sefac traverse l'Hellepont; après avoir

soumis la Thrace, il fait mourir Lycurgue qui en étoit Roi, & donne son Royaume à Oeagrus à qui il fait épouser une des femmes de sa musique. De ce mariage naquit Orphée. Sefac avoit dans son armée des Ethiopiens que Pan commandoit, & des femmes Lybiennes sous la conduite de Myrina, ou Minerva. Les Ethiopiens, avant que de livrer bataille, avoient coutume de danser. On les peignoit comme des Satyres avec des pieds de chèvres, parce qu'ils sautoient comme ces animaux.

266. Thoas, étant fait Roi de Chypre par Sefac, passe dans cette Ile avec sa femme Callycopis, & laisse sa fille Hysipyle à Lemnos.

265. Sefac ayant été battu par les Grecs & par les Scythes, perd un grand nombre de ses Amazones avec leur Reine Minerva. Il termine la guerre. Amphycyon le reçoit magnifiquement, il prend soin de la sépulture d'Admetus: ensuite il retourne dans l'Egypte à travers l'Asie & la Syrie, emmenant avec lui un nombre infini de prisonniers, parmi lesquels étoit Tithon fils de Laomedon Roi de Troye. Il laisse les Amazones de Lybie, sur le bord du Thermodon, où elles reconnurent pour Reines Marthesie & Lampiro qui avoient succédé à Minerva. Il laisse à Colchos des Tables Chronologiques des pays qu'il avoit conquis. C'est de-là

que la Géographie a pris naissance. Ses Musiciens acquirent, sous le nom de Muses, une grande réputation dans la Thrace; les filles de Pierius Thracien ayant appris leur Musique, & imitant leurs concerts, furent célébrées sous le même nom.

264. Minos est tué par Cocalus Roi de Sicile, en lui faisant la Guerre. Ce Prince devint célèbre par la manière de gouverner les Etats, par ses Loix & par son équité. Sur son tombeau que visita Pythagore, on lisoit cette Inscription ΤΟΥ ΔΙΟΥ. Sepulchre de Jupiter. Danaüs vient en Grece avec ses filles, fuyant son frere Ægyptus ou Sefac. Par l'avis de son Secrétaire Thoth Sefac divise l'Egypte en 36. Nomes ou Gouvernemens, & fait bâtir un Temple dans chacun de ces Nomes, où il établit le culte d'autant de Divinités différentes, & institue des Fêtes & des Sacrifices particuliers à chaque Province. Ces Temples devoient être les sepulchres des grands hommes, pour y être adorés chacun après leur mort avec les cérémonies particulières que Sefac avoit lui-même prescrites; mais lui & la Reine son épouse devoient être adorés dans toute l'Egypte sous les noms d'Osiris & d'Isis. Ce sont là les mêmes Temples décrits par Lucien 1100 ans après, & qu'il dit avoir été bâtis dans le même siècle. De-là viennent les differens Nomes d'Egypte, & leurs diverses Religions. Sefac partagea aussi les

terres de l'Egypte en différentes portions, qu'il distribua à ses Soldats. C'est là l'origine de la Géométrie. Naissance d'Hercule & d'Eurysthée.

963. Amphiction emporte d'Egypte en Grece les douze grands Dieux, que les Latins appelloient *Dii magni majorum gentium*, auxquels les Planetes, la Terre & les Elemens étoient consacrés.

962. Phrixus & Helle furent leur belle-mère. Ino fille de Cadmus. Helle se noie en traversant le détroit appelé de son nom Hellespont; mais Phrixus arrive à Colchos.

960. Guerre entre les Lapithes & les Peuples de Thessalie nommés Centaures.

958. Oedipe tue son pere Laius. Schenolus, fils de Peirée regne à Mycenes.

956. Sésac est tué par son frere Japet, qui après sa mort fut déifié dans l'Afrique, & réveré sous le nom de Neptune. Il fut appelé Typhon par les Egyptiens. Orus regne; met en déroute les Lybiens, qui sous la conduite de Japet & de son fils Antée ou Atlas, avoient envahi l'Egypte. Sésac en coupant le Nil en plusieurs canaux, rendit ce fleuve utile à toutes les Villes, & les Peuples lui en donnerent le nom, c'est à dire, *Sibor* ou *Siris*, *Nilus* & *Aegyptus*. Les Grecs entendant les Egyptiens pleurer ainsi dans leurs cantiques la mort de ce Prince: *O Siris & Bon Siris*

Siris; ils prirent de-là occasion de l'appeller *Osiris* & *Buliris*. Les Arabes le nommerent *Bacchus*, à cause des grandes actions qu'il avoit faites, ce nom signifiant Grand dans leur Langue. Les Phrygiens l'appellerent *Mafors*, ou *Mavors*, le Vaillant & par contraction *Mars*. Comme ce Prince avoit élevé des colonnes dans tous les pais qu'il avoit conquis; & que dans la Guerre qu'il fit aux Africains pendant le regne de son pere, ses Troupes n'étoient armées que de massues, on le representoit avec une massue entre deux colonnes. Ainsi il n'est point différent de cet Hercule, qui, au rapport de Cicéron, naquit sur les bords du Nil, & qui, selon Eudoxe, fut tué par Typhon. Suivant le rapport de Diodore, il étoit Egyptien; c'étoit lui qui avoit parcouru une grande partie de la Terre, & avoit dressé des colonnes en Afrique. Il semble aussi que Sésac soit le Belus de Diodore, celui qui conduisit une Colonie Egyptienne à Babylone, & qui y avoit établi des Prêtres Caldeens, lesquels étoient exemts de tout Tribut, & observoient les mouvemens des Astres, comme cela se pratiquoit en Egypte. Jusques à la mort de ce Prince, les Roiaumes de Juda & d'Israël avoient été exposés à de grandes vexations de la part des Egyptiens. Mais dans la suite la Judée, sous le regne d'Asa Roi de Juda, jouit d'une paix de dix ans.

247. Les Ethiopiens envahissent l'Egypte, & noient Orus dans le Nil. Bubaste sa sœur le précipite du haut de son Palais & le tue. Isis ou Attra leur mere en perdit l'esprit, & par là le regne des Dieux finit dans l'Egypte.

246. Zerah Roi d'Ethiopie est mis en deroute par Asa. Les Peuples de la basse Egypte prennent pour leur Roi, Osarsiphus, & appellent à leur secours deux cens mille Juifs & Phéniciens contre les Ethiopiens. Menès ou Amenophis le plus jeune des fils de Zerah & de Ciffia, regne.

244. Les Ethiopiens sous la conduite d'Amenophis, quittent la basse Egypte, & forment Memphis contre Osarsiphus. Ces Guerres Civiles & l'expédition des Argonautes causerent la ruine & le démembrement du grand Empire de l'Egypte. Eurystée, fils de Sthenelus, regne à Mycenes.

243. Evandre & sa mere Carmenta portent l'Ecriture en Italie.

242. Orphée met au nombre des Dieux, Bacchus fils de Semele, & regle les cérémonies de son culte.

240. Les Principaux de la Grece entendant parler des Guerres Civiles & des desordres qui regnoient dans l'Egypte, prennent la resolution d'envoyer des Députés à tous les Peuples de la domination de Sésac, qui sont sur les bords du

Pont Euxin & sur les côtes de la Méditerranée. Pour cet effet, ils font construire le Vaisseau appelé *Argo*.

239. Ce Vaisseau *Argo* fut construit sur le modele des Vaisseaux longs, avec lesquels Danaüs étoit venu dans la Grece, & ce fut le premier grand Vaisseau bâti par les Grecs. Chiron, qui étoit né dans l'âge d'Or, voulant se rendre utile aux Argonautes, forma les Constellations. Il plaça les points des Solstices & des Equinoxes au quinzième degré ou milieu des Constellations du Cancer & de la Balance, du Capricorne & d'Aries. Meton l'an de Nabonassar 316. observa que le Solstice d'Eté étoit dans le huitième degré du Cancer, & que par conséquent il avoit retrogradé de sept degrés. Il retrograde d'un degré en 72. ans environ, & de sept degrés en 504. ans environ : ainsi en retrogradant depuis l'an 316. de Nabonassar, l'expédition des Argonautes tombera environ l'an 936. avant Jésus-Christ. Ginguis fils de Thoas est tué, il est mis au nombre des Dieux sous le nom d'Adonis.

238. Thésée, étant âgé de 50. ans, enleve Helene qui n'avoit alors que sept ans. Pirithoüs fils d'Ixion, ayant entrepris d'enlever Persephone fille d'Orus Roi des Molosses, est dévoré par le chien de ce Prince. Thésée, qui l'accompagnoit, est arrêté & fait prisonnier. Helene est délivrée par ses freres.

937. Expedition des Argonautes. Prométhée quitte le Mont-Caucaſe, après avoir été délivré par Hercule. Laomedon Roi de Troye aiant été tué par Hercule, Priam lui ſuccede. Talus fils de Minos eſt mis à mort par les Argonautes. Les Poètes lui donnent un corps d'airain, parce qu'il vivoit dans l'âge d'airain. *Æſculape* & *Hercule* étoient Argonautes. *Hippocrate* étoit le dix-huitième, descendant d'*Æſculape* par les hommes, & le dix-neuvième, descendant, d'*Hercule* par les femmes; & parce que les Générationſ qui ſont marquées dans l'Hilloire, l'ont été véritablement par les Chefs de famille & la plupart par les aînés, nous pouvons donc compter 28, ou 30. ans tout au plus pour une Génération. Ainſi les dix-sept Générationſ par les hommes & les dix-huit par les femmes, donneront par un calcul moyen 307. ans; ſi on retrograde depuis le commencement de la Guerre du Peloponneſe, auquel tems *Hippocrate* fleurifſoit, l'expédition des Argonautes tombera au tems déjà marqué.

936. *Theſée* eſt mis en liberté par Hercule.

934. Chaffe du Sanglier de Calydon, tué par *Meleagre*.

930. *Amenophis*, à la tête d'une Armée, tirée de l'*Ethiopie* & de la *Thebaïde*, ſe rend maître de la baſſe *Egypte*; ſubjugué *Oſarſiphus*, les Juifs & les *Cananéens*; & c'eſt-là la ſeconde ex-

pulſion des Paſteurs. *Calycopis* meurt, & elle eſt miſe au rang des Dieux par *Thoas*, qui lui bâtit des Temples à *Paphos*, à *Amathonte* en *Chypre*, & à *Byblos* en *Syrie*; il inſtitue des Prêtres, & un culte particulier. C'eſt la *Venus* des Anciens, la Déeſſe de *Chypre* ou la Déeſſe de *Syrie*. Elle empruntoit diſſerens noms, des lieux où étoient bâtit ſes Temples, tels que ceux-ci: *Paphia*, *Amathusia*, *Byblia*, *Cythera*, *Salaminia*, *Cnidia*, *Erycina*, *Idalia*, &c. Ses trois ſuivantes eurent le nom de *Graces*.

928. Guerre des ſept Chefs, contre *Thebes*.

927. *Hercule* & *Æſculape* ſont mis au rang des Dieux. *Euryſthée* chaffe les *Heraclides* du *Peloponneſe*; il eſt tué par *Hyllus* fils d'*Hercule*. *Attée* fils de *Pelops* lui ſuccede au Roïaume de *Mycenes*. *Menesthée* petit-fils d'*Erechthée* regne à *Athenes*.

925. *Theſée* eſt précipité du haut d'un rocher & meurt.

924. *Hyllus* ſur le point de ſe rendre maître du *Peloponneſe*, eſt tué par *Echemus*.

919. *Atrée* meurt. Regne d'*Agammenon*. Pendant l'abſence de *Menelas* qui étoit allé prendre ſoin de la ſuccellion de ſon pere *Atrée*, *Paris* enleve *Helene*.

918. Seconde Guerre contre *Thebes*.

912. *Thoas* Roi de *Chypre* & d'une partie de
D.ij

la Phénicie, meurt. Comme il avoit fait forger des Armes pour les Rois d'Egypte, on le mit au nombre des Dieux, & on lui éleva un magnifique Temple à Memphis sous le nom de Baal Canaan ou de Vulcain. Ce Temple, à ce qu'on dit, fut bâti par Menès, qui après les Dieux régna le premier dans l'Egypte, sous le nom de Menoph ou d'Amenophis, c'est-à-dire, après la mort d'Osiris, d'Isis, d'Orus, de Bubaste & de Thoth. Menès avoit commencé à bâtir Memphis, lorsqu'il se fortifia contre Osarsiphus. A cause de son fondateur elle a été appelée Menoph, Moph, Noph, &c. & les Arabes l'appellent encore aujourd'hui Menuf. De-là on voit que Menès, qui a bâti Memphis & le Temple, est le même que Menoph ou Amenophis. Les Prêtres d'Egypte firent dans la suite ce Temple plus ancien qu'Amenophis, les uns de mille ans, les autres de cinq ou de dix mille ans. Mais il ne sauroit être plus ancien que de deux ou trois cents ans, que le Règne de Psammétique qui l'avoit achevé, & qui mourut 614. ans avant J. C. Quand Menès ou Menoph bâtit Memphis, il construisit un Pont sur le Nil, Ouvrage trop considérable pour être plus ancien que la Monarchie d'Egypte.

909. Amenophis appelé Memnon par les Grecs, bâtit Memnonia & Susé, tandis que l'E-

gypte est gouvernée par Prothée, qu'il en avoit établi Vice-Roi.

904. Prise de Troie. Amenophis demeure encore à Susé. Les Grecs seignent qu'il vint de-là à la Guerre de Troie.

903. Demophoon fils de Thésée & de Phédre, fille de Minos, règne à Athènes.

901. Amenophis bâtit les petites Pyramides à Cochome.

896. Ulysse abandonne Calypso dans l'Isle Ogygie (peut-être Cadix.) Elle étoit fille d'Atlas suivant Homère. Les Anciens supposent que cette Isle qu'ils appellent Atlantide du nom d'Atlas, & qu'ils font aussi grande que l'Europe, l'Afrique & l'Asie, fut engloutie par la mer.

895. Teucer bâtit Salamine dans l'Isle de Chypre. Hadad ou Benhadad Roi de Syrie meurt. On le met aux rangs des Dieux, & on lui bâtit un Temple à Damas, où l'on établit son culte.

887. Amenophis meurt, son fils Ramessès ou Rhampsinitus lui succède. Il bâtit le Portique du Temple de Vulcain du côté de l'Occident. Les Egyptiens dédièrent à Osiris, à Isis, à Orus l'ancien, à Typhon, & à Nephthé saur & femme de Typhon, les cinq jours ajoutés par les Egyptiens aux douze mois de l'ancienne année Lunisolaire. On dit qu'on les ajouta à la naissance de

ces cinq Princes sous le Regne d'Ammon leur pere; mais on ne s'en servit que fort peu de tems avant le Regne d'Amenophis. Ils firent placer dans son Temple ou son Sepulchre à Abydos, un grand cercle de 365. coudées de circonference, couvert par le haut d'une plaque d'Or, & divisé en 365. parties égales, pour marquer tous les jours de l'année. Sur chaque partie étoit marqué un jour de l'année, le lever & le coucher Heliacque des étoiles pour ce même jour. Ce cercle se conserva jusqu'au tems que Cambyse pillâ les Temples d'Egypte. Je conclus de ce monument que c'est Amenophis qui établit cette année, & qu'il en fixa le commencement à l'un des quatre points cardinaux des Solstices ou des Equinoxes. Sans cette fixation, il n'auroit pu marquer le lever & le coucher Heliacque des étoiles pour chaque jour. Les Prêtres d'Egypte ayant continuellement observé les levers & les couchers Heliacques des étoiles pendant tout le Regne d'Amenophis, & ayant déterminé les Equinoxes & les Solstices par hauteurs meridienues du Soleil, suivant les moïens mouvemens de cet Astre, car les équations n'étoient pas encore connues, alors ils fixerent le commencement de leur année à l'équinoxe du Printems, en memoire de quoi l'on dressa ce monument sur le tombeau d'Amenophis. Or cette année ayant été intro-

duite

duite à Babylone, les Chaldéens commençoient & finissoient l'année de Nabonassar au même tems que les Egyptiens. Le Thoth de cette première année tombe au 26. Février, c'est à dire, 33. jours & 5. heures avant l'équinoxe du Printems, suivant le moïen mouvement du Soleil. Le Thoth de cette année Egyptienne retrograde de 33. jours & 5. heures, en 137. ans: par conséquent il tomba à l'équinoxe du Printems 137. ans avant l'Ere de Nabonassar, c'est à dire, l'an 884. avant J. C. Supposé qu'elle eût commencé le lendemain de l'équinoxe du Printems, elle auroit pu commencer de même trois ou quatre ans plutôt. C'est là qu'on peut placer la mort de ce Roi. Les Grecs le font fils de Tithon; & par conséquent il est né après le retour de Sefac en Egypte qui y amena Tithon & les autres Captifs, & pouvoit avoir 70. ou 75. ans lorsqu'il mourut.

885. Didon bâtit Carthage. Les Pheniciens commencent à pousser leurs navigations jusqu'au Détroit & même au-delà. Enée étoit encore en vie selon Virgile.

870. Hesiode fleurissoit alors. Il nous dit lui-même qu'il vivoit dans l'âge qui suivit les Guerres de Thebes & de Troye, & que cet âge devoit finir, quand les hommes d'alors auroient des cheveux blancs, & pancheroient dans le tombeau. C'est pourquoi cet âge n'étoit que d'une

E

durée ordinaire. Herodote nous dit qu'Hésiode & Homere vivoient environ 400. ans avant lui, d'où il s'ensuit que la ruine de Troie arriva au tems que nous avons déjà marqué.

860. Mæris regne en Egypte; il embellit Memphis, & y transporte le Siege de son Empire, qui jusques là avoit été à Thebes. Il bâtit le fameux Labyrinthe; il ajoute au Temple de Vulcain les Galeries du côté du Nord; il creuse le grand Lac qui porte son nom, au milieu duquel il élève deux Pyramides de briques. Comme ni Homere ni Hésiode ne disent rien de toutes ces choses, elles n'étoient point connues de leur tems, probablement elles n'ont été faites qu'après leur mort. Ce Mæris écrivit aussi un Livre de Géometrie.

852. Hazaël successeur de Hadad au Roiaume de Damas, meurt, & est mis comme lui au nombre des Dieux. Ces deux Rois & Arathes femme de Hadad, furent adorés jusqu'au tems de Joseph, dans les Temples où ils avoient été enlevés. Les Syriens qui vantoient si fort leur antiquité, ne sçavoient pas au rapport de Joseph, combien ils étoient nouveaux.

844. Migration des Colonies Æoliennes. La Béotie appelée jusqu'alors Cadmeide, est occupée par les Béotiens.

838. Chéops regne en Egypte. Il bâtit la plus

grande des Pyramides pour sa sepulture, & défend d'adorer les anciens Rois, prétendant se faire adorer lui-même.

825. Les Heraclides après trois Générations ou cent ans, en comptant depuis leur premiere expedition, reviennent dans le Peloponnese. Depuis ce retour jusqu'à la premiere Guerre des Messeniens, il avoit regné dix Rois d'une race des Heraclides à Sparte, & neuf d'une autre. Il y avoit eu dix Rois de Messene & neuf Rois d'Arcadie. Si on donne à chacune de ces Générations ou plutôt de ces Regnes 20. ans environ, l'un portant l'autre, comme il arrive suivant le cours ordinaire de la nature, cela fait environ 190. ans; à quoi si l'on ajoute les sept Regnes d'une race des Rois de Sparte, & les huit de l'autre, jusqu'à la Bataille des Thermopyles, on aura encore 150. ans: ainsi le retour des Heraclides se trouvera environ l'année 820. avant J. C.

824. Cephren regne en Egypte, & bâtit la seconde grande Pyramide.

808. Mycerinus regne en Egypte, & commence la troisieme grande Pyramide. Sa fille étant morte, il en fait enfermer le corps dans la Statue d'un Bœuf, & fait brûler des parfums en son honneur.

804. Guerre entre les Atheniens & les Lacedemoniens, dans laquelle Codrus Roi d'Athenes est tué.

801. Nitocris sœur de Mycerinus lui succède, & finit la troisième grande Pyramide.

794. Migration de la Colonie Ionienne, sous la conduite des enfans de Codrus.

790. Pul fonde l'Empire d'Assyrie.

788. Asychus regne en Egypte, & bâtit le superbe Portique du Temple de Vulcain du côté Oriental; il fait élever une grande Pyramide de briques faites avec le limon tiré du Lac Méris. L'Egypte se partage en plusieurs Roïaumes. Gnephactus & Bocchoris regnent successivement sur la haute Egypte; Stephanathis, Necepsos & Nechus à Saïs; Anyfis ou Amosis, à Anyfis ou Hanes; & Tacelloris, à Bubaste.

776. Iphitus rétablit les Jeux Olympiques. C'est de là qu'on commence à compter les Olympiades ordinaires. Gnephactus regne à Memphis.

772. Necepsos & Pelosiris inventent l'Astrologie en Egypte.

760. Senniramis commence à fleurir. Sanchoniathon écrit.

751. Sabacon Ethiopien envahit l'Egypte, déjà partagée en plusieurs Roïaumes; brûle Bocchoris; tue Nechus, & met en fuite Anyfis.

747. Pul Roi d'Assyrie meurt. Teglatphalazar lui succède au Roïaume de Ninive, & Nabonassar à celui de Babylone. Les Egyptiens

fuient Sabacon, portent l'Astrologie & l'Astronomie à Babylone, & reglent l'Ere de Nabonassar selon les années Egyptiennes.

740. Teglatphalazar Roi d'Assyrie prend Damas, & subjugué les Syriens.

729. Salmanasar, succède à Teglatphalazar.

722. Salmanasar Roi d'Assyrie, mène les dix Tribus en Captivité.

719. Sennacherib regne sur l'Assyrie. Archias fils d'Evagetus, de la race d'Hercule, conduit une Colonie de Corinthiens en Sicile, & bâtit Syracuse.

717. Tirhakah regne en Ethiopie.

714. Sennacherib est mis en fuite par les Ethiopiens & les Egyptiens; on fait un grand carnage de ses Troupes.

711. Les Medes se revoltent contre les Assyriens. Sennacherib est tué. Asserhadon lui succède. C'est l'Asserhadon-Pul ou Sardanapale, fils d'Anacyndaraxis ou de Sennacherib, qui bâtit les villes de Tarse & d'Anchialé en un jour.

710. Lycurgue apporte les Poëmes d'Homere de l'Asie, dans la Grece.

708. Lycurgue devient tuteur de Charillus ou Charilaüs, Roi de Sparte. Aristote fait Lycurgue aussi ancien qu'Iphitus, à cause que son nom étoit gravé sur un Disque Olympique. Mais le Disque étoit un des cinq exercices du Pentathle,

qui ne fut introduit que la dix-huitième Olympiade. Socrate & Thucydide mettent l'établissement des Loix de Lycurgue, environ 300. ans avant la fin de la Guerre du Peloponnese: ainsi il a vécu 705. ans avant J. C.

701. Sabacon, après un Règne de 50. ans, abdique le Royaume d'Egypte en faveur de son fils Sevechus ou Sethon qui se fait Prêtre de Vulcain; celui-ci néglige la Discipline Militaire.

698. Manassès regne.

697. Les Corinthiens commencent les premiers à construire des Triremes ou des Galeres à trois rangs de rames. Jusqu'alors les Grecs s'étoient servis de Vaisseaux longs à 50. rames.

687. Tirhakah regne en Egypte.

686. Asserhadon envahit Babylone.

673. Les Juifs sont subjugués par Asserhadon, & Manassès est mené Captif à Babylone.

671. Asserhadon envahit l'Egypte. Il en confie le Gouvernement à douze Princes.

668. Les Nations Occidentales de la Syrie, de la Phénicie, & de l'Egypte se revoltent contre les Assyriens. Asserhadon meurt, & Saosduchinus lui succede. Manassès revient de Captivité.

658. Phraortes regne en Médie. Les Prytanes regnent à Corinthe, après avoir chassé les Rois.

657. Les Corinthiens défont ceux de Corcyre

dans un Combat Naval, qui est le plus ancien dont parle l'Histoire.

655. Psammiticus devient Roi de toute l'Egypte par la défaite des onze autres Rois, avec lesquels il avoit déjà regné 15. ans, & en regna depuis environ 39. Depuis ce tems-là les Ioniens firent des voïages en Egypte. C'est par ce commerce que la Philosophie, l'Astronomie & la Géometrie passerent dans l'Ionie.

652. La première Guerre des Messeniens commence; elle a duré vingt ans.

647. Charops Premier Archonte decennal des Athéniens. Quelques-uns de ces Archontes pouvoient être morts avant la fin des dix ans, & ce qui en restoit, étoit rempli par le nouvel Archonte; de sorte que ces sept Archontes decennaux n'auroient occupé qu'environ 40. ou 50. ans. Saosduchinus Roi d'Assyrie meurt. Chyniladon lui succede.

640. Josias regne en Judée.

636. Phraortes, Roi des Medes, est tué dans une Guerre contre les Assyriens. Astyages lui succede.

635. Les Scythes envahissent le pais des Medes & des Assyriens.

633. Battus bâtit Cyrene au lieu même où avoit été Irafà ville d'Antée.

627. Fondation de Rome.

625. Nabopolassar se revolte contre le Roi d'Assyrie, & regne à Babylone. Phalantus mene une Colonie de Partheniens en Italie, & bâtit Tarente.

617. Psammiticus meurt. Necho regne en Egypte.

611. Cyaxare regne sur les Medes.

610. Les Chefs des Scythes sont égorgés dans un festin par ordre de Cyaxare.

609. Jolias est tué. Cyaxare & Nabuchodonosor prennent Ninive, & agrandissent leurs Etats par le partage qu'ils font de l'Empire Assyrien.

607. Creon Premier Archonte annuel des Atheniens. La seconde Guerre des Messeniens commence. Cyaxare poursuit les Scythes qui se retirent au-delà de la Colchide & de l'Iberie, & s'empare de l'Arménie, du Pont & de la Cappadoce, Provinces de l'Empire Assyrien.

606. Nabuchodonosor envahit la Syrie & la Judée.

604. Nabopolassar meurt; Nabuchodonosor son fils lui succede, ayant déjà regné deux ans conjointement avec son Pere.

600. Naissance de Darius le Mede, fils de Cyaxare.

599. Naissance de Cyrus, fils de Mandane, saur de Cyaxare, & fille d'Astyages.

596. Conquête

596. Conquête de la Susiane & de l'Elimaïde, par Nabuchodonosor. Caranus & Perdiccas chassés par Phidon fondent le Roïaume de Macedoine. Phidon introduit les poids, les mesures & l'art de battre Monnoie en argent.

590. Cyaxare fait la Guerre contre Alyattes Roi de Lydie.

588. Le Temple de Salomon est brûlé par Nabuchodonosor. Les Messeniens vaincus se retirent dans la Sicile, & y bâtissent Messine.

585. La 68. année de la Guerre des Lydiens, une totale Eclipsé de Soleil prédite par Thales, & arrivée le 28. Mai, separe les Lydiens & les Egyptiens qui étoient aux mains. Ils font la paix, & la cimentent par le mariage entre Darius le Mede, fils de Cyaxares, & Ariene fille d'Alyattes.

584. Phidon préside à la célébration des Jeux de la XLIX. Olympiade.

580. Phidon ayant été chassé, deux Citoyens de la ville d'Elis, qui furent tirés au sort, président aux Jeux Olympiques.

572. Dracon Archonte d'Athenes, donne des Loix aux Atheniens.

508. Les Amphictions par le conseil de Solon, font la Guerre à ceux de Clirha, & prennent leur ville: Clisthenes, Alcmacon & Euroclides commandoient les Troupes des Amphictions. Ils

étoient contemporains de Phidon : car Leocides fils de Phidon, & Megacles fils d'Alcemon, eurent l'amour en même tems à Agarista fille de Clisthenes.

569. Nabuchodonosor se rend maître de l'Egypte. Darius le Mede regne.

562. Solon étant Archonte d'Athenes, donne des Loix aux Atheniens.

557. Periandre meurt, & Corinthe est délivrée des Tyrans.

555. Nabonadius regne à Babylone; sa mère Nitocris orne & fortifie cette ville.

550. Pisistrate usurpe la Souveraine Puissance à Athenes. Conference entre Solon & Crœsus.

549. Solon meurt sous l'Archontat d'Hegestratus.

544. Cyrus se rend maître de Sardes. Darius le Mede fait refrapper la Monnoie des Lydiens, & lui donne le nom de Dariques.

538. Prise de Babylone par Cyrus.

536. Cyrus détrône Darius le Mede, & transporte l'Empire aux Perses. Les Juifs sortent de captivité, & jettent les fondemens du second Temple.

529. Cyrus meurt : Cambyse regne.

521. Darius fils d'Hystaspes monte sur le Trône. Les Mages sont égorgés. Les différentes Religions des diverses Nations de la Perse, qui con-

fissoient dans l'adoration des anciens Rois, sont abolies; & à la sollicitation d'Hystaspes & de Zoroastre, on dresse en Perse, à un seul Dieu des Autels sans Temples.

520. Le second Temple de Jerusalem est bâti par les ordres de Darius.

515. Le second Temple est achevé & dédié.

513. Haimodius & Aristogiton tuent Hippiarchus Tyran d'Athenes, fils de Pisistrate.

508. Les Rois de Rome sont chassés, & les Consuls mis à leur place.

491. Bataille de Marathon.

485. Xerxès regne.

480. Passage de Xerxès en Grece par l'Helléspont. Batailles des Thermopyles & de Salamine.

464. Artaxerxès Longue-Main regne.

457. Retour d'Eldras dans la Judée. Johanan pere de Jaddua étoit déjà grand, il avoit un logement dans le Temple.

444. Nehemie retourne en Judée. Herodote écrit.

431. Commencement de la Guerre du Peloponnese.

428. Nehemie chasse Manassès frere de Jaddua, parce qu'il avoit épousé Nicafo sœur de Sanaballar.

424. Darius le Bâtard regne.

422. Sanaballar bâtit un Temple sur le Mont-

44 CHRONIQUE ABREGÉE.

Garzim, & en fait Manassès son gendre, le premier Grand-Prêtre.

412. Jusques-là avant la mort de Nehemie, les Juifs eurent soin de faire une suite Chronologique de leurs Prêtres & de leurs Levites. C'est dans ce tems que Johanan ou Jaddua étoit Grand-Prêtre. Fin de l'Histoire Sainte.

405. Artaxerxès Mnemon regne. Fin de la Guerre du Peloponnese.

359. Regne d'Artaxerxès Ochus.

338. Arogon regne.

336. Regne de Darius, Codomannus.

332. Conquête de la Perse par Alexandre le Grand.

331. Mort de Darius Codomannus dernier Roi de Perse.

(45)

LA
CHRONOLOGIE
DES
ANCIENS ROYAUMES
CORRIGÉE.

CHAPITRE I.

*De la Chronologie des premiers Siecles
des Grecs.*

TOUTES les Nations ont eu du penchant à relever leur Antiquité, avant que d'avoir commencé à garder des Annales exactes. La dispute entre elles au sujet de leur origine, augmenta dans la suite cette inclination. Herodote nous apprend que les Prêtres Egyptiens comptoient depuis le Regne de Menès, jusqu'à Sethon qui mit en fuite Sennacherib, 341. Générations d'hommes, autant de Prêtres de Vulcain, & autant de Rois

Herod. l. 1. 8.

d'Egypte. Il ajoute que 300. Générations font 10000. ans; car, dit-il, trois Générations d'hommes font 100. ans: les 41. Générations qui restent, font 1340. années: ainsi tout le tems depuis Menès jusqu'à Sethon, composoit 11340. ans. Suivant cette maniere de compter, & de faire regner plus long-tems les Dieux d'Egypte, que les Rois qui leur succederent, Herodote nous dit après les Prêtres Egyptiens, qu'ils étoient écoulés 15000. ans entre Pan & Amosis, & 17000. entre Hercule & Amosis. Les Chaldéens n'exagererent pas moins leur ancienneté; Callistene Disciple d'Aristote envoya de Babylone en Grece, des Observations Astronomiques, qu'on disoit avoir été faites 1203. ans avant Alexandre le Grand. Ils poussèrent la chimere encore plus loin, & dirent qu'ils avoient observé les Astres pendant 473000. années. D'autres Ecrivains vanterent encore plus aux dépens de la vérité, l'Antiquité des Rois d'Assyrie, de la Medie & de Damar.

Les Grecs appelloient les tems avant le Regne d'Ogyges, *inconnus*, parce qu'ils n'en avoient aucune Histoire; ils nommerent *fabuleux*, les tems écoulés entre le Déluge d'Ogyges & le commencement des Olympiades, parce que leur Histoire est extrêmement mêlée de fables. Enfin ils appellerent *historiques* les tems écoulés après les

Olympiades, parce que leur Histoire n'a plus rien de fabuleux. C'étoit pendant les premières 60. ou 70. Olympiades, que les Siecles fabuleux & Historiques avoient principalement besoin d'une Chronologie sûre & exacte.

Les Européens n'avoient point de Chronologie avant l'Empire des Perses. Celle des anciens tems qu'ils ont aujourd'hui, n'est que l'ouvrage du raisonnement & des conjectures. Dès la naissance de cette Monarchie, Acusilaüs fit Phoronée aussi ancien qu'Ogyges & son Déluge, qu'il fait remonter 1020. années avant la première Olympiade. Il s'en faut plus de 680. ans que ce calcul ne soit exactement vrai. Les Sectateurs de cet Historien, voulant justifier ce calcul, prolongerent le Regne des Rois, & augmenterent leur nombre. Plutarque nous apprend que les Philosophes, tels qu'Orphée, Hésiode, Parménide, Xenophane, Empédocle, Thalès, écrivoient autrefois leurs Dogmes en Vers; mais dans la suite ils abandonnerent cet usage; il ajoute qu'Aristarque, Timocharis, Aristilles & Hipparque n'avilirent pas dans leur Prose, l'Astronomie qu'Eudoxe, Hésiode & Thalès avoient rédigée en Vers. Solon cultiva la Poésie, les sept Sages s'y adonnerent aussi, comme l'assure Anaximene. Pendant tout ce tems les Grecs n'écrivirent qu'en Vers: il ne pouvoit donc y avoir

Plutarch.
de Pythie
Oemiles.

Plutarch.
in Solon.

Apud Diog.
Lacrt. in
Solon. p. 10.

aucune Chronologie, ni aucune autre Histoire qui ne fût mêlée de fictions poétiques. Pline parlant des Inventeurs des Arts, nous dit que Pherecydes de Scyros enseignoit sous le Regne de Cyrus, à écrire en Prose; que Cadmus le Milesien apprenoit à écrire l'Histoire, & que ce fut lui qui le premier écrivit en Prose. Au rapport de Joseph, ce Cadmus vivoit aussi bien qu'Acusilaüs, peu de tems avant l'expédition des Perses contre les Grecs. Suidas appelle Acusilaüs un Historien très-ancien, & dit qu'il copia des Généalogies d'après des planches de cuivre, qu'on disoit que son Pere avoit trouvées dans un coin de sa maison. Il est aisé de conjecturer par qui elles pouvoient avoir été cachées: car les Grecs n'ont point eu de Tables ni d'Inscriptions plus anciennes que les Loix de Dracon. Sous le Regne de Darius, Hystaspes Pherecydes l'Athenien écrivit en dix Livres les Antiquités & les anciennes Généalogies des Atheniens; ce fut un des premiers & des meilleurs Ecrivains de l'Europe en ce genre, d'où lui vint le surnom de *Généalogus*. Denys d'Halicarnasse le regarde comme le plus habile Généalogiste. Epimenides l'Historien, traita aussi la même matière. Hellanicus qui étoit plus vieux de douze ans qu'Herodote, disposa son Histoire suivant les années & les successions des Prêtresses de Junon d'Argos; les autres

Plin. nat. hist. l. 7. c. 56.

1b. l. 3. c. 25.

Contr. Apian. l. 1. tit. 1.

In Ann. 1699.

Joseph. Ant. l. 1.

Denys. l. 1. tit. 1.

tres se reglerent sur les Regnes des Rois de Lacédémone, ou des Archontes d'Athenes. Hippias d'Elée qui vivoit la CV. Olympiade, & qui pour son ignorance fut sifflé par Platon, publia un abrégé des Olympiades, qui de l'aveu de Plutarque n'étoit appuyé sur aucune preuve solide. Cet Ouvrage paroît n'avoir été qu'une liste des noms de ceux qui avoient remporté le prix aux Jeux Olympiques. Ensuite Ephorus disciple d'Isocrate, composa une Histoire Chronologique de la Grece, commençant au retour des Heraclides dans le Peloponnese, & finissant au Siège de Perinthe, à la vingtième année de Philippe pere d'Alexandre le Grand, c'est-à-dire, 111 années avant la decadence de l'Empire des Perses; il suivit dans les faits, l'ordre des Générations, parce que la methode de les ranger par Olympiades, ou par quelque autre époque fixe, n'étoit pas encore en usage. La Chronique des Marbres d'Arondel qui a été composée 60. ans après la mort d'Alexandre le Grand, la quatrième année de la cent vingt-huitième Olympiade, ne fait mention ni d'Olympiades, ni d'aucune autre époque déterminée, elle remonte seulement aux tems de son origine; cependant les Chronologistes commencerent bientôt à marquer les faits par les années; Timée de Sicile alla plus loin l'Olympiade suivante, & publia une Hi-

Plutarch. in Numa.

Diador. l. 16. p. 550.
Edit Steph.

Polyb. p. 179. B.

stoire divisée en plusieurs Livres, qu'il conduisit jusqu'à son tems par la suite Chronologique des Olympiades, comparant, les Ephores, les Rois de Sparte, les Archontes d'Athenes, & les Prêtresses d'Argos, avec les Vainqueurs aux Jeux Olympiques. En prenant cette route, il ajusta le mieux qu'il pût les Olympiades, les Généalogies, les Successions des Rois & des Prêtresses, l'Histoire Poétique & les autres Histoires. Polybe commença la sienne au tems où finissoit celle de Timée. Eratosthenes écrivit plus de 100. ans après la mort d'Alexandre; Apollodore fut son Continuateur: ces deux Ecrivains ont été depuis ce tems suivis par des Chronologistes.

On peut voir par les passages suivans de Plutarque, le peu de certitude qu'il y avoit dans la Chronologie des Grecs, & combien ils la croioient eux-mêmes douteuse & peu assurée: Quelques-uns disent que *Lycurgue* fut contemporain d'*Sphitus*, & qu'il régla avec lui la Suspension d'Armes, qui s'observa pendant les Jeux Olympiques. *Aristote* est même de ce sentiment, qu'il fonde sur un Disque Olympique, où le nom de *Lycurgue* se trouve écrit. Les autres, qui comme *Eratosthenes* & *Apollodore*, comptent les tems par les Successions des Rois de Sparte, la mettent plusieurs années avant la première Olympiade. Il commença à fleurir la dix-septième ou dix-huitième Olympiade. *Ari-*

In vita Lycorgi, lulu
mip.

Aristote l'a placé au tems de la première Olympiade, en quoi il a été suivi par *Epaminondas*, ainsi que nous l'apprenons d'*Elie* & de *Plutarque*. Mais *Eratosthenes*, *Apollodore* & leurs Sectateurs le faisoient cent ans plus ancien. *Plutarque* nous dit ailleurs, que quelques Auteurs prétendent prouver par la Chronologie, que l'entrevue de *Solon* & de *Croesus* est un conte fait à plaisir; mais une Histoire si célèbre, qui a été approuvée par un si grand nombre de témoins, & [ce qui est encore plus considérable] qui convient si bien aux mœurs de *Solon*, & qui est si digne de sa magnanimité & de sa sagesse, me paroît ne devoir pas être rejetée, sous prétexte qu'elle ne s'accorde pas avec de certaines Tablettes Chronologiques, que mille gens jusqu'aujourd'hui ont essayé de corriger, sans pouvoir jamais concilier les difficultés dont elles sont pleines.

In Solone.

Pour ce qui est de la Chronologie des Latins, elle est encore plus douteuse. *Plutarque* & *Servius* nous font voir beaucoup d'incertitude dans l'origine de Rome. Les Gaulois brûlerent les vieux Registres des Latins 120. ans après l'expulsion des Rois, & 64. ans avant la mort d'Alexandre. *Quintus Fabius Pictor* le plus ancien des Historiens Latins, vécut cent ans après ce Roi, & puisa dans *Diocles Peparerthius* Auteur Grec. Les Chronologistes des Gaules, d'Espagne, de la Germanie, de la Scythie, de Suede, d'Angleterre &

Plutarch.
in Romulo
& Numa.

In Encic.
T. VI. 478.

Diocles, L. I.

Plutarch.
in Romulo.

d'Irlande, sont encore plus modernes. La Scythie au-delà du Danube n'eut point de caractères jusqu'au tems de l'Evêque Ulphilas, qui les forma; ce qui arriva environ 600. ans après la mort d'Alexandre le Grand. La Germanie les reçut de l'Empire Occidental des Latins, plus de 700. ans après la mort de ce Monarque. Les Huns n'en avoient point du tems de Procope, qui fleurissoit 830. ans après la mort de ce Prince, & la Suede & la Norwege les reçurent encore plus tard. C'est pourquoi on ne doit ajouter que très-peu de foi à tout ce qu'on dit être arrivé 100. ou 200. ans avant l'usage des Lettres.

Lib. 1. in
Proem.

Diodore nous dit au commencement de son Histoire, qu'il n'a renfermé dans aucun espace déterminé les tems qui précéderent la Guerre de Troie, parce qu'il ne pouvoit faire fond sur rien. Mais depuis la Guerre de Troie, il a suivi les calculs d'Apollodore, & a mis un intervalle de 80. ans jusqu'au retour des Heraclides dans le Peloponnese. Depuis ce Periode jusqu'à la premiere Olympiade, il y a eu 328. ans, en comptant les tems par les Regnes des Rois de Lacedemone. Apollodore suivit Eratosthenes, & tous les deux suivirent Thucydide, en comptant 80. ans depuis la Guerre de Troie jusqu'au retour des Heraclides; mais quand on comptoit 328. années depuis ce retour jusqu'à la premiere Olympiade, Dio-

dore nous apprend qu'alors on calculoit les tems par les Rois de Lacedemone. Selon Plutarque, cette maniere de compter fut suivie par Apollodore & Eratosthenes, en quoi ils eurent pour imitateurs les Chronologistes suivans. Examinons un peu plus cette façon de supputer.

Plutarchi
in Lycosteg
sub anno.

Les Egyptiens estimoient les Regnes des Rois équivalens aux Générations des hommes: cependant trois Générations font 100. ans, ainsi qu'on a déjà dit: les Grecs & les Latins firent la même chose. Suivant cette idée, ils firent regner leurs Rois l'un portant l'autre, plus de 33. ans chacun: car ils font regner les sept Rois de Rome, qui précéderent les Consuls, 244. ans, ce qui fait près de 33. ans pour chacun; les douze premiers Rois de Sicyone, Aegialeüs, Euryps, &c. 529. ans, ce qui revient à 44. ans chacun; les huit premiers Rois d'Argos, Inachus, Phoronée, &c. 371. années, ce qui fait plus de 46. ans chacun. Dans l'intervalle qui fut entre le retour des Heraclides dans le Peloponnese, & la fin de la premiere Guerre Messéniaque, les dix Rois de la même race, Eurysthenes, Agis, Echestratus, Labotas, Doryagus, Agesilaüs, Archelaüs, Teleclus, Alcamene & Polydore; les neuf de l'autre race, Procle, Soüs, Eurypon, Prytanis, Eunomus, Polydectes, Charilaüs, Nicander, Theopompe; les dix Rois de Messene, Cres-

phontes, Epyrus, Glaucus, Isthmius, Dotadas, Siboras, Phintas, Anthiochus, Euphaës, Aristodemus : les neuf de l'Arcadie ; Cypselus, Olaras, Buchalion, Phialus, Simus, Pompus, Ægineta, Polymnestor, Æchmis, remplirent suivant les Chronologistes, l'espace de 379. années : ce qui revient à 38. années pour chacun des dix Rois, & 42. années pour chacun des neuf. Les cinq Rois Eurysthenides, qui vécurent entre la fin de la première Guerre de Messene, & le commencement du Règne de Darius fils d'Hystaspes ; Eurycrates, Anaxander, Eurycrates II, Leon, Anaxandrides regnerent 202. ans, ce qui est plus de 40. ans pour chacun.

C'est ainsi que les Chronologistes Grecs, Sectateurs de Timée & d'Ératosthènes, font regner les Rois de leurs différentes villes, qui vécurent avant l'Empire des Perses, environ 35. ou 40. ans l'un portant l'autre ; espace de tems si fort au dessus du cours ordinaire de la nature, qu'il ne mérite aucune créance. Car, selon le cours ordinaire de la nature, les Rois regnent l'un portant l'autre, environ 18. ou 20. ans chacun ; & si on a des exemples de ceux qui ont régné l'un portant l'autre 5. ou 6. années de plus, on en a d'autres qui ont régné 5. ou 6. années de moins ; 18. ou 20. ans font un juste milieu. Ainsi les dix-huit Rois de Juda qui succéderent à Salomon,

regnerent 390. années, ce qui fait l'un portant l'autre 22. ans chacun. Les quinze Rois d'Israël après Salomon, regnerent 259. ans, ce qui revient à 17. ans l'un portant l'autre. Les dix-huit Rois de Babylone, Nabonassar, &c. regnerent 209. ans, ce qui fait 12. années $\frac{1}{2}$ chacun. Les dix Rois de Perse, Cyrus, Cambyse, &c. regnerent 208. années, ce qui fait presque 21. années pour chacun. Les seize Successeurs d'Alexandre le Grand, de son frère & de son fils dans la Syrie ; Seleucus & Antiochus Soter, &c. regnerent 244. années, après la division de cette Monarchie en plusieurs Roiaumes, ce qui fait 15. ans $\frac{1}{2}$ pour chacun. Les onze Rois d'Égypte, Ptolomée fils de Lagus, &c. regnerent 277. années, ce qui fait 25. années chacun. Les huit de la Macédoine ; Cassander, &c. regnerent 138. années, ce qui revient à 17. ans $\frac{1}{2}$ pour chacun. Les trente Rois d'Angleterre ; Guillaume le Conquerant, Guillaume le Roux, &c. ont régné 648. années, ce qui fait l'un portant l'autre 21. ans $\frac{1}{2}$ chacun. Les vingt-quatre premiers Rois de France ; Pharamond, &c. ont régné 458. ans, ce qui fait l'un portant l'autre 19. ans chacun. Les vingt-quatre Rois suivans ; Louis le Begue, &c. 451. ans, ce qui revient l'un portant l'autre à 18. ans $\frac{1}{2}$ Les quinze Rois suivans ; Philippe de Valois, &c. 315. ans, ce qui fait l'un portant l'autre

tre 22. ans. Et les Regnes de ces soixante-trois Rois, pris ensemble, font un intervalle de 1224. ans, ce qui fait pour chacun 19. ans $\frac{1}{2}$. On peut donner à chaque Génération de pere en fils, l'une portant l'autre, environ 33. ou 34. années, ou bien on peut prendre environ trois Générationes pour faire 100. ans : mais si on compte par les aînés, les Générationes sont plus courtes, de maniere qu'on en peut compter trois pour environ 75. ou 80. ans. Les Regnes des Rois sont encore plus courts, parce que les aînés ne succèdent pas seulement aux Rois, mais encore à leurs freres; quelquefois on les assassine, ou on les dépose; ils ont pour Successeurs, des Princes avant ou plus âgés, sur tout dans des Roiaumes électifs ou sujets à de grandes révolutions. Dans des siècles postérieurs, depuis que la Chronologie a été portée à une certaine perfection, il y a à peine un seul exemple de dix Rois qui aient regné immédiatement l'un après l'autre, plus de 260. années; mais Timée, ses Sectateurs, & comme je pense, quelques-uns de ses Prédecesseurs, suivant l'exemple des Egyptiens, prirent les Regnes des Rois pour des Générationes, & mirent trois Générationes pour faire 100. ans & quelquefois 120. C'est sur cette maniere de compter qu'ils établirent la Chronologie Technique des Grecs. Qu'on réduise les Regnes des Rois l'un portant l'autre

l'autre à 18. ou 20. années ou environ, suivant le cours de la nature; les dix Rois de Sparte de la même race, les neuf de l'autre, les dix Rois de Messene & les neuf d'Arcadie, qui ont regné entre le retour des Heraclides dans le Peloponnese, & la fin de la premiere Guerre de Messene, rempliront à peine 180. ou 190. ans : au lieu que suivant les Chronologistes, tout cet espace de tems fait 379. ans.

Pour confirmer ce calcul, je puis ajouter une autre preuve. Euryleon fils d'Agée, commandoit le gros de l'Armée des Messeniens, la cinquième année de la premiere Guerre Messéniaque, & vécut dans la cinquième Génération, depuis Oiolicus fils de Theras, beau-frere d'Aristodeme, & tuteur de ses enfans Eurysthenes & Proclès, ainsi que Pausanias le rapporte : par conséquent depuis le retour des Heraclides, qui arriva du tems de Theras, jusqu'à la Bataille donnée dans la cinquième année de cette Guerre, il y eut six Générationes, qui, à mon avis, étoient pour la plupart comptées par les aînés : par conséquent chacune excédera à peine 30. années, ainsi toutes ensemble ne peuvent faire que 170. ou 180. ans. Cette Guerre dura 19. ou 20. ans : ajoutez les dernieres 15. années, il y aura environ 190. ans jusqu'à la fin de cette Guerre, au lieu que les Sectateurs de Timée mettent un espace d'environ 379. années; par là ils donnent plus de 60. ans à chaque Génération.

Pausan. l. 1.
c. 11. p.
22. & c. 7. p.
196. & l. 1.
c. 15. p. 243.

Pausan. l. 4.
c. 7. p. 296.

Par ce moyen les Chronologistes, ajoutant environ 190. ans, ont prolongé le tems, entre le retour des Heraclides dans le Peloponnese & la premiere Guerre de Messene : ils ont encore mis un trop long espace de tems entre cette Guerre & la naissance de l'Empire des Perses. Car suivant Herodote, dans la race des Rois Eurysthenedes de Lacedemone; après Polydore, regnerent Eurycrate, Anaxander, Eurycratide, Leon, Anaxandride, Cleomene, Leonidas, &c. Dans la race des Rois Proclides; après Theopompe, regnerent Anaxandride, Archideme, Anaxileis, Leutychide, Hippocratide, Ariston, Demarate, Leutychide II. &c. Ces Rois regnerent jusqu'à la sixième année du Regne de Xerxès, dans laquelle année Leonidas fut tué par les Perses aux Thermopyles; bientôt après Leutychide II. s'enfuyant de Sparte, mourut à Tegée. Les Regnes des sept Rois de Sparte, qui suivent Polydore, étant ajoutés aux Regnes des dix ci-dessus énoncés, & qui commencent par Eurysthenedes, font en tout 17. Regnes de Rois entre le retour des Heraclides dans le Peloponnese, & la sixième année du Regne de Xerxès. Les huit Regnes qui suivent Theopompe, étant ajoutés aux neuf Regnes compris ci-dessus, & qui commencent par Proclès, font aussi 17. Regnes; & ces 17. Regnes de 20. ans chacun l'un portant

l'autre, font 340. ans. Il n'y a qu'à compter en retrogradant ces 340. années depuis la sixième année de Xerxès, & une année ou deux de plus pour la Guerre des Heraclides, & pour le Regne d'Aristodeme, pere d'Eurysthenedes & de Proclès; on placera le retour des Heraclides dans le Peloponnese, 159. ans après la mort de Salomon, & 46. ans avant la premiere Olympiade, où Corebe remporta la victoire. Mais ceux qui ont suivi Timée, ont placé ce retour 280. ans plutôt. Or puisque c'est sur une pareille supputation, comme on vient de voir dans Diodore & dans Plutarque, que les Grecs ont établi la Chronologie de leurs Roiaumes, qui ont été plus anciens que l'Empire des Perses; on doit corriger cette Chronologie, en abregant de deux pour un les années, qui précéderent la mort de Cyrus; car dans les tems qui suivirent la mort de ce Prince, la Chronologie est assez exacte.

Les Chronologistes Techniques ont fait Lycurgue le Legisateur, aussi ancien qu'Iphitus le Restaurateur des Jeux Olympiques, & Iphitus 112. ans plus vieux que la premiere Olympiade: pour soutenir cette hypothese, ils ont imaginé 28. Olympiades avant la premiere, où Corebe remporta la victoire; mais on fabriqua ces contes après le tems de Thucydide & de Platon: car voici comme Platon fait parler Socrate

Plato in
Meno.

qui mourut trois ans après la fin de la Guerre du Peloponnese: " Les Loix de Lycurgue n'existent " que depuis 300. ans, ou depuis peu de tems au-
 " delà. " Thucydide dit que " Lacedemone avoit
 " été pendant long-tems gouvernée par de bon-
 " nes Loix, & exemte de tyrannie, & qu'il y a plus
 " de 300. ans, à compter jusqu'à la fin de la Guerre
 " du Peloponnese, qu'elle garde la même forme
 " de Gouvernement sans aucune alteration. " Si
 on compte 300. ans en retrogradant depuis la fin
 de la Guerre du Peloponnese, on placera la
 Legislatiure de Lycurgue dans la dix-neuvième
 Olympiade. Suivant Socrate, cette Legislatiure
 peut être mise à la vingt-deuxième ou vingt-troi-
 sième Olympiade. Athenée nous dit après quel-
 ques anciens Auteurs (Hellanicus, Sosimus & Hie-
 ronymus,) que Lycurgue le Legislatiur, fut con-
 temporain de Terpandre le Musicien, & que ce
 même Terpandre fut le premier qui remporta la
 victoire dans les Fêtes appelées *Carnia*, où se
 faisoit une assemblée de Musiciens. Elle fut éta-
 blie la vingt-sixième Olympiade. Il remporta le
 prix quatre fois dans les Jeux Pyrhiques, c'est
 pourquoi il vécut au moins jusqu'à la vingt-neu-
 vième Olympiade, & commença à fleurir du
 tems de Lycurgue; il n'est pas vrai-semblable
 que Lycurgue ait commencé à fleurir long-tems
 avant la dix-huitième. Aristote conclut du Dis-

Thucyd.
 l. 2. p. 21.
 Edit. ab
 Soph.

Athen.
 l. 6. p. 407.

que Olympique, sur lequel étoit écrit le nom
 de Lycurgue, que de concert avec Iphitus, il
 rétablit les Jeux Olympiques: cette raison peut
 avoir donné lieu à l'opinion des Chronologistes,
 qui font Lycurgue contemporain d'Iphitus;
 mais Iphitus ne rétablit pas tous les Jeux Olym-
 piques. Il rétablit à la vérité la course dans la
 première Olympiade, où Corebe remporta le
 prix. On ajouta dans la quatorzième Olympiade,
 la double course, Hypænus remporta la victoire,
 & dans la dix-huitième les cinq Jeux publics &
 la lute, où Lampus & Eurybates, tous deux
 Spartiates, remporterent la victoire; le Disque
 étoit du nombre des cinq Jeux publics. Paul-
 nias nous apprend qu'on gardoit trois Disques
 dans le trésor Olympique qui étoit à Altis. Ces
 Disques où étoit marqué le nom de Lycurgue,
 font voir que c'est lui qui les avoit donnés dans
 la dix-huitième Olympiade, lors de l'établisse-
 ment de ces cinq Jeux. Or Polydectes Roi de
 Sparre fut tué avant la naissance de son fils Cha-
 rillus ou Chatilatis, & laissa son Royaume à
 Lycurgue son frere, qui fut tuteur de son neveu
 Charillus aussi-tôt qu'il naquit. Au bout de huit
 mois, Lycurgue alla voyager dans la Crete & dans
 l'Asie jusqu'à ce que l'enfant devint grand; il ap-
 porta de ces Pais les Poèmes d'Homere, & publia
 bientôt après ses Loix, je suppose que ce fut dans

Paulan. l.
 1. c. 8.

Paulan. l.
 6. c. 19.

la vingt-deuxième ou vingt-troisième Olympiade; car il étoit déjà vieux: & Terpandre fut Poète Lyrique, & commença à fleurir vers ce tems-là, il imitoit Orphée & Homère, & chantoit ses Vers avec ceux d'Homère; il mit en Vers les Loix de Lycurgue, & remporta le prix dans les Jeux Pythiques à la vingt-septième Olympiade, comme on a dit ci-dessus. Il fut le premier qui distingua les modes de la Musique Lyrique, & leur donna différents noms. Aristeus & Cléon firent bientôt après la même chose par rapport à la Musique des Instrumens à vent. Depuis ce tems-là l'émulation qu'excita l'établissement des Jeux Pythiques, fit éclore dans la Grèce plusieurs célèbres Poètes & Musiciens: tels qu'Archiloque, Eumelus de Corinthe, Polymnestus, Thaletas, Xenodème, Xenocrite, Sacadas, Tyrtée, Tlesilla, Rhianus, Aléman, Arion, Stésichore, Mimnermus, Alcée, Sappho, Théognis, Anacréon, Ibycus, Simonide, Eschyle, Pindare qui perfectionneront la Musique & la Poésie Grecque.

Lycurgue publia ses Loix sous le Règne d'Agésilas, fils & successeur de Doryagus, de la race des Rois Eurythienides. Depuis le retour des Héraclides dans le Peloponnèse jusqu'à la fin du Règne d'Agésilas, il y eut six Règnes: depuis le même retour jusqu'à la fin du Règne de

Polydectes, de la race des Rois Proclides, il y eut aussi six Règnes, & ces Règnes l'un portant l'autre, font 120. ans; outre le court Règne d'Aristodème, père d'Eurythènes & de Proclès, qui pourroit faire un an ou deux: car Aristodème monta sur le Trône, comme Herodote & les Lacédémoniens eux-mêmes l'assurent. On n'est pas bien sûr du tems auquel moururent Agésilas & Polydectes; mais il est probable que Lycurgue ne se mêla point des Jeux Olympiques, avant que d'avoir eu part au Gouvernement du Royaume; ainsi Polydectes mourut au commencement de la dix-huitième Olympiade, ou fort peu de tems auparavant. Si on peut supposer que la vingtième Olympiade tombe dans le milieu, ou bien près du tems qui s'écoula entre la mort de ces deux Rois Polydectes & Agésilas; & de-là si on compte en retrogradant les 120. ans déjà énoncés, & un an de plus pour le Règne d'Aristodème; suivant ce calcul on mettra le retour des Héraclides, environ 45. années avant le commencement des Olympiades.

Iphitus qui rétablit les Jeux Olympiques descendoit d'Oxylus, fils d'Hæmon, fils de Thoas, fils d'Andramon: Hercule & Andramon épousèrent les deux sœurs: Thoas étoit à la Guerre de Troie: Oxylus retourna dans le Peloponnèse avec les Héraclides. En revenant il commanda

Herod. l. 6.
c. 96.

Pausan. l.
1. c. 4.

le gros de l'Armée des Etoliens, & reprit Elée, d'où Ætolus son aïeul, fils d'Endymion, fils d'Æthilius fut chassé par Salmonée, petit-fils d'Hellen. Oxylus eut soin de garder le Temple Olympique, en considération de l'amitié que lui portoient les Heraclides, & les Heraclides par reconnoissance des services qu'il leur avoit rendus, s'engagerent à mettre le pais des Eléens à couvert de toute invasion, & à le défendre contre toute Puissance ennemie : après que les Eléens eurent été ainsi consacrés, Oxylus rétablit les Jeux Olympiques. Ce fut après une seconde interruption que leur Roi Iphitus les rétablit, & ordonna qu'ils seroient célébrés de quatre en quatre ans. Quelques-uns veulent qu'Iphitus soit fils d'Hæmon, d'autres l'appellent fils de Praxonidas, qui fut fils d'Hæmon ; mais Hæmon étant pere d'Oxylus, j'aimerois mieux faire Iphitus fils de Praxonidas, fils d'Oxylus, fils d'Hæmon. Suivant ce calcul, le retour des Heraclides dans le Peloponnese, sera antérieur aux Olympiades de deux Générations comptées par les aînés, ou d'environ 52. ans.

Paulanias dit que Melas fils d'Antissus, de la race de Gonulla, fille de Sicyon, ne fut pas de plus de six Générations, plus vieux que Cypselus Roi de Corinthe, & qu'il fut contemporain d'Aletes, qui retourna avec les Heraclides dans

dans le Peloponnese. Le Regne de Cypselus commença, suivant les Chronologistes, la seconde année de la trente-unième Olympiade ; six Générations de 30. ans chacune ou environ, font 180. ans. Comptez ces années, en retrogradant depuis la seconde année de la trente-unième Olympiade, le retour des Heraclides dans le Peloponnese se trouvera 58. ans avant la premiere Olympiade ; mais on le reculera, si le Regne de Cypselus commence trois ou quatre Olympiades plus tard ; car il regna avant la naissance de l'Empire des Perses.

Hercule l'Argonaute fut pere d'Hyllus ; pere de Cleodius ; pere d'Aristomachus ; pere de Temenus, de Cresphontes & d'Aristodeme, qui conduisit les Heraclides dans le Peloponnese : Eurysthée qui étoit du même âge qu'Hercule, fut tué dans la premiere tentative que firent les Heraclides pour rentrer en ce pais. Hyllus fut tué dans la seconde, Cleodius dans la troisième, Aristomachus dans la quatrième, & Aristodeme mourut aussi-tôt qu'ils furent de retour, & laissa le Roïaume de Sparte à ses fils Eurysthenes & Proclès. Ainsi il paroît évidemment que leur retour arriva quatre Générations plus tard que l'expédition des Argonautes : ces Générations furent courtes, parce qu'elles furent comptées par les aînés des familles, ce qui est

conforme au calcul de Thucydide & des Anciens, qui mettent la prise de Troye environ 75. ou 80. ans avant le retour des Heraclides dans le Peloponnese, & l'expédition des Argonautes, une Génération plutôt que la prise de cette ville : c'est pourquoi il n'y a qu'à compter 80. ans en retrogradant depuis le retour des Heraclides dans le Peloponnese jusqu'à la Guerre de Troye : la prise de cette ville se trouvera environ 76. ans après la mort de Salomon ; & l'expédition des Argonautes qui arriva une Génération plutôt, arrivera environ 43. ans après. Il ne peut que difficilement y avoir plus de 80. ans depuis la prise de la ville de Troye jusqu'au retour des Heraclides, parce qu'Oreste, fils d'Agamemnon, n'étoit qu'un jeune homme au tems de la prise de Troye, & ses fils Penthilus & Tisamenec eurent jusqu'au retour des Heraclides.

Æsculape & Hercule furent Argonautes, Hippocrate fut le dix-huitième inclusivement du côté de son pere en commençant à Æsculape, & le dix-neuvième depuis Hercule du côté de la mere : les Ecrivains ayant remarqué ces Génération, il est à présumer qu'ils les compterent par les chefs des familles, & par conséquent pour l'ordinaire par les aînés : on peut donc donner environ 28. ou tout au plus 30. ans à une Génération. Ainsi les dix-sept intervalles du côté du

pere, & les dix-huit du côté de la mere, monteront par un calcul moien environ à 307. ans : si on compte ce tems en retrogradant, depuis le commencement de la Guerre du Peloponnese, auquel tems Hippocrate commença à fleurir, il remontera jusqu'à la quarante-troisième année après la mort de Salomon, & c'est là qu'il faut placer l'expédition des Argonautes.

Après que les Romains eurent conquis Carthage, les Archives des Carthaginois tombèrent entre leurs mains : c'est pourquoi Appien, dans son Histoire des Guerres Puniques, dit précisément que Carthage subsistoit depuis 700. ans : Solin s'éloigne un peu de ce calcul : Les Tyriens ont fondé Adrumet & Carthage. Cette dernière Ville, ainsi que le dit Caton dans une de ses Harangues, fut bâtie sous le Regne d'Hiarbas Roi de Lybie, par une femme nommée *Elissa*, Phenicienne d'origine ; elle fut appelée *Carthada*, qui en langage Phenicien, signifie *Cité nouvelle*, la Langue ayant ensuite changé, on lui donna le nom de *Carthage*, elle fut détruite sept cens trente-sept ans après la fondation. *Elissa* est la même que *Didon*, & Carthage

Adrumetumque Carthagini auctor est à Tyro populus. Ueber illud, ut Cato in Oratore Senatorio ait, cum Rex Hiarbas rerum in Libya potiretur, Elissa mulier extruxit, domo Phenix, & Carthadam dixit, quod

Phenicum ora exstitit. Quicquam novum, nos solummodo Carthago dicta est, quæ post annos septingentos viginti septem ædificata, quædam extructa.

fut détruite sous le Consulat de Lentulus & de Mummius, l'année de la Période Julienne 4568. il n'y a qu'à compter de cet endroit en retrogradant, 737. ans; alors la fondation de cette Ville, tombera dans la seizième année de Pygmalion, Roi de Tyr & frere de Didon. Elle prit la suite la septième année de Pygmalion, mais l'époque de Carthage commence au jour de sa consecration: Or Virgile & Servius son Commentateur, qui pouvoient avoir recueilli quelque chose des Archives de Tyr & de Chypre, aussi bien que de celles de Carthage, rapportent que Teucer vint de la Guerre de Troye à Chypre, du tems de Didon, peu de tems avant le Regne de son frere Pygmalion: & que de concert avec son pere, il s'empara de Chypre, & chassa Cinyras: selon les Marbres, Teucer vint à Chypre sept ans après la ruine de Troye, & bâtit Salamine, Apollodore rapporte que Cinyras épousa Metharme, fille de Pygmalion, & qu'il bâtit Paphos. Ainsi pourvu que les Romains du tems d'Auguste, abandonnant en partie la Chronologie Technique d'Eratosthenes, aient puisé dans les Annales de Carthage, de Chypre ou de Tyr, l'arrivée de Teucer à Chypre, sera sous le Regne du Prédecesseur de Pygmalion, & par consequent la ruine de Troye sera environ 76. ans après la mort de Salomon.

Denys d'Halicarnasse nous dit qu'au tems de la Guerre de Troye, Latinus fut Roi des Aborigines dans l'Italie, & qu'au seizième Age après cette Guerre, Romulus bâtit Rome. Il entend par Ages, les Regnes des Rois; car après Latinus il nomme seize Rois des Latins, dont le dernier fut Numitor, sous le Regne duquel Romulus bâtit Rome: ils furent contemporains l'un de l'autre, Denys d'Halicarnasse & d'autres comptent six Rois qui regnerent à Rome après Romulus jusqu'aux Consuls. Or ces vingt-deux Regnes, l'un portant l'autre à 18. ans ou à peu près, car il y eut plusieurs de ces Rois qui furent mis à mort, font 396. ans; que si on compte en remontant, depuis le Consulat de Junius Brutus & de Valerius Publicola, qui furent les deux premiers Consuls, on mettra la Guerre de Troye 78. ans ou environ après la mort de Salomon.

L'expédition de Sesostris se fit une Génération plutôt que celle des Argonautes: car à son retour dans l'Egypte, il laissa Aetès dans la Colchide, qui y regna jusqu'à l'expédition des Argonautes; & Sesostris laissa Prométhée avec un corps d'Armée sur le Mont Caucaïe pour garder ce passage, d'où Hercule l'Argonaute le dégaga au bout de 30. ans: Phlya & Eumedon, enfans du grand Bacchus, (c'est

ainsi que les Poètes appellent Sesostris,) & d'Ariadne fille de Minos, furent Argonautes. Au retour de Sesostris en Egypte, son frere Danaüs & les cinquante filles se sauverent en Grece dans un long vaisseau, & ce fut sur ce modele qu'on bâtit le vaisseau appelé Argo, dont Argus, fils de Danaüs, fut le principal constructeur. Nauplius l'Argonaute naquit dans la Grece, d'Amymone, une des filles de Danaüs & de Neptune, frere & amiral de Sesostris, deux autres filles de Danaüs épouserent Archander & Archilites, tous deux fils d'Achæus, qui fut fils de Creüsa, fille d'Erechthée Roi d'Athenes : ainsi Erechthée est plus ancien de trois Générations, que les filles de Danaüs ; par conséquent elles ont vécu dans le même tems que Thesée, fils d'Agée, que Pandion, fils d'Erechthée, adopta pour son fils. Thesée avoit près de cinquante ans lors de l'expédition des Argonautes, & ainsi il naquit la trente-troisième année du Regne de Salomon : car il enleva Helene, précisément avant cette expédition, ainsi alors cinquante ans ; elle avoit alors sept ans, ou selon d'autres, dix. Pirithoüs fils d'Ixion, aidant Thesée pour enlever Helene ; après quoi Thesée à son tour accompagna Pirithoüs, pour aller enlever Persephone, fille d'Aidonis ou Orcus, Roi de Molosse, qui prit Thesée sur le fait.

Apollon.
Argonautes,
l. 1. v. 181.

Pirithoüs
ou Thesée.

Pendant qu'il fut en prison, Castor & Pollux en revenant de l'expédition des Argonautes mirent en liberté Helene leur sœur, & firent prisonniere Æthra mere de Thesée. Or puisque les filles de Danaüs vivoient du tems de Thesée, & que quelques-uns de leurs fils furent Argonautes, Danaüs avec ses filles s'est donc sauvé dans la Grece pour fuir son frere Sesostris, environ une Génération avant l'expédition des Argonautes ; ainsi Sesostris revint en Egypte sous le Regne de Roboam. Après être sorti d'Egypte la cinquième année de Roboam, & après avoir employé neuf années dans son expédition contre la Grece & les Nations de l'Orient, il entra en Egypte la quatorzième année de Roboam. Mais on veut que Sésac & Sesostris aient régné en même tems sur toute l'Egypte ; non seulement on ne sçauroit concilier les dates, mais encore il est impossible d'arranger les actions & les conquêtes de ces Princes. Dieu donna à Sésac מלכות הארצות les Roïaumes des Terres, 2. Paralipom. XII. Joseph dit que dans l'endroit où Herodote décrit l'expédition de Sesostris, il ne fait que décrire l'expédition de Sésac, dont par une erreur de nom, il attribue les actions à Sesostris. L'histoire est pleine de pareilles corruptions de noms ; on appelloit Sesostris, Sésachris, Sésachis, Sésousis, Sethosis, Selonchis,

Diodor. l.
1. p. 11.

Josephus
Antiq. l. 1.
c. 11.

Selonchosis. Otez la terminaison Grecque, on trouvera Sefost, Sefoch, Sefoos, Sethos, Selonch : ces noms different peu de Sefach. Selonchis & Sefach ne different pas plus que Memphis & Moph, qui sont deux noms de la même Ville. Joseph nous dit aussi après Manethon, que Sethosis fut frere d'Armais, & qu'on les appelloit autrement, Egyptus & Danaïs; & que Sethosis ou Egyptus étant de retour, obligea par ses grandes conquêtes en Egypte, Armais ou Danaïs à se sauver dans la Grece.

L'Egypte fut d'abord partagée en differents petits Roiaumes, comme les autres Etats, & ne forma que par degrés une Monarchie : le Pere de la femme de Salomon, fut le premier Roi d'Egypte qui vint avec une Armée dans la Phenicie; mais il ne prit que Gezir qu'il donna à sa fille. Sefac son successeur sortit de l'Egypte avec une Armée de Libyens, de Troglodites & d'Ethiopiens, 2. Paralip. XLI. 3. C'est pourquoi il fut Roi pour lors de tous ces païs. On ne voit pas dans l'Ecriture Sainte, qu'avant lui aucun Roi d'Egypte soit sorti de ses Etats avec une grande Armée, pour conquerir d'autres païs. L'Histoire Sainte depuis le tems d'Abraham jusqu'à Salomon, ne permet pas d'admettre un tel Conquerant. Sefostris regna sur les

les Libyens, les Troglodites & les Ethiopiens, & sortit d'Egypte avec une grande Armée pour conquerir d'autres Roiaumes. Les Pasteurs regnerent long-tems dans la basse Egypte, d'où, selon Manethon, ils furent chassés peu de tems avant qu'on bâtît Jerusalem & le Temple; pendant qu'ils y regnerent, il y en avoit d'autres qui regnoient dans la haute Egypte : durant tout le tems que l'Egypte fut partagée en plusieurs Roiaumes, on ne sçauroit placer un Roi de toute l'Egypte, tel qu'étoit Sefostris; il n'y a point d'Historien qui le fasse plus moderne que Sefac : c'est pourquoi ce Roi d'Egypte appelé Sefostris, est le même que Sefac. Cette opinion n'est point nouvelle : Joseph l'a insinuée en assurant qu'Herodote se trompe, en attribuant les actions de Sefac à Sefostris, & que la méprise vient seulement du nom du Roi : car c'est comme s'il disoit, que le vrai nom de celui qui fit toutes ces choses rapportées par Herodote, fut Sefac; & qu'Herodote se trompe seulement en l'appellant Sefostris, ou qu'il a été appelé Sefostris par une corruption de nom. Notre grand Chronologiste, le Chevalier Jean Marsham, est aussi du sentiment que Sefostris est le même que Sefac; si on en convient, il est sûr que Sefostris sortit d'Egypte la cinquième année de Roboam, pour subjuguier dis-

« étoit de régler les mois par le cours de la Lune, &
« les années par le cours du Soleil: car il leur étoit
« ordonné par les Loix & par les Oracles, d'obser-
« ver dans leurs Sacrifices, les mois, les jours & les
« années, comme il se pratiquoit dans le Païs. Re-
« gler les années, selon le cours du Soleil, n'est au-
« tre chose que faire toujours dans les mêmes sai-
« sons, les mêmes sacrifices aux Dieux, par exemple,
« le Sacrifice du Printems, au Printems; celui d'Ete,
« en Ete, & ainsi des mêmes Sacrifices dans les au-
« tres saisons. Ils étoient persuadés que cette pra-
« tique étoit agreable aux Dieux. Elle ne pouvoit
« avoir lieu, qu'en supposant que les Solstices
« & les Equinoxes se faisoient dans les mêmes
« points du Zodiaque. Regler les jours sur le

[illegible]

tunc. Hoc enim putabant scopum
 & gratum esse Deo. Hic animi
 fieri non posset nisi conversione in
 Christum & expunctione in illum
 dei loci fierent. Secundum Iam
 vero dies agere est tunc in congre-
 gatione luce illuminationibus appeli-
 tionum dierum. Nam & luce illumi-
 nationibus appellamus dierum
 dominorum. In qua enim deus
 apparet nova, ut per synagoga
 compunctionem, sapientiam, &c.
 Illuminationem appellant. In qua
 secundum Iam apparitionem, tam
 etiam lucis emanant. Appari-
 tionem lucis qua circa modum
 fit, ab ipso eventu aguntur, id
 modum modis nominantur. &
 illuminationem, utriusque & luce illu-
 minationis denotantur. Unde
 etiam dicitur dicitur, ut
 fit, ab ipso eveni tunc &

cours de la Lune, n'est autre chose qu'ajuster
 les noms des jours aux Phases de la Lune. C'est
 d'elles que les jours ont emprunté leurs noms.
 Quand la Lune paroît nouvelle, on l'appelle
 par synalephe, ou composition *Neomenie* ;
 quand elle paroît pour la seconde fois, on
 l'appelle seconde Lune, & au milieu du mois,
 elle est nommée *Dichomenie*, c'est-à-dire, la moi-
 tié du mois. En un mot, les Phases de la Lune
 ont donné les noms à tous les jours. C'est
 pourquoi les Anciens ont appelé *Trigésima*, le
 trentième jour du mois qui est le dernier.

L'ancien Calendrier des Grecs, étoit composé de douze mois lunaires, & chaque mois de 30. jours : ils corrigerent de tems en tems ces années & ces mois, sur le cours du Soleil & de la Lune, en omettant un jour ou deux dans le mois, toutes les fois que le mois étoit plus long que le cours de la Lune ; quand les douze mois de la Lune ne répondoient pas aux quatre saisons de l'année, ils en ajoutoient un treizième. Cleobule un des sept Sages de la Grece, fit allusion à cette année lunaire des Grecs, dans son Enigme d'un pere qui avoit douze fils, dont chacun avoit trente filles, la moitié desquelles avoit le visage blanc, & les autres fort noir. Thalès appelle le dernier jour du mois *Fraxède*, le trentième ; & Solon com-

April Edition
 1902. by
 C. C. C. C.

April Lect.
rums in
Thalov.
Platyl. in
S. 100.

proit en retrogradant les dix derniers jours du mois, à commencer par le trentième, qu'il nommoit *ἐπὶ τῷ νέμει*, l'ancien & le nouveau, c'est-à-dire, le dernier jour du mois passé & le premier du suivant : car il fit des mois de 29. & 30. jours alternativement, en comptant le trentième jour de tous les deux mois, pour le premier du mois suivant.

Conformité
à Hérodote.
de sa propre
institution.

Tous les deux ans les anciens Grecs ajoutoient aux douze mois de la Lune un treizième, ce qui faisoit leur *Dieteris* ; & comme par ce calcul leur année devenoit trop longue d'un mois en huit ans, ils omettoient tous les huit ans, un mois intercalaire, en quoi consistoit leur *Oclæteris*, dont leur *Tetraeteris* étoit une moitié : ces Périodes, dont les Grecs se servoient dans plusieurs de leurs Fêtes, paroissent avoir été aussi extravagans que leurs Religions. L'*Oclæteris*, est la grande année de Cadmus & de Minos, & paroît avoir été introduite par les Phéniciens dans la Grèce & dans la Crète, quand ils y vinrent avec Cadmus & Europe. Cet usage fut continué jusqu'après le tems d'Herodote, en comptant l'espace de 70. années, l'*Oclæteris* donne trente jours aux mois de la Lune, & douze de ces mois, ou 360. jours, à l'année ordinaire, sans compter les mois intercalaires, & donne vingt-cinq de ces mois au *Dieteris* ; &

Apollodorus.
L. 1. p. 169.
Dionysius.
F. 476.
Homer.
Odyss. T. 4.
p. 77.
Herod. L. 1.

suivant le nombre des jours qui devoient se trouver dans l'ancien Calendrier des Grecs, les Athéniens dressèrent 360. statues à Demetrius Phalereus. Mais les Grecs, Cleostratus, Harpalus, & d'autres, pour mieux accorder leurs mois avec le cours de la Lune, changerent, du tems de l'Empire des Perses, la manière d'intercaler trois mois dans l'*Oclæteris* ; & Meton inventa le Cycle, où l'on met en dix-neuf ans sept mois intercalaires.

L'ancienne année des Latins fut aussi Luni-solaire ; car Plutarque nous dit que l'année de Numa, étoit composée de douze mois lunaires & de mois intercalaires, pour suppléer aux mois lunaires, & les égaier aux mois solaires. L'ancienne année des Egyptiens fut aussi Luni-solaire, & continua ainsi jusqu'au tems d'Hyperion ou Osiris, Roi d'Egypte, pere d'Helius & de Silene, ou d'Orus & de Bubaste : les Israélites tenoient cette année des Egyptiens ; on voit dans Diodore qu'Ouranus pere d'Hyperion, se servoit de cette année, & que dans le Temple d'Osiris, les Prêtres étoient chargés de remplir tous les jours, 360. écuelles de lait : je crois qu'il veut dire une écuelle par jour, ce qui fait en tout 360. afin de compter le nombre de jours, dont étoit composée l'année du Calendrier, & par-là trouver la difference entre celle-ci & la veri-

Plutarque
in Numa.

Diodorus.
L. 1. p. 30.
Diodorus.
L. 1. p. 31.

table année solaire : car l'année de 360. jours, est celle à la fin de laquelle on ajoutoit cinq jours.

Il n'y a point de doute que les Israélites ne se soient servis de l'année Luni-solaire. Leurs mois commençoient aux nouvelles Lunes. Ils appelloient leur premier mois *Abib*, parce que les épis des grains se forment pendant le cours de ce mois. On célébroit la Pâque le quatorzième du premier mois, la Lune étant dans son plein. Que si le bled n'étoit pas encore assez mur pour en offrir les prémices, on différoit la Fête en ajoutant un mois intercalaire à la fin de l'année ; en sorte que les grains fussent serrés avant la Pentecôte, & les autres fruits cueillis avant la Fête du septième mois.

Comment
in Accusatis
Aristoteli
apud Thucy-
dodem Ge-
nium de
mutilibus.

Simplicius rapporte « qu'il y avoit des Peuples
« qui commençoient l'année par le Solstice d'été,
« tels que ceux de l'Attique ; ou par l'Equinoxe
« d'automne, tels que les Habitans de l'Asie ; ou
« par l'hiver, comme les Romains ; ou environ
« l'Equinoxe du printemps, comme les Arabes &
« le Peuple de Damas : & le mois commençoit, se-
« lon les uns, à la pleine Lune ou à la nouvelle.
Les années donc de toutes les Nations furent
Luni-solaires & fixées aux quatre saisons : l'an-
née Romaine commença d'abord au Printemps,
comme je fais voir par les noms de leurs mois,

Quintilis,

*Quintilis, Sextilis, Septembre, Octobre, No-
vembre, Decembre ;* dans la suite l'année com-
mença en hiver. L'ancienne année civile des
Assyriens & des Babyloniens fut aussi Luni-
solaire : car les Samaritains qui sortirent de dif-
férentes contrées de l'Empire Assyrien s'en ser-
voient ; les Juifs revenus de Babylone, don-
nerent aux mois de leur année Luni-solaire, les
mêmes noms que les Babyloniens. Berosé dit
que les Babyloniens célébroient les Fêtes nom-
mées *Sacra*, le seizième du mois *Lous*, qui étoit
un mois Lunaire des Macedoniens, & fixé à la
même saison de l'année : Les Arabes qui ont
peuplé Babylone, se servent encore aujour-
d'hui de mois Lunaires. Suidas nous dit que le
Sarus des Chaldéens, contient 222. mois Lu-
naires, qui font dix-huit années, en mettant
douze mois Lunaires pour chaque année, & ou-
tre cela six mois intercalaires. Il me semble que
Cyrus en partageant la rivière Gindus en 360.
canaux, a fait allusion au nombre des jours,
qui composent l'année du Calendrier des Me-
des & des Perses : voici ce qu'en dit l'Empe-
reur Julien : « Pendant que toutes les autres Na-
« tions reglent, pour le dire en un mot, leurs
« mois par le cours de la Lune, nous sommes les
« seuls avec les Egyptiens, qui mesurons les jours
« de l'année par le Soleil. »

Apud Athe-
næum, l. 14.

Suidas in
24. c.

Herod. l. 1.

Julian. Or.

Enfin, les Egyptiens s'appliquerent, à cause de la Navigation, à observer les Astres; ils trouverent par le lever & le coucher Heliacque des Etoiles, que la vraie année solaire avoit cinq jours de plus que l'année du Calendrier, c'est pourquoi ils ajouterent cinq jours aux douze mois du Calendrier; ainsi l'année solaire fut composée de douze mois & cinq jours. Strabon.

Strabo. l.
27. p. 818.
Diodor. l.
1. p. 24.

& Diodore attribuent cette invention aux Thebains d'Egypte: voici comme en parle Strabon.
« Les Prêtres Thebains passent pour être plus
« grands Astronomes & plus grands Philoso-
« phes que d'autres. Ils ont inventé la maniere
« de compter les jours, non par le cours de la
« Lune, mais par celui du Soleil. Ils ont ajouté
« cinq jours chaque année aux douze mois, dont
« chacun est composé de trente jours. » En me-
moire de cette correction de l'année, ils dedie-
rent ces cinq jours ajoutés à Osiris, à Isis, à l'an-
cien Orus, à Typhon, & à Nephthé, femme
de Typhon; supposant qu'on avoit ajouté ces
jours à l'année, quand ces Princes naquirent,
c'est-à-dire, sous le regne d'Ouranus, ou Am-
mon pere de Sefac: ils posèrent dans le Sepul-
chre d'Amenophis, qui regna bientôt après, un
cercle d'Or de 365. coudées de circonférence,
& le diviserent en 365. parties égales, pour re-
présenter tous les jours de l'année, & marque-

Plutarch.
de Osiride.
de Isis.
Diodor. l. 1.
p. 24.

Plutarch.
de Isis.
de Osiride.

rent sur chaque partie le lever & le coucher Heliacque des Etoiles; ce cercle demeura dans ce tombeau jusqu'à l'invasion de l'Egypte par Cambyse Roi de Perse. Les Egyptiens se servir-
rent de l'ancienne année Luni-solaire, jusqu'au
Regne d'Ouranus, pere d'Hyperion, & aïeul
d'Helius & de Silene; mais sous son Regne,
c'est-à-dire, sous le Regne d'Ammon, pere d'O-
siris ou Sefac, & aïeul d'Orus & de Bubaste, les
Thebains commencerent à s'appliquer à la Na-
vigation & à l'Astronomie, & par le lever & le
coucher Heliacque des Etoiles, ils déterminerent
la longueur de l'année solaire; ils ajouterent à la
vieille année du Calendrier, cinq jours qu'ils con-
sacrerent à ses cinq enfans, comme si c'étoient
les jours de leur naissance: sous le Regne d'A-
menophis, ils ont pu placer le commencement
de cette nouvelle année ou l'Equinoxe du Prin-
tems, après avoir suffisamment déterminé par
des observations plus sûres, le tems des Solsti-
ces. Enfin cette même année Luni-solaire fut
introduite dans la Chaldée, d'où vint l'Ere
de Nabonassar; car les années de Nabonassar
& celles d'Egypte, commençoient le même
jour qu'ils nommoient *Thorh*, il n'y avoit au-
cune difference entre elles. La premiere année
de Nabonassar commença le 26. Février de l'an-
cienne année Romaine, 747. ans avant l'Ere

vulgaire de Jesus-Christ, & trente-trois jours & cinq heures avant l'Equinoxe du Printems, suivant le moyen mouvement du Soleil; car il n'est pas vrai-semblable que l'équation du mouvement du Soleil, ait été connue dès l'enfance de l'Astronomie. Or si on compte que l'année de 365. jours a cinq heures & 49. minutes de moins que l'année équinoxiale, le commencement de cette année retrogradera de trente-trois jours & de cinq heures en 137. années; & par conséquent cette année commença d'abord en Egypte à l'Equinoxe du Printems, suivant le moyen mouvement du Soleil, 137. années avant le commencement de l'Ere de Nabonassar, c'est-à-dire, dans l'année de la Periode Julienne, 3830. ou 96. ans après la mort de Salomon: que si elle commença le lendemain de l'Equinoxe du Printems, elle aura pu commencer quatre années plutôt; c'est environ ce tems que finit le Regne d'Amenophis: car il ne vint pas de Suse à la Guerre de Troye, mais il mourut dans la suite, en Egypte. Cette année passa des Babyloniens chez les Perses; les Grecs s'en servirent aussi dans l'Ere de Philippe, qui commençoit à la mort d'Alexandre le Grand, & Jules César la corrigea, en y ajoutant un jour tous les quatre ans, & en fit l'année Romaine. Syncelle rapporte que ce fut le dernier Roi

Pasteur qui ajouta les cinq jours à l'ancienne année; il n'y a que fort peu de difference entre le tems du regne de ce Roi & celui d'Ammon; car le regne des Pasteurs finit seulement une Génération ou deux, avant qu'Ammon commença à ajouter ces cinq jours. Au reste, les Pasteurs ne s'appliquoient ni aux Arts ni aux Sciences.

Le premier mois de l'année Luni-solaire commençoit, à cause du mois intercalaire, quelquefois une semaine ou quinze jours avant l'Equinoxe ou le Solstice, & quelquefois quinze jours après. Cette année donna lieu aux premiers Astronomes, qui formerent les Constellations, de placer les Equinoxes & les Solstices au milieu des Constellations d'Aries, du Cancer, des Serres du Scorpion & du Capricorne. Achilles Tatius nous dit, que les uns mettoient autrefois le Sol-

Ilagoge
Sect. 21. b.
Pecavio
c. 111.

stice au commencement du Cancer, que d'autres le mettoient dans le huitième degré du même signe, & quelques-uns environ le douzième, & qu'enfin d'autres le plaçoient au quinzième degré. Cette diversité d'opinions provenoit de la précession de l'Equinoxe, qui n'étoit pas alors connue aux Grecs. Quand on forma d'abord la Sphere, le Solstice se trouva au quinzième degré, ou dans le milieu de la Constellation du Cancer: après cela il entra dans le douzième.

huitième, quatrième & premier degré successivement. Eudoxe qui fleurissoit environ 60. ans après Meton, & 100. ans avant Aratus, en décrivant la Sphere des Anciens, mit les Solstices & les Equinoxes au milieu des Constellations d'Aries, du Cancer, des Serres du Scorpion & du Capricorne, comme l'assure Hipparque de Bithynie; la même chose paroît par la description de l'Equateur & des Tropiques, que nous a laissée Aratus qui a copié Eudoxe; & par la position des colures des Equinoxes & des solstices, qui, dans la Sphere d'Eudoxe, d'éclate par Hipparque, passoient par le milieu de ces Constellations; car Hipparque nous dit qu'Eudoxe fit passer le colure des Solstices, par le milieu de la grande Ourse & du Cancer; par le cou de l'Hydre, & par l'étoile qui passe entre la poupe & le mât du Navire *Argo*, par la queue du Poisson austral, & par le milieu du Capricorne, & du Sagittaire; par le cou & l'aile droite du Cygne, & par la main gauche de Céphée; qu'il fit passer le colure des Equinoxes au travers de la main gauche du Gardien de l'Ourse, & le long du milieu de son corps; par le milieu des Serres du Scorpion, & par la main droite & le genouil du Centaure; par le dernier pli de l'Eridan, & au travers de la tête de la Baleine, de la croupe du Belier, & de la tête & de la main droite de Persée.

Hipparch.
ad Phz.
nom. l. 1.
Potavio
edit.

Hipparch.
ad Phz.
nom. l. 1.
Sect. 2.

L'Auteur de la Gigantomachie, cité par Clement d'Alexandrie, nous apprend que Chiron dessina les figures du Ciel ou les Constellations *χίμαρα δαύμπη*; car Chiron s'appliquoit à l'Astronomie pratique. Il paroît par le même endroit que sa fille Hippo suivoit son exemple. Musæus l'Argonaute, fils d'Eumolpus, maître d'Orphée, fit une Sphere, & passe pour le premier des Grecs qui en ait fait; on peut voir par cette Sphere même, qu'elle fut ébauchée au tems de l'expédition des Argonautes; car cette expédition s'y trouve marquée parmi les Constellations, aussi bien que differens traits encore plus anciens de l'Histoire Grecque; il n'y a rien de plus moderne que cette expédition. On voit sur cette Sphere le Belier d'Or, qui étoit le Pavillon du Navire, dans lequel Phryxus se sauva dans la Colchide; le Taureau aux piés d'airain dompté par Jason; les Gemeaux *Castor & Pollux*, tous deux Argonautes, auprès du Cigne de Leda leur mere. Là étoient représentés le Navire *Argo*, & l'Hydre ce Dragon si vigilant; ensuite la Coupe de Medée, & un Corbeau attaché à des cadavres, qui est le symbole de la mort. D'un autre côté, on remarquoit Chiron le maître de Jason, avec son Autel & son Sacrifice. Hercule l'Argonaute avec son Dard & avec le Vautour tombant; le Dragon, le Cancer;

Scymn. 7.
p. 106. 374.

Laetitiu
Præfatus. l.

& le *Lion* qu'il tua ; la *Lyre* d'Orphée l'Argonaute. C'est aux Argonautes que toutes ces choses ont du rapport. On y avoit encore représenté *Orion*, fils de Neptune, ou selon d'autres, petit-fils de Minos, avec ses *Chiens*, son *Lievre*, la *Rivière* & son *Scorpion*. L'Histoire de *Perfée* est désignée par les Constellations de *Perfée*, d'*Andromède*, de *Céphée*, de *Cassiope*, & de la *Baleine* ; celle de *Callisto*, & de son fils *Arctas*, par la *Grande Ourse*, & le *Gardien de l'Ourse* ; celle d'*Icare*, & de sa fille *Erigone*, est marquée par le *Bouvier*, le *Chariot*, & la *Vierge*. La *petite Ourse* fait allusion à une des Nourrices de Jupiter, le *Chartier* à *Erechthonius*, le *Serpentaire* à *Phorbas*, le *Sagittaire* à *Crolius*, fils de la Nourrice des Muses, le *Capricorne* à *Pan*, & le *Verseau* à *Ganimède*. On y voit la *Couronne* d'*Ariadne*, le *Cheval ailé* de *Bellerophon*, le *Dauphin* de Neptune, l'*Aigle* de *Ganimède*, la *Chevre* de Jupiter & les *Chevreaux*, les *Asins* de *Bacchus*, les *Poissons* de *Venus* & de *Cupidon*, & le *Poisson Austral* leur parent. Ces Constellations & le *Triangle*, sont les anciennes dont parle *Aratus* : elles font toutes allusion aux Argonautes, à leurs contemporains, & à des gens plus anciens d'une ou de deux Générations. De tout ce qui étoit originairement marqué sur cette Sphère, il n'y avoit rien de plus moderne que cette expédition

expédition. *Antinoüs* & la *Chevelure de Berenice* sont de nouvelle date. Il semble donc que *Chiron* & *Musæus* firent cette Sphère, pour l'usage des Argonautes ; car le Vaisseau *Argo* fut le premier long Navire que les Grecs construisirent ; jusques alors ils s'étoient servis de bâtimens de charge qui étoient ronds, & d'où l'on ne perdoit point de vue le rivage ; dans ce tems-là par ordre de l'Oracle & du consentement des Princes de la Grèce, la fleur de la jeunesse devoit aller en Ambassade, vers différens Princes qui étoient sur les côtes du Pont Euxin, & de la Méditerranée, & s'embarquer sur un long Vaisseau à voiles qu'on devoit conduire par les étoiles. Les *Corcyréens* attribuoient l'invention de la Sphère à *Nausicaa*, fille d'*Alcinoüs* Roi des *Phéaciens*. Il est très-vrai-semblable qu'elle la tenoit des Argonautes, qui en retournant dans leurs pays, firent voile en cette Isle, & s'y arrêterent quelque tems avec son pere. Ainsi du tems de l'expédition des Argonautes, les points cardinaux des Equinoxes & des Solstices, étoient dans le milieu des Constellations d'*Ariès*, du *Cancer*, de la *Balance* & du *Capricorne*.

A la fin de l'année de J. C. 1689, l'étoile appelée la première d'*Ariès*, étoit en $\gamma. 28^{\circ} 51.00''$, ayant $70. 8'. 56''$ de Latitude Septentrionale.

Apollodor.
l. 1. c. 9.
Soll. 16.

Strabon in
Argonaut.

Apollodor.
l. 1. c. 9.
Soll. 16.

Celle qu'on nomme la dernière de la queue d'Ariès, fut en 8. 19°. 3'. 42", ayant 20. 34'. 1" de latitude Septentrionale; le Colure des Equinoxes passant au milieu entre ces deux étoiles, coupoit pour lors l'écliptique en 8. 60. 44'; par ce calcul, l'Equinoxe à la fin de l'année 1689, avoit retrogradé de 360. 44'. depuis l'expédition des Argonautes; en supposant que ce colure passoit par le milieu de la constellation d'Ariès, suivant la représentation des Aneiens. L'Equinoxe retrograde de 50". en une année, & d'un degré en 72. ans, & par conséquent de 360. 44'. en 2645. ans; que si vous retrogradez de cette quantité, depuis la fin de l'année 1689, ou depuis le commencement de l'année 1690, l'expédition des Argonautes arrivera environ vingt-cinq ans après la mort de Salomon; mais il n'est pas nécessaire que le milieu de la constellation d'Ariès fut exactement au milieu entre les deux étoiles, qu'on appelle la première d'Ariès & la dernière de la queue: il vaudroit mieux fixer les points cardinaux par les étoiles, où passent les colures dans la Sphere primitive, suivant la description d'Eudoxe que nous avons déjà rapportée. J'entends par Colure des Equinoxes, un grand cercle qui passe par les pôles de l'Equateur, & qui coupe l'Ecliptique dans les points équinoxiaux, faisant avec lui un an-

gle de 66 $\frac{1}{2}$ degrés, qui est le complement de la plus grande déclinaison du Soleil: J'entends par Colure des Solstices, un grand cercle qui passe par les mêmes pôles, & qui coupe l'écliptique à angles droits dans les points solsticiaux: Par Sphere primitive, j'entends celle dont on se servoit avant qu'on connut le mouvement de retrogradation des Equinoxes & des Solstices: Or les colures passerent par les étoiles suivantes, selon Eudoxe.

Sur la croupe d'Ariès, est une étoile de la sixième grandeur, marquée * par Bayer: sa longitude à la fin de l'année 1689, & au commencement de l'année 1690, étoit 8. 90. 38'. 45". & sa latitude Septentrionale étoit 60. 7'. 56". le colure des Equinoxes passant par cette étoile, suivant Eudoxe, coupe l'écliptique en 8. 69. 53". 57".

A la tête de la Baleine, il y a deux étoiles de la quatrième grandeur marquées * & † par Bayer: à la fin de l'année 1689, leurs longitudes étoient 8. 40. 3'. 2". & 8. 30. 7'. 37". & leurs latitudes meridionales 90. 12'. 26". & 50. 53'. 7": le colure des Equinoxes passant au milieu d'elles, coupe l'écliptique en 8. 60. 58'. 51".

Il y a dans le dernier pli de l'Eridan bien représenté, une étoile de la quatrième grandeur, rapportée depuis peu à la poitrine de la Baleine, &

marquée δ par Bayer ; c'est la seule étoile dans l'Éridan par où le colure puisse passer ; sa longitude à la fin de l'année 1689. étoit γ . $25^{\circ} 22' 10''$. & sa latitude meridionale étoit $25^{\circ} 15' 50''$. le colure des Equinoxes en passant par cette étoile, coupe l'écliptique en γ . $70^{\circ} 12' 40''$.

A la tête de Persée, bien dessinée, il y a une étoile de la quatrième grandeur, marquée τ par Bayer ; sa longitude à la fin de l'année 1689. étoit γ . $23^{\circ} 25' 30''$. & sa latitude Septentrionale $34^{\circ} 26' 12''$: le colure des Equinoxes en γ passant, coupe l'écliptique en γ . $60^{\circ} 18' 57''$.

Dans la main droite de Persée, bien représenté, il y a une étoile de la quatrième grandeur marquée ν par Bayer ; sa longitude à la fin de l'année 1689. étoit γ . $24^{\circ} 25' 27''$, sa latitude Septentrionale fut $37^{\circ} 26' 50''$. & le colure des Equinoxes en passant par cette étoile, coupe l'écliptique en γ . $40^{\circ} 38' 40''$. & en divisant par cinq la somme des lieux, dans lesquels ces cinq colures différemment posés coupent l'écliptique, il viendra γ . $60^{\circ} 29' 15''$: c'est pourquoil le grand cercle, qui, dans la Sphere primitive, suivant Eudoxe, & par conséquent du tems de l'expédition des Argonautes, étoit le colure des Equinoxes, & passoit par les étoiles ci-dessus décrites, coupa l'écliptique à la fin de l'année 1689. en γ . $60^{\circ} 29' 15''$. c'est là la plus grande

précision à laquelle on puisse parvenir par les observations des Anciens qui étoient fort imparfaites.

Au milieu du Cancer on voit l'Asnon Meridional, qui est une étoile de la quatrième grandeur marquée δ par Bayer, sa longitude à la fin de l'année 1689. étoit Ω . $40^{\circ} 23' 40''$.

Dans le cou de l'Hydre bien dessiné, il y a une étoile de la quatrième grandeur, marquée δ par Bayer, sa longitude à la fin de l'année 1689. étoit Ω . $50^{\circ} 59' 3''$.

Entre la poupe & le mât du navire Argo, est une étoile de la troisième grandeur, marquée ν par Bayer ; sa longitude à la fin de la même année étoit Ω . $70^{\circ} 5' 31''$.

Dans la Flèche, il y a une étoile de la sixième grandeur, marquée θ par Bayer ; sa longitude à la fin de la même année étoit $\approx$ $60^{\circ} 29' 53''$.

Dans le milieu du Capricorne il y a une étoile de la cinquième grandeur, marquée ν par Bayer, sa longitude à la fin de la même année étoit $\approx$ $80^{\circ} 25' 55''$.

Si l'on divise par cinq la somme des trois premières longitudes, & des complemens des deux dernières à 180. il viendra Ω . $60^{\circ} 28' 46''$. & c'est là la nouvelle longitude de l'ancien Colure des Solstices, passant par ces étoiles. Le même colure passe aussi entre les étoiles ν & $\approx$, de la qua-

trième & de la cinquième grandeur, dans le cou du Cygne, distant de chacune d'environ un degré : il passe aussi par l'étoile α de la quatrième grandeur, qui est dans l'aile droite du Cygne, & par l'étoile σ , de la cinquième grandeur, dans la main gauche de Céphée, bien dessinée, & par les étoiles de la queue du Poisson Austral, & coupe à angles droits le colure des Equinoxes déterminé ci-dessus, c'est donc véritablement le colure des Solstices.

Les deux colures qui du tems de l'expédition des Argonautes coupoient l'Ecliptique dans les points Cardinaux, le coupoient à la fin de l'année 1689. en $8^{\circ} 60. 29'$, $Q. 60. 29'$, $M. 60. 29'$, & $m. 60. 29'$. c'est à-dire, à la distance d'un signe, $60.$ & $29''$. des points Cardinaux du tems de Chiron, autant néanmoins qu'il nous a été possible de le déterminer par les observations imparfaites des Anciens : c'est pourquoi les points Cardinaux dans l'espace de tems écoulé entre cette expédition & la fin de l'année 1689. ont retrogradé, par rapport à ces colures d'un signe, $60.$ & $29'$: qui à raison de 72. ans pour un degré, répondent à 2627. ans. C'est pourquoi en retrogradant depuis la fin de l'année 1689. ou le commencement de 1690. on trouvera l'expédition des Argonautes, environ 43. ans après la mort de Salomon.

On trouvera aisément par cette méthode le lieu de toutes les étoiles dans la Sphere primitive, en retrogradant d'un signe, $60. 29'$. depuis la longitude que chacune avoit à la fin de l'année de J. C. 1689. Ainsi la longitude de la première étoile d'Ariès vers la fin de l'année 1689. étant $\gamma. 280. 51'$. comme on a déjà dit, si on retrograde d'un signe, $60. 29'$. la longitude prise de l'Equinoxe au milieu de la constellation d'Ariès, sera pour le tems de l'expédition des Argonautes, en $\gamma. 220. 22'$: suivant la même manière de raisonner, la longitude de la luisante des Pleiades pour le tems de l'expédition des Argonautes sera $\gamma. 190. 26'. 52''$. & la longitude de d'Arcture $\gamma. 130. 24'. 52''$. & ainsi des autres.

Après l'expédition des Argonautes on n'entend plus parler de l'Astronomie, jusqu'au tems de Thalès : il fit refleurir l'Astronomie, écrivit un livre sur les Tropiques & sur les Equinoxes, & prédit les Eclipses ; Plin^e assure qu'il déterminait le coucher cosmique des Pleiades au vingt-cinquième jour après l'Equinoxe de l'Automne : d'où le P. Petau calcule la longitude des Pleiades en $\gamma. 230. 53'$: par conséquent la luisante des Pleiades étoit éloignée de l'Equinoxe de $40. 26'. 52''$ depuis l'expédition des Argonautes : ce mouvement répond à 310. années en prenant 72. ans pour chaque degré : si l'on compte ces an-

Thalès. in
Thalém.
Eph. l. 2.
et 14.
Plin. l. 2.
c. 47.

Pet. Varr.
Diff. l. 1.
c. 7.

nées en retrogradant depuis le tems que Thalès étoit jeune & en état de s'appliquer par lui-même aux observations Astronomiques, c'est-à-dire, environ la XLI. Olympiade, on trouvera par ce calcul que l'expédition des Argonautes arriva environ 44. ans après la mort de Salomon, comme on a trouvé ci-dessus. Du tems de Thalès, les Solstices & les Equinoxes seront arrivés par ce calcul au milieu de l'11^{me}. degré des signes. Mais Thalès en publiant son livre sur les Tropiques & sur les Equinoxes, a pû favoriser un peu l'opinion des premiers Astronomes, & les mettre au douzième degré des signes.

Pet. Doct.
Temp. l. 4.
c. 36.

Colum.
l. 2. c. 14.
Plus l. 18.
c. 23.

Dans l'année de Nabonassar 316. c'est-à-dire, celle qui preceda la guerre du Peloponese, Meton & Euctemon observerent le Solstice d'Été, dans le dessein de publier le Cycle lunaire de dix-neuf ans, & Columelle nous dit qu'ils le trouverent dans le huitième degré du Cancer, qui est au moins de sept degrés plus reculé que la première fois. Or l'Equinoxe retrograde de sept degrés en 504. ans à raison d'un degré en 72. ans. Si l'on retrograde donc de 504. ans en comptant de la 31^{me}. année de Nabonassar, on trouvera l'expédition des Argonautes comme ci-devant, 44. ans ou environ, après la mort de Salomon. Ainsi on peut voir la vérité de ce que nous avons dit ci-dessus après Achilles Tarsus, qu'il

qu'il y avoit des gens, qui mettoient autrefois le Solstice dans le huitième degré du Cancer, d'autres environ le douzième & enfin quelques uns au quinzième.

Hipparque celebre Astronome, en comparant ses observations avec celles qui avoient été faites avant lui, s'apperçut le premier que les Equinoxes avoient un mouvement par rapport aux étoiles fixes, en s'éloignant d'elles contre la suite des signes. Il crut d'abord que ce mouvement étoit d'environ un degré en cent ans. Il fit les observations des Equinoxes entre les années de Nabonassar 566. & 618. L'année moyenne est 602. qui est 286. ans après l'observation de Meton & d'Euctemon; or l'Equinoxe retrograda durant ce nombre d'années, de 4°. Ainsi il fut dans le quatrième degré d'Aries du tems d'Hipparque, & par conséquent il avoit retrogradé de 11°. depuis l'expédition des Argonautes; c'est-à-dire en 1090. ans, si l'on suit la Chronologie des anciens Grecs, qui étoit alors en usage: ce qui donne environ 99. années, ou en prenant un nombre rond, 100. ans pour un degré, comme Hipparque l'avoit alors déterminé. Mais il est certain que l'Equinoxe retrograde d'un degré en 72. ans, & de 11°. en 792. années. Ainsi comptant ces 792. années en retrogradant depuis l'année 602. de Nabonassar, qui

est l'année d'où nous avons compté les 286. années, on placera par ce calcul l'expédition des Argonautes environ 43. années après la mort de Salomon. Les Grecs avoient donc fait l'expédition des Argonautes de 300. ans plus ancienne qu'elle ne l'étoit effectivement, & cette erreur donna occasion à Hipparque de déterminer la retrogradation des Equinoxes d'un degré seulement en cent ans.

Hésiode nous dit que de son tems soixante jours après le Solstice d'hiver, l'étoile Arcture se levait précisément quand le Soleil se couchait : on voit par là qu'Hésiode fleurissoit environ 100. ans après la mort de Salomon, ou dans la Génération ou l'Age qui suivit immédiatement la guerre de Troie, comme Hésiode le déclare aussi lui-même.

On peut s'assurer par toutes ces circonstances appuyées sur les observations imparfaites des anciens Astronomes, que l'expédition des Argonautes n'arriva pas avant le regne de Salomon : que si on ajoute à ces preuves Astronomiques, celles que nous avons tirées de la durée moyenne des regnes des Rois, selon le cours de la nature, on peut sûrement conclure de-là, que l'expédition des Argonautes n'arriva qu'après la mort de Salomon, & comme il est fort probable environ quarante-trois ans après.

On a déjà dit que la guerre de Troie n'arriva qu'une Génération après cette expédition, parce que plusieurs des Chefs, qui étoient en cette guerre, furent fils des Argonautes. Les anciens Grecs firent regner du tems de cette guerre, Memnon ou Amenophis en Egypte, supposant qu'il étoit fils de Tichonus, frere aîné de Priam, qui vers la fin de cette guerre vint de Suse, au secours du Roi de Troie. Ainsi Amenophis étoit de même âge que les premiers enfans de Priam, & étoit à Suse avec son armée la dernière année de cette guerre : après y avoir achevé la forteresse appelée *Memnonia*, il aura pu retourner en Egypte orner le pais d'Edifices, d'Obélisques, de Statues, & y mourir environ quatre-vingt-dix ou quatre-vingt-quinze ans après la mort de Salomon. Quand il eut fixé à l'Equinoxe du Printems le commencement de la nouvelle année Egyptienne de trois cens soixante-cinq jours, il mérita le Monument dont on a parlé ci-dessus.

Roboam naquit la dernière année du Regne de David, puisqu'il avoit 41. ans, quand Salomon mourut : c'est pourquoi il est vraisemblable que son pere Salomon naquit la dix-huitième année du Regne de David, ou même avant : deux ou trois ans avant la naissance de ce Prince, David assiegea Rabba Metropole

2. Reg.
c. 24. v. 21.

des Ammonites, & commit un adultère avec Berthfabée : une année avant le commencement de ce Siège, David vainquit les Ammonites, & leurs alliés les Syriens de Zoba, de Rehob, d'Ishtob, de Maacah & de Damas, & poussa ses conquêtes jusqu'à Hamath & jusqu'à l'Euphrate : avant qu'on commençât cette Guerre, il défit Moab, Ammon & Edom, & obligea les Edomites de s'enfuir dans l'Egypte avec Hadad leur Roi, qui étoit encore enfant, d'autres se sauverent chés les Philistins, où ils fortifierent Azot contre Israël ; quelques-uns enfin, comme je crois, se retirèrent vers le Golfe Persique, & dans d'autres lieux qui purent leur servir d'azile. Avant ce tems-là il avoit livré plusieurs Batailles aux Philistins : tout ceci se passa après la huitième année de son Règne, quand il vint d'Hebron à Jerusalem. On ne peut donc se tromper que de deux ou trois ans, en mettant la victoire qu'il remporta sur Edom, dans l'onzième ou douzième année de son Règne ; & celle qu'il remporta sur les Ammonites & sur les Syriens, dans la quatorzième. Après cette fuite des Edomites, leur Roi étant devenu grand, épousa Tahaphenès ou Daphnis, sœur de la femme de Pharaon : il en eut, avant la mort de David, un fils nommé Geubah, qui fut élevé parmi les enfans de Pharaon : il y

avoit parmi ces enfans la première née des enfans de sa mere, que Salomon épousa au commencement de son regne, la petite sœur qui n'avoit point encore de mammelles, & son frere, qui, pour lors suçoit les mammelles de sa mere : Sefac ou Sefostris étoit à peu près du même âge que ces enfans, car il monta sur le Trône d'Egypte, sous le regne de Salomon. Avant qu'ilregnât, il porta les armes sous son pere, & conquit, étant encore fort jeune, l'Arabie, la Troglodyte & la Libye, après quoi il envahit l'Ethiopie, il succeda à son pere, & regna jusqu'à la cinquième année d'Asa : c'est pourquoi il fut du même âge ou environ, que les enfans de Pharaon, dont on vient de parler ; il peut avoir été du nombre de ces enfans, & être né vers la fin du regne du Roi David ; ainsi il pouvoit avoir environ 46. ans quand il sortit d'Egypte avec une grande Armée pour conquérir l'Orient. Plusieurs Nations célèbrerent sous des noms differens les louanges de Sefostris, à cause de ses grandes conquêtes. Les Chaldéens l'appelloient Belus, qui en leur langue veut dire *Seigneur* : les Arabes le nommoient Bacchus, qui en leur langue signifie *Grand* : les Phrygiens & les Thraces lui donnoient le nom de Mafors, Mavors, Mars, qui veut dire *Vainqueur* : c'est pour cette raison que les Amazones

Cont. 2. 4.
p. 26. G. 4.
1. & 2.

1. Reg. 2.
11. 40.

qu'il amena de Thrace, & qu'il laissa auprès de Thermodon, se disoient filles de Mars. Les Egyptiens l'appelloient Hero ou Hercule; après la mort ils lui consacrerent le Nil, à cause des grands ouvrages qu'il fit faire sur les bords de ce fleuve; en le déifiant, ils lui donnerent les noms de ce fleuve, Sihor, Nilus & Ægyptus; les Grecs ayant entendu les Ægyptiens s'exprimer ainsi dans leurs Cantiques lugubres: O Sihor, Bon Sihor, prirent de-là occasion de l'appeller *Osiris* & *Buliris*. Arrien nous apprend que les Arabes n'adornoient que deux Divinités, Cœlus & Dionysus; & qu'ils adornoient Dionysus pour avoir eu la gloire de mener son armée dans les Indes. Le Dionysus des Arabes est Bacchus; & on convient généralement que ce Bacchus est le même Roi d'Égypte, appelé Osiris. Le Cœlus, ou Uranus, ou Jupiter Uranus des Arabes, est, selon moi, son pere Ammon Roi d'Égypte, ainsi que le dit un Poète:

*Quamvis Æthiopum populis, Arabumque beatæ
Gentibus, atque Indis unus sit Jupiter Ammon.*

Je mets la fin du regne de Sefæ, dans la cinquième année d'Afa, parce que ce fut dans cette année qu'Afa seconna la domination des Égyptiens, de manière qu'il se mit en état de

fortifier la Judée, & leva cette grande Armée, avec laquelle il alla au-devant de Zerah, & le mit en déroute. Osiris fut donc né la cinquième année d'Afa, par son frere Japer, que les Egyptiens appelloient Typhon, Python, & Neptune: ce fut alors que les Lybiens, sous la conduite de Japer, & de son fils Atlas, envahirent l'Égypte, & exciterent la fameuse Guerre des Dieux & des Géans; c'est de-là que le Nil eut le nom d'Eridan: mais Orus, fils d'Osiris, secouru des Éthiopiens, eut le dessus, & regna jusqu'à la quinzième année d'Afa: dans ce tems-là les Éthiopiens sous la conduite de Zerah, envahirent l'Égypte, noierent Orus dans l'Eridan, & furent mis en déroute par Afa; en sorte que Zerah ne put plus se rétablir. Amenophis succeda à Zerah. C'étoit un jeune homme de la Maison Royale des Éthiopiens, & à ce que je crois, fils de Zerah: mais les Peuples de la basse Égypte s'étant revoltés, reconnurent Osarphus pour leur chef, & firent venir à leur secours une grande Armée de Pheniciens, & selon moi, une partie de l'Armée d'Afa; sur ces entrefaites Amenophis quitta la basse Égypte, & vint à Memphis, suivi par les restes de l'Armée Éthiopienne de son pere; étant arrivé dans ce pais, il fit passer le Nil dans un autre canal, sous un Pont neuf qu'il bâtit entre deux mon-

agnes ; en même tems il bâtit & fortifia cette Ville contre Osarsiphus , & l'appella de son nom Amenoph ou Memphis, après quoi il se retira dans l'Ethiopie, où il demeura pendant 13. ans, au bout de ce tems il entra dans la basse Egypte avec une Armée considerable, la subjuga, & en chassa les Phéniciens qu'on y avoit fait venir : je crois que c'est alors qu'on chassa pour la seconde fois les Pasteurs. Suivant le Docteur Cassel, cette Ville est appelée Manphtha, en langue Copte, d'où lui vinrent par contraction, les noms de Moph & de Noph.

Pendant le séjour d'Amenophis en Ethiopie, l'Egypte fut remplie de troubles & de troubles. Ce fut alors, comme je crois, que le bruit en vint jusqu'aux Grecs, qui entreprirent l'expédition des Argonautes, & envoierent la fleur de la Grece sur le Vaisseau appelé Argo, pour persuader aux Peuples, qui habitoient sur les côtes du Pont Euxin & de la Méditerranée, de se revolter contre les Egyptiens, & de former un Etat semblable à celui des Lybiens, des Ethiopiens & des Juifs. Voilà encore une nouvelle preuve, pour mettre cette expédition environ 43. ans après la mort de Salomon : puisque ce période se trouve vers le milieu du tems où l'Egypte étoit dans une étrange confusion. Amenophis pouvoit être de retour d'Egypte.

gypte, environ huit ans après cette expédition, après y avoir établi son autorité, il aura pu, pour empêcher la revolte de l'Orient, mener son Armée en Perse, laisser Protée à Memphis pour gouverner l'Egypte pendant son absence, & passer quelque tems à Susé, y bâtir la Citadelle appelée *Memnonia*, & fortifier cette Ville, comme la Metropole de ses Etats, dans ces contrées.

Androgée fils de Minos fut tué en trahison par envie, parce que dans sa jeunesse il remporta le prix dans les fêtes appelées *Athenae*, qu'on célébroit tous les quatre ans à Athenes ; Minos prit de-là occasion de déclater la guerre aux Atheniens, & obligea d'envoier tous les huit ans en Crete, sept garçons & autant de filles, pour être la recompense du Vainqueur, dans de semblables jeux institués dans cette Isle en l'honneur d'Androgée. Il semble qu'on célébra ces jeux au commencement de l'*Octaeteris*, & les fêtes appelées *Athenae*, au commencement du *Tetraeteris*, que les Phéniciens introduisirent en Crete & dans la Grece : la troisième fois qu'on païa le tribut des enfans, c'est-à-dire, environ dix-sept ans après la fin de cette guerre, & environ dix-neuf ou vingt ans après la mort d'Androgée, Thesee fut victorieux, & revint de Crete avec Ariadne, fille de Mi-

Eratores
apud Arbo-
reum. l. 67.
p. 196.

Hyginus
Fab. 14.

Homere,
Odyss. l. 8.
v. 195.

Hesiod.
Thirogon.
v. 346.

Pausan.
l. 8. c. 31.

nos ; quand il vint dans l'Isle de Naxos où Da-
dane abandonna Ariadne qui fut enlevée par Cle-
mus Amiral Egyptien. Elle fut dans la suite mai-
tresse du grand Bacchus , qui revenoit d'un
triomphant des Indes ; elle eut deux enfans de
lui , Phlyas & Eumedon , tous deux Argonautes.
Selon Homere , on trouva ce Bacchus couché
avec Venus mere d'Enée ; peu de tems après
il passa l'Hellepont , & envahit la Thrace , il
épousa , selon Hesiod , la fille de Minos. Au rap-
port d'Homere & d'Hesiod , qui écrivirent tous
deux avant que les Grecs & les Egyptiens eussent
corrompu leurs antiquités , Bacchus fut d'une
Génération plus ancien que l'expédition des
Argonautes ; ainsi puisqu'il fut Roi d'Egypte
en même tems que Sesostris , il faut que ce soit
un seul & même Roi : car leurs actions s'accor-
dent entièrement. Bacchus subjugué les Indes
& la Grece après la défaite par l'armée de Per-
sée , & à la fin de cette guerre les Grecs lui firent
beaucoup d'honneur , & lui consacrerent un
Temple à Argos , qu'ils nommerent le Temple
de Bacchus le Cretois , parce qu'on y enterra
Ariadne , ainsi que Pausanias le rapporte. Ariadne
mourut donc vers la fin de cette guerre ,
peu de tems avant le retour de Sesostris en
Egypte , c'est-à-dire , la quatorzième année de
Roboam : elle fut enlevée à Naxos , Bacchus re-

venant des Indes , elle fut d'abord la maitresse ,
& partagea l'honneur de ses Triomphes ; c'est
pourquoi l'expédition de Thesée en Sicile , &
la mort de son Pere Agée arriverent environ
neuf ou dix ans après la mort de Salomon. The-
sée n'étoit alors qu'un jeune homme âgé d'en-
viron dix-neuf ou vingt ans , & Androgée fut
tué environ vingt ans auparavant , n'ayant alors
que vingt ou vingt-deux ans ; son Pere Minos
pouvoit avoir vingt-cinq ans de plus , ainsi il
nâquit vers le milieu du regne de David , &
pouvoit avoir à peu près soixante & dix ans
quand il poursuivit Dédale jusques dans la Si-
cile : Europa & son frere Cadmus ont pu venir
en Europe deux ou trois ans avant la naissance
de Minos.

Justin nous dit dans son dix-huitième livre ,
* que les Sidoniens battus par le Roi des Ascalo-
niens prirent terre & bâtirent la ville de Tyr
l'an * * avant la prise de Troie ; & Strabon
nous apprend qu'Aradus fut bâtie par ceux qui
se sauvèrent de Sidon. C'est pour cette raison
qu'elle est appelée Tyr fille de Sidon , & qu'il dit
aux habitans de l'Isle , que les Marchands de Si-
don avoient passé les mers pour remplir ses
ports. Salomon au commencement de son regne

Strabon
l. 16.

Idem. l. 16.
c. 14.

1. Reg. 6. c. 1.
v. 2.

* A rego Ascaloniorum expugnati ante annum * * Trojanae clavis con-
sidemur nardiorum appellati Tyroni ubi ben-
diderunt.

appelle Sidoniens, les habitans de Tyr. « Mes
« serviteurs, dit-il, par ses Ambassadeurs à Hi-
« ram Roi de Tyr, feront avec les vôtres, & en
« donnerai à vos serviteurs telle recompense que
« vous me demanderez : car vous sçavez qu'il n'y
« a personne parmi mon Peuple qui sache cou-
« per le bois comme les Sidoniens. » Les nouveaux
habitans de Tyr n'avoient pas encore perdu le
nom de Sidoniens, & les anciens habitans,
supposé qu'il y en eut un nombre considérable
n'avoient pas eu la même réputation que les
nouveaux, de sçavoir couper le bois, réputation
qu'ils auroient eue, si la navigation avoit été
long-tems en usage à Tyr. Les ouvriers qui
vinrent de Sidon n'étoient pas encore morts,
& la fuite des Sidoniens arriva sous le regne
de David, & par conséquent au commence-
ment du regne d'Abibalus Pere d'Hiram, le
premier Roi de Tyr, dont parle l'histoire. Da-
vid conquit Edom la douzième année de son
regne, ainsi qu'on a déjà dit, & fit prendre la
fuite à quelques-uns des Edomites ; mais sur-
tout aux Marchands & aux Mariniers, qui des
bords de la mer Rouge vinrent se réfugier chez
les Philistins, qui habitoient les côtes de la
Méditerranée, où ils fortifierent Azot. Car
Stephanus rapporte : « qu'un de ces fugitifs qui

** Paterius tenet de P. I. inquit. Paterius de Rep. lib. 1. c. 10.*

« vinrent de la mer Rouge bâtir Azot : » c'est-
à-dire, qu'un Prince d'Edom qui se sauva des
mains de David, fortifia pour les Philistins la
ville d'Azot, afin de lui faire tête. Les Phi-
listins étoient déjà devenus puissans par la jon-
ction des Edomites, & des Pasteurs ; c'est avec
ce secours qu'ils prirent Sidon, ville très com-
mode pour les Marchands qui avoient été obli-
gés de quitter la mer Rouge : les Sidoniens se
sauverent par mer à Tyr & à Aradus, & en
d'autres ports de l'Asie mineure de la Grece, &
de la Libye, leur commerce leur avoit déjà fait
connoître ces pays ; les grandes guerres & les
victoires de David leur ennemi, ne servirent
qu'à leur faire prendre plus promptement la re-
solution de s'enfuir par mer : car ils s'en alle-
rent avec une grande multitude, pour chercher
de nouveaux établissemens, & d'autres pays
seignant d'aller chercher Europa, c'est ainsi
qu'ils se sauverent de leurs ennemis : quand
quelques-uns d'eux sous la conduite de Cadmus
& de ses freres se retirèrent en Cilicie, dans
l'Asie mineure, & dans la Grece ; d'autres sous
la conduite de differens Chefs s'en allerent chet-
cher de nouveaux établissemens dans la Libye,
où ils bâtirent plusieurs villes qu'ils entourè-
rent de murs, comme Nonnus l'assure. On
donna aussi à leur conducteur le nom de Cad-

*Comm.
N. 17.*

*Nonnus
Dionysius
l. 1. v. 471.
& seq.*

mus, nom qui signifie un homme d'Orient, & la femme qui étoit Sidonienne s'appelloit Sirhonia. Un grand nombre de personnes de toutes ces Villes prit ensuite parti dans les troupes du grand Bacchus : par tout ce qu'on vient de dire on peut fixer à la quinziesme ou seiziesme année du regne de David, la prise de Sidon, la fuite des Sidoniens sous la conduite d'Abibalus, de Cadmus, de Cilix, de Thasus, de Memblarius, d'Atymnus, & d'autres Capitaines, à Tyr, à Aradus, en Cilicie, à Rhodes, en Carie, dans la Bithynie, en Phrygie, à Calliste, à Thasus, dans la Samothrace, en Crete, dans la Grece & dans la Libye. C'est à cette même Epoque qu'il faut fixer la fondation de Tyr & de Thebes, & le commencement des regnes d'Abibalus & de Cadmus, sur toutes ces villes. Par le moyen de ces colonies de Phéniciens, les Cariens apprirent l'art maritime, en se servant de petits vaisseaux à rames, & commencerent avant le regne de Minos à frequenter les mers de la Grece, & à peupler quelques Isles : car Cadmus en venant en Grece, arriva d'abord à l'Isle de Rhodes, qui est située sur les bords de la Carie, où il laissa une colonie de Phéniciens qui sacrifioient des hommes à Saturne, Telchines ayant été repoussé par Phoronée, passa d'Argos à Rhodes avec Phorbas qui purgea l'Isle de

Serpens; Triopas fils de Phorbas mena une colonie de Rhodes en Carie, où il s'assura d'un Promontoire qu'on appella pour cette raison Triopium : par le moyen de ces Colonies la Carie fut bientôt garnie de Mariniers & de vaisseaux, & fut appelée Phénicé. Strabon & Herodote nous disent que les Cariens furent appelés Leleges, & qu'ils furent sujets de Minos : d'abord ils habitèrent les Isles Grecques, d'où ils vinrent en Carie, pais habité auparavant par quelques-uns des Leleges & des Pelasgiens. Il semble par là que Lelex & Pelasgos entrant pour la premiere fois dans la Grece, pour y chercher de nouveaux établissemens, laisserent une partie de leurs Colonies dans la Carie & dans les Isles voisines.

Les Sidoniens continuoient toujours leur commerce sur la Mer Mediterranée, depuis le Levant jusques dans la Grece & la Libye, celui qui se faisoit sur la Mer Rouge, étoit le plus considerable, les Tyriens y trafiquerent aussi bien que Salomon & les Rois de Juda, jusqu'après la Guerre de Troye; les Marchands d'Aradus, d'Arvad, ou d'Arpad, y commerçoient aussi : car il y avoit dans le Golfe Perlique, deux Isles appelées Tyr & Aradus, ornées de Temples semblables à ceux de Phenicie; les Tyriens & les Aradiens navigoient en deçà & en

Athen. l.
de E. 2.
Strabon. l.
15. p. 267.
Herod. l. 2.

Strabo. l.
16.

de-là, jusques dans les Indes, pendant que les Sidoniens faisoient de frequens voïages sur la Mediterranée; c'est pourquoi Homere fait l'éloge de Sidon, & ne dit rien de Tyr; mais enfin sous le Regne de Joram Roi de Juda, Edom se revolta pour n'être plus assujetti à Juda, & se fit un Roi; comme le commerce de Juda & de Tyr sur la Mer Rouge, fut interrompu par là, les Tyriens firent construire des Vaisseaux marchands sur la Mediterranée, où ils commencerent à faire de longs voïages dans des païs que les Sidoniens n'avoient pas encore fréquentés; il y en eut qui passerent les Syttes, & bâtirent Adrumet, Carthage, Leptis, Utique, & Capfa; d'autres côtoïerent l'Espagne, où ils bâtirent Carteja, Gades & Tarressus; quelques-uns débarquerent aux Illes Fortunées, dans la Grande Bretagne & à Thulé. Joram regna huit ans: dans les deux dernieres années de son Regne, il fut attaqué d'une maladie qui lui rongeoit les entrailles; ce fut alors qu'Edom se revolta contre Joram, à cause de la mechanceté: si on place cette revolte environ le milieu des six premieres années, elle sera arrivée la cinquiesme année de Pygmalion Roi de Tyr, & par consequent environ 12. ou 15. ans après la prise de Troye: cette revolte fut cause que les Tyriens quitterent la Mer Rouge, pour entre-

prendre de longs voïages sur la Mediterranée; car dans la septième année de Pygmalion, sa sœur Didon fit voile jusqu'aux côtes de l'Afrique, au-delà des Syttes, & y bâtit Carthage. Ces Tyriens sortis de la Mer Rouge, pour voïager au loin sur la Mediterranée, & les Edomites qui secouant le joug de David, passerent chés les Philistins, ont donné lieu à la tradition des anciens Perses & des Phéniciens mêmes, qui fait venir originairement ces derniers de la Mer Rouge, jusques aux côtes de la Mediterranée, où ils entreprirent tout d'un coup de longs voïages, comme Herodote le rapporte: car il dit au commencement de son premier Livre, que les Phéniciens, venus de la Mer Rouge dans la Mediterranée, se mirent à faire de longs voïages, portant des Marchandises d'Egypte & d'Assyrie, & qu'ils vinrent à Argos; après y avoir vendu leurs Marchandises, ils enleverent quelques femmes Grecques, qui étoient venues pour les acheter, & les emmenèrent dans l'Egypte; Io fille d'Inachus fut de ce nombre. Les Phéniciens vinrent donc de la Mer Rouge, du tems d'Io & de son pere Phoronée Roi d'Argos, & par consequent du tems que David vainquit les Edomites, les mit en fuite, & les chassa de la Mer Rouge. Les uns se sauverent dans l'Egypte, avec leur Roi

Herod. l. 1.
2. initio, &
l. 7. circa
medium

qui étoit jeune alors ; & les autres chés les Philistins leurs voisins & les ennemis de David. Cette fuite donna lieu aux Philistins, de donner le nom d'Erythra à plusieurs Villes, en mémoire de ce qu'ils étoient Erythréens ou Edomites, & qu'ils étoient venus de la Mer Erythréenne ; car il y avoit une Erythra dans l'Ionie, dans la Libye, dans le pais des Locriens, dans la Beotie, dans l'Isle de Chypre, dans l'Ætolie, en Asie proche l'Isle de Chio ; on appelloit Erythia Acra, un Cap de la Libye, Erythraeum, un Promontoire dans la Crète ; on donnoit le nom d'Erythros à un endroit proche Tybur ; & une Ville ou un Pais dans la Paphlagonie portoit le nom d'Erythini ; enfin les Isles Gades, peuplées par les Phéniciens, se nommoient Erythea ou Erythrae ; voici comme en parle Solin : * - A la pointe & comme en tête de la Bétique, est une Isle qui n'est éloignée du Continent que de sept cents pas. Les Tyriens venus de la Mer Rouge, lui donnerent le nom d'Erythea, & les Carthaginois l'appellerent Gadir, qui en leur langue signifie haie ou palissade : - Et Plin sur le sujet d'une petite Isle voisine, s'exprime ainsi :

Sollis, C. C.
Edm. Sollis.

Phenol
C.I.L.

* In capite Barica infusa à crani.
noma Epilepsiam pulchre memora-
tur, quae Tyri à Kubto nari pro-
fecti Epilepsiam. Peris sua lingua Ca-
lis, à illi Epuro, nominatur.

« (a) *Erythia* a été ainsi appelée, parce que les
 « Tyriens qui en ont été les premiers Habitans,
 « étoient venus de la Mer Erythrée. « Il y avoit
 des Arabes & des Erythréens, ou des Habi-
 tans de la Mer Rouge, c'est-à-dire, des Edomi-
 tes parmi les Phéniciens, qui vinrent avec Cad-
 mus dans la Grece; il s'établit un Peuple dans la
 Thrace, qui étoit circoncis, & fut appelé Odo-
 mantes, c'est-à-dire, selon quelques-uns, Edo-
 mites. Edom, Erythra & Phœnicia, sont des
 mots synonymes, qui signifient tous une cou-
 leur rouge: ce qui pourroit faire croire que les
 Erythréens qui se sauverent des mains de Da-
 vid, s'établirent en grand nombre dans la Phéni-
 cie, c'est-à-dire, dans toutes les côtes maritimes
 de Syrie depuis l'Egypte jusqu'à Sidon; en se di-
 sant Phéniciens, au lieu d'Erythréens, ils don-
 nerent le nom de Phénicie à cette côte seule.
 Sur quoi voici ce que dit Strabon: (b) « D'autres
 « disent que les Phéniciens & les Sidoniens,
 « sont de Colonies des Peuples qui habitent
 « le long de la Mer Rouge, ajoutant que pour
 « cette raison on les appelle Phéniciens (ou
 « Rouges.) »

Strabo, l.
6, p. 400, 52
l. 14, p. 447.
Hecod. l. 3.

Scrubo. L.
L. p. 43.

(*) Erythra dicta est quoniam Tyri Aborigines eorum, ortibus Erythraeo-
mati ferebant.

[illegible]

(15) Alii asserunt Phoenicum et Sardonios nostris esse eodemque nomine qui sunt in Oceanis, addunt illis idem nomen Phoenicum, { puniceos } quod mare subitum sit.

Strabo. l.
7. p. 45.

Strabon parlant des premiers hommes, qui abandonnant les côtes, osèrent naviger en pleine mer, & entreprendre des voyages de long cours, nomme Bacchus, Hercule, Jason, Ulysse & Menelas; il dit que la domination de Minos sur la mer étoit célèbre, ainsi que la navigation des Phéniciens, qui passerent les Colonnes d'Hercule; ils y bâtirent des Villes, au milieu de la côte maritime de l'Afrique, peu de temps après la Guerre de Troye. Ces Phéniciens étoient ces Tyriens, qui bâtirent alors Carthage en Afrique, Carteia en Espagne, & Gades dans une Ile qui porte le même nom, & qui est hors du Détroit; ils appellerent Hercule, leur premier chef, à cause de ses travaux & de ses heureux succès; & donnerent le nom d'Heraclès, à Carteia qu'il bâtit. Voici ce que dit Strabon:

Bochart.
Canani. l. 7.
c. 34.Strabo. l.
5. p. 140.Vid. Phil.
Timoth.
8. p. 116.

« La Montagne Calpe est à la droite de ceux qui sortent de notre mer, à quarante stades de-là, il y a Carteia Ville illustre & ancienne, qui ser voit autrefois de Port aux Navires Espagnols. Quelques-uns disent qu'elle a été bâtie par Hercule: de ce nombre est Timothene, qui dit qu'on l'appelloit ancienne-

* Ταπεινὴ ἔστι καὶ ἡμετέρας ἀλλο-
μεν ἐν τῇ ἰσθμῷ, Ἀλλὰ ἐν τῇ ἐν τῇ
ἐν τῇ ἰσθμῷ [Καρτεία] πόλις ἐν τῇ
ἐν τῇ ἰσθμῷ ἐν τῇ ἰσθμῷ ἐν τῇ ἰσθμῷ, καὶ
ἐν τῇ ἰσθμῷ ἐν τῇ ἰσθμῷ ἐν τῇ ἰσθμῷ.

Mont Calpe ad dextram est i isthmum
hinc hinc navigantibus, & ad
dextram inde hinc urbs Carteia
nulla ac memorabilia, olim Her-
culi aedificata. Hinc de Heraclē.

ment Heraclée, & qu'on y montroit encore l'Arsenal & un grand circuit de murailles. Ils donnerent encore à Hercule le nom de Melcartus, en memoire de ce qu'il avoit bâti Carteia, & qu'il y avoit regné. Bochart dit, que Carteia s'appelloit d'abord Melcarteia, du nom de Melcartus son fondateur, & Carteia par une Apharese ou retranchement du commencement de la premiere syllabe; que Melcartus signifie Melec Karta, Roi de la Ville, c'est-à-dire, dit-il, de la Ville de Tyr; mais quand je considere qu'il n'y a aucun ancien Auteur qui nous dise, qu'on ait donné le nom de Carteia, à Melcarteia, ou que Melcartus ait été Roi de Tyr, j'aime mieux dire que Melcartus ou Meleccartus étoit ainsi appelé, parce qu'il avoit été le Fondateur, le Gouverneur, ou le Prince de Carteia. Sous la conduite de Melcartus, les Tyriens firent voile jusqu'à Tartessus ou Tarshish, qui est un endroit dans la partie Orientale de l'Espagne, entre les deux montagnes du fleuve Bœtis, où ils trouverent beaucoup d'argent qu'ils acheterent presque pour rien: ils firent même voile jusqu'en Angleterre avant la mort de Mel-

Canani. l.
7. c. 34. p.
45.Aristotele de
Meteor.

Ἡρακλῆς καλεῖται ἄλλοις ἑρμῆς, ὡς ἔχει
ὁ Τιμόθεος. ὁ γὰρ ὁ Ἡρακλῆς ἑρμῆς
ἔχει τὸ πλῆθος. ἡμετέρας ἢ ἡμετέρας
ἐν τῇ ἰσθμῷ, ὡς ἔχειται.

quidam conditam aliam, inquit quoniam
Timothienus, qui cum dixerit Hera-
cliam fuisse appellatam cetum, ostendit
adhuc magis antiquam et
quoniam & navalis.

ge de Menelas dans la Phénicie, la ligue & l'alliance faite entre Salomon & Hiram, quand celui-ci accorda sa fille à Salomon, & lui fournit du bois pour bâtir le Temple. Il ajoute que Menandre de Pergame assure la même chose. Joseph nous insinue que les Annales des Tyriens, depuis Abibalus & Hiram, Rois de Tyr, existoient de son tems; & que Menandre de Pergame les avoit traduites en Grec, qu'on y faisoit mention de l'amitié qu'Hiram portoit à Salomon, & du secours qu'il lui donna pour bâtir le Temple. On y apprenoit qu'on en avoit jetté les fondemens l'onzième année du regne d'Hiram: suivant le témoignage de Menandre & des anciens Historiens Phéniciens, l'enlèvement d'Europe, & par conséquent la venue de son frere Cadmus dans la Grece, arriva pendant les regnes des Rois de Tyr, marqués dans ces Histoires; ce ne fut donc pas avant le regne d'Abibalus, le premier de ces Rois, ni avant le regne de David son contemporain. Le voyage de Menelas peut être arrivé après la ruine de Troye. Salomon regna donc entre le tems de l'enlèvement d'Europe & d'Helene; Europe & son frere Cadmus fleurissoient du tems de David. Minos, fils d'Europe fleurissoit sous le regne de Salomon, & au commencement de celui de Roboam. Les enfans de Minos sur-tout Androgée son fils aîné

aîné, Deucalion son cadet qui étoit Argonaute, Ariadne maitresse de Thésée & de Bacchus, & Phædre femme de Thésée fleurissoient sur la fin du regne de Salomon, & pendant les regnes de Roboam, d'Abias & d'Asa: Idomenée, petit-fils de Minos fut à la guerre de Troye: Hiram succéda à son pere Abibalus, la vingt-troisième année de David: Abibalus pouvoit avoir fondé le Royaume de Tyr environ seize ou dix-huit ans auparavant, quand les Philistins prirent Sidon; les Sidoniens s'enfuirent de leur patrie sous la conduite de Cadmus, & d'autres Capitaines pour chercher de nouveaux établissemens. Il paroît donc par les Annales de Tyr, & par les anciens Historiens Phéniciens qui les suivirent, qu'Abibalus, Atymnus, Cadmus & Europe se sauverent de Sidon environ la seizième année du regne de David: ainsi puisque l'expédition des Argonautes arriva trois Générations après, on ne doit la mettre que trois cens ans après l'année où les Grecs la plaçoient.

Après que les Phéniciens & les Grecs eurent reçu des Egyptiens l'art de naviger, & la maniere de faire de longs vaisseaux à voiles & à un rang de rames, les Sidoniens porterent leur commerce dans la Grece, & le continuerent pendant 1100 ans. Alors les Tyriens, qui avoient été chassés des côtes de la mer Rouge par les Edomites, entreprirent un nouveau commerce sur la Medi-

terrannée avec l'Espagne, l'Afrique, l'Angleterre, & avec d'autres Peuples éloignés. Ils continuèrent ce commerce environ 160. ans; alors les Corinthiens commencerent à faire des progrès dans la navigation, en faisant construire des bâtimens à trois rangs de rames qu'on appelloit Trirèmes. Car Thucydide nous dit que les Corinthiens furent les premiers de la Grèce, qui bâtirent de semblables vaisseaux, qu'un constructeur de Corinthe alla à Samos, environ 300. ans avant la fin de la guerre du Peloponnesse, & qu'il bâtit aussi quatre vaisseaux pour les Samiens; que 260. ans avant la fin de cette guerre, c'est à-dire, environ la ving-neuvième Olympiade, il y eut un combat naval entre les Corinthiens & les Corcyréens, qui est le plus ancien combat maritime dont l'histoire fasse mention. Il ajoute encore qu'à première Colonie que les Grecs envoierent dans la Sicile, vint de Calcis ville de l'Eubée, sous la conduite de Thuclès, & qu'il bâtit Na-xos; que l'année d'après Archias vint de Corinthe avec une Colonie, & bâtit Syracuse, que Lamis aborda en Sicile dans le même tems avec une Colonie de Megariens de l'Achaïe, qu'il s'établit d'abord à Trotilum, après cela à Leontium; & qu'il mourut enfin à Thaplia près de Syracuse: le même Historien assure

Thucyd.
l. 2. libro.
Euseb. Chr.

qu'après la mort, Hyblo invita cette Colonie à passer à Megare en Sicile, où elle demeura pendant 245. ans, au bout duquel tems elle en fut chassée par Gelon Roi de Sicile. Or Gelon fleurissoit environ soixante & dix huit ans avant la fin de la guerre du Peloponnesse: comptez en retrogradant les 78. & les 245. années, & environ 12. ans de plus pour Lamis Roi de Sicile, suivant ce calcul Syracuse aura été bâtie environ 335. années avant la fin de la guerre du Peloponnesse ou pendant la dixième Olympiade; c'est vers ce tems-là qu'Eusebe, & d'autres placent la fondation de cette ville: mais Syracuse pourroit bien n'avoir été bâtie que vingt ou trente ans plus tard, parce les Grecs exagéroient plus ou moins les antiquités de ces tems-là. Les Colonies envoiées dans la suite en Italie & dans la Sicile, donnerent à ce pais le nom de grande Grece.

Thucydide nous dit encore, que les Grecs com-mencerent à venir dans la Sicile, environ tren-te ans après que les Sicules eurent envahi cette Ile avec une armée venue d'Italie: il n'y a qu'à supposer cette invasion arrivée 280. ans après, & la fondation de Syracuse 310. ans avant la fin de la guerre du Peloponnesse; dans ce cas l'invasion de la Sicile par les Sicules seta 390. ans avant la fin de cette guerre, c'est à-dire, la

Thucyd. ibi

Apud Dio-
nyf. L. 1. p.
16.

vingt-septième année du regne de Salomon environ. Hellanicus dit, que cette révolution arriva trois Générations avant la guerre de Troye, & la vingt-sixième année du Pontificat d'Alcinoë, Prêtresse de Junon d'Argos : Philistius de Syracuse dit, que ce fut quatre-vingt ans avant la guerre de Troye : par où il paraît que la guerre de Troye & l'expédition des Argonautes, n'arriverent qu'après la mort de Salomon & de Roboam : & par conséquent on ne sauroit placer ces événemens dans un tems beaucoup plus éloigné que celui où nous les avons rangés.

Herod. l.
8. c. 137.

Le Royaume de Macedoine fut fondé par Caranus & Perdiccas, de la race de Temenus Roi d'Argos, qui s'enfuirent de cette ville sous le regne de Phidon frere de Caranus. Temenus fut un des trois freres qui menerent les Heraclides dans le Peloponnese, & qui en partagerent entre eux la conquête : il obtint Argos, après sa mort, & celle de son fils Cifus, le Royaume d'Argos fut partagé entre les Descendans de Temenus, jusqu'à ce que Phidon le reunit par l'expulsion de ses parens. Phidon devint puissant, fit faire des poids & des mesures dans le Peloponnese, & fit battre monnoie en argent : après avoir éloigné ceux de Pise & d'Elée, il présida aux jeux Olympiques ; mais les Eléens & les Spartiates le sub-

juguerent bientôt après. Herodote rapporte que Perdiccas fut le premier Roi de Macedoine ; les Ecrivains qui sont venus après lui, tels que Tite-Live, Paulanias & Suidas, donnent cet avantage à Caranus. Justin appelle Perdiccas le successeur de Caranus, & Solin dit que Perdiccas ayant succédé à Caranus, porta le premier le nom de Roi. Il est probable que Caranus & Perdiccas furent contemporains, qu'ils fuirent Phidon environ le même tems, & que d'abord ils établirent de petites principautés dans la Macedoine, dont après la mort de Caranus, Perdiccas forma un seul & unique Royaume. Herodote dit, qu'après Perdiccas regnerent successivement Aratus, ou Argus, Philippe, Aëropus, Alcetas, Amyntas & Alexandre. Alexandre étoit contemporain de Xerxès Roi de Perse, & mourut l'an quatre de l'Olympiade LXXIX. Perdiccas lui succéda, Archelaüs fils de Perdiccas succéda à son Pere : Thucydide nous dit qu'il y avoit eu huit Rois de Macedoine avant cet Archelaüs. Or les Chronologistes en donnant plus de quarante ans à chacun de ces Rois, ont fait Phidon & Caranus plus anciens que les Olympiades ; au lieu que si nous donnons environ dix-huit ou vingt ans à chacun, l'un portant l'autre, en commençant à compter les sept premiers regnes depuis la mort d'Alexandre, le gouvernement

Herod. l. 8.

Herod. l.
8. c. 139.

Thucyd.
l. 2. prop.
fuerit.

de Phidon, & le commencement du Royaume de Macedoine sous Perdiceas & Caranus, se trouveront dans la quarante-sixième ou quarante-septième Olympiade, ou environ. On peut difficilement faire monter plus haut ces événements, parce que Leocides fils de Phidon, & Megacles fils d'Alcmaon, faisoient l'amour en même tems à Agarista, fille de Clisthenes Roi de Sicione, comme Herodote nous l'apprend. Les Amphictyons par le conseil de Solon, donnerent à Alcmaon, à Clisthenes & à Eurolycus Roi de Thessalie, le commandement de leur armée, dans la guerre qu'ils eurent contre Cirrha. Les Cirrhéens furent vaincus la deuxième année de la quarante-septième Olympiade, suivant la Chronique des Marbres d'Arondel. Par conséquent Phidon & son frere Caranus étoient contemporains de Solon, d'Alcmaon, de Clisthenes & d'Eurolycus, & fleurissoient vers la quarante-huitième ou quarante-neuvième Olympiade. Ils furent aussi vers la fin de leur vie contemporains de Crœsus; car Solon eut une conférence avec Crœsus, & Alcmaon reçut & conduisit les Députés envoyés par ce Prince, pour consulter l'Oracle de Delphes, la première année de l'Olympiade cinquante-six, suivant les Marbres. Crœsus le fit venir, & lui fit de riches presens.

Herod.
l. 2. 117.

Mais les tems marqués sur les Marbres, avant la naissance de l'Empire des Perses, étant supputés, en faisant les Regnes des Rois équivalens aux Générations, & trois Générations à cent ans & plus, & les Regnes des Rois l'un portant l'autre, étant plus courts, à raison d'environ quatre ans pour sept, la Chronologie des Marbres, jusqu'à la conquête de la Médie par Cyrus, qui arriva la quatrième année de l'Olympiade LX. approchera beaucoup plus de la vérité, en diminuant les tems avant cette conquête à raison de quatre pour sept. Ainsi les Cirrhéens furent subjugués la deuxième année de l'Olympiade quarante-sept, suivant les Marbres d'Arondel, c'est-à-dire, cinquante-quatre ans avant la conquête de la Médie; de manière que si on diminue ces années à raison de quatre pour sept, elles ne donneront que trente-un; ôtez cette somme de la quatrième année de l'Olympiade soixante, la conquête de Cirrha tombera à la septième année de la cinquante-troisième Olympiade. Les Marbres ainsi rectifiés, Alcmaon aura reçu & conduit les Députés que Crœsus envoia pour consulter l'Oracle de Delphes, la première année de l'Olympiade cinquante-huit, c'est-à-dire, quatre ans avant la conquête de Sardes par Cyrus; la Tyrannie de Pisistratus, qui selon les Marbres commença à Athenes, la quatrième année de l'O.

lympiade cinquante-quatre, commença suivant cette reformation, la troisième année de l'Olympiade cinquante-sept; & par conséquent Soilon mourut la quatrième année de la même Olympiade. On peut se servir de cette méthode quand on manque d'autres raisons; mais quand on en a d'autres, on doit toujours choisir les meilleures.

Strabon. l.
2. p. 337.

Iphitus présida au Temple de Jupiter Olympien & aux Jeux Olympiques; ses Successeurs firent la même chose jusqu'à la vingt-sixième Olympiade; pendant ce tems-là on donna des Trepies aux Vainqueurs des Jeux Olympiques; mais quand ceux de Pise eurent l'avantage sur les Eléens, ils commencerent à y présider, donnerent des Couronnes aux Victorieux, & consacrerent à Apollon les Fêtes appelées *Carnea*. Ils continuerent à présider jusqu'à ce que Phidon leur disputa cet honneur, c'est-à-dire, jusqu'à la quarante-neuvième Olympiade ou environ; car les Eléens entrèrent dans le pais de ceux de Pise la quarante-huitième Olympiade. Ceux-ci qui avoient soupçonné leur dessein, les obligerent de retourner tranquillement dans leur Patrie; ceux de Pise se liguerent dans la suite avec plusieurs autres Nations de la Grece, & firent la Guerre aux Eléens qui furent enfin battus; c'est dans cette Guerre, à ce que je crois, que

que Phidon présida, je suppose que ce fut pendant la quarante-neuvième Olympiade; car dans la cinquantième, on tira au sort deux Citoyens d'Elis pour présider, afin de finir toutes les contestations qui pourroient naître entre les Rois, sur le droit de présider. La soixante-cinquième Olympiade on poussa jusqu'à neuf le nombre de ceux qui étoient tirés au sort, & dans la suite ils furent fixés à dix; on appella ces Juges *Hellenodice*, c'est-à-dire Juges au nom de toute la Grece. Pausanias dit que les Eléens firent venir Phidon, & célébrerent avec lui la huitième Olympiade, il auroit dû dire la quarante-neuvième; mais Herodote nous dit que Phidon éloigna les Eléens: l'un & l'autre peut être vrai; les Eléens ont pu faire venir Phidon contre ceux de Pise, & Phidon se voyant victorieux, a probablement refusé aux Eléens la faculté de présider aux Jeux Olympiques; ceux-ci s'étant ligués avec les Spartiates, ont pu avec leur secours détruire le Royaume de Phidon, & recouvrer leur ancien droit de présider aux Jeux.

Pausan. l.
1. c. 21.

Strabon dit que Phidon étoit le dixième depuis Temenus; il ne veut pas dire le dixième Roi, car il n'y a point eu de Regne entre Cifus & Phidon, mais le dixième de pere en fils, en y comprenant Temenus. Si on don-

Strabon. l.
2. p. 337.

ne 27. ans à une Génération, en comptant par les aînés, les neuf intervalles feront 243. ans; si on compte en retrogradant depuis la quarante-huitième Olympiade, dans laquelle Phidon fleurissoit, le retour des Heraclides tombera environ 50. ans avant le commencement des Olympiades, comme on a dit ci-dessus. Cependant les Chronologistes comptent environ 515. ans depuis le retour des Heraclides, jusqu'à la quarante-huitième Olympiade; ils font Phidon le septième après Temenus, ce qui donne 85. ans à une Génération, opinion tout-à-fait insoutenable.

Cyrus prit Babylone, suivant le Canon de Ptolomée, neuf ans avant sa mort, l'année de Nabonassar 209. la seconde année de l'Olympiade soixante: Il prit Sardes peu de tems auparavant; sçavoir, la première année de l'Olympiade cinquante-neuf, comme Scaliger le prouve par l'autorité de Sosicrate: Crœsus fut alors Roi de Sardes, & regna 14. ans; il ne commença donc son Regne, que la troisième année de l'Olympiade cinquante-cinq. Après que Solon eut donné des Loix aux Athéniens, il leur en fit jurer l'observation jusqu'au retour de ses voyages; après quoi il voyagea pendant dix ans en Egypte & à Chypre, & visita Thalès de Milet: quand il fut revenu à Athenes, Pisistr

strate commença d'y exercer la Tyrannie, ce qui donna lieu à Solon de voyager une seconde fois; ce fut pour lors que Crœsus l'invita à venir à Sardes; avant cette entrevue, ce Monarque s'étoit rendu maître de toute l'Asie Mineure, jusqu'à la riviere Halys; elle arriva par conséquent vers la fin de son Regne; on peut la mettre à la neuvième année de son Regne, la troisième année de l'Olympiade cinquante-sept; & la Legislature de Solon peut être placée 12. ans plutôt; sçavoir, la troisième année de l'Olympiade cinquante-quatre: celle de Dracon 10. ans encore plutôt; sçavoir, la première année de l'Olympiade cinquante-deux. Après que Solon eut visité Crœsus, il alla dans la Cilicie & en differens autres lieux, & mourut dans ses voyages: ce fut la seconde année de la Tyrannie de Pisistrate. Comias étoit Archonte, quand Solon après ses premiers voyages revint à Athenes; l'année suivante Hegestrate fut Archonte, & Solon mourut avant la fin de cette année; sçavoir la troisième année de l'Olympiade cinquante-sept, comme on a dit ci-dessus: Par ce calcul, l'objection de Plutarque, dont nous avons parlé, est entièrement dissipée.

Nous avons déjà fait voir que les Phéniciens de Sidon, sous la conduite de Cadmus & de quelques autres Capitaines, fuyant leurs

ennemis, virent dans la Grece, où ils introduisirent l'écriture & d'autres Arts, environ la seizième année du Regne de David; qu'Europe, sœur de Cadmus, s'étoit sauvée quelques jours avant lui de Sidon, pour venir en Crete, où elle accoucha de Minos, vers la dix-huitième ou vingtième année du Regne de David; que Sesostris, & le Grand Bacchus, & par conséquent Osiris, ne sont qu'un même Roi d'Egypte, appelé Sefac; qu'il sortit d'Egypte la cinquième année de Roboam, pour faire des conquêtes, & qu'il mourut la vingt-cinquième année après Salomon. Nous avons encore montré que l'expédition des Argonautes, arriva la quarante-troisième année après la mort de Salomon; que la ville de Troye fut prise environ 76. ou 78. ans après la mort de ce même Prince; que les Edomites chasserent des bords de la Mer Rouge les Phéniciens de Tyr, environ 87. ans après la mort de Salomon; que ces Phéniciens deux ou trois ans après commencèrent à faire des longs voyages sur la Méditerranée, & allèrent en Espagne par Mer & au-delà, sous la conduite d'un Capitaine, à qui ils donnerent le nom de Melcartus & d'Hercule, à cause de son adresse, de sa conduite & de ses découvertes; que le retour des Heraclides dans le Péloponnèse, arriva environ 158. ans après la mort

de Salomon. On a encore montré que Lycurgue le Législateur regna à Sparte, où il mit trois Disques dans le Trésor Olympique, la première année de l'Olympiade dix-huit, ou 273. ans après la mort de Salomon; tems auquel on ajouta aux Jeux Olympiques, les cinq exercices du Pentathle; que peu de tems après les Grecs commencèrent à bâtir des Triremes, à envoyer des Colonies dans la Sicile & dans l'Italie, c'est pourquoi on donna le nom de *Græcia magna* à ces contrées; que la première Guerre de Messene finit environ 350. ans après la mort de Salomon, la première année de l'Olympiade trente-sept; que Phidon fut contemporain de Solon, & présida aux Jeux Olympiques la quarante-neuvième Olympiade, c'est-à-dire 397. années après la mort de Salomon; que Dracon fut Archonte, & fit ses Loix, la première année de l'Olympiade cinquante-deux, & Solon la troisième année de l'Olympiade cinquante-quatre; que Solon vint voir Cræsus la troisième année de l'Olympiade cinquante-sept, ou 433. ans après la mort de Salomon, enfin, que Cyrus prit Sardes l'an 438. Babylone l'an 443. & Ecbatane l'an 445. après la mort de Salomon. Ces périodes ainsi établis, peuvent servir de fondement à l'ancienne Chronologie; il ne reste donc pour la fixer, que de rendre ces périodes un

peu plus exacts, si cela est possible, & de faire voir comment on peut les concilier avec le reste des Antiquités de la Grece, de l'Egypte, de l'Assyrie, de la Chaldée & de la Medie.

Pendant que Bacchus faisoit son expedition dans les Indes, Thesee laissa, comme on a déjà dit, Ariadne dans l'Isle de Naxos ou Dia, & succeda à son pere Egée Roi d'Athenes : quand Bacchus fut revenu des Indes, Ariadne devint sa maitresse, & l'accompagna dans ses triomphes : tout ceci se passa environ 10. ans après la mort de Salomon. Depuis ce tems-là il y eut huit Rois à Athenes ; sçavoir, Thesee, Menesthee, Demophoon, Oxyntes, Aphidas, Thy-mete, Melanthus & Codrus ; ces Rois à 19. ans l'un portant l'autre, peuvent faire environ 181. ans, & avoir fini leurs Regnes environ 44. ans avant les Olympiades. Après cela regnerent les douze Archontes leur vie durant, ce qui donne environ 174. ans, à raison de 14. ou 15. ans l'un portant l'autre, parce que leur Charge n'étoit pas héréditaire ; ces Regnes peuvent avoir fini la seconde année de l'Olympiade trente trois. Après eux il regnerent les sept Archontes decennaux, auxquels on donne ordinairement 70. ans ; mais comme il y en avoit qui mourroient avant la fin des 10. ans, tout le tems de leur Regne pouvoit bien ne pas passer 40. ans, & ainsi avoir

fini environ la seconde année de l'Olympiade quarante-trois ; c'est vers ce tems que commença la seconde Guerre de Messene. Aux Archontes Decennaux succederent les Archontes Annuels, Dracon & Solon furent de ce nombre. Peu de tems après la mort de Codrus, Ne-leus son second fils, ne pouvant supporter la domination de son frere Medon Roi d'Athenes, qui étoit boiteux, se retira dans l'Asie, ses freres cadets Androclès & Cyaretus, & plusieurs autres le suivirent : ils s'appellerent Ioniens, à cause d'Ion, fils de Xuthus, qui commanda l'Armée des Atheniens à la mort d'Erechthée, & donnerent le nom d'Ionie au païs qu'ils envahirent environ 20. ou 25. ans après la mort de Codrus. Ces nouvelles Colonies se voyant seules maitresses de l'Ionie, formerent un Conseil qu'ils nommerent *Panionium*, il fut composé de Conseillers, qui furent envoyés de douze de leurs Villes, de Milet, de Myus, de Priene, d'Ephese, de Colophon, de Lebedos, de Teos, de Clazomene, de Phocée, de Samos, de Chio & d'Erythrée : c'est ce qu'on appelle la Migration Ionique.

Dans le tems que les Grecs & les Latins composerent leur Chronologie Technique, on disputa vivement sur l'antiquité de Rome. Les Grecs la faisoient bien plus ancienne que les

Vul. Dio-
nyf. Hal-
icarnass. l. i. c.
p. 44. 45.

Olympiades. Quelques-uns d'entre eux disoient qu'Enée l'avoit bâtie, d'autres que c'étoit Romulus, fils ou petit-fils d'Enée; quelques-uns sentendoient qu'elle avoit été bâtie par Romulus, fils ou petit-fils de Latinus, Roi des Aborigènes: ceux-ci par Romulus fils d'Ulysse, ou d'Afcagne, ou d'Italus; Il y en avoit parmi les Latins, qui suivant le sentiment des Grecs, prétendoient que Romulus fils ou petit-fils d'Enée étoit le fondateur de cette ville. Timée de Sicile la dit bâtie par Romulus petit fils d'Enée, plus de cent ans avant les Olympiades. Le Poëte Nævius qui avoit vingt-ans plus qu'Ennius, a été du même sentiment. Ce Nævius avoit porté les armes dans la première guerre Punique, & en écrivit l'histoire. Jusqu'à ce tems on n'établit rien de certain là-dessus; mais environ 140. ou 150. ans après la mort d'Alexandre le Grand, on commença à dire que Rome avoit été bâtie une seconde fois par Romulus, le quinzième Age après la ruine de Troie. On entendoit par Ages, les Regnes des Rois des Latins à Albe, on fit durer environ 432. ans les quatorze premiers Regnes & 144. ans les sept suivans des Rois de Rome. Tous ces Regnes pris ensemble font suivant ces Chronologistes environ 676. ans depuis la prise de Troie; mais ce tems est trop long pour le cours ordinaire de la nature: Par

ce calcul ils plaçoient la fondation de Rome, à la sixième ou à la septième Olympiade; Varron la met à la première année de la septième Olympiade, les Romains pour la plupart le suivirent; mais on a de la peine à concilier ce calcul avec le cours de la nature: car depuis que la Chronologie est sûre & exacte, je ne trouve pas dans toute l'histoire un seul exemple de sept Rois, tués pour la plupart, qui aient regné 144. ans sans aucune interruption. Les quatorze regnes des Rois Latins, à vingt-ans l'un portant l'autre, donnent 180. ans, qui finiront dans la trente-huitième Olympiade, si vous comptez ces années depuis la prise de Troie; & les regnes des sept Rois de Rome, parmi lesquels il y en a eu quatre ou cinq qui ont été tués, & un qui a été déposé, monteront à 119. ans, en les faisant regner l'un portant l'autre quinze, seize, ou même dix-sept ans chacun, espace de tems fort raisonnable. Que si vous retrogradez depuis l'expulsion des Rois, vous trouverez encore que les 119. ans finissent la trente-huitième Olympiade. Suivant ces deux calculs il paroît que Rome fut bâtie la trente-huitième Olympiade, ou environ. Deux cens quatre-vingts ans joints à 119. donnent 399. on trouve la même somme en faisant regner les vingt un Rois, dix-neuf ans, l'un portant l'autre. Voilà donc tout

le tems qui s'écoula entre la prise de Troye & l'expulsion des Rois ; si on retrograde depuis la première année de l'Olympiade soixante-huit, qu'on chassa les Rois, la prise de Troye tombera dans la soixante & quatorzième année après la mort de Salomon.

Quand Sefostris revint de Thrace en Egypte, il laissa Aetes avec une partie de son armée dans la Colchide, pour garder ce passage ; Phryxus & sa sœur Helle fuyant Ino, fille de Cadmus, se réfugièrent peu de tems après chez Aetes dans un vaisseau dont le pavillon étoit un Belier d'or : Ino vivoit donc la quatorzième année de Roboam, pendant laquelle Sefostris revint en Egypte ; ainsi son Pere Cadmus avoit fleuri du tems de David, & non auparavant. Cadmus fut pere de Polydore, pere de Labdacus, pere de Laius, pere d'Oedipe, pere d'Eteocles & de Polynice, qui se tuerent tous deux dans leur jeunesse, pendant l'expédition des sept Chefs devant Thebes, environ dix ou douze ans après l'expédition des Argonautes. Therlander fils de Polynice fut à la guerre de Troye. Comme ces Générationns se comptoient par les aînés, qui se marioient jeunes, si on donne environ vingt quatre ans à une Génération, la naissance de Polydore arrivera la dix-huitième année du regne de David ou envi-

ron. Ainsi Cadmus pouvoit être jeune homme & n'être pas encore marié, quand il vint la première fois en Grece. Dans ce premier voyage il fit voile à Rhodes, de-là dans la Samothrace, qui est une Ile auprès de la Thrace, du côté Septentrional de Lemnos : Ce fut-là qu'il époula Harmonia, sœur de Jafius & de Dardanus, qui donna naissance aux mysteres de Samothrace : Polydore pouvoit être leur fils, & être né un ou deux ans après leur arrivée, sa sœur Europe pouvoit être jeune & dans la fleur de son âge. Ces Générationns ne peuvent être gueres plus courtes ; ainsi Cadmus & son fils Polydore, ne sçautoient être ni plus jeunes ni beaucoup plus âgés que nous avons dit, sans faire Polydore trop vieux, pour qu'il pût naître en Europe, & être fils d'Harmonia sœur de Jafius. Labdacus naquit donc à la fin du regne de David, Laius dans la vingt-quatrième année de Salomon, & Oedipe dans la septième de Roboam ou environ ; à moins qu'on n'aime mieux dire que Polydore naquit à Sidon, avant que son Pere vint en Europe ; mais Polydore est un nom Grec.

Polydore époula Nycteis, fille de Nycteus né en Grece ; il mourut dans sa jeunesse, & confia à Nycteus le soin de son Roïaume & de son fils Labdacus encore enfant. Epopée

Roi d'Ægialée qui fut ensuite nommée Sicyone, enleva Antiope fille de Nycteus, qui prit de là occasion de lui déclarer la guerre; Nycteus eut le dessus dans une bataille où ils furent tous deux blessés & moururent peu de tems après. Nycteus laissa pour Tuteur de Labdacus & pour Regent du Royaume, son frere Lycus; Epopée ou selon Hyginus, Epaphus le Sicyonien laissa son Royaume à Laomedon, qui termina aussi-tôt la guerre, parce qu'il renvoya Antiope; mais elle accoucha en chemin d'Amphion & de Zethus. Labdacus devenu grand, reçut le Royaume des mains de Lycus; mais venant à mourir peu de tems après il lui laissa le gouvernement pendant la minorité de son fils Laïus. Amphion & Zethus âgés de vingt ans ou environ, tuèrent Lycus à l'instigation de leur Mere Antiope, mirent en fuite Laïus qui se sauva chez Pelops, & s'emparèrent de la ville de Thebes qu'ils firent entourer d'un mur; Amphion épousa Niobé sœur de Pelops, dont il eut plusieurs enfans, entr'autres, Chloris mere de Periclymenus Argonaute. Pelops fut pere de Plisthenes, d'Atreë & de Thyeste; Agamemnon & Menelas, fils adoptifs d'Atreë, furent à la guerre de Troye. Egisthus fils de Thyeste, tua Agamemnon l'année d'après la prise de Troye. Atreë mourut précisément avant que Paris enle-

Paris. l.
8. 2. 6.

Hygin. Fab.
3. 2. 8.

vât Helene, ce qui arriva, selon Homere, vingt ans avant la prise de Troye. Deucalion fils de Minos étoit Argonaute; les Argonautes tuèrent Talus autre fils de Minos; Idomenée & Meriones, petits-fils de Minos furent à la guerre de Troye. Tout ce qu'on vient de rapporter confirme ce qu'on a dit ci-dessus, touchant les âges de Cadmus, d'Europe & de leurs descendans & fait voir qu'on doit placer la mort d'Epopée ou Epaphus Roi de Sicyone, & la naissance d'Amphion & de Zethus, dans la dixième année de Salomon, & la prise de Thebes par Amphion & Zethus, la fuite de Laïus chez Pelops, dans la trentième année du regne de ce Prince ou environ. Amphion peut avoir épousé la sœur de Pelops la même année, & Pelops peut être venu dans la Grece trois ou quatre ans avant cette fuite, ou environ la vingt-sixième année de Salomon.

Du tems d'Erechthée Roi d'Athènes, & de Celestis Roi d'Eleusis, Cerès vint dans l'Attique, éleva Triptolème fils de Celestis & lui apprit à semer des grains. Elle coucha avec Jasion ou Jafius, frere d'Harmonia, femme de Cadmus; peu de tems après sa mort Erechthée fut tué dans la guerre entre les Athéniens & les Eleusiniens. En reconnaissance de ce qu'elle avoit appris aux Grecs le labourage, Celestis & Eumolpus établirent les

Homere.
Iliad. 6.

Hygin.
Fab. 14.

Homere.
Odyss. E.
Diodor. 1.
l. p. 27.

Diodor. 1.
l. p. 17.

fêtes Eleusines, qu'on célébroit avec des cérémonies Egyptiennes. On lui dressa à Eleusine un Tombeau ou un Temple dans lequel les familles de Celeüs & d'Eumolpus exerçoient les fonctions Sacerdotales : Ce Temple & celui qu'Eurydice éleva à sa fille Danaë, sous le nom de Junon d'Argos, sont les premiers exemples que je trouve dans la Grece, de morts mis au nombre des Dieux, en l'honneur desquels on avoit dédié des Temples, établi des cérémonies sacrées, des sacrifices, qui aient donné lieu à une succession de Prêtres destinés à initier aux mystères & à les célébrer. Or par cette histoire il paroît manifestement qu'Erechthée, Celeüs, Eumolpus, Cerès, Jafus, Cadmus, Harmonia, Asterius & Dardanus, frere de Jafus, & un de ceux qui fondèrent le Royaume de Troye, furent tous contemporains, & qu'ils étoient dans la fleur de leur jeunesse, quand Cadmus vint pour la première fois en Europe. Erechthée ne pouvoit pas être beaucoup plus âgé, puisque sa fille Procris eut quelque liaison avec Minos Roi de Crete; son petit-fils Theseus eut cinquante filles qui couchèrent avec Hercule, sa fille Orithyia fut mere de Calais & de Zetes, tous deux Argonautes dans leur jeunesse; son fils Ornelis fut pere de Peteos, pere de Menesthée, qui fut à la guerre de Troye : il ne

pouvoit pas même être beaucoup plus jeune, parce que Pandion son second fils qui par le secours de Metionides, déposa Cécrops, son frere aîné, fut pere d'Egée, pere de Theseus; Metion un autre de ses fils, fut pere d'Eupalamus, pere de Dardalus, qui est plus ancien que Theseus; sa fille Creüsa épousa Xuthus, fils d'Hellen, dont elle eut deux fils, Achaus & Ion; Ion commanda l'armée des Athéniens contre les Eleusiens; ce fut dans cette bataille qu'Erechthée son Aïeul fut tué : ceci se passa peu de tems avant l'institution des fêtes Eleusines, & avant le regne de Pandion pere d'Egée. Erechthée qui étoit d'Egypte, fit venir du blé de son pays, & en reconnaissance de ce bienfait on le fit Roi d'Athènes; vers le commencement de son regne, Cerès vint de Sicile dans l'Attique, pour y chercher sa fille Proserpine. Nous ne saurions nous tromper de beaucoup en faisant Hellen contemporain du regne de Saül & de celui de David à Hebron; en plaçant le commencement du regne d'Erechthée dans la vingt-cinquième année, l'arrivée de Cerès dans l'Attique dans la trentième, la distribution des grains par Triptoleme environ la quarantième année du regne de David; la mort de Cerès & d'Erechthée, & l'institution des fêtes Eleusines entre l'onzième & la quinzième année de Salomon.

Teucer, Dardanus, Erichthonius, Tros, Ilos, Laomedon & Priam, regnerent successivement à Troye; leurs regnes à vingt ans chacun, l'un portant l'autre, feront 140. ans. Comptez en retrogradant depuis la prise de Troye, le commencement du regne de Teucer tombera dans la quinzième année du regne de David, celui de Dardanus arrivera au tems de Cérès qui coucha avec Jafius frere de Dardanus; au lieu que les Chronologistes font regner ces six derniers Rois 296. ans, ce qui fait quarante-neuf ans & quatre mois, l'un portant l'autre, & placent le commencement de leurs regnes au tems de Moïse. Dardanus épousa la fille de Teucer, fils de Scamandre, auquel il succéda: d'où il paroît que Teucer fut à peu près du même âge que David.

Au retour de Seseïtris en Egypte, son frere Danaüs attenta non seulement à la vie, comme on a déjà dit, mais commanda encore à ces cinquante filles, qui épouserent les fils de Seseïtris, de tuer leurs maris; après quoi il se sauva d'Egypte avec ses filles, sur un long vaisseau de cinquante rames. Cette fuite arriva la quatorzième année de Roboam. Danaüs vint d'abord à Lindus, ville de l'Isle de Rhodes, y bâtit un Temple, & érigea une statue à Minerve; la Peste qui fit de grands ravages, emporta trois de ses filles; de-là

de-là il fit voile à Argos, & emmena avec lui celles qui lui restoiént: il y arriva la quinzième ou seizième année de Roboam: enfin, il disputa la Couronne d'Argos contre Gelanor, frere d'Eurysthée, le Peuple le choisit pour Roi; il regna donc à Argos, pendant qu'Eurysthée regnoit à Mycenes; Eurysthée nâquit la même année qu'Hercule. Nicippe fille de Pelops, eut Gelanor & Eurysthée de Sthenelus fils de Persée, & Roi d'Argos; Danaüs succéda à Sthenelus; Lynceüs son gendre lui succéda, & Lynceüs eut Abas son fils pour successeur. C'est cet Abas, qui, par une erreur assez commune, passe pour le pere d'Acrisius & de Præus. Du tems de l'expédition des Argonautes, Castor & Pollux & leurs sœurs Helene & Clytemnestre étoient encore enfans; Phæbé & Ilaira leurs femmes étoient très-jeunes: tous ceux qu'on vient de nommer, aussi bien que les Argonautes Lynceüs & Idas, étoient petits-fils de Gorgophone, fille de Persée, fils de Danaë, fille d'Acrisius & d'Eurydice; Perætes & Oebalus maris de Gorgophone, furent fils de Cynortes, fils d'Amyclas, frere d'Eurydice. Mestor ou Mastor, frere de Sthenelus, épousa Lysidice, autre fille de Pelops; celui-ci épousa Hippodamie, fille d'Evarète, fille d'Acrisius. Alcmene, mere d'Hercule, fut fille d'Electryon; Sthenelus, Mestor

*Apollodor.
l. 2. Sect. 3.*

& Electryon furent freres de Gorgophone, & fils de Persée & d'Andromede : Esculape l'Argonaute fut petit-fils de Leucippus & de Phlogia, Leucippus fut fils de Perieres, petit-fils d'Amyclas, frere d'Eurydice; Amyclas & Eurydice furent enfans de Lacedæmon & de Sparta. Capaneüs un des sept Chefs de l'expédition devant Thebes, avoit épousé Evadne, fille d'Iphis, fils d'Electer, fils d'Anaxagoras, fils de Megapenthes, fils de Prætus, frere d'Acrisius. Or on peut conclurre de toutes ces Génération, que Persée, Perieres & Anaxagoras, étoient à peu près du même âge que Minos, Pelops, Agée & Sélac; & qu'Acrisius, Prætus, Eurydice & Amyclas, n'aïant vécu que deux centuries Génération de plus, ont été environ du même âge que David & Erechthée; & qu'on fit bâtir en même tems le Temple de Salomon, & celui de Junon d'Argos, qui, comme on a déjà dit, est le même Temple bâti sous le nom de Junon par Eurydice, en l'honneur de sa fille Danaë. D'autres veulent qu'il ait été érigé par Pizalus ou Piranthus, fils ou successeur d'Argus, & arriere-petit-fils de Phoronée: car la premiere Prêtresse de cette Déesse, fut Callubé, fille de Piranthus, à laquelle succéda Alcinoë, environ trois Génération avant la prise de Troye, c'est-à-dire, vers le milieu du Regne

de Salomon: sous son Pontificat les Sicules sortirent de l'Italie, pour aller dans la Sicile: après cela Hypermnestre, fille de Danaüs, fut Prêtresse de cette Divinité, elle fleurissoit dans les tems qui précéderent immédiatement l'expédition des Argonautes: Admète, fille d'Eurysthée, fut Prêtresse de cette Junon, environ le tems de la Guerre de Troye. Andromede femme de Persée, fut, selon Herodote, fille de Cephæus l'Egyptien, fils de Belus; ce Belus d'Egypte est le même qu'Ammon. Persée enleva Andromede à Joppa, où Cephée, parent, à ce que je crois, de la femme de Salomon, faisoit son séjour du tems de ce Prince. Acrisius & Prætus furent fils d'Abas; mais cet Abas n'est pas le petit-fils de Danaüs, c'est un Prince beaucoup plus ancien, qui fit bâtir Abæa dans la Phocide, & peut être ce même Prince qui donna le nom d'*Abantis* à l'Eubée, & celui d'*Abantes* à ses Habitans: car Apollonius de Rhodes dit, que Canthus l'Argonaute étoit fils de Canethus, & que Canethus étoit un des descendans d'Abas; le Commentateur d'Apollonius, dit aussi que les Habitans de l'Eubée, étoient anciennement appelés *Abantes*, du nom d'Abas. Cet Abas fleurissoit donc trois ou quatre Génération avant l'expédition des Argonautes, ainsi il pouvoit être pere d'Acrisius: les Grecs

Herod. l. 7.

Bochart.
Canaan. p.
v. cap. 13.
Apollon.
Argonaut.
li. 6. v. 77.

regardoient comme Egyptiens, les ancêtres d'Acrisius; ils peuvent être venus d'Egypte dans l'Asie, sous la conduite d'Abas, & de là dans le Peloponnes. Je ne compte pas Phorbas & son fils Triopas, parmi les Rois d'Argos, parce qu'ils se sauverent de ce Royaume dans l'île de Rhodes; je ne mets pas non plus de ce nombre, Crotopus, parce qu'il sortit d'Argos, & fit bâtir une nouvelle Ville dans le païs des Megariens, ainsi que Conon le rapporte.

Nous avons dit que Pelops arriva dans la Grece, environ la vingt-sixième année de Salomon: il y vint du tems d'Acrisius, d'Endymion, & de ses fils, & prit l'Ætolie sur Ætolus. Endymion fut fils d'Aëthlius, fils de Progenie, sœur d'Hellen, & fille de Deucalion; Phrixus & Helle, enfans d'Arhamas, frere de Sisyphe, & fils d'Æolus, fils d'Hellen, s'échaperent de leur belle-mere Ino, fille de Cadmus, & se refugierent chés Ætes dans la Colchide, aussi-tôt après le retour de Sesostris en Egypte. Jason l'Argonaute fut fils d'Æson, fils de Cretheus, fils d'Æolus, fils d'Hellen; Calyce fut femme d'Aëthlius, mere d'Endymion, fille d'Æolus, & sœur de Cretheus, de Sisyphe & d'Athamas: Il résulte de ce détail, que Cretheus, Sisyphe & Athamas fleurissoient vers la fin du Règne de Salomon, & au commencement de

Conon.
Narrat. 19.

Pausan.
l. 1. c. 1.
Apollodorus.
l. 1. c. 1.

celui de Roboam: Aëthlius, Æolus, Xuthus, Dorus, Tantale & Danaë étoient contemporains d'Erechthée, de Jasius & de Cadmus; Hellen étoit plus âgé qu'Erechthée d'environ une Génération, & Deucalion de deux Génération: ils ne scauroient être beaucoup plus anciens, parce que Xuthus le plus jeune des fils d'Hellen, épousa Creüsa fille d'Erechthée; mais aussi ils ne peuvent avoir été beaucoup plus jeunes, parce que Cephalus fils de Deïoneüs, fils d'Æolus, fils aîné d'Hellen, épousa Procris fille d'Erechthée; cette Procris quitta son époux, & se retira chés Minos. A la mort d'Hellen, Xuthus le plus jeune de ses enfans, fut chassé de la Thessalie par ses freres Æolus & Dorus, se refugia chés Erechthée, & épousa Creüsa sa fille; il en eut deux fils, Achaüs & Ion, dont le cadet qui étoit déjà grand avant la mort d'Erechthée, commanda l'armée des Athéniens dans la guerre où son pere fut tué: Hellen mourut ainsi environ une Génération avant Erechthée.

Sisyphe fit bâtir Corinthe vers la fin du regne de Salomon, ou au commencement de celui de Roboam. Athamas petit Roi de Bœotie, frappé de la fuite de Phrixus & d'Helle ses enfans, en perdit l'esprit & tua son fils Leucon; sa femme Ino se jeta elle-même dans la mer avec Melicerte son autre fils: c'est pourquoi Sisyphe institua les jeux Isthmiens à Corinthe, en l'honneur

Pausan. l.
7. c. 1.

Pausan. l.
1. c. 37. &
l. 10. c. 29.

Pausan. l.
7. c. 1.

de son Neveu Melicerte. Ceci se passa aussi-tôt que Sefostris eut laissé Aetes dans la Colchide, je crois que c'est dans la quinzième ou seizième année de Roboam. Ainsi cet Athamas fils d'Acrolus, & petit-fils d'Hellen, & Ino fille de Cadmus, fleurirent jusqu'à la seizième année de ce même Prince. Sisyphe & ses successeurs Otmytion, Thoas, Demophon, Propodas, Doridas, & Hyanthidas regnerent successivement à Corinthe, jusqu'au retour des Heraclides dans le Peloponnese: Les Heraclides, Aletes, Ixion, Ageias, Prumnis, Bacchis, Ageias II. Eudamus, Aristodeme & Telestes regnerent successivement environ 170. ans. C'est dans ce tems que Corinthe fut gouvernée par les Prytanes ou Archontes annuels environ quarante-deux ans, & après eux par Cypselus & Periandre, au delà de quarante huit ans.

*Metvoh. in
Kings* Celestis Roi d'Eleusis qui étoit contemporain d'Erechthée, fut fils de Rhatus, fils de Cranaüs, successeur de Cecrops; sous le regne de Cranaüs Deucalion se sauva avec ses fils Hellen & Amphychion, du déluge qui inonda alors la Thessalie, ce qui le fit appeller le Deluge de Deucalion: Ils se réfugièrent dans l'Attique, où Deucalion mourut bientôt après; Pausanias dit qu'on voit son Tombeau auprès d'Arhenes. Hellen son fils aîné lui succéda au Royaume de Thessalie, Amphychion son autre fils

épousa la fille de Cranaüs; pendant son regne aux Thermopyles, il y établit le Conseil des Amphychions. Peu de tems après Acrisius fit un semblable établissement à Delphes. Je m'imaginais qu'Amphychion & Acrisius étoient tous deux âgés & capables d'être du Conseil; je suppose que ce fut vers la fin du regne de David, & au commencement de celui de Salomon, ou bientôt après; c'est-à-dire, vers le milieu du regne de ce Prince. Phemonoë fut la première Prêtresse d'Apollon de Delphes, & rendoit des Oracles en vers hexamètres: Ce fut alors qu'Acrisius fut malheureusement tué par son petit-fils Persée. Le Conseil des Thermopyles étoit composé des douze peuples de la Grece; celui de l'Attique n'y étoit pas compris: donc Amphychion n'y regnoit pas pour lors: Probablement il fit tous les efforts pour succéder à Cranaüs son beau-pere, & fut supplanté par Erechthée.

Les Chronologistes placent Erichthonius & son fils Pandion, entre les regnes de Cranaüs & d'Erechthée, mais je prens cet Erechthonius & Pandion son fils, pour Erechthée même, & pour Pandion son fils & son successeur, parce que leurs noms sont simplement repetés avec une legere difference, dans la liste des Rois de l'Attique: Car cet Erichthonius qui fut un des enfans de la terre & qui fut nourri par Minerve

Thémist.
Orat. 19.
Plato in
Alcibi. I.

ve, est appelé Erechthée par Homère. Thémistius nous dit que ce fut Erechthée qui le premier fit atteler des chevaux à un char. Platon faisant allusion à l'histoire d'Erichthonius, qui en naissant fut mis dans un panier, s'exprime ainsi : « Le peuple du magnanime Erechthée est beau ; mais il le faut contempler tout nu. » Ainsi Erechthée succéda immédiatement à Cranaüs, pendant qu'Amphyction regnoit aux Thermopiles. Les Poètes placent au tems du regne de Cranaüs, le Déluge de Deucalion : par conséquent la mort & le regne de ses fils Hellen & Amphyction en Thessalie & aux Thermopiles, ne précéderent que de peu d'années, environ huit ou neuf, le regne d'Erechthée.

Les premiers Rois d'Arcadie furent successivement Pelasgus, Lycaon, Nyctimus, Arcas, Clitor, Æpytus, Alcüs, Lycurgue, Echemus, Agapenor, Hippothous, Æpyrus II. Cypselus, Olas, &c. Ce fut sous Cypselus que les Héraclides revinrent dans le Peloponnese, ainsi qu'on a déjà dit : Agapenor fut un de ceux qui firent la cour à Helene ; il joua ce rôle avant que de monter sur le Thrône, après quoi il vint à la guerre de Troye, de-là à Chypre, où il fit bâtir Paphos. Echemus tua Hyllus fils d'Hercule. Lycurgue, Cephelis & Augé, furent enfans d'Alcüs, fils d'Aphidas, fils d'Arcas, fils de Callisto.

Callisto, qui fut fille de Lycaon : Augé coucha avec Hercule ; Anceüs fils de Lycurgue étoit Argonaute ; Cephæus son oncle étoit son Gouverneur dans cette expedition ; Lycurgue ne quitta point sa maison pour avoir soin de son pere Aleüs, qui étoit déjà vieux & pouvoit avoir soixante & quinze ans, avant cette expedition ; Arcas son aïeul pouvoit être né vers la fin du regne de Saül, & Lycaon, aïeul d'Arcas pouvoit être encore en vie, & n'est mort probablement qu'avant le milieu du regne de David ; Oenotrus le plus jeune de ses fils, qui est le Janus des Latins, pouvoit être grand & mener une Colonie dans l'Italie, avant le regne de Salomon. Arcas apprit de Triptoleme la maniere de semer les grains, & apprit à ses sujets à en faire du pain. Eumelus premier Roi du païs qui fut dans la suite appelé Achaïe fit la même chose : c'est pourquoi Arcas & Eumelus furent contemporains de Triptoleme, de son vieux pere Celeüs, & d'Erechthée Roi d'Athènes ; Callisto vivoit au même tems que Rharus, & son pere Lycaon fut contemporain de Cranaüs ; mais Lycaon mourut avant Cranaüs, de maniere que le Deluge de Deucalion a pu arriver entre la mort des deux. Les onze Rois d'Arcadie entre ce Deluge & le retour des Heraclides dans le Peloponnese,

Paulin. I.
E. C. 4.
Apollon.
Argonne.
I. 2. v. 103.

Prüfung 1
S. 7-8.

c'est-à-dire, entre les regnes de Lyeaon & de Cypselus, à raison de vingt années ou environ pour chaque regne, l'un portant l'autre, font environ 220. ans; ces années comptées en retrogradant depuis le retour des Heraclides, font tomber le Deluge de Deucalion dans la quatorzième année du regne de David ou environ.

Herod. l.
1. c. 38.

Strabo. l.
10. p. 454.
46 p. 456.

Herodote dit, que les Phéniciens, qui suivirent Cadmus, introduisirent plusieurs sciences dans la Grece; car il y avoit parmi ces Phéniciens, des gens appelés Curetes, qui étoient plus versés dans les Arts & dans les Sciences de la Phénicie que d'autres: les uns s'établirent dans la Phrygie, où ils furent appelés Corybantes, les autres dans la Crete, où on leur donna le nom d'*Idæi Dactyli*; quelques-uns vinrent dans l'Isle de Rhodes & furent nommés Telehines; d'autres dans la Samothrace, où on les appella *Cabiri*; une partie vint dans l'Esbee, où avant la découverte du fer ils travailloient en cuivre, dans une ville qui pour cette raison fut nommée Chalcis; d'autres aborderent à Lemnos où ils aiderent à Vulcain; certains à Imbrus; & en d'autres lieux. Enfin un grand nombre s'établit dans l'Etolie, c'est pourquoi on lui donna depuis le nom de pays des Curetes jusqu'à ce qu'Atolus fils d'Endymion, après avoir

tué Apis Roi de Sicyone, prit la fuite & s'empara avec le secours de son pere, du Pais auquel il donna son nom; ce fut par le moyen de ces ouvriers que Cadmus trouva l'or dans la montagne Pangée en Thrace, & le cuivre rouge à Thebes; c'est pourquoi on appelle encore aujourd'hui *Cadmia*, la pierre minerale qu'on fond avec le cuivre rouge pour faire le jaune. Dans les endroits où ils s'établirent, ils travaillerent d'abord en cuivre, jusqu'à ce qu'on trouva le fer, qu'ils forgerent dans la suite; quand ils en eurent fabriqué des armures, ils danserent tout armés pendant les sacrifices, en mêlant à leurs cris tumultueux, le bruit des sonnetes, des chalumeaux, des tambours & des épées dont ils se donnoient des coups sur leurs armes, observant une certaine cadence, & paroissant saisis d'une fureur divine; c'est ce qui donna naissance à la Musique dans la Grece; voici comme parle Solin. « (a) L'arrangement harmonieux que les Dactyles Ideens observerent dans le bruit & dans les sons que rendoient leurs armes, donna naissance à la musique; ils le transférèrent ensuite à la poésie. » Ilidore de Seville s'exprime ainsi. « (b) Les Dactyles Ideens ont donné commencement à la musi-

Solin. Po-
lyhist. c. 11.

Isidor. origi-
nium. lib.
XI. c. 9.

(a) Aratum musicum inde coaptum cum suis Dactyli modulis creptis & vultu aris deprehentis in versu. (b) Aratum musicum ab Idæis Dactylis coaptum.

que. « Apollon & les Muses ne vécurent que deux Générations après. Clement d'Alexandre appelle barbares ces Dactyles Idéens, c'est-à-dire, étrangers : il dit qu'ils furent les premiers Philosophes à qui on attribua les caractères appelés Ephéliens, & l'invention des rythmes de la musique : il paroît que lorsque les caractères Phéniciens qu'on attribue à Cadmus, furent introduits dans la Grece, les Curetes les portèrent en même-tems dans la Phrygie & dans la Crete, où ils s'établirent & leur donnerent le nom d'Ephéliens, parce que ce fut à Ephèse qu'ils les montrèrent d'abord. Les Curetes par leurs ouvrages de cuivre & de fer, & en faisant des épées, des armures & des outils pour couper & tailler le bois, introduisirent en Europe une nouvelle maniere de combattre; par là Minos eut l'occasion favorable de bâtir une flotte & de se rendre maître de l'Empire de la mer, il établit les métiers de Forgeron & de Menuisier dans la Grece. C'est-là l'origine des Arts manuels : La flotte de Minos n'avoit point de voile, & Dædalus ne se sauva de lui que parce qu'il mit des voiles à son vaisseau : on voit par-là que les vaisseaux à voiles ne furent pas en usage parmi les Grecs, avant la fuite de Dædalus & la mort de Minos, qui fut tué en le poursuivant dans la Sicile, sous le Regne de Roboam. Dæda-

Clem.
Strom. l. 1.

Psifan. l.
p. 11.

lus & son neveu Talus, sur la fin du Regne de Salomon, inventerent la hache, la scie, le plomb, le villebrequin, le compas, le tour, la cole, & la roue dont se servent les Potiers : Son pere Eupalamus inventa l'anchre, voilà ce qui donna naissance aux Arts & aux Métiers en Europe.

Les Curetes après avoir ainsi introduit l'Ecriture, la Musique, la Poésie, la Danse, les Arts & après s'être appliqués aux sacrifices, ne furent pas moins actifs pour établir des cérémonies religieuses : le vulgaire leur donna le nom de sages & de sorciers, à cause de leur savoir, de leurs lumieres & de leurs pratiques mystérieuses. Leurs mystères dans la Phrygie eurent pour objet Rhea, nommée *Magna Mater*, & que les endroits où elle étoit adorée, firent appeller, *Cybele*, *Berecynthia*, *Pessinuntia*, *Dindymene*, *Mygdonia*, & *Idæa Phrygia*. Dans la Crete & dans le país des Curetes, leur culte se tourna vers Jupiter Olympien, fils de Rhea de Crete : ces Curetes disoient que Jupiter étant né à Crete, sa mere Rhea leur confia le soin de son éducation dans une caverne du mont Ida, & qu'ils dansoient autour de lui tout armés, faisant grand bruit afin que Saturne son pere n'entendit pas les cris : qu'étant devenu grand ils lui donnerent du secours pour assujettir son

Strabon. l.
10. p. 472.
473. Dio-
dor. l. 5. c. 4.

Strabon. l.
10. p. 463.
474. Dio-
dore. l. 5. c. 4.

Lucien. de
sacrificiis.
Apollod. l.
1. c. 1. f. 61.
& c. 2.
l. 2. c. 1.

pere, & les amis qu'il avoit; & qu'en memoire de toutes ces choses ils établirent leurs mystères. Bochart les fait venir de la Palestine, il est certain qu'ils ont pris le nom de Curetes, d'un peuple parmi les Philistins nommé Crethim, ou Cerechiens: Ezech. xxv. 16. Soph. II. 5. I. Reg. xxi. 14. car les Philistins conquièrent Sidon, & se mêlerent avec les Sidoniens.

Les deux premiers Rois de Crete qui regnerent après l'arrivée des Curetes, furent Asterius & Minos; Europe fut femme d'Asterius & mere de Minos; les Curetes du mont Ida furent les compatriotes, & vinrent avec elle & son frere Atymnus en Crete, demurerent sous le regne de cette Princesse dans la caverne du mont Ida, y eleverent Jupiter, & decouvriront le fer dont ils firent des armures; par consequent il faut qu'Asterius, Europe, & Minos soient le Saturne, la Rhea, & le Jupiter des Cretois. On appelle ordinairement Minos fils de Jupiter; mais ce n'est que par allusion à la fable qui dit, que Jupiter sous la figure d'un Taureau qui étoit le pavillon du vaisseau, enleva Europe à Sidon; car les Phéniciens dans leur premier voyage en Grece, donnoient le nom de *Jao-pater*, Jupiter, à tous les Rois. Ainsi Minos & son Pere qui avoit le même nom, furent appelés Jupiter. Echemus ancien Auteur cité par Athenée, dit que

Minos étoit ce Jupiter qui enleva Ganimede, quoique d'autres aient avancé avec plus de raison, que ce fut Tantale: Minos seul est ce Jupiter si célèbre parmi les Grecs, à cause de son gouvernement plein de équité, étant alors le plus grand Roi de la Grece, & le seul Legistateur. Plutarque dit que le peuple de Naxos pretendoit, contre le sentiment d'autres Ecrivains, qu'il y avoit eu deux Minos & deux Ariadnes; que la premiere avoit épousé Bacchus & que l'autre avoit été enlevée par Thesee: mais Homere, Hesiode, Thucydide, Herodote & Strabon, n'ont connu qu'un Minos; Homere le croit fils de Jupiter & d'Europe, frere de Rhadamante & de Sarpedon, Pere de Deucalion l'Argonaute, & Aïeul d'Idomenée, qui fut à la guerre de Troye, il ajoute qu'il fut Legistateur des enfers. Herodote fait Minos & Rhadamante fils d'Europe, contemporains d'Egee: Apollodore & Hyginus disent que Minos pere d'Androgée, d'Ariadne & de Phedre, fut fils de Jupiter & d'Europe, & frere de Rhadamante & de Sarpedon.

On voit dans Lucien qu'Europe mere de Minos étoit adorée sous le nom de Rhea, on la representoit assise sur un chariot traîné par des Lions, ayant un tambour dans la main, & une couronne garnie de tours sur la tête, comme Astarte & Isis. On montrait autrefois en Crete

Plutarque.
in Theseo.

Homere. II.
N. 8. & 32.
Odyss. 4. & 6.
T.

Herod. I. =

Apollod.
I. I. c. 1.
Hyg. fab.
27. 40. 41.
172.

Lucien. de
Deo Syria.

Bochart. in
Pentateuch.
c. 116.

Athen. I.
p. 120.

Diodor. l.
I. c. 4.
Argonaut.
L. I. v. 1238.

Lucien. de
Lacrificiis.

Porphyr.
in vita Py-
thag.

Cicéron de
Nat. Deor.
L. I.

Callimach.
Epigram. I.
n. 1.

la maison où cette Rhea avoit demeuré, & Apollonius de Rhodes dit, que Saturne pendant qu'il regna sur les Titans dans l'Olympe montagne de Crete, & que Jupiter fut élevé par les Curetes dans la caverne du mont Ida, trompa Rhea & eut Chiron de Philyra : Ainsi le Saturne de Crete & Rhea n'avoient qu'une Génération de plus que Chiron, & par conséquent ils n'étoient pas plus anciens qu'Asterius & Europe dont Minos étoit né; car Chiron vécut jusqu'après l'expédition des Argonautes, où s'étoient trouvés deux de ses petits-fils, & Europe vint à Crete cent ans avant cette expedition : Lucien dit, que non seulement les Cretois contoient que Jupiter étoit né & mort parmi eux ; mais encore qu'ils montroient son tombeau : & Porphyre nous dit que Pythagore descendit dans la caverne du mont Ida pour voir son Sepulchre : Cicéron qui compte trois Jupiter, dit que le troisième fut celui de Crete, fils de Saturne, dont on faisoit voir le tombeau en cette Isle. Le Scholiaste de Callimaque nous apprend que ce Tombeau étoit celui de Minos : voici comme il s'exprime : « En Crete on le-
« soit sur le tombeau de Minos, *Minois Jovis Se-
« pulchrum* ; mais le tems ayant effacé ce mot *Me-
« nois*, il n'y resta plus que *Jovis Sepulchrum*.

* Το Κρητικόν τὸ εἰρηρὶ Μίνου ὀ-
νομαζόμενον, ΔΙΟΥ ΤΑΒΟΤ ὡς
ἐστὶν ἐν τῇ ἐκείνῃ Μίνου ἑστῆς ἐν
ἐκείνῃ. MINOS ΤΟΥ ΔΙΟΥ ΤΑ-
ΒΟΤ. τὸ ὅτι οὗτος ὁ Μίνος ἀπὸ τῆς
ἀλλοῦ.

c'est

« c'est pourquoi les Cretois l'appellerent le Tom-
« beau de Jupiter. » Par le nom de Saturne, Cice-
ron qui étoit Romain, entendoit le Saturne des
Latins : car quand il fut chassé de son Royaume
il se sauva par mer de Crete en Italie ; c'est ce
que les Poètes vouloient exprimer en disant,
que Jupiter le précipita dans le Tartare, c'est-
à-dire, dans la mer : Les Latins l'appelloient Satur-
ne, parce qu'il se cacha dans l'Italie ; c'est pour la
même raison que l'Italie fut appelée *Latium*
Saturnia, & qu'on donna à ses habitans le nom
de Latins : voici comme en parle Saint Cyprien.
(a) « L'on voit encore en Crete une caverne où
« Jupiter se retiroit, & l'on y montre son Se-
« pulchre. Saturne s'enfuit pour ne point tom-
« ber entre les mains, & se retira en Italie, qui
« de-là fut appelée *Latium*, comme qui diroit
« les cachettes, parce qu'il s'y étoit caché Il y
« porta le premier l'invention des Lettres & de
« la Monnoie, d'où vient qu'on appelle encore
« aujourd'hui l'Epargne, le Trésor de Saturne,
« & il s'adonna à l'Agriculture, ce qui fait
« qu'on le représentoit sous la figure d'un vieil-
« lard, qui tient une faux à la main. » Minu-
tus Felix rapporte à peu près la même chose :

(a) Antium Jovis in Creta visi-
tum, & sepulchrum eius ostendunt.
& ab eo Saturnum figuram esse ma-
nifestum est : unde Latium de latibris
« invenisse accepit : hinc literas impri-

mere, hic figuræ senectutis in Italia
primis instituit, unde antiqui Sa-
turni vocantur, & ex hoc hinc cul-
tor fuit, inde falceus Saturnus senex
pingitur.

X

Cyprien de
Idolorum
vanitate.

(A) « Saturne s'enfuit de Grece en Italie, pour
 « ne pas tomber entre les mains de son fils, &
 « & Janus le reçut en sa maison. Or comme il
 « étoit Grec & assez poli, il enseigna plusieurs
 « choses à ces Barbares, comme de former des
 « lettres, de battre de la monnoie, de faire des
 « vers instrumens. Il appella donc ce pays *La-*
 « *tium*, comme qui diroit les cachettes, parce qu'il
 « y avoit été caché. Il donna aussi son nom à une
 « ville, pour conserver sa memoire. * * Jupiter
 « regna en Crete après en avoir chassé son pere,
 « il y eut des enfans & il y fut enterré. On y voit
 « encore aujourd'hui un autel qui porte son nom,
 « on y montre son Sepulchre, & les cérémo-
 « nies dont on honore sa memoire la démo-
 « nstrent, parce qu'elles font connoître qu'il a
 « été homme. » Tertullien est du même senti-
 « ment. (B) « Si nous recherchons des preuves
 « tirées des monument publics, nous n'en pou-
 « vons rencontrer de plus fidelles, que ceux qui
 « nous avons en Italie. Nous apprenons que Sa-
 « turne après plusieurs voyages aborda en cette
 « Province en venant de Grece, qu'il y fut reçu

« par Janus ou Janes, comme parlent les Saliens.
 « La montagne qu'il habitoit a été nommée Sa-
 « turnienne : la ville qu'il a fondée porte jusqu'à
 « présent le même nom, & enfin toute l'Italie a
 « eu ce même nom après celui d'Oenotrienne.
 « C'est lui qui vous a donné l'invention de l'E-
 « criture & de marquer la Monnoie de l'image
 « du Prince, d'où vient que vous avez placé le
 « trésor public dans son Temple. » Puisque Sa-
 « turne introduisit dans l'Italie l'Ecriture, la ma-
 « niere de battre la monnoie, de labourer la ter-
 « re, de faire des instrumens, & de bâtir une
 « ville, on peut en conclure qu'il se sauva de
 « Crete après que l'écriture, la maniere de battre
 « monnoie & les Arts manuels eurent été intro-
 « duits dans l'Europe par les Phéniciens ; & qu'il
 « s'enfuit de l'Attique, après que Cerès eut en-
 « seigné l'agriculture aux Grecs ; ainsi il ne peut
 « avoir été plus vieux qu'Alsterius, Europe & son
 « frere Cadmus : on peut conclure aussi qu'il ne
 « vint dans l'Italie qu'après Oenotrus parce que
 « l'Italie s'appelloit *Oenotria*, avant que d'avoir
 « eu le nom de *Saturnia*, ainsi il ne peut avoir
 « été plus ancien que les enfans de Lycaon. Oe-

quam apud ipsam Italiam, in qua Sa-
 turnus post multas expeditiones, post-
 que Africa hospitium confectum, exceptus
 ab Iano, vel Jane ut Salii volunt.
 Mons quem incolerat Saturnus il-
 ludi : rivus quem sepulcrum Satu-

nis usque nunc est. Tota Scythia Ita-
 lia post Oenotrian Saturni crederetur
 habitari. Ab ipso primum scriptura, &
 imagine signatus nummus, & inde
 aratio pendit.

notrus amena la premiere Colonie Grecque dans l'Italie, Saturne la seconde, & Evandre la troisieme; Les Latins ne connoissoient rien de plus ancien en Italie que Janus & Saturne: ainsi Oenotrus fut le Janus des Latins, & Saturne fut contemporain des enfans de Lycaon, & par consequent de Celeüs, d'Erechthee, de Cerès & d'Alterius: car Cerès éleva Triptoleme fils de Celeüs, sous le regne d'Erechthee, ce fut alors qu'elle lui apprit à labourer la terre & à semer les grains: Arcas fils de Callisto, & petit-fils de Lycaon, apprit de Triptoleme la maniere de semer les grains, & d'en faire du pain & l'enseigna à ses sujets. Procris fille d'Erechthee se sauva auprès de Minos fils d'Alterius. En memoire de l'arrivée de Saturne en Italie par mer, les Latins firent graver sur leur premiere monnoie, son portrait d'un côté, & de l'autre un vaisseau. Macrobe dit qu'après la mort de Saturne, Janus lui dressa un Autel comme à un Dieu, établit des cérémonies sacrées, & institua les Saturnales & qu'on lui sacrifioit des hommes; jusqu'à ce que Hercule emmenant en Italie les bestiaux de Geryon, y abolit cette coutume: On peut voir par ces sacrifices humains, que Janus étoit un descendant de Lycaon; ce caractère a quelque rapport à Oenotrus. Denys d'Halicarnasse dit de plus,

qu'Oenotrus trouva dans les parties Occidentales de l'Italie une grande étendue de pais de labour & de pâturage, dont cependant la plus grande partie étoit inhabitée & deserte; le canton qui étoit habité, ne contenoit qu'un peuple peu nombreux. Il purgea de Barbares une certaine étendue de pais, & bâtit sur les montagnes de petites villes en grand nombre. Cette maniere de bâtir étoit fort ordinaire aux Anciens: voilà l'origine des villes en Italie.

Pausanias dit que le peuple d'Elide, qui étoit très-verlé dans les Antiquités, rapportoit à cet événement, l'origine des Jeux Olympiques: que Saturne regna d'abord, & que les hommes du siècle d'Or, lui dresserent un Temple à Olympia; qu'aussi-tôt que Jupiter fut né, la mere Rhea en donna le soin aux Dactyles Idéens, qu'on nommoit aussi Curetes; qu'ensuite cinq d'entr'eux appellés Hercule, Peronius, Jasus & Ida, vinrent d'Ida montagne de Crete, dans l'Elide; qu'Hercule nommé aussi Hercule Idéen, qui étoit le plus âgé, en memoire de la Guerre entre Saturne & Jupiter, établit la course, & ordonna que celui qui remporteroit le prix, auroit pour récompense une couronne d'olivier. Il y dressa un Autel à Jupiter Olympien, & fonda les Jeux Olympiques: il ajoute qu'au rapport de quelques-uns

Pausan. l. 5. c. 7. & l. 8. c. 22.

Macrobius
Saturnus l. 1.
c. 9.

des Eléens, Jupiter y disputa le Royaume à Saturne, & que selon d'autres, Hercule Idéen établit ces Jeux en memoire de la victoire remportée sur les Titans : car selon la tradition des Arcadiens, les Géans se battirent contre les Dieux dans la vallée de Bathos, auprès de la riviere Alpheus & de la fontaine Olympique. Avant le Regne d'Asterius, son pere Teomus vint d'Olympie en Crete avec une Colonie; vers le tems de la fuite d'Asterius, quelques-uns de ses amis peuvent s'être retirés avec lui dans leur pais natal, & y avoir été poursuivis & battus par Hercule l'Idéen: les Eléens disoient aussi que Clymenus petit-fils d'Hercule l'Idéen, environ 50. ans après le Déluge de Deucalion, en venant de Crete, célébra encore ces Jeux à Olympia, où il dressa un Autel à Junon Olympienne, c'est-à-dire, à Europe, un autre à Hercule & aux autres Curetes; il regna dans l'Elide jusqu'à ce qu'il en fut chassé par Endymion, qui sur ces entrefaites célébra de nouveau ces Jeux: Pelops fit la même chose, quand il eut chassé Atolus, fils d'Endymion; ainsi qu'Hercule, fils d'Alcmene, Attrée fils de Pelops & Oxylus: il est probable que ces Jeux ont été originialement célèbres à l'occasion des triomphes, qui suivoient ordinairement les Victoires, d'abord par Hercule Idéen, pour avoir

subjugué Saturne & les Titans; ensuite par Clymenus, lorsqu'il vint regner dans le pais des Curetes; après cela ils furent célébrés par Endymion, à cause de la victoire qu'il remporta sur Clymenus; ensuite par Pelops, pour avoir vaincu Atolus; par Hercule, lorsqu'il tua Augéas; par Attrée, quand il chassa les Heraclides; enfin par Oxylus, à l'occasion du retour des Heraclides dans le Peloponnese. On dressa un Temple & un Autel à ce Jupiter, pour qui l'on avoit institué ces Jeux qu'on célébroit à Olympia, d'où lui vint le nom de Jupiter Olympien: Olympia étoit une Ville située sur les frontieres de Pise, auprès de la riviere Alpheus.

Les Phéniciens éleverent un Temple en l'honneur d'Hercule Olympien, dans l'Isle de Thasus, où Cadmus laissa son frere Thasus, * c'est le même Hercule que Cicéron fait Dactyle Idéen, & auquel on offroit les sacrifices accordés aux morts. Quand on institua les mysteres de Cerès à Eleusis, on en établit d'autres dans la Samothrace en l'honneur de cette Déesse, de sa fille & de son gendre. Toutes ces Divinités furent appellées en Phénicien, *Dii Cabiri Axieros, Axiokersa & Axiokerses*, c'est-à-dire, les Grands Dieux Cerès, Proserpine & Pluton: car Jasius de Samothrace, dont la sœur

Herod. l. 1.
c. 44.

Cicero de
naturis
Deorum,
lib. 1.

Diodor. p.
227.

* Ex Idæis Dactylis: cui inferias assignant.

épousa Cadmus, fut étroitement lié avec Ceres; Cadmus & Jafius furent tous les deux initiés dans ces mystères. Jafius fut frère de Dardanus, il épousa Cybele, fille de Meones Roi de Phrygie, dont il eut Corybas; après la mort de Dardanus, Cybele & Corybas s'en allerent dans la Phrygie, où ils introduisirent les mystères de la mere des Dieux, Cybele donna son nom à la Déesse, & Corybas appella les Prêtres Corybantes; voilà ce qu'en dit Diodore, mais Denys d'Halicarnasse dit, que Dardanus établit les mystères de Samothrace, que Chrysès son épouse les avoit appris dans l'Arcadie, & qu'Idas fils de Dardanus institua dans la suite les mystères de la mere des Dieux dans la Phrygie: cette Déesse Phrygienne étoit traînée dans un chariot par des Lions, elle avoit une Couronne garnie de tours sur la tête, un tambour à la main, comme la Déesse Phénicienne, nommée Astarte, & les Corybantes dansoient tout armés, saisis de fureur, pendant les sacrifices, comme les Dactyles Idéens; Lucien rapporte qu'elle est la même que la Rhea de Crete, c'est-à-dire, qu'Europe mere de Minos: voilà comme les Phéniciens introduisirent parmi les Grecs & les Phrygiens l'usage de mettre au nombre des Dieux, les hommes & les femmes après leur mort; car je ne trouve aucun

aucun exemple dans la Grèce, d'homme & de femme mis après leur mort au nombre des Dieux, avant que Cadmus & Europe fussent venus de Sidon.

C'est là le commencement de l'usage introduit parmi les Grecs, d'honorer les funérailles de leurs parens par des fêtes, par des invocations & par des sacrifices offerts à leurs manes, & d'ériger aux personnes célèbres des tombeaux superbes en forme de Temples, des Autels & des Statues; on les honoroit publiquement dans ces Temples par des sacrifices & par des invocations: chacun pouvoit rendre ce devoir à ses Ancêtres; les Villes Grecques déferoient soigneusement ces honneurs aux Hommes illustres: c'est ainsi qu'elles en usèrent envers Europe, sœur de Cadmus, envers Atymnus son frère, envers Minos & Rhadamanthe ses neveux, envers sa fille Ino, & son fils Melicerte; ils rendirent un semblable hommage à Bacchus, fils de sa fille Semele; à Aristarchus mari de sa fille Autonoë; & à Jafius frère de sa femme Harmonia; à Hercule le Thebain, & à sa mere Alcmené; à Danaë fille d'Acrisius; à Esculape & à Polemocrate fils de Machaon; un semblable culte fut aussi accordé à Pandion & à Thésée Rois d'Athènes, à Hippolyte fils de Thésée, à Pan fils de Penelope, à Proserpine, à Triptoleme, à Celeüs, à Trophonius, à Castor

Κνωζον
πατριάρχ.

Dionys. li.
p. 38-44.

Lucien. de
sacrificiis.

& Pollux, à Helene, à Menelas, à Agamemnon, à Amphiaras & à son fils Amphilocheus, à Hector & à Alexandra fils & fille de Priam, à Phoronée, à Orphée, à Protefilas, à Achille & à sa mere Thetis, à Ajax, à Arcas, à Idomenée, à Meriones, à Eaque, à Melampus, à Britomartis, à Adras, à Iolaüs, & à plusieurs autres. Ils défilioient leurs morts de différentes manieres, suivant leur pouvoir & selon d'autres circonstances, on avoit égard au mérité de la personne. Quelques-uns étoient seulement défilés dans des familles particulieres, comme les Dieux domestiques, *Dii Penates* : On dressoit publiquement aux uns, des Tombeaux de pierre qui servoient d'Autels, & où l'on faisoit des sacrifices annuels ; on érigeoit aux autres des Tombeaux qui avoient la figure de maison ou de Temple ; enfin pour rendre hommage à quelques-uns, on établissoit des mystères, des cérémonies, des sacrifices, des fêtes, & une succession de Prêtres destinés à initier aux mystères, à observer toutes ces cérémonies dans les Temples, & à les transmettre à la posterité. On peut avoir commencé à ériger des Autels en Europe, peu de tems avant Cadmus, pour sacrifier à l'ancien Dieu, ou aux Dieux des Colonies ; mais on commença les Temples au tems de Salomon, car *Æacus* fils

d'*Ægina*, qui vivoit deux Générations avant la guerre de Troye, est regardé par quelques-uns comme le premier qui fit bâtir des Temples dans la Grece. Vers le même tems les Oracles passerent d'Egypte dans la Grece, aussi-bien que la coutume de faire les images des Dieux, dont les jambes étoient liées comme les momies d'Egypte : car l'Idolatrie commença dans la Chaldée & dans l'Egypte, d'où elle s'étendit dans la Phénicie & dans les pays voisins, long-tems avant qu'elle eût été introduite dans l'Europe ; les Pelasgiens la porterent dans la Grece suivant les ordres des Oracles. Les regions situées le long du Tigre & du Nil qui étoient très-fertiles, furent les premieres habitées, & ce fut-là que se formerent les premiers Roïaumes, & que par consequent on commença à adorer les Rois & les Reines après leur mort. C'est de l'Egypte que sont sortis les Dieux de Laban, les Dieux & les Déeses nommés *Baalim* & *Astaroth* par les Cananéens ; les Demons ou les esprits à qui on offroit des sacrifices, & *Moloch* à qui du tems de Moïse & des Juges, on sacrifioit des enfans. Chaque ville établissoit le culte de son fondateur & de ses Rois. Les alliances & les conquêtes servirent à étendre ce culte, jusqu'à ce qu'enfin les Phéniciens & les Egyptiens intro-

Amob. ady.
Gent. li. 6.
p. 134.

duisirent dans l'Europe la coutume de mettre les morts au nombre des Dieux. Les peuples du Royaume de la basse Egypte commencerent à adorer leurs Rois avant le tems de Moïse, c'est-à-dire ce même culte défendu par le second commandement. Quand les Pasteurs envahirent la basse Egypte, ils trouverent à redire à cette adoration des anciens Egyptiens, & accrediterent celle de leurs propres Rois: enfin les Egyptiens de Coptos & de la Thebaïde, sous la conduite de Mithragmuthosis & d'Amosis chasserent les Pasteurs, changerent leurs Dieux, & en déifiant leurs propres Rois & leurs Princes, repandirent le culte de douze d'entre eux dans les pais de leurs conquêtes; ils le rendirent plus universel que n'avoit été jusqu'alors le culte des faux Dieux des autres nations; de maniere qu'on les appellât *Dii magni majorum gentium*. Sesostris conquist la Thrace, & Amphyction fils de Promethée apporta les douze Dieux de la Thrace dans la Grece. Herodote dit qu'on les apporta d'Egypte; on peut voir par les noms des villes d'Egypte dédiées à plusieurs de ces Dieux, qu'ils avoient une origine Egyptienne: Selon Diodore les Egyptiens avoient coutume de dire qu'après leur Saturne & leur Rhéa, regnerent Jupiter & Junon, pere & mere d'Osiris & d'Isis, qui mirent au monde Orus & Bubaste.

Herod. l. 2.
p. 108.

Diodor. l. 1.
p. 2.

On peut comprendre par tout ce qu'on a dit, que comme les Egyptiens qui de leurs Rois faisoient des Dieux, commencerent leur Monarchie par le regne de leurs Dieux & de leurs Heros en comptant Menès pour le premier homme qui regna après leurs Dieux, de même les Grecs eurent les Ages de leurs Dieux & de leurs Heros, & donnerent aux siecles où avoient vécu leurs Rois déifiés & leurs Princes, les noms d'Ages d'or, d'argent, d'airain & de fer. Hesiodé faisant la description de ces quatre Ages des Dieux & des demi-Dieux de la Grece, les represente comme quatre Générations d'hommes, dont chacune finit quand les hommes qui vivoient alors devinrent vieux & moururent; il dit aussi que la quatrième avoit fini avec les guerres de Thebes & de Troye: il y eut autant de Générations depuis la venue des Phéniciens, des Curetes, de Cadmus, & d'Europe dans la Grece, jusqu'à la ruine de Troye. Apollonius de Rhodes dit que quand les Argonautes vinrent à Crete, ils ruerent Talus homme d'airain, qui étoit du nombre des hommes de l'Age d'airain, & qui gardoit ce passage: Talus passoit pour fils de Minos, c'est pourquoi les fils de Minos vivoient dans l'Age d'airain, & Minos regnoit pendant l'Age d'argent: C'est dans cet Age que les Grecs commencerent à

Hesiod.
opera. v.
108.

Apollonius
Argonaut.
l. 4. v. 1141.

labourer & à semer des grains, Cérès qui leur avoit appris l'agriculture, fleurissoit sous les regnes de Celestis, d'Erechthée & de Minos. Les Mythologues nous disent que la dernière femme avec laquelle Jupiter coucha, fut Alcmené. Par-là ils semblent mettre la fin du regne de Jupiter parmi les mortels, c'est-à-dire, à l'Age d'argent, quand Alcmené fut enceinte d'Hercule, qui naquit par conséquent environ la huitième ou la neuvième année du regne de Roboam, vingt environ trente-quatre ans au tems de l'expédition des Argonautes. Saturne eut Chiron de Philira pendant l'Age d'or, tandis que Jupiter encore enfant étoit élevé dans une caverne de la Crète, ainsi qu'on a déjà dit, ce qui se passa durant le regne d'Asterius Roi de Crète: donc Asterius regna à Crète durant l'Age d'or, celui d'argent commença dans l'enfance de Chiron: Si Chiron naquit environ la trente-cinquième année du regne de David, il sera né pendant le regne d'Asterius, & l'enfance de Jupiter dans la caverne de Crète, & aura vu quatre-vingt-huit ans, au tems de l'expédition des Argonautes, quand il inventa les Asterismes, ce qui n'est pas au-dessus des forces de la nature. L'Age d'Or arriva donc sous le Regne d'Asterius, & l'Age d'Argent sous celui de Minos, si on fait ces Ages plus longs que les

Génération ordinaires, on étendra la vie de Chiron bien au-delà du cours ordinaire de la nature. La fable de ces quatre Ages semble avoir été inventée dans le dernier, par les Curetes, en mémoire des quatre premiers siècles où ils vinrent en Europe, comme dans un nouveau monde, & en honneur d'Europe leur compatriote, de son époux Asterius, le Saturne des Latins, de leur fils Minos, le Jupiter de Crète, & de leur petit fils Deucalion, qui regna jusqu'à l'expédition des Argonautes, & qui est mis quelquefois au nombre de ces Heros; & en l'honneur de leur arrière-petit-fils Idoménée, qui fut à la guerre de Troye. Hésiode nous dit qu'il vivoit lui-même dans le cinquième Age, c'est-à-dire, dans celui qui suivit la prise de Troye; ainsi il fleurissoit trente ou trente-cinq ans après: Homère étoit à peu près de même âge; car il vécut quelques tems avec Mentor dans l'Isle d'Iraque, où il apprit de lui plusieurs particularités touchant Ulysse, que Mentor avoit connu personnellement: or Hérodote le plus ancien de tous les Historiens Grecs qui nous soit connu, nous dit qu'Hésiode & Homère n'avoient pas plus de quatre cents ans que lui; ainsi ils ont fleuri cent dix ou cent vingt ans après la mort de Salomon; suivant mon calcul la prise de Troye n'arriva qu'une Génération plutôt.

Vita Hæ-
meri He-
rodoti adfcr.

Les Mythologiftes nous difent que Niobe fille de Phoronée, fut la première femme avec qui Jupiter coucha, & de laquelle il eut Argus, qui fucceda à Phoronée dans le Royaume d'Argos, & donna fon nom à cette ville; ainfi Argus naquit au commencement de l'Age d'argent: à moins qu'on n'aime mieux dire que pu Jupiter ils pouvoient entendre Aftérius; car les Phéniciens donnerent ce nom de Jupiter à tous les Rois, depuis leur première venue dans la Grece avec Cadmus & Europe, jufqu'au tems de l'invaifion de la Grece par Scioftris, & de la naiffance d'Hercule; mais particulièrement aux peres de Minos, de Pelops, de Lacedemon, d'Æacus & de Perfée.

Les quatre premiers Ages fuccederent au Déluge de Deucalion; quelques-uns nous difent qu'il fut fils de Prométhée, fils de Japet, & frere d'Atlas: mais ce fut un autre Deucalion car Japet pere de Prométhée, d'Epiméthée & d'Atlas, étoit Egyptien & frere d'Osiris, & fleuriffoit deux Générations après le Déluge de Deucalion.

J'ai à préfent fait remonter la Chronologie des Grecs jufqu'au tems où les lettres furent inventées, la terre labourée & ensemencée, le fer & le cuivre travaillé pour la première fois, jufqu'à la naiffance en Europe des métiers de forgeron

forgeron, de charpentier, de tourneur, de briquetier, de tailleur de pierre & de potier; jufqu'au tems où l'on environna les villes de murailles & où l'on bâtit des Temples pour la première fois; jufqu'à l'origine des Oracles dans la Grece; & au commencement de la navigation dirigée par les étoiles, fur de longs vaiffeaux à voiles; jufqu'à l'établiffement du confeil des Amphyctions, & les premiers Ages de la Grece, nommés les Ages d'or, d'argent, d'airain & de fer, & jufqu'au Déluge de Deucalion qui les preceda immédiatement. Ces Ages ne fçauroient être plus anciens que l'invention & l'usage de ces quatre métaux dans la Grece, puifqu'ils en ont tiré leurs noms, & le Déluge d'Ogyges ne peut avoir été que de deux ou trois Ages, plus ancien que celui de Deucalion: car il ne pouvoit y avoir aucun fouvernir de ce qui s'étoit paffé pendant le premier, plus de trois ou quatre Ages avant l'usage de l'Ecriture, parmi un peuple aufli errant & aufli vagabond que l'étoit alors celui de l'Europe; l'expulfion des Pasteurs de l'Egypte, qui donna d'abord lieu au peuple de paffer de l'Egypte dans la Grece, & d'y bâtir des Maisons & des Villages, arriva difficilement avant le tems d'Eli & de Samuel; puifque Manethon nous dit que contraints de quitter Abaris & de fe retirer de l'E-

gypte, ils traverserent le desert jusqu'à la Jordon, & bâtirent Jérusalem. Je ne crois pas, comme Manethon, que ce furent les Israélites sous la conduite de Moïse; mais je crois plutôt que ce furent des Cananéens qui sortant d'Abaris se mêlerent avec les Philistins leurs plus prochains voisins, quoique quelques-uns d'eux aient pu donner du secours à David & à Salomon pour bâtir Jérusalem & le Temple.

Saül fut fait Roi pour sauver Israël des mains des Philistins qui l'opprimoient; la deuxième année de son regne les Philistins marcherent contre lui avec trente mille chariots, six mille chevaux & une multitude de gens de pied, aussi nombreuse que le sable qui est sur le rivage de la mer. Les Cananéens tirèrent leurs chevaux de l'Egypte; cependant du tems de Moïse tous les chariots de l'Egypte avec lesquels Pharaon poursuivit Israël, ne montoient qu'à 600. Exod. xiv. 7. Il me paroît par la grande armée des Philistins contre Saül, & par le grand nombre de leurs chevaux, que les Pasteurs avoient depuis peu de tems quitté l'Egypte & s'étoient joints à eux. Les Pasteurs peuvent avoir été battus & chassés de la plus grande partie de l'Egypte, & renfermés dans Abaris par Mispthagmuthosis à la fin de la vie d'El; quelques-uns d'entre-eux ont pu se sauver chés les

Philistins, & augmenter là leur force contre Israël, dans la dernière année de la vie d'El; il est vrai-semblable qu'il s'en trouva parmi les Pasteurs qui passerent du pais des Philistins à Sidon, & delà par mer dans l'Asie mineure & dans la Grece: ensuite au commencement du regne de Saül, les Pasteurs qui étoient restés dans l'Egypte, peuvent avoir été contraints par Tethmolis ou Amosis, fils de Mispthagmuthosis de quitter Abaris, & de se retirer en très-grand nombre chés les Philistins; il peut se faire que pendant tous ces evenemens plusieurs d'entre-eux, comme Pelasgus, Inachus, Lelex, Cecrops & Abas, soient venus par mer avec leur peuple, d'Egypte à Sidon & à Chypre, & delà dans l'Asie mineure & dans la Grece du tems d'El, de Samuel & de Saül, & par là ouvrir un commerce maritime entre les Sidoniens & les Grecs, avant la revolte d'Edom contre la Judée, & avant que les Phéniciens vinssent pour la dernière fois de la mer Rouge.

Pelasgus, selon Pherecyde l'Athénien, régna dans l'Arcadie & fut pere de Lycaon, qui mourut peu de tems avant le Deluge de Deucalion; ainsi Pelasgus son pere peut être venu dans la Grece environ deux Générations avant Cadmus, ou à la fin de la vie d'El: Lycaon sacrifioit des enfans, c'est pourquoi son

pere & son peuple pouvoient descendre des Pasteurs d'Egypte ; peut-être qu'ils étoient venus des contrées d'Heliopolis, où l'on sacrifia des hommes jusqu'à ce qu'Amosis eut aboli cette coutume. Misphragmuthosis pere d'Amosis chassa de la plus grande partie de l'Egypte, les Pasteurs, & tint en fermés ceux qui restèrent dans Abaris : il est probable qu'un grand nombre se sauva pour lors dans la Grece. Quelques-uns s'enfuirent des contrées d'Heliopolis sous la conduite de Pelasgus, d'autres, de Memphis & de differens autres lieux, sous d'autres Capitaines : d'où vient que les Pelasgiens furent d'abord en plus grand nombre dans la Grece, parlerent un langage different de celui des Grecs, & furent les zelés partisans du culte des morts, qu'ils introduisirent dans la Grece.

Inachus est appelé le fils d'Oceanus, peut-être à cause qu'il vint en Grece par mer : vraisemblablement il vint avec son peuple, de l'Egypte à Argos du tems d'Elie, s'établit sur les bords de la riviere Inachus, à laquelle il donna son nom, & laissa ses Etats à ses fils Phoronée, Egialée & Phegea, du tems de Samuel : Car fils de Phoronée bâtit un Temple à Megare en l'honneur de Ceres : ainsi il fut contemporain d'Erechthée. Phoronée qui regna à Argos, & Egialée à Sicyone, fondèrent ces Roiaumes.

il y a néanmoins des Chronologistes qui font Egialée de plus de 500. ans plus vieux que Phoronée : mais Acusilaüs, Anticlides & Platon, comptoient Phoronée pour le plus ancien Roi de la Grece, & Apollodore nous dit qu'Egialée fut frere de Phoronée. Europs, Telchin, Apis, Laomedon, Sicyon, Polybe, Adralte, Agamemnon, &c. regnerent après Egialée qui mourut sans posterité. Ce fut Sicyon qui donna le nom à ce Roiaume. Herodote dit qu'Apis signifie en Gree Epaphus ; Hyginus rapporte qu'Epaphus le Sicyonien engrossa Antiope : mais les Grecs firent deux hommes des deux noms d'Apis & d'Epaphus ou Epopeüs, ils infererent entre ces deux noms, douze Rois imaginaires de Sicyone, qui n'ont fait ni Guerre ni aucune action memorable, quoiqu'on les fasse regner 520. ans, ce qui est à raison de 43. ans pour chacun l'un portant l'autre. Si on rejette ces Rois supposés & si on reunit les deux Rois Apis, & Epopeüs, Egialée deviendra contemporain de son frere Phoronée, comme cela doit être ; car Apis ou Epopeüs, & Nycteus tuteur de Labdacus, furent tués dans le combat environ la dixième année de Salomon, comme on a dit ci-dessus ; les premiers quatre Rois de Sicyone Egialée, Europs, Telchin, Apis, à raison de vingt-ans pour chaque regne.

Clem. Al.
Strom. l. 1.
Plin. l. 7.
Plato in
Timæo.
Apollod. l. 3. c. 1.

Herod. l. 2.

Hygin.
Fab. 7.

l'un portant l'autre, feront 80. ans; si on compte ces années en retrogradant depuis la dixième année de Salomon, le commencement du règne d'Egialée tombera dans la douzième année de Samuël ou environ : ce fut vers ce même tems que commença le regne de Phoronée à Argos. Appollodore appelle Adraсте Roi d'Argos, mais Homere nous dit qu'il regna d'abord à Thebes; il fut à la première guerre contre Thebes. Il y en a qui mettent Janiscus & Pheistus entre Polybe & Adraсте, mais sans aucune certitude.

Il est probable que Lelex vint avec son peuple dans la Laconie du tems d'Éli, & laissa ses Etats à ses fils Mylès, Eurotas, Cleon & Polyaon du tems de Samuël. Mylès fit un moulin à bras pour moudre les grains, il fut le premier des Grecs, à ce qu'on croit, qui inventa cette machine; mais il fleurissoit avant Triptoleme, & il semble qu'il fit venir d'Égypte des grains & des ouvriers. Eurotas, frère, ou selon d'autres, fils de Mylès, bâtit Sparte, & lui donna le nom de sa fille Sparta, femme de Lacademon & mere d'Eurydice. Cleon fut pere de Pylas, pere de Seiton, qui épousa la fille de Pandion, fils d'Erechthée, & disputa le Royaume à Nisus, fils de Pandion, frère d'Egée: Aacus l'adjuga à Nisus. Polyaon envahit le pais de Messene, ou il n'y avoit alors

que des Villages, lui donna le nom de Messene son épouse, & y bâtit des Villes.

Cecrops vint de Saïs ville d'Égypte, à Chypre, & de-là dans l'Attique : ceci a pu arriver du tems de Samuël, aussi bien que son mariage avec Agraule, fille d'Aëtaus, à qui il succéda bientôt après dans le Royaume d'Attique : il pouvoit avoir laissé ses Etats à Cranaüs sous le Regne de Saül, ou au commencement du Regne de David : car le Déluge de Deucalion arriva sous le Regne de Cranaüs.

Ogyges étoit de même âge que Pelasgus, Inachus, Lelex & Aëtaus : il regna dans la Béotie, & les Leleges faisoient une partie de son peuple : c'est lui ou son fils qui a bâti Eleusis dans l'Attique, c'est-à-dire, un petit nombre de maisons d'argile, qui, dans la suite des tems devinrent une Ville. Acusilaüs écrit que Phoronée étoit plus ancien qu'Ogyges, & que celui-ci fleurissoit 1020. ans avant la première Olympiade, comme on a déjà dit : mais Acusilaüs, qui étoit d'Argos, inventa ces choses pour faire honneur à son pais : les Grecs appelloient vulgairement Ogygiens, les faits qu'ils plaçoient dans l'Antiquité la plus reculée, dont on avoit conservé quelque connoissance ; ainsi nous avons fait remonter jusqu'à ce tems la Chronologie des Grecs. Inachus peut avoir été aussi ancien

qu'Ogyges, mais Acusilaüs & les Sectateurs les ont fait contre toute vérité plus anciens de 700 ans; les Chronologistes voulant justifier ce calcul, étendirent les races des Rois d'Argos & de Sicyone, changerent plusieurs Princes d'Argos qui furent contemporains, en des Rois qui se succederent; & mirent dans la race des Rois de Sicyone, plusieurs Rois imaginaires.

Inachus eut plusieurs fils qui regnerent dans différentes parties du Peloponnese, & y bâtirent des Villes; ainsi Phoronée bâtit *Phoronium*, nommée dans la suite Argos, d'Argus son petit-fils; Egialeüs bâtit *Egialea*, appelée ensuite Sicyone, de Sicyon, petit-fils d'Erechthée; Phegeüs bâtit la Ville de *Phegea*, à laquelle Plophis, fille de Lycaon, donna ensuite le nom de Plophis: ce furent là les plus anciennes Villes du Peloponnese: après cela, Sisyphus, fils d'Æolus & petit-fils d'Hellen, bâtit *Ephyra*, qu'on nomma ensuite Corinthe; Aethlius, fils d'Æolus bâtit Elis: Cecrops avoit déjà bâti *Cecropia* Forteresse d'Athenes; Lycaon bâtit *Lycosura*, que quelques-uns regardent comme la plus ancienne Ville d'Arcadie, ses fils, dont le nombre étoit au moins de vingt-quatre, bâtirent chacun une Ville, excepté le plus jeune nommé Oenotrus, qui devenu grand après la mort de son pere, fit voile en Italie avec son peuple

peuple, où il fit bâtir des Villes, & devint le Janus des Latins. Phoronée eut aussi plusieurs fils & plusieurs petits-fils, Car, Apis, &c. qui regnerent en differens lieux, & bâtirent des Villes. Harmon fils de Pelasgus regna dans l'Hémonie, appelée dans la suite Thessalie, & il y bâtit des Villes. Cette division & cette subdivision ont mis une grande confusion dans l'histoire des premiers Roiaumes du Peloponnese, & par-là ont donné occasion aux Grecs si vains & si glorieux, de faire ces Roiaumes beaucoup plus anciens qu'ils ne l'étoient véritablement: mais, selon tous les calculs ci-dessus rapportés, les tems où les Grecs commencerent à se policer & à habiter des maisons & des villes, peuvent à peine être plus anciens de deux ou trois Générations que la venue de Cadmus de Sidon en Grece; c'est-là encore la plus grande antiquité qu'on puisse donner aux villes de l'Europe. Tous ces événemens doivent probablement leur origine à l'expulsion des Pasteurs d'Egypte, sous le Pontificat d'Éli & de Samuël, & à leur fuite dans la Grece, où ils menerent un peuple très-nombreux: mais il est difficile de concilier les Généalogistes avec la Chronologie des Ages fabuleux des Grecs, ainsi je réserve ces choses à un examen plus particulier.

Avant que les Phéniciens eussent introduit

l'usage de déifier les morts, les Grecs avoient dans chaque ville un Senat & un endroit où les anciens & le peuple adoroient leur Divinité, & offroient des sacrifices : Quand plusieurs de ces villes formerent un conseil, pour la sûreté publique, ils bâtirent un Prytanée où une Cour dans une des villes où s'assembloient en certains tems, le Conseil & le peuple pour veiller à la sûreté publique, pour adorer leur Dieu commun, & lui offrir des sacrifices, pour vendre & pour acheter. Les Grecs appellerent les villes où se tenoient ces assemblées, *ἄμμι*, peuples ou communautés, ou incorporation de Bourgades : enfin, quand un grand nombre eût formé de concert pour la sûreté commune, un Conseil commun, on bâtit un Prytanée dans une de ces bourgades, où le Conseil & le peuple s'assembloient pour les mêmes raisons que je viens de marquer. Ils entourerent pour plus grande sûreté cette bourgade d'une muraille, & l'appellerent, *πύλον πόλιν*, c'est-à-dire, ville : voilà, selon moi, l'origine des villages, des bourgades, des villes, des assemblées communes, des Temples, où il y avoit un feu continu, des Fêtes & des Foires dans l'Europe. Le Prytanée, *πρυτανείον*, étoit une cour où il y avoit un lieu consacré au culte de la Divinité : on y entretenoit un feu perpétuel sur un Autel où l'on sacrifioit : le nom de Vesta

vient du mot *ἔσσι*, qui signifie feu, dont le peuple fit ensuite une Déesse, ainsi ils adoroient le feu comme les anciens Perses : Quand ces Conseils déclarerent la guerre à leurs voisins, ils choisirent un General pour commander leurs armées, qui par-là devint leur Roi.

C'est pourquoi Thucydide nous dit, « que depuis le tems de Cecrops & des autres Rois, jusqu'à Thesée le país étoit habité par bourgades, qui avoient chacune leur Magistrat & leur Hôtel de ville, où ils administroient la Police, & la Justice, sans avoir recours au Souverain, qu'en tems de guerre ; que quelques-uns même ont pris les armes contre leur Prince, comme les Eleusiniens avec Eumolpe contre Erechthée. Mais Thesée parvenu à l'Empire, ayant joint la prudence à l'autorité, entre autres reglemens qu'il fit, cassa les Magistrats & les assemblées particulières, & réunit tout en un seul Conseil, qui s'assembloit à Athènes dans le Prytanée. » Polemon cité par Strabon dit, « que dans l'Attique il y avoit 170. bourgades parmi lesquels étoit Eleusis. » Philochorus rapporte, « que l'Attique ayant été ravagée du côté de la mer & de la terre, par les Cariens & les Béotiens, Cecrops fut le premier qui réduisit ce grand nombre, c'est à dire, les 170. bourgades en douze villes, dont voici

Thucyd. l. 1.
p. 110. &
Philochorus
Thesop.

Strabon. l. 1.
p. 196.

Apul. Strabon.
l. 10. p. 197.

« les noms, Cecropia, Tetrápolis, Epatria,
 « Decelia, Eleusis, Aphydna, Thoricus, Bra-
 « ron, Cytherus, Sphettus, Cephissia & Pha-
 « lerus, & que Thesee n'en fit qu'une seule vil-
 « le nommée Athènes.

Pausan. l. 1.
2. c. 13. L'origine du Royaume des Argiens est à peu
 près la même. Pausanias nous apprend, que
 « Phoronée fils d'Inachus reunit le premier les
 « Argiens en une seule communauté, qui jus-
 « qu'alors avoient été dispersés de tous côtés,
 « & que le lieu où ils s'assemblerent la première
 « fois, fut appelé *Phoronicum*, ville de Pho-
 « ronée. Strabo. l. 1.
2. p. 377. Strabon remarque qu'Homere nom-
 mant tous les endroits du Peloponnese, à quel-
 « ques-uns près, leur donne le nom de *Regions*
 « & non celui de *Villes*, parce que chacune
 « étoit composée de plusieurs bourgades, qui
 « dans la suite composèrent des villes illustres &
 « très-peuplées; qu'ainsi les Argiens furent de
 « cinq bourgades, la ville de Mantinée dans
 « l'Arcadie, que de neuf autres ils en compo-
 « rent la ville de Tegea; que Cleombrotus ou
 « Cleonymus en prit le même nombre pour
 « former Heræa; c'est ainsi qu'Ægium fut com-
 « posée de sept ou huit bourgs, Patras de sept,
 « & que les peuples des cantons voisins forme-
 « rent Elis.

Pausan. l. 2.
8. c. 1. Pausanias dit « que les Arcadiens regardoient

« Pelasgus comme le premier homme; & qu'il
 « étoit leur premier Roi; qu'il avoit appris au
 « peuple ignorant à bâtir de petites maisons,
 « pour se mettre à couvert du chaud, du froid
 « & de la pluie; à se faire des habits de peaux,
 « & à se nourrir de glands de hêtre au lieu d'her-
 « bes & de racines quelquefois nuisibles. Le
 même Historien ajoute que son fils Lycaon
 avoit bâti la plus ancienne ville de la Grece,
 & que du tems de Lelex les Spartes demeuroient
 séparément dans les villages. Les Grecs com-
 mencerent ainsi à bâtir des maisons & des vil-
 lages, du tems de Pelasgus pere de Lycaon,
 & du tems de Lelex pere de Myles, & par con-
 sequent environ deux ou trois Générations
 avant le Deluge de Deucalion, & l'arrivée de
 Cadmus; jusqu'alors ils avoient vécu dans des
 bois & dans des cavernes. Les premières mai-
 sons furent d'argile, jusqu'à ce qu'Euryalus
 & Hyperbius qui étoient freres, leur eussent
 appris la maniere de la durcir, pour en faire des
 briques, & de s'en servir pour les bâtimens.
 Du tems d'Ogyges, de Pelasgus, d'Æseus, d'I-
 nachus & de Lelex, on commença à bâtir des
 maisons & des villages de terre. C'est Doxius
 fils de Coelus qui avoit appris cette façon de bâ-
 tir. Dans le tems de Lycaon, de Phoronée,
 d'Ægialée, de Phregeüs, d'Eurotas, de Myles,

Plin. l. 7.
c. 56.

de Polycæon, de Cærops & de leurs Ills, les villages furent unis & incorporés aux bourgades & les bourgades aux villes.

Dionys. l. 1.
p. 20.

Lorsqu'Oenotrus fils de Lycaon mena une Colonie dans l'Italie, il trouva que le pays étoit presque tout desert & inculte, & que même le peu qui étoit habité n'étoit pas peuplé suffisamment; après qu'il se fut rendu maître d'une partie de ce canton, il bâtit sur des montagnes de petites villes en très-grand nombre, ainsi qu'on a déjà dit. Ces villes n'étoient pas murées, mais cette Colonie devenue nombreuse & commençant à manquer de place, chassa les Sicules, entoura plusieurs villes de murailles & se rendit maîtresse de tout le pays, qui est entre le fleuve Liris & le Tibre. On doit supposer que ces villes avoient leurs Conseils & leurs Prytanées, suivant l'usage des villes Grecques. Denys d'Halicarnasse dit que le nouveau Roïaume de Rome, en l'état où le laissa Romulus, étoit composé de trente Curies, qui étoient répandues en trente quartiers différens; & que chaque Curie avoit son Prytanée où l'on conservoit le feu sacré, & où les Sénateurs venoient observer des cérémonies semblables à celles qui étoient en usage parmi les Grecs; mais que Numa successeur de Romulus, étant devenu Roi établit un feu commun à

« Rome, en laissant cependant à chaque Curie son feu particulier: » par-là il paroît que cette ville avant le tems de Numa, n'étoit pas entièrement achevée.

La navigation aiant été cultivée avec soin, les Phéniciens commencerent à quitter les bords de la mer, & à faire des voyages sur la Méditerranée, par le secours des étoiles: on peut presumer qu'ils commencerent à découvrir les Isles de la Méditerranée & que l'envie de trafiquer les fit passer en Grece: ce fut peu de tems avant qu'on eut enlevé à Argos Io, fille d'Inachus. Les Cariens furent les premiers Pirates qui infestèrent les mers Grecques: ce fut alors que Minos fils d'Europe, équippa une puissante flotte, & envoya des Colonies: car Diodore dit que les Cyclades qui sont auprès de Crete, furent d'abord desertes & inhabitées; mais que comme Minos avoit une flotte considerable, il envoya de Crete un grand nombre de Colonies, & peupla plusieurs de ces Isles; mais cet Historien dit, précisément que les soldats de Minos s'emparerent d'abord de l'Isle Carpathe: Syme avoit été deserte jusqu'au tems, que Triops y vint avec une Colonie sous la conduite de Chthonius: Strongyle ou Naxos fut d'abord habitée par les Thraces, du tems de Boreas, peu de tems avant l'expédition des Argonautes; Samos ne fut d'a-

Diodor. l.
1. pag. 224.
225-246.

Dionys. l. 1.
p. 12.

bord qu'un desert & un repaire de bêtes sauvages & farouches, jusqu'au tems où Macareus peupla cette Isle & celle de Chio & de Cos. Lesbos fut deserte jusqu'à la venue de Xanthus, qui y mena une Colonie: Tenedos n'avoit point été peuplée avant Tennes, qui en venant de la Troade y fit une descente peu de tems avant la guerre de Troye. Aristée qui épousa Autonoe fille de Cadmus, mena une Colonie de Thebes à Caa, qui avant ce tems n'avoit point encore été habitée: L'Isle de Rhodes fut d'abord appelée Ophiusa, parce qu'elle étoit pleine de Serpens, jusqu'à ce que Phorbas Prince d'Argos s'y fut transporté, & l'eut rendue habitable, ayant tué les Serpens, ce qui se passa vers la fin du Regne de Salomon: pour conserver le souvenir de cet exploit, on l'a représenté au Ciel dans la constellation du Serpente. La découverte de cette Isle & de quelques autres donna lieu au bruit qui se repandit, qu'elles étoient sorties de la mer: Animien dit (a) qu'on vit sortir en Asie, les Isles de Delos, d'Hieru, d'Anaphe, & de Rhodes: Plin. dit la même chose: (b) on raconte que les Isles célèbres de Delos & de Rhodes sont sorties d'abord de la mer, ensuite d'autres plus petites, comme

« Anaphe qui est au-delà de Melos, Nea qui est entre Lemnos & l'Hellepont, & Halone qui est entre Lebedos & Teos. »

Diodote dit aussi que les sept Isles nommées Æolides, entre l'Italie & la Sicile, furent désertes & inhabitées jusqu'à ce que Lipparus & Æolus venus d'Italie l'eussent peuplée, ce qui arriva peu de tems avant la guerre de Troye: les Phéniciens peuplerent d'abord les Isles de Malte, de Gaulus ou Gaudus, située de l'autre côté de la Sicile, & Madere qui est hors du Détroit: Homere écrit qu'Ulysse trouva l'Isle Ogygia couverte de bois, & qu'il n'y avoit d'autres Habitans que Calypso & ses suivantes, qui n'avoient pour maisons que des cavernes: il n'est pas vrai semblable que l'Angleterre & l'Irlande aient été peuplées avant que la navigation se fut étendue au de-là du Détroit.

On a regardé les Sicanien comme les premiers Habitans de la Sicile: ils bârirent des Villages ou de petites Villes sur des montagnes, chaque Ville avoit son Roi; par-là ils se repandirent dans le païs, avant que de former un gouvernement plus étendu & sous un Roi commun: Philistus dit, qu'ils furent transplantés.

supra, postea minores, inter Me. Hellepontum Nea, inter Lebedum
Ius Anaphe, inter Lemnum & Teos Halone.

Bb

Diodor. li.
i. p. 101.
104.

Apud Diodor. li. i. p. 101.

Animien.
F. 11. c. 7.

Plin. l. i. c. 41.

(a) In Asia Delos, Hieru, Nea, & Anaphe, & Rhodus.

(b) C'est à dire les Isles de Delos, & Rhodus, & Anaphe, & Halone.

Anaphe

de Sicanus, rivière d'Espagne, dans la Sicile.

Dionys. l. 1.
p. 17.

Denys d'Halycarnasse assure, « que les Sican-
niens étoient un peuple d'Espagne, qui en
« avoit été chassé par les Liguriens; » il parle
en cet endroit de ces Liguriens, qui s'opposè-

Dionys. l. 1.
p. 11. 14.

rent à Hercule qui revenoit de son expédition
d'Espagne contre Geryon, & qui voulut en sor-
tant des Gaules passer les Alpes, pour entrer en
Italie. Hercule passa cette même année dans l'I-
talie, y fit des conquêtes, & fonda la Ville de

Dionys. l. 1.

Crotone; après l'hiver, quand sa flotte arriva
d'Erythra, Ville d'Espagne, il fit voile en Si-
cile, où il laissa les Sicanien: « car il avoit
« coutume de faire des recrues parmi les peu-
« ples conquis, & après qu'elles l'avoient aidé à
« faire de nouvelles conquêtes, il les recom-
« pensoit en leur donnant de nouveaux établis-
« semens: » cet Hercule étoit Egyptien, il avoit
une nombreuse flotte, & du tems de Salomon,
il fit voile jusqu'au Détroit, où il dressa selon
sa coutume des Colonnes, vainquit Geryon,
revint en Egypte par l'Italie & la Sicile; les
anciens Gaulois donnoient à Hercule le nom
d'Ogmios, & les Egyptiens celui de Nilus; car
Erythra & le pays de Geryon étoient situés hors
du Détroit. Denys d'Halycarnasse fait cet Her-
cule contemporain d'Evandre.

Pool Ho-
pland. l. 1.
Dionys. l. 1.
p. 14.

Les premiers Habitans de la Crete furent
nommés, selon Diodore, Eteo-Cretois; mais
il n'est point marqué dans l'histoire, ni com-
ment, ni d'où ils y vinrent; ensuite une Co-
lonie de Pelasgiens venus de la Grece, y dé-
barqua; bientôt après Teutamius, aïeul de Mi-
nos, y amena de la Laconie & des environs
d'Olympia, ville du Peloponnese, une Colo-
nie de Doriens: ces différentes Colonies par-
loient diverses langues, se nourrissoient des
fruits que la terre produisoit d'elle-même, &
vivoient tranquillement dans des cavernes &
dans des cabanes, jusqu'à ce qu'on eut inventé
les outils de fer, ce qui arriva du tems d'A-
sterius, fils de Teutamius, Minos leur premier
Legislateur les réunit enfin en un Roïaume, &
en fit un seul Peuple, fit bâtir plusieurs Bourgs
& plusieurs Vaisseaux, semer & cultiver la terre;
ce fut de son tems que les Curetes vainquirent
les amis de son pere en Crete & dans le Pelo-
ponnese. Les Curetes sacrifioient des enfans à
Saturne, & suivant Bochart ils étoient Philis-
tins; Eusebe dit que Crete tira son nom de
Crès, un des Curetes qui éleverent Jupiter,
mais quelque origine que cette Isle ait eue, il
semble qu'elle a été peuplée par des Colonies
qui parlerent différentes langues, jusqu'au tems

Diodor. l. 1.
p. 370.

Tit. apud
Porphyr.
abst. l. 1.
sect. 10.
Bochart.
Causam. l. 1.
c. 17.

d'Asterius & de Minos, & qu'elles n'ont pu aborder dans cette Isle, que deux ou trois Générations auparavant, parce qu'avant ce tems on ne navigeoit point sur ces mers.

Les Phéniciens découvrirent peu de tems auparavant l'Isle de Chypre; car Eratosthene dit, « que cette Isle fut d'abord si couverte de bois » « qu'on ne pouvoit pas labourer, & qu'on la » « coupa d'abord pour faire fondre le cuivre & » « l'argent, que dans la suite les Phéniciens se » « servirent de ces bois pour construire des vais- » « seaux & des flottes entieres, lorsqu'ils com- » « mencerent à voïager sur la Méditerranée, » « c'est-à-dire, immédiatement après la Guerre » « de Troye; » « comme ils s'aperçurent que cette » « consommation ne suffisoit pas pour dépeupler » « les arbres, on permit à chacun d'en couper » « autant qu'il voudroit, & de s'approprier le » « terrain. » L'Europe fut aussi abondante en for-
rêt, l'une appelée Hercynia occupoit une grande partie de la Germanie, & avoit au tems de César neuf grandes journées de large & plus de quarante de long. Cependant les Europeens depuis l'invention des outils de fer, du tems d'Asterius & de Minos, se mirent à couper leurs bois, pour faire place aux hommes.

Voilà toutes les traces des premières pen-

plades, venues par mer en Europe & dans les Isles: Il paroît qu'avant ce tems-là, les côtes Septentrionales du pont Euxin; avoient été mal peuplées par les Scythes descendans de Japhet, qui menotent une vie errante, sans avoir de maisons, & qui se mettoient à couvert de la pluie & des bêtes féroces, sous des buissons & dans des cavernes, telles que celles du mont Ida dans la Crete, où Minos fut élevé & enterré, telles que l'autre de Cacus & les Catacombes d'Italie, auprès de Rome & de Naples, qui furent ensuite converties en Cimetières. C'est ainsi que sont encore célèbres les Syringes & plusieurs autres cavernes situées sur le panchant des montagnes d'Egypte, les antres des Troglodites entre l'Egypte & la mer Rouge; celles des Pharusiens en Afrique, dont il est parlé dans Strabon; les cavernes, les buissons, les rochers, les lieux élevés & souterrains où les Israélites du tems de Saül se cachotent pour se mettre à couvert des Philistins, 1. Regg. xiii. 6. mais il ne nous reste aujourd'hui aucune trace historique de l'état où étoit le genre humain en Europe.

Les antiquités de la Libye ne remontoient pas beaucoup plus haut que celles de l'Europe; car Diodore nous apprend qu'Uranus pere d'Hyperion, & aïeul d'Hélius & de Sélène, c'est-à-dire, d'Ammon pere de Sefac, fut

- le premier qui gouverna seul tous les pays en
 - qualité de Roi, & qui engagea le peuple qui
 - jusqu'alors avoit mené une vie errante & va-
 - gabonde, à habiter des villes. » Herodote dit
 que toute la Medie fut peuplée par bourgades,
 jusqu'au tems de sa revolte contre les Assyriens,
 ce qui arriva environ 267. ans après la mort de
 Salomon, & qu'après cette revolte ils se choi-
 sirent un Roi, & bâtirent Ecbatane qu'ils en-
 tourerent de murs, pour être le siege de son
 Empire. C'est la premiere Ville qui ait été mu-
 rée. Environ soixante-douze ans après la mort
 de Salomon, Benhadad Roi de Syrie avoit
 trente deux Rois dans son armée contre Achab :
 lorsque Josué conquit la terre de Canaan, cha-
 que ville avoit son Roi, comme les villes de
 l'Europe, avant que les Rois se fussent subju-
 gués les uns les autres ; un de ces Rois nommé
 Adonibezec Roi de Bezece, avoit vaincu pea-
 de tems auparavant soixante & dix autres Rois,
 Jug. 1. 7. Ainsi on commença à bâtir des villes
 peu de siècles avant Josué : les Patriarches étoient
 toujours à la campagne logés sous des tentes,
 ils menaient paître leurs troupeaux où ils vou-
 loient, parce que les campagnes de la Phénicie
 n'avoient point encore de maîtres particuliers,
 faute d'habitans. Les premiers pays habités
 étoient en ce tems-là si mal peuplés, que quatre

Rois venus des côtes de Sennaar & d'Elam enva-
 hirent & pillerent les peuples de Raphaim,
 les habitans des pays de Moab, d'Ammon & les
 Rois de Sodome, de Gomorre, d'Adamas &
 Seboim; Abraham les battit & les poursuivit nean-
 moins avec une armée de 318. hommes ; c'é-
 toient-là toutes les troupes que lui & les Princes
 ses voisins avoient pu lever : L'Egypte fut si mal
 peuplée avant la naissance de Moïse, que Pha-
 raon en parlant des Israélites s'exprimoit ainsi :
 « Vous voyez que le peuple des enfans d'Israël
 « est devenu très-nombreux, & qu'il est plus
 « fort que nous : » Ce fut pour les empêcher
 de multiplier & de devenir trop puissans, qu'il
 fit noier les enfans mâles.

Telles sont les traces des premieres peupla-
 des, quelque tems avant Abraham : on a fait
 voir de quelle maniere on bâtit des Villages,
 des Bourgs & des Villes, dont se formerent
 d'abord de petits Rois, qui devinrent en-
 suite plus grands jusqu'à la naissance des Mo-
 narchies d'Egypte, d'Assyrie, de Babylone, de
 la Medie, de Perse, de la Grece & de Rome,
 qui sont les premiers grands Empires deçà les
 Indes. Abraham fut le cinquième descendant de
 Phaleg, tous les hommes vivoient ensemble
 dans la Chaldée, sous le Gouvernement de Noé

Genes. XII.
 Genes. XII. 3.
 11. 19. — 22.

Exod. II. 2.
 21.

Herod. 1. 1.

1. Reg. 22.
 28.

& de ses enfans, jusqu'au tems de Phaleg, ils professerent pendant tout ce tems la même Religion, parlerent la même langue, & formèrent une seule société : ce fut alors qu'ils partagerent la terre, troublés par la rebellion de Nemrod, & furent obligés de discontinuer la tour de Babel : de-là ils se répandirent en plusieurs pays qui leur tomberent en partage ; emportant avec eux les Loix, les Coutumes & la Religion, que Noé, ses enfans, & ses petits fils leur avoient appris, & suivant lesquelles ils avoient été gouvernés : ces Loix vinrent par tradition à Abraham, à Melchisedech, à Job, & à leurs contemporains ; les Juges des contrées de l'Orient les observerent pendant quelque tems : Ainsi Job nous dit, « que l'adultère est un crime énorme, & même une très grande iniquité qui mérite d'être punie par les Juges. » en parlant de l'Idolâtrie, il dit un peu plus bas, « si j'ai regardé le Soleil dans son grand éclat, & la Lune lorsqu'elle étoit la plus claire, si mon cœur alors a ressenti une secrète joie, & si j'ai porté ma main à ma bouche pour la baiser, ce qui est le comble de l'iniquité digne d'être punie par le Juge, & un renoncement du Dieu très-Haut. » Comme il n'y avoit aucune dispute entre Job & ses amis sur ces points

Job. xxxi.

Job. xxxi.

points, on peut présumer qu'eux & leurs compatriotes étoient de la même Religion. Melchisedech fut Prêtre du Dieu très-Haut, Abraham lui païa volontairement la dixme ; ce qu'il n'eût fait qu'à regret s'il n'avoit pas été de la même religion. Les premiers habitans de Canaan paroissent avoir eu au commencement, la même religion qu'ils exercerent jusqu'à la mort de Noé, & jusqu'au tems d'Abraham ; car Jerusalem s'appelloit anciennement Jebus, & les habitans Jebuséens ; Melchisedech fut en même tems leur Prêtre & leur Roi : ce ne fut donc qu'après la mort de Melchisedech, que ces Nations se revolterent à l'occasion du culte des faux Dieux, aussi-bien que la postérité d'Ismaël, d'Esau, de Moab, d'Ammon & les descendans d'Abraham par Ceturah. Les Israelites eux-mêmes furent fort portés à la revolte. Le culte des faux Dieux, qui commença d'abord dans la Chaldée, d'où ils s'étendit par tout, peut avoir déterminé Tharé qui sortoit d'Ur en Chaldée, pour aller dans le pays de Canaan, à venir à Haran ; ce même culte impie peut avoir engagé Abraham à sortir d'Haran quelque tems après, pour se retirer dans la terre de Canaan, où l'Idolâtrie n'avoit point encore pénétré. Il est fait mention dans le Livre de

I. Paralip.
xv. 3. c.
Jud. I. 31.
II. Reg. vi. 6.

C.c

Job, chap. 1. vers. 5. & chap. xxxi. de diverses Loix & de différens préceptes qui composoient la Religion Primitive ; « comme de ne
 « pas blasphémer le Nom de Dieu, de ne pas
 « adorer le Soleil, la Lune ; de s'abstenir de l'ho-
 « micide, du larcin & de l'adultère ; de ne pas
 « mettre sa confiance en ses richesses, de ne
 « point opprimer le pauvre & l'orphelin, de ne
 « pas faire des imprécations contre les ennemis,
 « ni se rejouir de leur ruine, mais au contraire
 « d'aimer son prochain, d'exercer l'hospitalité,
 « d'être tendre & compatissant, de secourir le
 « pauvre & l'indigent, & de reconnoître l'au-
 « rité des Juges. » Voilà la morale & la religion
 des premiers siècles, que les Juifs nomment
 encore aujourd'hui la Loi des enfans de Noé :
 c'est la religion de Moïse & des Prophètes, ren-
 fermée dans les deux grands Commandemens,
 « d'aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre
 « cœur, de toute notre ame & de tout notre
 « esprit, & notre prochain comme nous-mê-
 « mes. » Voilà la religion prescrite par Moïse
 aux Israélites & à l'étranger incircumcisé, qui se
 trouvoit au dedans des portes d'Israël : enfin
 c'est là la religion primitive & des Juifs & des
 Chrétiens qui devoit être observée par toutes
 les Nations, pour l'honneur de Dieu & pour l'a-

vantage du genre humain : « Moïse ajoute le pré-
 « cepte d'avoir de la compassion pour les bêtes,
 « comme de ne pas manger leur sang, de ne point
 « couper leur chair pendant qu'elles sont encore
 « en vie, de ne pas les tuer pour avoir leur sang, de
 « ne pas les étrangler, mais en les tuant pour s'en
 « nourrir, de laisser couler leur sang & de le repan-
 « dre sur la terre. » Gen. ix. 4. & Levit. xvii.
 12. 13. Cette Loi fut plus ancienne que Moïse,
 ayant été donnée à Noé & à ses enfans long-tems
 avant Abraham : c'est pourquoi quand les Apô-
 tres & les Anciens déclarèrent dans le Concile
 de Jérusalem que les Gentils étoient affranchis
 de la Circumcision & de l'observation de la Loi
 de Moïse : « ils en exceptèrent le précepte de
 « s'abstenir du sang & des chairs étouffées : »
 comme étant une loi antérieure, imposée non
 seulement aux enfans d'Abraham, mais à tou-
 tes les Nations, pendant qu'elles y vivoient
 ensemble dans le pays de Sennaar, sous la do-
 mination de Noé. « La Loi qui défend les vian-
 « des offertes aux idoles, & la fornication passe
 « pour être de même date ; » ainsi il n'est point
 de religion plus ancienne, que celle qui nous
 oblige de croire, « que le monde a été formé &
 « est gouverné par un seul Dieu suprême, & qui
 « nous ordonne de l'aimer, de l'adorer, d'ho-

« norer nos parens , d'aimer notre prochain
 « comme nous mêmes , & d'avoir même pitié
 « des animaux. » L'origine des lettres , du la-
 bour , de la navigation , de la musique , des
 arts & des sciences , des métaux , des métiers de
 forgerons & de charpentiers , des villes , des
 maisons , n'est pas plus ancienne en Europe
 qu'Eli , Samuel & David ; avant leur tems la
 terre étoit si deserte & si couverte de bois , que
 les hommes ne sauroient être beaucoup plus
 anciens que ne dit l'Ecriture sainte.

L A
 CHRONOLOGIE
 D E S
 ANCIENS ROYAUMES
 CORRIGÉE.

CHAPITRE II.

De l'Empire d'Egypte.

LEs Egyptiens se vantoient d'avoir eu
 anciennement un grand & vaste Em-
 pire sous leurs Rois Ammon , Osiris ,
 Bacchus , Sesostris , Hercule , Mem-
 non , &c. qui du côté de l'Orient s'étendoit jus-
 qu'aux Indes , & du côté de l'Occident jusqu'à
 la mer Atlantique ; ils firent par un trait de va-
 nité cette Monarchie plus ancienne que le mon-
 de de quelques milliers d'années : Tachons main-
 tenant de rectifier la Chronologie Egyptienne ,
 en comparant les choses arrivées en Egypte ,

avec ce qui s'est passé en même tems parmi les Grecs & les Hebreux.

Bacchus le conquerant aima deux femmes, Venus & Ariadne : Venus fut la maîtresse d'Achille & de Cinyras, & mere d'Enée qui vécurent tous jusqu'à la ruine de Troie ; les enfans de Bacchus & d'Ariadne furent Argonautes, comme on a déjà dit : donc le grand Bacchus fleurissoit une Génération avant l'expédition des Argonautes. Il fut puissant sur mer, poussa ses conquêtes jusques dans les Indes, revint en triomphe, mena son armée au-delà de l'Helléspont, conquît la Thrace où il établit la musique, la danse & la poésie. Il tua Lyncurque qui y regnoit & Pentheus petit-fils de Cadmus, Bacchus donna à Tharops le Royaume de Lycurgue, & à Oeagrus fils de Tharops une de ses Musiciennes appelée Calliope par les Grecs ; Orphée qui fit voile avec les Argonautes naquit de ce mariage : Ce Bacchus fut donc contemporain de Sesostris, tous les deux ayant été Rois d'Égypte, puissans sur mer, & grands conquerans, & ayant poussé leurs conquêtes jusqu'aux Indes & à la Thrace, il faut que Bacchus & Sesostris ne soient qu'un seul & même homme.

Les anciens Grecs qui bâtirent les fables des Dieux, ont rapporté qu'Is fille d'Inachus avoit

été amenée en Égypte où elle devint l'Isis Égyptienne, & qu'Apis fils de Phoronée devint après sa mort le Dieu Serapis. D'autres disent qu'Epaphus étoit fils d'Is, Serapis & Epaphus sont Osiris ; ainsi Isis & Osiris selon les anciens Grecs qui inventerent les fables des Dieux, ne vivoient pas plus de deux ou trois Générationes avant l'expédition des Argonautes. Dicaerge cité par le Scholiaste d'Apollonius, les fait de deux Générationes plus vieux que Sesostris, disant qu'après Orus fils d'Osiris & d'Isis, regna Sesonchosis. Il paroît qu'il a suivi le sentiment de ceux de Naxos qui faisoient vivre Bacchus deux Générationes avant Thésée, & qui à ce sujet imaginerent deux Minos & deux Ariadnes ; car selon toute l'antiquité Osiris & Bacchus n'ont été qu'un seul & même Roi d'Égypte ; C'est un fait attesté par les Égyptiens & par les Grecs, quelques-uns des anciens Mythologistes, comme Éamolpe & Orphée, donnerent le nom de Dionysus & de Sirius à Osiris. Ce Prince fut Roi de toute l'Égypte, grand conquerant, passa l'Helléspont du tems de Triptoleme, subjuga la Thrace & fit mourir Lyncurque ; ainsi son expedition s'accorde avec celle du grand Bacchus. Osiris, Bacchus & Sesostris vivoient vers le même tems, & au rapport des Historiens ils furent Rois de toute

Vide Herodotum
apud Athen.
lib. 1. c. 17.

Argonautes.
lib. 4. v. 276.

Thésée lib.
1. c. 7.

l'Égypte, regnerent à Thebes, embellirent cette ville & furent puissans sur mer & sur terre : Tous les trois furent de grands conquérans, & poussèrent leurs conquêtes par terre au travers de l'Asie jusqu'aux Indes : Tous les trois passerent l'Helléspont, où ils coururent risque de perdre leur armée : Tous les trois conquirent la Thrace, c'est là qu'ils bornèrent le cours de leurs victoires & revinrent ensuite en Égypte ; Enfin tous les trois dressèrent des Colonnes dans les pays de leurs conquêtes : par conséquent il faut qu'ils ne soient qu'un seul & même Roi d'Égypte, lequel ne peut être que Sésac. Toute l'Égypte en y comprenant la Thebaïde, l'Éthiopie & la Libye, n'avoit point de Roi commun avant qu'on eût chassé les Pasteurs qui regnoient dans la basse Égypte ; il n'y avoit point eu de conquérant de la Syrie, des Indes, de l'Asie Mineure & de la Thrace avant Sésac, & l'Histoire sacrée n'admet aucun Prince Égyptien, qui avant lui ait conquis la Palestine.

Apud Nino-
dorum l. 3.
p. 240.

Thymétes contemporain d'Orphée, & Auteur d'une poésie appelée Phrygienne, où il faisoit mention des exploits de Bacchus, & dont le langage & les caractères étoient très-anciens, a dit que Bacchus avoit des femmes Lybiennes dans son armée, parmi lesquelles étoit Minerva qui ni-
quit

quit dans la Libye auprès de la rivière Triton, & que Bacchus commandoit les hommes & Minerva les femmes. Diodore lui donne le nom de Myrtina, & ajoute qu'elle étoit Reine des Amazones dans la Libye, qu'elle y conquît les Îles Atlantiques & Gorgones, se ligua en ce tems-là avec Orus fils d'Isis, qu'Osiris ou Bacchus son pere lui députa à ce sujet. Cette Princesse passa au travers de l'Égypte & subjuga les Arabes, la Syrie, & la Cilicie, traversa la Phrygie dans l'armée de Bacchus jusqu'à la Méditerranée ; mais en passant dans l'Europe elle fut tuée avec plusieurs de ses femmes, par les Thraces & par les Scythes, qui avoient à leur tête Sipylus qui étoit Scythe, & Mopsus de Thrace, lequel en avoit été banni par le Lycorgue Roi de ce pays. C'est le même Lycorgue qui voulut empêcher que Bacchus ne traversât l'Helléspont ; mais peu de tems après il fut vaincu & tue par Bacchus, qui fut ensuite repoussé par les Grecs, sous la conduite de Persée, lequel au rapport de Pausanias tua un grand nombre d'Amazo-
nes de ce conquérant, & fut secouru par les Scythes & les Thraces, sous la conduite de Sipylus & de Mopsus ; cet échec & la revolte de son frere Danaüs en Égypte, mirent des bornes à ses victoires : en revenant chez lui il laissa une partie de ses troupes dans la Colchide &

Diodor. l.
1. p. 176. 177.

Pausan. l.
1. c. 10. p.
211.

sur le mont Caucaſe, ſous la conduite d'Ætès & de Prométhée, les Amazones s'arrêtèrent ſur les bords du Thermodon près de la Colchide, & eurent pour nouvelles Reines Martheſia & Lampeto : car Diodore parlant des Amazones qui s'établirent auprès du Thermodon, dit qu'anciennement elles demeuroient dans la Libye, où elles regnerent ſur les Atlantiques, s'emparèrent des païs de leurs voiſins, pouſſèrent leurs conquêtes juſqu'en Europe : Ammien rapporte que les anciennes Amazones après avoir traversé un grand nombre de païs, attaquèrent les Athéniens, qui en firent un grand carnage, & les obligèrent à retourner aux bords du Thermodon. On voit dans Juſtin que ces Amazones avoient d'abord, c'eſt-à-dire, la première ſon qu'elles vinrent ſur le Thermodon, deux Reines qui ſe vantoient d'être filles de Mars, qu'elles conquièrent la meilleure partie de l'Europe, & quelques villes de l'Asie, c'eſt-à-dire, ſous le regne de Minerva, & renvoierent une partie de leur armée enrichie des dépouilles de l'ennemi, ſous la conduite de leurs nouvelles Reines qu'après que Martheſia eut été tuée, ſa fille Orithye lui ſuccéda, après laquelle régna l'encheſilée, que Theſée fit priſonnière, & épouſa Antiope.

* M. Nerville ſe trompe. C'eſt Hippolyte ſans d'Amazone qui l'épouſa.

ſœur d'Orithye. Hercule fit la Guerre contre les Amazones ; elles vinrent à la Guerre de Troye durant les Regnes d'Orithye & de Pencheſilée : Ainſi les premières Guerres des Amazones dans l'Europe & dans l'Asie, leur établifſement aux bords du Thermodon, n'arriverent qu'une Génération avant les exploits d'Hercule & de Theſée, & deux Générationſ avant la Guerre de Troye, ce qui ſ'accorde avec l'expédition de Seloſtris : Or puifque ces Amazones faiſoient la guerre du tems d'Iſis & de ſon fils Orus, & compoſoient une partie de l'armée de Bacchus ou d'Oſiris, nous avons encore une preuve pour faire Oſiris & Bacchus contemporains de Seloſtris, & pour réduire ces trois Heros à un ſeul Roi nommé Sefac.

Les Grecs font Oſiris & Bacchus, fils de Jupiter, appelé Ammon par les Egyptiens. Manethon dans la onzième & douzième Dynaſtie, ainſi que le rapportent Julius Africanus & Eufèbe, fait regner ſuccellivement en Egypte ces quatre Rois, Ammenemes, Gefongeles ou Sefonchoris, fils d'Ammenemes, Ammenemes qui fut tué par les Eunuques, & Seloſtris qui ſubjuga toute l'Asie & une partie de l'Europe : Gefongeles & Sefonchoris ſont des noms corrompus, au lieu de Sefonchoſis ; les deux premiers de ces quatre Rois Ammenemes & Sefoncho-

sis, sont les mêmes que les deux derniers Ammenemes & Sesostris, c'est-à-dire, qu'Ammon & Sésac; car Diodore dit, qu'Osiris fit bâtir à Thebes un Temple superbe à Jupiter & à Junon, qui l'avoient mis au monde: & deux autres Temples à Jupiter, un plus grand à Jupiter Utanius, & un moindre à Jupiter Ammon son pere qui regna à Thebes: Thymétes, que j'ai déjà cité, & qui fut contemporain d'Orphée, dit expressément, que le pere de Bacchus fut Ammon, Prince qui regna sur une partie de la Libye, c'est-à-dire, Roi d'Egypte, qui regnoit sur toute cette partie de la Libye, qu'on appelloit anciennement *Ammonia*. Stephanus dit, - * que toute la Libye fut anciennement nommée *Ammonia* d'Ammon: - ce fut ce même Roi d'Egypte qui donna occasion d'appeller Thebes No-Ammon, & Ammonno, Ville d'Ammon: les Grecs l'appelloient Diospolis, c'est-à-dire, Ville de Jupiter Ammon: Sesostris la fit bâtir avec magnificence, & lui donna le nom de son pere, c'est de lui que le fleuve Ammon, les Peuples Ammoniens & le Promontoire Ammonium, dans l'Arabie Heureuse, ont pris leurs noms.

La basse Egypte étant inondée tous les ans par le Nil, fut difficilement habitée avant la

* Πάρετε 1 Δόξα στον Θεό Άπὸ τὴν Ἁμέραν

découverte des grains , qui la rendit utile. Le Roi, qui , par cette heureuse invention , peupla d'abord ce pais, & y regna, & qui étoit peut-être Roi de la Ville de Mefir ou Memphis fut ensuite bâtie , paroît avoir été adoré après sa mort par ses Sujets , en reconnoissance de ce bienfait , sous la figure d'un Bœuf ou d'un Veau : car cette Ville qui étoit située dans un lieu très-commode pour peupler la basse Egypte , & que le Nil divisoit en deux parties , peut avoir donné le nom de Mizraïm à son Fondateur & à son Peuple ; à moins qu'on n'aime mieux faire rapporter ce mot à ces deux Peuples , dont l'un étoit au dessus du Delta , & l'autre au dedans : voilà , selon moi , l'état de la basse Egypte , jusqu'à ce qu'elle eut été conquise par les Pasteurs ou par les Phéniciens qui furent Josué , & qui ayant été ensuite vaincus par les Ethiopiens , se sauvèrent en Afrique & dans d'autres endroits. Cette fuite de quelques Phéniciens en Afrique étoit une ancienne tradition , que S. Augustin confirme par ces paroles : (a) « Les pasteurs d'Afrique interrogés sur leur origine , répondent en langue Punique , qu'ils sont Chanan , c'est-à-dire , Chanaanet Cananéens , par une corruption de mot assez ordinaire à cette sorte

18. Interrogati iudicaverunt, quod sceleris, quod alius infunderetur, quod
 sit. Porro, respo. levis Chanaan. Chanaan? 17
 Chanaan? scilicet, verum, non aliter.

Dd iii

Procop. de
Bello Vandal.
l. 1. c. 12.
20

Chron. l.
1. p. 11.

Gemar. ad
tit. She-
birhi. c. 6.

« de gens. » Procope fait mention de deux Co-
lomes dans la partie Occidentale de l'Afrique,
dont les inscriptions marquoient que le peuple
sortoit de ces Cananéens qui suivent Josue; Ex-
sebe nous dit que ces Cananéens qui suivent les
ensans d'Israël, bâtirent Tripolis en Afrique &
nous lisons dans la Gemare de Jerusalem, que
les Gergeséens s'étant sauvés des mains de Josue,
vinrent en cette partie du monde: Voici comme
Procope raconte leur fuite: « (a) Puisque la
« suite de l'Histoire m'a engagé à parler des
« Maures, il est à propos que je remonte à leur
« origine & que j'explique comment ils sont
« venus s'établir dans l'Afrique. Quand les He-
« breux se retirèrent d'Egypte, ils perdirent sur
« les frontières de la Palestine Moïse ce sage
« conducteur, qui les avoit menés durant ce
« pénible voyage. Jesus fils de Navé succéda à
« son emploi, & introduisit ce peuple dans la
« Palestine, dont il se rendit le maître, par des
« exploits qui semblent surpasser la force des

(a) *Ex sebe dicitur quod postquam Josue
vicerat Canaan, multi ex eis fugerunt in
Africa, & ibi sibi urbem Tripolim
condiderunt. Ex sebe dicitur quod postquam
Josue vicerat Canaan, multi ex eis fugerunt
in Africa, & ibi sibi urbem Tripolim
condiderunt. Ex sebe dicitur quod postquam
Josue vicerat Canaan, multi ex eis fugerunt
in Africa, & ibi sibi urbem Tripolim
condiderunt.*

(a) *Quando ad Mauros per-
venimus, cognovimus eos ex parte
multo una gens se Africae habitare.
Quo tempore egrediens Aegyptus
Israel, postquam Moyses cum eo
fugerat, multi ex eis fugerunt in
Africa, & ibi sibi urbem Tripolim
condiderunt.*

« hommes. Il réduisit à son obéissance les habi-
« tans, força les villes, & s'acquit la reputation
« d'invincible. Alors toute la region maritime
« depuis Sidon jusqu'aux confins de l'Egypte,
« s'appelloit Phénicie, & étoit sous la domina-
« tion d'un seul Prince, comme le reconnois-
« sent tous ceux qui ont écrit l'ancienne histo-
« re des Phéniciens. Ce pais-là étoit habité par
« plusieurs Nations fort nombreuses, par les
« Gergeséens, les Jebuséens & autres dont les
« noms se lisent dans les livres des Hebreux.
« Tous ces peuples ne pouvant résister à la puis-
« sance de ce Capitaine étranger, se retirèrent
« dans l'Egypte; mais comme ils n'y trouvoient
« point un terrain assez étendu pour une si gran-

*ex parte Indus, & ibi sibi urbem Tripolim
condiderunt. Ex sebe dicitur quod postquam
Josue vicerat Canaan, multi ex eis fugerunt
in Africa, & ibi sibi urbem Tripolim
condiderunt. Ex sebe dicitur quod postquam
Josue vicerat Canaan, multi ex eis fugerunt
in Africa, & ibi sibi urbem Tripolim
condiderunt.*

*capacis, gentibusque exilicibus di-
visionis sua fecit, & locis suis
ibi. Mauros ora quae in Africa ad
Aegyptum limitum extenditur, nomen
habet Phoenicia. Rex autem [Phoeniciae]
imperabat, ut amicus qui in Phoeni-
cia sit imperatorem. Aegypti
autem imperatorem quod erat, Gerges-
en, Jebusen, quodque alio nomine
fuit Helibeten, subditi memorant.
Hi homines ut imperatorem se venisset im-
peratori videret, oculis patris fide-
li. Etenim quidam venisset Aegy-
ptum, sed ibi egyptum non invenit.
Quia locis non repertis, nullum
autem Aegyptum ab antiquo tempore
populi, in Africa profecti, multi
autem contra indubios, quodam
Herculis columnis usque pervenit.
Isti autem loci sunt, quodam
tempore imperatorem.*

de multitude, l'Egypte ayant toujours été extrêmement peuplée, ils furent obligés de passer en Afrique où ils bâtirent plusieurs villes & étendirent leurs conquêtes jusqu'aux colonnes d'Hercules. On y parle encore aujourd'hui la langue des Phéniciens. Le langage & l'extrême pauvreté des Maures dont Procope nous a laissé la description, & leur peu d'intelligence dans la navigation & le commerce, peuvent nous faire comprendre qu'ils étoient originairement Cananéens & qu'ils peuplerent l'Afrique avant l'arrivée des Marchands de Tyr. Ces Cananéens venant de l'Orient logerent en grand nombre sous des tentes, dans la basse Egypte, pendant le regne de Timaios, ainsi que le rapporte Manethon; ils s'emparèrent seulement du pays, fortifierent Pelusium, qui s'appelloit alors Abaris, ils y fonderent un Royaume, & regnerent long-tems sous leurs propres Rois, Salatis, Baxon, Apachnas, Apophis, Janias, Assis, & sous d'autres successivement: pendant tout ce tems, la haute Egypte nommée Thebais, selon Herodote *Aegyptus*, & selon l'Ecriture Sainte *Patros*, eut d'autres Rois, qui regnoient vraisemblablement à Coptos, à Thebes, à This, à Syene, à Pathos, à Elephantis, à Heracleopolis, & à Mefir, & en d'autres grandes villes, jusqu'à ce qu'ils se subjuguèrent les

Manetho
apud Jo-
sephum
Antiqu. l. 1.
p. 109.

Herod. l. 2.

Jerem.
xlii. 1.
Ezech.
xxix. 14.

les uns les autres, ou qu'ils furent assujettis par les Ethiopiens: car dans ce tems-là les villes s'agrandissoient, quand elles devenoient comme les sieges des Roiaumes; mais enfin un de ces Roiaumes conquiert les autres, & déclara une longue guerre aux Pasteurs; & sous le regne du Roi Milphragmuthosis, & de son fils Amosis, qu'on nommoit aussi Tethmosis, Tuthmosis & Thomosis, ils furent chassés de l'Egypte, & obligés de s'enfuir en Afrique, dans la Syrie & dans d'autres lieux. Ce Prince réunit en une seule Monarchie, toute l'Egypte qui devint un grand Empire sous les Rois suivans, Ammon & Sefac. Ce peuple victorieux n'adora point les Rois des Pasteurs, qu'il avoit vaincu & chassé; mais il abolit leur Religion, qui ordonnoit de sacrifier des hommes; & mit selon la coutume de ces tems-là, au nombre des Dieux ses propres Rois, qui fonderent ce nouvel Empire, & on en commença l'histoire par le Regne & par les grands exploits des Dieux & des Heros: c'est pourquoi les Dieux Ammon & Rhea, ou Uranus & Tizza; Osiris & Isis; Orus & Bubaste; Thoth leur secrétaire; Hercule & Pan, Generaux d'armée; Japet Amiral, Neptune ou Typhon furent tous Thebains, & fleurissoient après l'expulsion des Pasteurs. Homere place Thebes en Ethiopie, E c

Manetho
apud Por-
phyrium
de ant.
l. 1. c. 10.
& Ezech.
xxix. 1.
c. 10. p. 111.

Diodor. l.
1. p. 101.

les Ethiopiens disoient que les Egyptiens étoient une Colonie qu'Osiris avoit tirée d'entre eux, & qu'il étoit arrivé de-là que la plupart des loix d'Egypte, étoient les mêmes que celles de l'Ethiopie, & que les Egyptiens reçurent des Ethiopiens la coutume de déifier leurs Rois.

Quand Joseph reçut ses freres dans l'Egypte, ils mangerent à une table à part, & lui à une autre tout seul; les Egyptiens qui avoient été invités, mangerent aussi séparément; parce qu'il étoit défendu aux Egyptiens de manger du pain avec les Hébreux; les Egyptiens regardant cette action comme abominable, Gen. XLIII. 32. Les Egyptiens qui mangerent chez Joseph, étoient de la Cour de Pharaon; ainsi ce Prince, aussi bien que ses Courtisans, n'étoient pas Pasteurs, mais naturels du Pays, qui avoient eu horreur de manger du pain à la même table, avec les Hébreux: c'est d'eux & de leurs compagnons, qu'il est dit, un peu plus bas, que les Egyptiens avoient en horreur tous les Pasteurs: il paroît donc par là que l'Egypte fut gouvernée par de véritables Egyptiens & non par des Pasteurs.

Joseph vécut 70. ans après l'arrivée de Jacob & de ses enfans en Egypte. Il fut pendant tout ce tems-là en faveur auprès des Rois de ce pays; Moïse naquit 64. ans après la mort de

Joseph: entre la mort & la naissance de Moïse, il s'éleva un nouveau Roi sur l'Egypte, qui ne connoissoit point Joseph, Exod. I. 8. mais ce Roi d'Egypte ne fut pas du nombre des Pasteurs; car il est nommé Pharaon, Exod. I. 11. 22. Moïse dit au successeur de Pharaon, « que si le Peuple d'Israël sacrifioit dans la terre d'Egypte, » les sacrifices paroîtroient une abomination » aux Egyptiens, & qu'ils le lapideroient. » Exod. VIII. 26. c'est-à-dire, qu'il sacrifieroit des brebis ou des bœufs, ce que la religion des Egyptiens ne permettoit pas. Les Pasteurs ne regnerent donc pas sur l'Egypte pendant qu'Israël y demeura, mais ils en furent chassés avant qu'Israël y fut venu, ou ils n'entrèrent dans l'Egypte que jusqu'à ce que Moïse en fit sortir les Israélites; il faut que ce dernier fait soit vrai, si on les chassa d'Egypte peu de tems avant qu'on bâtit le Temple de Salomon, comme Manethon l'assure.

Diodore dit dans son quatrième livre « qu'il » y avoit autrefois en Egypte beaucoup d'Etran- » gers de diverses nations, qui se servoient de » rites & de cérémonies étrangères dans le culte » de leurs Dieux, pour lequel on les chassa de » l'Egypte. Ils vinrent après avoir essuïé beaucoup de fatigues, dans la Grece & dans d'autres lieux, sous la conduite de Danaüs, de Cadmus, & d'autres habiles Commandans;

* Ec ij

Diodor.
quatrième
livre de l'His-
toire.

« mais la plupart se retirèrent dans la Judée,
 « qui n'est pas bien éloignée de l'Egypte, & qui
 « étoit alors inhabitée & déserte, y ayant été
 « conduits par un certain Moïse, homme sage
 « & courageux, qui après s'être rendu maître du
 « pays bâtit Jérusalem & le Temple. » Diodore
 se trompe sur l'origine des Israélites, comme
 Manethon s'étoit trompé avant lui, en confon-
 dant leur évasion dans le désert, sous la con-
 duite de Moïse, avec la fuite des Pasteurs sous
 Misphragmuthosis & son fils Amosis, dans la
 Phénicie & dans l'Afrique; ne sachant pas que
 la Judée étoit habitée par les Cananéens avant
 que les Israélites y vinssent sous la conduite de
 Moïse; mais quoi qu'il en soit, il nous fait voir
 que les Pasteurs furent chassés par Amosis, un peu
 de tems avant qu'on bâtit Jérusalem & le Tem-
 ple, & qu'après bien des travaux plusieurs d'entre
 eux vinrent dans la Grèce, & dans d'autres lieux,
 sous la conduite de Cadmus & d'autres Chefs,
 mais la plupart s'établirent dans la Phénicie au-
 près de l'Egypte. Nous pouvons donc croire que
 l'expulsion des Pasteurs par les Rois de la Thébai-
 de, fut cause que les Philistins se multiplièrent si
 fort sous le règne de Saül, & qu'au tems d'Eli, de
 Samuel, de Saül & de David, tant de Colonies
 Egyptiennes & Phéniciennes passèrent en Grèce,
 sous la conduite de différens Chefs, tels que

Lelex, Inachus, Pelasgus, Ezeüs, Cecrops,
 Egialée, Cadmus, Phœnix, Memblarius, Arym-
 nus, Abas, Erechthée, Peteos, & Phorbas. Quel-
 ques-uns du tems d'Eli se sauvèrent des mains
 de Misphragmuthosis, qui conquît une partie
 de la basse Egypte; d'autres se retirèrent sous
 son successeur Amosis dans la Phénicie, & dans
 l'Arabie Pétrée, où ils se mêlèrent avec les an-
 ciens habitans; peu de tems après ayant été vain-
 cus par David, ils fuirent ce Roi, & les Phi-
 listins par mer, & vinrent sous la conduite de
 Cadmus & d'autres Capitaines, dans l'Asie mi-
 neure, dans la Grèce, dans la Libye, pour cher-
 cher de nouveaux établissemens; ils y bâtirent
 des villes, fondèrent des Roïaumes, & établi-
 rent par tout le culte des morts. Il est probable
 que quelques-uns de ceux qui restèrent dans la
 Judée aidèrent David & Salomon à bâtir Je-
 rusalem & le Temple. Un des rites établis en
 Egypte dans le culte des Dieux, par ces étran-
 gers, fut le sacrifice des hommes: car Amosis
 abolit cette coutume à Héliopolis: ainsi ces
 étrangers étoient ces mêmes Cananéens qui
 furent Josué, car ces Peuples offroient en
 sacrifice leurs fils & leurs filles à l'Idole de Mo-
 loch, & les brûloient dans le feu de leurs
 Dieux. Deut. xii. 31. Manethon leur donne le
 nom de Phéniciens étrangers.

Après qu'Amosis eut chassé les Pasteurs, & qu'il eut étendu son pouvoir sur toute l'Egypte, Ammenemes ou Ammon son fils & son successeur, jeta par des conquêtes bien plus considérables, les fondemens de l'Empire Egyptien secouru de son jeune fils Sesostris, qu'il avoit nourri dans la chasse & dans d'autres exercices pénibles, il conquiert l'Arabie, la Troglodyte & la Libye, qui fut anciennement appelée de son nom, *Ammonia* : après sa mort on établit des Oracles dans les Temples qu'on lui avoit érigés à Thebes, dans la Libye & à Meroe en Ethiopie, & on le fit adorer par les Peuples, comme le Dieu qui agissoit sur eux : ce sont là les plus anciens Oracles dont parle l'histoire : les Grecs suivirent l'exemple des Egyptiens : car l'Oracle de Dodone fut le plus ancien de la Grece, & fut établi par une femme Egyptienne, d'après l'Oracle de Jupiter Ammon à Thebes.

Herod. l. 1.

Du tems d'Ammon, une troupe d'Edomites se sauva des mains de David, & passa en Egypte avec leur jeune Roi Hadad, comme on a déjà dit ; elle y emporta l'art maritime, ce qui semble avoir donné occasion aux Egyptiens de bâtir une flotte sur la mer Rouge auprès de Coptos, cela peut encore avoir contribué à l'amitié qui regnoit entre Hadad & Pharaon : car les Madianites & les Ismaélites qui demeuroient

sur les bords de la mer Rouge, auprès du Mont-Oreb, du côté meridional d'Edom, étoient Marchands depuis le tems du Patriarche Jacob, Gen. xxxvii. 28, 36. Le Commerce rendoit du tems de Moïse l'or abondant parmi les Madianites, Nomb. xxxi. 50. 51. 52. & du tems des Juges d'Israël, « parce qu'ils étoient Ismaélites, » Jug. viii. 24. ainsi le commerce les enrichit ; ils faisoient porter leurs marchandises sur des chameaux à Petra jusqu'à Rhinocolura, & de-là en Egypte : ce Commerce échut enfin à David, par la conquête des Edomites, & lorsqu'il se fut rendu maître des ports de la mer Rouge, nommés Eloth & Ezion-Geber, comme on peut voir par les 3000. talens d'Or d'Ophir, que David donna au Temple, I. Paralip. xxix. 4. Comme les Egyptiens sçavoient faire de la toile, ils commencerent vers ce tems à bâtir de longs Vaisseaux à voiles, en leurs ports, sur les mers auprès de Coptos, & après avoir été instruits par les Edomites, ils commencerent alors à observer la position des Astres, la longueur de l'année Solaire, pour être toujours en état de sçavoir le lieu des Astres, & par leur secours naviger en pleine mer, en tout tems. Ce fut là le commencement de l'Astronomie & de la Navigation : car jusqu'alors ils avoient côtoyé les bords de la mer à force de

rames, dans des Vaisseaux de charge ronds, que les descendans d'Abraham inventerent sur cette mer qui n'est pas profonde; ils alloient d'Isles en Isles, guidés pendant le jour par la vûe de ces mêmes Isles, & pendant la nuit, par la vûe de quelques étoiles. Leur ancienne année fut l'année Luni-solaire, que Noé transmit à tous les descendans jusqu'à ces tems, elle étoit composée de 12. mois, dont chacun avoit 30. jours suivant leur Calendrier: on ajouta alors à la fin de cette année du Calendrier, 5. jours, & par-là on fit l'année Solaire de 12. mois & de 5. jours ou de 365. jours.

Plutarch.
de Iside. p.
111. Theodor.
l. 1. p. 9.

Les anciens Egyptiens avoient feint que Rhea coucha secrètement avec Saturne, & que le Soleil demanda qu'elle ne pût accoucher dans aucun des mois ni dans l'année; que Mercure en jouant au dez avec la Lune gagna, & qu'il prit de l'année Lunaire la soixante & dixième partie de chaque jour, & en composa cinq jours qu'il ajouta à l'année de 360. jours, afin qu'elle pût accoucher pendant ce tems-là: & que les Egyptiens celebrent ces jours à cause de la naissance des cinq enfans de Rhea, Osiris, Orus l'ancien, Typhon, Isis & Nephte femme de Typhon: Ainsi selon l'opinion des Anciens Egyptiens, on ajouta les cinq jours à l'année Luni-solaire du Calendrier, sous le

le regne de Saturne & de Rhea, pere & mere d'Osiris, d'Isis & de Typhon, c'est-à-dire, sous le regne d'Ammon & de Titæa, dont naquirent les Titans; ou pendant la dernière moitié du regne de David, quand ces Titans vinrent au monde, & par conséquent bientôt après la fuite des Edomites, lorsqu'ils se sauverent des mains de David en Egypte: mais comme les Solstices n'étoient pas encore déterminés, le commencement de cette nouvelle année peut n'avoir pas été fixé à l'Equinoxe du Printems avant le regne d'Amenophis successeur d'Orus le jeune, fils d'Osiris & d'Isis.

Il est encore probable que lorsque les Edomites fuirent David avec leur jeune Roi Hadad, & vinrent dans l'Egypte, ils y établirent l'usage des lettres: car les descendans d'Abraham se servoient alors de caractères dans l'Arabie Petrée, & sur les bords de la mer Rouge, la Loi y ayant été écrite par Moïse dans un livre & sur des tables de pierre long-tems auparavant: car Moïse ayant épousé la fille du Prince de Madian, avec qui il demeura quarante ans, apprit à écrire parmi les Madianites: Job qui vivoit parmi les Edomites leurs voisins, fait mention de caractères, pour exprimer les mots, & dit qu'on s'en servoit de son tems, Job. xix. 23. 24. Il n'y avoit avant le regne de David que la postérité

Augustin.
de Civ. Dei.
l. 16. c. 47.

d'Abraham qui connût des caractères pour marquer les sons, on en chercheroit inutilement des traces dans quelque autre nation. Les Egyptiens attribuoient cette invention à Thoth, secrétaire d'Osiris; ainsi les lettres furent en usage dans l'Egypte du tems de Thoth, c'est-à-dire, un peu de tems après que les Edomites quittèrent la Domination de David, ou vers le tems que Cadmus introduisit les lettres en Europe.

Apud Plin.
lib. 2. c. 279.

Helladius nous dit qu'un homme nommé Oès, qui fut vû sur la mer Rouge, ayant une queue de poisson, car c'est ainsi qu'on representoit un marinier, apporta l'Astronomie & les lettres:

Eub. 274.

au rapport d'Hyginus Euhadnès qui sortit de la mer dans la Chaldée, enseigna le premier l'Astrologie aux Chaldéens; il veut dire l'Astro-

Apud Euseb.
lib. Chron.

nomie: Alexander Polyhistor dit après Berosus, qu'Oannès apprit aux Chaldéens les lettres, les Mathématiques, les Arts, l'Agriculture, la manière de vivre ensemble dans des villes, & de bâtir des Temples; & que plusieurs hommes de cette sorte parurent successivement dans ce pays. Oès, Euhadnès, & Oannès, semblent être les mêmes noms que leur corruption fait paroître différens; il semble qu'on avoit donné ce même nom en general à plusieurs hommes de mer, qui y aborderent de tems en tems: c'étoient par conséquent des Marchands, qui commerçoient

sur ces mers, ou des gens qui s'étoient sauvés des mains de leurs ennemis: En sorte que les Lettres, l'Astronomie, l'Architecture & l'Agriculture vinrent par mer dans la Chaldée, & y furent apportées par des hommes de mer, qui fréquentoient le Golfe Persique, & y abordoient de tems en tems, après avoir vû pratiquer tous ces Arts dans les pays d'où ils venoient; par conséquent ceci arriva du tems d'Ammon, de Sefac, de David, de Salomon & de leurs Successeurs ou peu de tems auparavant. Il est vrai que les Chaldéens faisoient Oannès plus ancien que le Deluge de Xisuthrus; mais les Egyptiens faisoient Osiris aussi ancien. Pour moi je les fais contemporains.

La mer Rouge ne fut pas ainsi nommée à cause de sa couleur; mais par rapport à Edom & à Erythra, noms d'Elau qui signifient rouge. Il y en a qui disent que le Roi d'Erythra, [entendant par ce nom Elau] inventa les vaisseaux *rares*, dans lesquels on navigea sur cette mer, & qu'il fut enterré dans une de ses Isles auprès du Golphe Persique: d'où il s'ensuit que les Edomites voyageoient sur cette mer, depuis le tems d'Elau; il n'est pas besoin de donner une plus grande antiquité au plus ancien Oannès. Il y avoit auparavant des bateaux sur les rivières, tels que ceux dont se ser-

Plin. l. 6.
c. 27. p. 18. &
2. 7. c. 26.

voient les Patriarches pour aller sur l'Euphrate & le Jourdain, & tels que les bateaux dont les premières Nations firent usage, en traversant plusieurs autres rivières pour peupler la terre, chercher de nouveaux établissemens, & usurper le terrain les uns sur les autres. Hamaël & Madian fils d'Abraham, & Eïsaü son petit-fils, peuvent avoir construit d'après ces bateaux, de plus grands bâtimens, pour aller chercher de nouveaux établissemens dans les îles de la mer Rouge, & apprendre ainsi par degrés à naviger sur cette mer, jusqu'au Golphe Persique; car il y avoit des vaisseaux sur la Méditerranée du tems de Jacob, Gen. xlix. 13. Jug. v. 17. mais il est probable que les Marchands de ces mers, ne furent pas disposés à découvrir leurs arts & leurs sciences d'où dépendoit le succès de leur commerce: il semble donc que les Lettres, l'Astronomie & le métier de Charpentier furent inventés par les marchands de la mer Rouge, pour tenir des comptes de leurs marchandises, pour conduire par les étoiles leurs vaisseaux pendant la nuit & pour en construire; il est vraisemblable aussi que toutes ces sciences se répandirent de l'Arabie Pétrée en Egypte, dans la Chaldée, dans la Syrie, dans l'Asie mineure, & dans l'Europe, presque au même tems, quand David eut vaincu & dispersé ces Marchands.

car on ne voit aucune trace d'écriture avant David, excepté parmi les descendans d'Abraham; ni aucun vestige d'Astronomie avant que les Egyptiens sous Ammon & sous Sésac, se fussent eux-mêmes appliqués à cette étude. Il n'y a que Job qui vivoit dans l'Arabie Pétrée, parmi plusieurs Commerçans, qui ait parlé de Constellations; il n'est fait aucune mention de Charpentiers, ou d'habiles Architectes avant que Salomon députa vers Hiram Roi de Tyr, pour lui demander des ouvriers habiles, disant « qu'il n'y avoit personne dans Israël qui sçût « couper le bois comme les Sidoniens. »

Diodore nous apprend « que les Egyptiens « envoïerent plusieurs Colonies d'Egypte dans « d'autres païs; que Belus fils de Neptune & de « Libya avoit emmené de-là des Colonies dans la « Babylonie; qu'il s'étoit établi sur les bords de « l'Euphrate, où il avoit institué des Prêtres « qu'il exempta, selon l'usage des Egyptiens, « d'impôts & d'autres charges publiques, on donna à ces Prêtres le nom de Chaldéens; à l'exemple des Egyptiens, ils observoient les Astres. » Pausanias rapporte que le Belus des Babyloniens prit son nom de Belus l'Egyptien fils de Libya: Apollodore dit « que Belus Roi d'Egypte, fils « de Neptune & de Libya, fut pere d'Egyptus « & de Danaüs, c'est-à-dire, d'Ammon: Il

Diodor. l.
1. p. 17.

Pausan. l.
9. c. 29.

Apollodorus
l. 2. c. 2.

ajoute « que Busiris fils de Neptune & de Libia-
« nasse [Libyanassa] fille d'Epaphus fut Roi
« d'Egypte, » Eusebe appelle ce Roi, Busiris fils
de Neptune & de Libia fille d'Epaphus. Il pa-
roit par ce qu'on vient de dire, que les Egyptiens
firent dans la suite deux Belus, dont l'un fut
pere d'Osiris, d'Isis & de Neptune, & l'autre
fils de Neptune & pere d'Egyptus & de Danaüs:
de-là vint l'opinion du peuple de Naxos, qu'il
y avoit deux Minos & deux Ariadnes, & que
le premier Minos & la premiere Ariadne étoient
de deux Générations plus anciens, ce que
nous avons déjà réfuté. Le pere d'Egyptus &
de Danaüs fut pere d'Osiris, d'Isis & de Typhon,
qui ne fut point aïeul de Neptune; mais Neptune
lui-même.

Sesostris qui avoit été nourri par son pere
Ammon dans la fatigue & le travail, porta
d'abord les armes sous lui; il fut le Hero ou
l'Hercule des Egyptiens, pendant le regne de
son pere, & devint ensuite leur Roi: pendant
qu'il portoit encore fort jeune, les armes sous
Ammon, il envahit & conquit la Troglodyte,
& s'assura par-là d'un havre de la mer Rouge
près de Coptos en Egypte; après cela il envahit
l'Ethiopie, poussa ses conquêtes vers le Mufi,
jusqu'au pays où croit la Cannelle: après que son
pere eut fait bâtir une flotte sur la mer Rouge,

par le secours des Edomites, il se mit en mer,
côtoïa l'Arabie heureuse, passa le Golphe Per-
sique, & dressa des Colomnes dans ces contrées
avec des inscriptions qui marquoient ses con-
quêtes: il en dressa une en particulier à Dira,
Promontoire dans le détroit de la mer Rouge,
près de l'Ethiopie, & deux Colomnes dans les
Indes, sur des montagnes proche de l'embou-
chure du Gange; ainsi que le dit Dionysius:
(a) « On voit les Colomnes dressées par Bac-
« chus le Thebain, à une extrémité de la mer,
« sur les dernieres montagnes des Indes, où
« le Gange porte ses eaux claires à la plaine de
« de Nyla. »

Après cela il s'empara de la Libye, combat-
tit contre les Africains avec des massues; c'est
pourquoi on le peint avec une massue à la main:
c'est ainsi qu'en parle Hyginus. (b) « Les Afri-
« cains & les Egyptiens se battirent d'abord à
« coup de bâtons, ensuite Belus se servit de
« l'Epee dans les combats; c'est de lui qu'est ve-
« nu le mot latin *Bellum*. » Après la conquête de

Dionys. in
Perier. 635.

Tab. 375.

(a) Τὴν πρὸς τὴν ἑλίου, ὁ βασιλεὺς ἀ-
νέστη.
Ὁ βασιλεὺς ἀνέστη ἐπὶ τὴν ἑλίου,
ὁ βασιλεὺς ἀνέστη ἐπὶ τὴν ἑλίου.
Ἄντι. Ἰνδ. Νύκτις τὴν ἀντιπρὸς
αὐτῇ.

Ubi erant columnae Thebæ
genus Bacchi
Stant erantque parædorum Oceanum
Indorum ultimum in montibus ubi
est Ganges
Claram aquam Nylum ad plani-
tium derivat.

(b) Afri & Egyptii primum fusti-
bus dimicabant quibus Belus Nep-

tem fuit gladio beligenæ eff. ut
de bellum dictum est.

la Libye qui donna le moien à l'Egypte de se fournir de chevaux, & d'en donner à Sesostris & à ses amis, Sesostris équippa une flotte sur la Méditerranée, alla vers l'Occident, le long des côtes de l'Afrique, & visita tous ces païs jusqu'à l'Océan & à l'Isle Erythra ou Gades en Espagne; ainsi que Macrobe nous l'apprend après Panyasis & Pherecydes: c'est dans ce païs qu'il vainquit Geryon & qu'il éleva les fameuses Colonnes à l'embouchure du détroit.

Saturnal.
l. 5. c. 22.

Rhem. 1. 100.

Venit ad occasum mundique extrema Sesostris.

Ensuite il retourna par l'Espagne & par les païs Occidentaux de la France & de l'Italie, emmenant les bestiaux de Geryon, pendant que la flotte le suivoit par mer; il laissa dans la Sicile les Sicanien, peuple qu'il avoit amené d'Espagne: après la mort de son pere il lui bâtit des Temples, dans les païs de ses conquêtes: c'est pour ce sujet qu'on adora Jupiter Ammon dans l'Ammonie, dans l'Ethiopie, dans l'Arabie & jusqu'aux Indes.

Lucan. l. 5.

*Quamvis Aethiopum populis, Arabumque beatis
Gentibus, atque Indis unus sit Jupiter Ammon.*

Les Arabes n'adoroient que deux Dieux, Caelus, appelé autrement Ouranus, ou Jupiter Uranus,

Uranus, & Bacchus, qui sont les mêmes que Jupiter Ammon & Sésac, comme on a déjà dit: Le peuple de Meroë au-dessus de l'Egypte n'adoroit point d'autres Dieux que Jupiter & Bacchus, & établit un Oracle de Jupiter, suivant le langage des Egyptiens: ces deux Dieux furent Jupiter Ammon & Osiris.

Herod. l. 1. 52.

Enfin Sesostris sortit de l'Egypte, la cinquième année de Roboam, avec une grande armée de Libyens, de Troglodytes & d'Ethiopiens, pilla le Temple, réduisit la Judée en servitude, & continua ses conquêtes, d'abord vers l'Orient & les Indes, dont il s'empara, & ensuite vers l'Occident jusqu'à la Thrace: « car Dieu lui » avoit donné un grand nombre de Roïaumes. » II. Paralip. xii. 2. 3. 8. Il passa neuf ans dans cette expedition, & dressa dans tous les païs de ses conquêtes, des Colonnes avec des Inscriptions, dont il restoit encore quelques unes au tems d'Herodote. Il fut accompagné de son fils Orus ou Apollon, & des Chanteuses qu'on nommoit les Muses, dont l'une qui s'appelloit Calliope fut mere d'Orphée l'Argonaute: Les deux sommets du mont Parnasse qui étoient extrêmement élevés, furent dédiés l'un à Bacchus & l'autre à son fils Apollon: ainsi que le raconte Lucain:

Diodor. l. 1.
p. 17.
Herod. l. 1. 2.
c. 101. 102.
104.

*Pernassus gemino petit æthera colle,
Mons Phæbo, Bromioque sacer.*
Liban. l. 3.

Argemont. l. 4. v. 272.
Il revint en Egypte la quatorzième année de Roboam, après avoir laissé Æetes dans la Colchide, & son neveu Prométhée sur le mont Caucaſe, avec une partie de ſes troupes, pour défendre ſes conquêtes contre les Scythes. Apollonius de Rhodes & ſon Scholiaſte nous diſent, que Sefonchoſis Roi de toute l'Egypte, c'eſt-à-dire, Sefac s'empara de toute l'Asie, d'une grande partie de l'Europe, peupla pluſieurs villes qu'il prit, & qu'Æa Metropole de la Colchide, appartint depuis ce tems-là à la poſtérité de ces Egyptiens qu'il y plaça, & qu'on y conſervoit des Colonnes ou des Tables où toute l'étendue des chemins, les limites de la terre & de la mer étoient marquées, pour l'usage des voyageurs : Ainsî ces Tables donnerent naiſſance à la Géographie.

Ptolem. l. 2. c. 106.
Strab. l. 17.
Diodor. l. 1. p. 34.
Sefoſtris étant de retour, fit arpenter l'Egypte & la partagea entre ſes habitans, c'eſt ce qui donna naiſſance à l'Arpentage & à la Géométrie : Jamblicus place cette diviſion de l'Egypte, & le commencement de la Géométrie, au ſiècle des Dieux d'Egypte. Sefoſtris diviſa auſſi l'Egypte en trente ſix Nomes ou contrées,

fit ouvrir des canaux qui portoient les eaux du Nil à la Capitale de chaque Nome, ſe ſervit de la terre qu'on en tiroit pour faire des chauffées, ſur leſquelles il bâtit des villes. Il fit conſtruire un Temple pour le culte de chaque Nome ; il établit des Oracles dans les Temples, dont il reſtoit encore quelques-uns au tems d'Herodote : par-là les Egyptiens de chaque Nome furent invités à adorer les grands hommes du Royaume, à qui le Nome, la Ville & le Temple ou le Tombeau du Dieu étoient dédiés : car chaque Temple avoit ſon Dieu particulier, ſon culte, ſes cérémonies, ſes fêtes annuelles, où ſ'asſembloient dans certain tems, le Conſeil & le Peuple du Nome, pour les ſacrifices, pour régler les affaires publiques, pour adminiſtrer la juſtice & pour acheter & pour vendre ; mais Sefac & ſa femme furent adorés dans toute l'Egypte, ſous le nom d'Osiris & d'Iſis, parce que Sefac pour rendre le Nil plus utile fit ouvrir des canaux qui aboutiſſoient à toutes les villes Capitales de l'Egypte ; on lui conſacra ce fleuve dont il prit les noms d'Egyptus, de Siris, & de Nilus. Dionyſius dit que le Nil étoit appelé Siris par les Ethiopiens, & Nilus par le Peuple de Siene. C'eſt du mot Nahal qui ſignifie un torrent, que ce fleuve fut appelé Nilus ; Diodore nous dit que Nilus fut ce Roi, qui pour rendre

Dionyſ. de ſua Oris.

Diodor. l. 1. p. 34.

utile ce fleuve fit differens canaux dans l'Egypte. Ce fleuve est appellé dans l'Ecriture *Schichor* ou *Sihor*, d'où les Grecs formerent les mots *Siris*, *Sirius*, *Ser-Apis*, *O-Siris*; mais Plutarque nous dit que la syllabe *O*, mise avant le mot *Siris* par les Grecs, rendoit ce mot presque intelligible aux Egyptiens.

J'ai présentement rapporté l'origine des Nomes d'Egypte, la Religion & les Temples de ces Nomes, les villes que les Dieux y avoient fait bâtir, & auxquelles ils donnerent leurs noms: C'est pourquoi Diodore dit « que de toutes les Provinces du monde l'Egypte étoit la seule où il y eut plusieurs villes bâties par les anciens Dieux, comme Jupiter, le Soleil, Hermes, Apollon, Pan, Eilithyia, & plusieurs autres: » Lucien qui étoit Assyrien & qui voyagea dans la Phénicie & dans l'Egypte, nous dit « que les Temples d'Egypte furent les plus anciens, que ceux de la Phénicie bâtis par Cinyras, avoient autant d'antiquité; mais que ceux de l'Assyrie n'étoient pas tout à fait aussi anciens que les premiers: » ce qui fait voir que la Monarchie d'Egypte commença avant celle des Assyriens, ainsi qu'il est rapporté dans l'Ecriture, & que les Temples d'Egypte qui subsistoient alors, furent bâtis par Sesostris, vers le même tems que ceux de Phénicie & de Chy-

Plutarque
de l'île &
Ostrale.

Diodor. l.
1. p. 8.

Lucien de
Dea Syria.

pre furent bâtis par Cinyras, Benhadad & Hiram. Ce ne fut pas là le commencement de l'Idolâtrie, mais seulement on dressa des Temples beaucoup plus superbes que par le passé, aux fondateurs des Royaumes: car les Temples furent d'abord très-petits.

Jupiter angusta vix totus stabat in aede.

Ovid. Fast.
l. 1.

On dressa d'abord des Autels sans Temples, cette coutume fut continuée dans la Perse jusqu'après le tems d'Herodote: Il y avoit long-tems auparavant dans la Phénicie des Autels, & de petites maisons pour manger les victimes, ces endroits furent nommés des hauts lieux, ce fut dans un de ces lieux que Samuël reçut Saül; telle étoit la maison de Dagon à Azot, où les Philistins porterent l'Arche, telle enfin fut la maison de Baal, où Jehu tua les Prophètes de cette Idole; ce furent de semblables lieux élevés des Cananéens que Moïse ordonna à Israël de détruire: Il lui commanda encore de détruire les Autels, de briser les statues & d'abattre les hauts lieux & les bois des Cananéens; mais il ne dit mot de leurs Temples, il n'eût pas manqué d'en parler s'il y en avoit eu dans ce tems-là. Je ne vois aucun vestige de Temples superbes avant Salomon. Les nouveaux Royaumes commen-

Enoch
Gen. xij.
Noms
Gen. xij.
Deus xij.
Deus xij.

cerent à dresser à leurs fondateurs des Tombeaux magnifiques en forme de Temples. Ce furent des Temples semblables qu'Hiram fit bâtir à Tyr, Sefac dans l'Egypte, & Benhadad à Damas.

2 Reg.
viii. 10. &
1. Reg. xi.
20.

Car quand David eut défait Adarezer Roi de Zoba, & tué les Syriens de Damas qui venoient au secours de ce Prince. « Razon fils d'Elia-
« da s'en étoit fui d'auprès de son Seigneur
« Adarezer, & assemblant des gens contre lui
« étoit devenu Capitaine de voleurs, & regna
« ensuite à Damas, Capitale de la Syrie : il
« est appelé Hefion. I. Reg. xv. 18. Ses succes-
seurs dont l'histoire fait mention, furent Ta-
brimon, Hadad ou Benhadad, Benhadad II.
Hazaël, Benhadad III. * * & Razin fils de Ta-
beah. La Syrie fut soumise à l'Egypte du tems de
Tabrimon, & recouvra la liberté sous Benha-
dad I. & elle fut assujettie à Israël, depuis le
tems de Benhadad III. jusqu'au regne du der-
nier Razin : dans la neuvième année d'Orée Roi
de Juda, Teglati-phalazar Roi d'Assyrie fit
captifs les Syriens & finit leur Royaume : Or
Joseph dit « que jusqu'à son tems les Syriens
« adoroient Adar, c'est-à-dire, Hadad ou Ben-
« hadad & son successeur Hazaël, comme des
« Divinités, à cause des bienfaits qu'ils en
« avoient reçus, des superbes Temples qu'ils

Antiq. l. 9.
c. 2.

« avoient bâtis, & de tant d'embellissemens
« dont la ville de Damas leur est redevable : car,
« dit-il, ils rendent de continuel honneur à
« ces Rois, ils vantent fort aussi l'antiquité de
« leur race, sans considérer qu'il n'y a qu'onze
« cens ans qu'ils vivoient encore. Il paroît que
ces Rois firent bâtir des Tombeaux superbes,
où on les adoroit. Justin dit « que le premier
« de ces deux Rois s'appelloit Damascus, que
« ce Roi donna son nom à la ville, & que les
« Syriens pour lui faire honneur adoroient sa
« femme Arathies comme une Déesse, dans son
« Tombeau qui lui servoit de Temple. »

Justin l. 24.

Nous en avons un autre exemple dans le
Royaume de Byblos. Sous le Regne de Minos
Roi de Crete, quand Rhadamanthe, frere de
Minos, mena des Colonies de la Crete, dans
les Isles Grecques, qu'il donna à ses Capitaines,
il donna Lemnos à Thoas, ou Theias, ou
Thoantes, pere d'Hypsipyle de Crete qui for-
geoit les métaux ; ainsi il étoit élève des Dacty-
les Idéens, & peut-être Phénicien : car les Da-
ctyles Idéens, les Telehines, les Corybantes
emporterent leurs Arts & leurs Sciences de la
Phénicie : Suidas rapporte qu'il descendoit de
Pharnaces Roi de Chypre ; Apollodore dit
qu'il étoit fils de Sandochus de Syrie : Apol-
lonius de Rhodes raconte, « qu'Hypsipyle don-

Diodot. l.
1. p. 458.

Suidas l.
2. p. 458.
Apollod.
l. 1.
Argemont
l. 4. p. 444.
& l. 1. p. 444.

« na à Jason le manteau de pourpre, que les
 « Graces avoient fait pour Bacchus, qui le don-
 « na à son fils Thoas, pere d'Hyphsipyle, &
 « Roi de Lemnos : » Thoas épousa Calycopa,
 mere d'Enée, & fille d'Otreüs Roi de Phry-
 gie, on lui donna le nom de Cinyras à cause
 de son habileté à jouer de la Lyre, on dit qu'
 Apollon ou Orus l'aima passionnement : Le
 grand Bacchus aima sa femme, mais ayant été
 trouvé dans le lit avec elle, il l'appaisa en lui
 faisant boire du vin, & raccommoda l'affaire
 en le faisant Roi de Byblos & de Chypre : après
 quoi il passa l'Hellespont avec son Armée, &
 conquit la Thrace : c'est à tous ces evenemens
 que les Poëtes font allusion, en feignant que
 Vulcain tomba du Ciel dans l'Isle de Lemnos, &
 que Bacchus calma sa colere en lui faisant boire
 du vin, & le fit rappeler dans le Ciel : il tomba
 du Ciel des Dieux de Crete, quand il alla de
 Crete à Lemnos pour forger les métaux, il fut
 rétabli dans le Ciel, quand Bacchus le fit Roi
 de Chypre & de Byblos : il y regna jusqu'à une
 grande vieillesse, vécut jusqu'au tems de la
 Guerre de Troye, & devint prodigieusement
 riche : après la mort de sa femme Calycopa,
 il lui dressa des Temples à Paphos, à Ama-
 thonte, à Chypre, à Byblos dans la Syrie, in-
 stitua en son honneur des Prêtres & un Rite
 sacré

Homér.
 Odyss. 9. v.
 268. 292. &
 Hym. 1. &
 2. in Ven-
 ture. & He-
 lod. Theo-
 gon. v. 192.

Pausan. l.
 2. c. 10.

Clem. Al.
 Strom. ad
 Gent. p. 10.
 Apollodot.
 Biblioth.
 Pyl. Odes.
 Heliod. in
 Karpis.
 Strab. in
 Asiat.
 Strab. l.
 16. p. 737.

sacré, & les Fêtes infâmes appelées *Orgia*;
 c'est pourquoi on lui donna le nom de Déesse
 Cyprienne, & Syrienne. On lui donna aussi les
 noms suivans à cause des Temples qu'on lui dressa
 en differens endroits, de Paphia, d'Amathusia,
 de Byblia, de Cytherea, de Salamina, de Cnidia,
 d'Erycinia, & d'Idalia. * On dit que Cinyras
 « consacra un ancien Temple à Venus de Paphos,
 « & que cette Déesse qui naquit de l'écume de la
 « mer y aborda. Tacit. hist. l. 2. c. 3. » Ceux de
 Chypre disoient qu'elle fut engendrée de l'é-
 cume de la mer, parce qu'elle fit voile de la
 Phrygie jusqu'à l'Isle de Cythere, & que de-
 là elle monta sur le Trône; on la peignoit na-
 vigeant sur une Conque marine. Cinyras mit au
 nombre des Dieux son fils Gingris, qu'il nom-
 ma Adonis; il est probable qu'il fut mis lui-
 même au nombre des Dieux sous le nom de
 Baal-Canaan ou de Vulcain par ses amis les
 Egyptiens, à qui il avoit fourni des armes : car
 Vulcain fut principalement honoré par les Egy-
 ptiens, il fut Roi, selon Homere, & regna à
 Lemnos; Cinyras inventa des Arts, & trouva
 le cuivre rouge dans l'Isle de Chypre, le mar-
 teau de Forgeron, l'enclume, les pincettes &
 le lavoir; il employoit des Ouvriers à faire

* Tana tradit : Cinyra sacrum plum. & Deumque ipsam xanthopau
 retentillium Paphia Venus Tem. mari autem appellam.

Hh

Clem. Al.
 Strom. ad
 Gent. p. 11.
 Phil. l. 2.
 c. 16.

des armes, & autres ouvrages de fer & de cuivre, il est le seul Roi fameux dans l'histoire qui ait fait forger des métaux, il fut Roi de Lemnos & épousa Venus; tous ces caractères conviennent à Vulcain: les Egyptiens vers la mort de Cinyras, c'est-à-dire, sous le Règne de leur Roi Amenophis, dressèrent un Temple fort superbe dans Memphis à Vulcain, & tout auprès un plus petit à Venus *Hospita*, qui ne fut pas une Egyptienne, mais une étrangère, ce ne fut pas non plus Helene, mais Venus femme de Vulcain: car Herodote nous dit que le pays qui étoit aux environs de ce Temple, fut habité par des Phéniciens de Tyr, & que Cambyse entrant dans ce Temple de Memphis, se moqua fort de la statue de Vulcain à cause de sa petitesse; « car, dit-il, cette statue ressemble fort à ces Dieux que les Phéniciens nomment *Pataci*, qu'ils transportent d'un endroit à un autre sur la proue de leurs vaisseaux, & qui sont comme des Piqueurs: »

Herod. l. 2.
p. 477.

Bochart.
Canaan. l. 1.
c. 4.

Bochart dit en parlant de cette *Venus Hospita*, « que la Venus de Phénicie étoit regardée comme étrangère par les Egyptiens. »

Comme les Egyptiens, les Phéniciens & les Syriens déshoient dans ce tems-là leurs Princes & leurs Rois, ils introduisirent la même

* Phœniciani Venere in Ægypto pro picegatis statu.

coutume chés les Grecs & dans l'Asie Mineure, quand ils y arriverent, comme on l'a déjà dit. L'écriture des Thebains & des Ethiopiens en ce tems-là, ne consistoit qu'en Hieroglyphes; il paroît que cette maniere d'écrire s'étoit répandue jusques dans la basse Egypte avant Moïse: car, c'est ce qui donna occasion de faire adorer leurs Dieux sous différentes formes d'oiseaux, de bêtes & de poissons; culte qui est défendu par le second Commandement. Or cette maniere symbolique d'écrire, donna occasion aux Thebains, aux Ethiopiens, qui du tems de Samuel, de David, de Salomon & de Roboam, conquièrent l'Egypte & les Nations voisines, & formerent un vaste empire, de représenter leurs Conquerans, tant Princes que Rois, non en écrivant leurs noms, mais sous différentes figures hieroglyphiques; par exemple, on peignoit Ammon avec des cornes de Belier, pour désigner le Roi qui avoit conquis la Libye qui est un pays abondant en moutons; son pere Amosis avec une faux, pour marquer le Roi qui subjuga la basse Egypte, où il y a une grande abondance de grains; son fils Osiris sous la figure d'un Bœuf, parce qu'il apprit à ceux qu'il avoit vaincus, la maniere de labourer avec des bœufs; Bacchus portoit par la même raison des cornes de Taureaux, & des grains.

pes de raisins, parce qu'il enseigna à planter la vigne, & on le representoit assis sur un Tigre, parce qu'il subjuguâ les Indes; Orus fils d'Osiris avoit une Lyre pour marquer un Prince qui sçavoit jouer en perfection de cet instrument; Jupiter étoit monté sur une Aigle, pour signifier la sublimité de son gouvernement, il étoit armé de la foudre pour faire voir qu'il étoit guerrier; Venus étoit portée sur un chariot tiré par deux tourterelles, pour marquer ses amours & ses débauches; Neptune armé d'un Trident signifioit un amiral d'une flotte composée de trois escadres; Ageon sous la figure d'un Géant, qui avoit cinquante têtes & cent mains, désignoit Neptune & ses gens dans un vaisseau à cinquante rames; Teth étoit peint avec une tête de chien & des ailes à son chapeau & à ses pieds, avec un Caducée entrelassé de deux serpens, pour marquer un homme rusé & un Ambassadeur qui avoit reconcilié deux Nations ennemies; Pan avoit un Chalumeau & des pieds de chevre, pour représenter un homme qui aime à danser & à jouer du Chalumeau; Hercule étoit peint entre des Colomnes, & avec une massue, parce que Sesostris éleva des Colomnes dans tous les pays de ses conquêtes, & combattit contre les Libyens avec des massues: c'est ce même Hercule qui selon Eudoxe fut tué par Ty-

Apud A.
Chron.
l. 2. p. 106.

phon; suivant Ptolomée, Hephæstion fut appelé Nilus, c'est lui qui vainquit Geryon & les trois fils dans l'Espagne, & dressa les fameuses Colomnes à l'embouchure du détroit; car Diodore en parlant des trois Hercules, l'Egyptien, le Tyrien & le fils d'Alemene, dit « que le plus » ancien fleurissoit parmi les Egyptiens, & qu'a- » près avoir conquis une grande partie du mon- » de, il dressa des Colomnes en Afrique: Va- » leus dit qu'Osiris nommé aussi Dionysius, » vint en Espagne où il vainquit Geryon, & » qu'il fut le premier qui introduisit l'Idolâtrie en » Espagne. » Strabon rapporte que les Ethiopiens nommés Megabares se barboient avec des massues: Quelques nations Grecques s'en servirent aussi jusqu'au tems de la guerre de Troye. Or il arriva de cette maniere Hieroglyphique d'écrire, que quand Sesostris divisa l'Egypte en Nomes, les Grands du Royaume à qui les Nomes furent dédiés, furent représentés dans leurs Tombeaux ou Temples des Nomes, sous differens Hieroglyphes; par exemple, sous la figure d'un Bœuf, d'un Chat, d'un Chien, d'un Singe, d'une Chevre, d'un Lion, d'un Escarbot, d'un Rat Egyptien appelé Ichneumon, d'un Crocodile, d'un Hippopotame, d'un Oxyrinchus, d'un Ibis, d'un Corbeau, d'un Faucon, d'un Poiteau & furent adorés dans les Nomes sous

Ptol. l. 2.

Diodor. l. 1. p. 241.

Val. Chron. Hist. c. 106.

Strabo. l. 16. p. 276.

ces différentes figures d'animaux.

*Diodor. l. 1.
p. 114. 115.* Les Atlantides, peuples du mont Atlas que les Egyptiens subjuguèrent sous le regne d'Ammon, rapportent qu'Uranus leur premier Roi, leur fit quitter leur vie sauvage, habiter des bourgs & des villes, & leur apprit à ferrer & à manger les fruits de la terre; & qu'il regna sur une grande partie du monde, après avoir eu dix-huit enfans de sa femme Titæa, parmi lesquels furent Hyperion & Basilea, pere & mere d'Hélius & de Sélène, que les freres d'Hyperion le tuèrent & noyèrent dans le Nil son fils Hélius, le Phaëton des anciens, & partagerent son Roïaume entre eux; Le pais qui confine à l'Océan tomba en partage à Atlas; C'est de-là que le peuple fut nommé Atlantides. Par Uranus ou Jupiter Uranus, Hyperion, Basilea, Hélius & Sélène, j'entens Jupiter Ammon, Osiris, Isis, Orus & Bubaste, & le partage du Roïaume d'Hyperion, entre ses freres les Titans, n'est selon moi que la division de la terre entre les Dieux, dont parle Solon dans son Poëme.

*Platon in
Timæo &
Critia.* Car Solon après avoir voyagé en Egypte, & s'être entretenu avec les Prêtres de Sais, sur les antiquités Egyptiennes, composa un Poëme de ce qu'il avoit appris; mais il n'eût pas le tems de l'achever: cet ouvrage tomba entre les

maines de Platon, qui rapporte d'après lui, qu'à l'embouchure du détroit auprès des Colomnes d'Hercule, il y avoit une Isle appelée Atlantique dont le peuple regna durant 9000. ans avant Solon, sur la Libye jusqu'à l'Egypte, & sur l'Europe, jusqu'à la mer Tyrrhénienne; toutes ces forces ne formant qu'un même corps envahirent l'Egypte, la Grece, & tout le pais contenu dans les Colomnes d'Hercule; mais elles furent repoussées & arrêtées dans leurs conquêtes par les Athéniens, & par d'autres Grecs, & par-là les autres Nations qui furent exemptes de cette irruption furent conservées. Ce Philosophie rapporte aussi qu'alors les Dieux ayant fini leurs conquêtes, partagerent entre eux toute la terre, en portions plus ou moins grandes, & bâtirent des Temples, & ordonnèrent des cérémonies pour eux-mêmes, que l'Isle Atlantique échût à Neptune, qui fit Atlas son fils aîné, Roi de toute l'Isle, dont une partie s'appelloit Gadir; & que dans l'histoire de ces guerres, il étoit fait mention de Cecrops, d'Erechthée, d'Erichthonius & de quelques autres qui avoient précédé Thésée. On y parloit aussi des femmes qui firent la guerre contre des hommes; de l'habillement & de la statue de Minerve, la connoissance de l'art militaire étant alors commune aux hommes & aux femmes. Tou-

tes ces circonstances font voir clairement que ces Dieux furent ces *Dii magni majorum gentium*, & qu'ils vécurent entre le tems de Cecrops & de Thésée : que les guerres que Sésostri & son frere Neptune firent par terre & par mer contre les Nations, & la résistance que leur firent les Grecs, & l'invasion de l'Egypte par Neptune, qui arriva ensuite, étoient décrites dans cet ouvrage. On y voïoit encore comment les Capitaines de l'armée de Sésostri partagerent entr'eux les conquêtes ; ainsi que firent long-tems après ceux d'Alexandre le Grand, & en quel tems ils bâtirent des Temples, instituerent des Prêtres & des Rites pour eux-mêmes, & se firent adorer après leur mort comme des Dieux par les Nations. Il paroît encore par-là que l'Isle appelée Gadir ou Gades & toute la Libye, eurent celui qui fut déifié après sa mort sous le nom de Neptune. C'est pourquoi le tems auquel toutes ces choses arrivèrent, est limité par Solon au tems de Neptune pere d'Atlas : car Homere nous dit qu'Ulysse trouva aussi tôt après la Guerre de Troye, Calypso fille d'Atlas, dans l'Isle Ogygienne, qui est peut-être la même que Gadir ; ainsi cela n'arriva que deux Générations avant la Guerre de Troye. C'est ce même Neptune, qui, avec le secours d'Apollon & d'Oreus bâtit les murailles de Troye, sous le Regne

gne de Laomedon pere de Priam ; il laissa plusieurs bâtards dans la Grece, dont quelques-uns furent Argonautes & les autres contemporains des Argonautes ; ainsi il ne fleurissoit qu'une Génération avant cette celebre expedition, & par conséquent 400. ans avant que Solon vint en Egypte ; mais les Prêtres Egyptiens exagererent si fort l'histoire & l'antiquité de leurs Dieux pendant ces 400. ans, qu'ils les firent de 2000. ans plus anciens que Solon, & donnerent à l'Isle Atlantique, qu'ils disoient extrêmement peuplée, plus d'étendue qu'à toute l'Afrique & à toute l'Asie ensemble ; ils soutenoient que cette grande Isle avoit été submergée dans la mer avec tous ses habitans, parce qu'on ne la voïoit plus du tems de Solon : voilà jusqu'à quel point monta la vanité des Prêtres Egyptiens, jaloux de rehausser leurs antiquités.

Les Cretois assuroient que Neptune avoit été le premier qui mit une flotte sur mer, en ayant obtenu le commandement de Saturne son pere ; c'est pour cette raison que la posterité a depuis donné l'empire de la mer à Neptune, & que les Mariniers lui offrent des sacrifices ; on lui attribue aussi l'invention des grands vaisseaux à voiles. Herodote assure qu'on l'adora d'abord en Afrique, ainsi il regna sur cette Province : car son fils aîné Atlas qui lui

Apud Dio-
dore, l. 1. p.
111.

Pausanias
apud Pau-
san. l. 7. c.
12.
Herod. l.
4. c. 184.

succeda, ne fut pas seulement Souverain de l'Isle Atlantique, mais encore d'une grande partie de l'Afrique, il donna son nom au peuple appelé *Atlantii*, au mont Atlas, & à la mer Atlantique. Les Egyptiens donnoient le nom de Neptys aux terres qui avancent dans la mer, aux Promontoires & à tous les païs qui confinent à la mer, & qui en sont baignés. Bochart & Arias Montanus placent Naphthuhim, peuple sorti de Mizraim, sur les côtes de la Marmorique & de Cyrene, Gen. x. 13. C'est de-là que Neptune & la femme Neptys peuvent avoir tiré leurs noms; ces mots Neptune, Neptys, & Naphthuhim signifient un Roi, une Reine, & un Peuple qui habitent sur les bords de la mer. Les Grecs disent que Japet fut pere d'Atlas, & Bochart donne à Japet & à Neptune la même origine: Atlas & son pere Japet sont illustres dans l'ancienne fable, pour avoir fait la guerre aux Dieux d'Egypte: C'est à ce sujet qu'au rapport de Lucien Corinthien, pleine de fables, chantoit le combat du Soleil & de Neptune, c'est à-dire, d'Apollon & de Python, ou d'Orus & de Typhon, & qu'Agathurcide a raconté comment les Dieux d'Egypte se sauverent des mains des Geants, jusqu'à ce que les Titans étant survenus les sauverent, en obligeant Neptune de prendre la fuite, c'est à ce même

Plutarch.
in Hido.

Incien de
Salmione.

Agathurc.
apud Phor-
tun.

sujet qu'appartient l'histoire contée par Hyginus, de la guerre entre les Dieux d'Egypte & les Titans commandés par Atlas. Les Titans étoient les descendants de Titæa, dont les uns sous la conduite d'Hercule secoururent les Dieux, d'autres sous la conduite de Neptune & d'Atlas, leur firent la guerre, c'est pour cette raison dit Plutarque, « que les Prêtres Egyptiens avoient en abomination la mer, & ne portoient aucun respect à Neptune. » Je prens Hercule dans cet endroit, pour le General des troupes de la Thebaïde & d'Ethiopie, que les Dieux ou les grands hommes de l'Egypte firent venir à leur secours, contre les Geants ou les grands hommes de la Libye, qui avoient tué Osiris & s'étoient emparés de l'Egypte: car Diodore dit « qu'Osiris étant parti pour l'expédition du monde, laissa à Hercule son parent le commandement de tous ses Etats, & à Antée le gouvernement de la Libye & de l'Ethiopie. » Antée regna sur toute l'Afrique jusqu'à la mer Atlantique & bâtit Tingis ou Tangieres: Pindare dit qu'il regna à Irafia ville de la Libye, où Cyrene fut ensuite bâtie: Il s'empara de l'Egypte & de la Thebaïde; car les Egyptiens sous la conduite d'Hercule le battirent auprès d'Antea ou d'Antropolis ville de la Thebaïde. Diodore rapporte « que cette ville prit son nom d'Antée, tué

Hygin.
Fab. 119.

Plutarch.
in Hido.

Diodor. l.
1. p. 10.

Pindar.
Pyth. Ode.

Diodor. l.
1. p. 12.

« par Hercule , du tems d'Oliris. » Hercule le
 défait plusieurs fois ; mais les recrues qui lui ve-
 noient de la Libye , qui est la terre que les Poë-
 tes lui donnent pour mere , le rendoient tou-
 jours plus fort ; Hercule surprit enfin ses recrues ,
 & le tua. Ce fut pendant ces guerres que
 ce Heros ôta le monde Libyen à Atlas , à qui
 il fit paier en tribut pour ses pomiers d'or , le
 Roïaume d'Afrique. Antée & Atlas furent tous
 deux fils de Neptune , tous les deux regnerent
 sur toute la Libye & toute l'Afrique , entre
 le mont Atlas & la Méditerranée jusqu'à l'O-
 cean ; tous deux envahirent l'Egypte & com-
 battirent contre Hercule dans la guerre des
 Dieux ; ainsi il paroît que ce sont deux noms
 donnés à la même personne ; de plus le nom
 d'Atlas , dans les cas obliques paroît avoir été
 d'abord composé du nom *Anteus* , & de quel-
 qu'autre mot , peut-être du mot *Atal* , qui
 signifie *maudit*. Ovide fait allusion à l'invasion
 de l'Egypte par Antée , en faisant dire à Hercule ,

*Servoque alimenta parentis
 Anteo eripui.*

Cette guerre fut enfin terminée par l'entremise
 de Mercure , qui en mémoire de cette pacifica-
 tion , a la gloire d'avoir reconcilié deux scipens

qui étoient aux prises , en jettant au milieu d'eux
 son Caducée : Voilà ce que dit Solon de l'an-
 cien état de l'Egypte , de la Libye & de la
 Grece.

La Mythologie des Cretois differoit en quel-
 ques points , de celle de l'Egypte & de la Libye :
 Car selon la Mythologie des Cretois , Cœlus &
 la Terre , ou Uranus & Titæa furent pere &
 mere de Saturne & de Rhea , qui mirent au
 monde Jupiter & Junon ; Hyperion , Japet
 & les Titans furent d'une Génération plus an-
 ciens que Jupiter ; Saturne fut chassé de son
 Roïaume & châtré par son fils Jupiter : cette
 fable ne se trouve point dans la Mythologie
 Egyptienne.

Jeroboam aiant été assujetti à l'Egypte pen-
 dant le regne de Sefac , fit adorer les Dieux de
 ce pais à Dan & à Bethel , « Israël étoit sans
 « vrai Dieu , sans Prêtre , sans Docteur & sans
 « Loi : dans ce tems-là on ne pouvoit aller &
 « venir sûrement , la terreur étoit de toutes
 « parts parmi les habitans de la terre ; une Na-
 « tion se soulevoit contre une Nation , & une
 « Ville contre une Ville , parce que le Seigneur
 « les avoit réduits à la dernière extrémité. » II.
 Paralip. xv. 3. 5. 6. Mais la 50. année du regne d'Asa
 le Roïaume de Juda jouit de la paix pendant
 dix ans consecutifs : Asa détruisit les Autels des

faux Dieux, & brisa les statues, bâtit & fortifia les villes de Juda de murs, de tours, de portes & de ferrures. Se voyant entièrement possible, il leva une armée de 580000. hommes, avec laquelle il alla la quinzième année de son règne, au-devant de Zerah qui marchoit contre lui, avec une armée d'un million d'Ethiopiens & de Libyens. Les Libyens traverserent l'Egypte : ainsi Zerah en étoit alors Souverain. Ils en vinrent aux mains à Marese près de Gerare, entre l'Egypte & la Judée, & la défaite de Zerah fut si complète qu'il ne put plus se rétablir. Je veux donc conclure de tout ce qui a été dit, qu'Osiris fut tué la cinquième année d'Asa, auquel tems l'Egypte fut déchirée par des guerres civiles, ayant été envahie par les Libyens, défendue par les Ethiopiens pendant quelque tems, & subjuguée après un espace de plus de dix ans par les Ethiopiens qui tuèrent Orus, fils & successeur d'Osiris, le noyèrent dans le Nil, & s'emparèrent ainsi de son Royaume. Les guerres civiles de l'Egypte procurerent pendant dix ans la tranquillité au Royaume de Juda. Osiris ou Sesostris régna long-tems, & selon Manethon pendant quarante-huit années; suivant ce calcul il commença à regner la dix-septième année de Salomon; son fils Orus fut noyé dans la quinzième année

d'Asa : Car Plin^e nous apprend * que l'Ethiopie qui fut ruinée par les guerres des Egyptiens, esclave & maîtresse tour à tour, fut illustre & puissante, jusqu'à la guerre de Troie, sous le règne de Memnon. L'Ethiopie fut assujettie à l'Egypte jusqu'à la mort de Sesostris; car Herodote nous dit ** qu'il n'y a eu que ce Roi qui ait joui de l'Empire de l'Ethiopie : après sa mort les Ethiopiens se mirent en liberté, & au bout de dix ans ils devinrent Souverains de l'Egypte, de la Libye, sous leurs Rois Zerah & Amenophis.

Quand Asa se vit en sûreté du côté de l'Egypte, par la victoire qu'il remporta sur Zerah, il assemble le peuple, offrit des sacrifices des dépouilles, & fit serment de chercher le Seigneur, & au lieu des vases enlevés par Salsac, il porta dans la maison du Seigneur, ce que son pere & lui avoient fait vœu d'y donner, l'argent, l'or & les vases de différentes sortes. II. Paralip. xv.

Après la défaite entière de Zerah, qui le mit dans l'impuissance de se rétablir, les peuples de la basse Egypte se révolterent contre les Ethiopiens, & firent venir à leur secours 200000. Juifs & Cananéens; lesquels sous la

Plin. l. 6.
c. 29.

Herod. l.
2. c. 110.

Manetho
apud Josephum
c. 10.
p. 109.

* Aegyptiorum bellis attrita est
Ethiopia, vicissim superiando sic.
** Sesostris, clavis & pateris viciis aliqui
ad Troiam bella Memnonem regem.

conduite d'Osarsiphus Prêtre Egyptien, nommé Uforthon, Olorchon, Olorchior, & Hercule Egyptien par Manethon, obligerent les Ethiopiens qui étoient alors gouvernés par Memnon, de se retirer à Memphis : ce fut là que Memnon fit passer le Nil dans un nouveau canal, bâtit un pont dessus, & fortifia ce passage, après quoi il s'en retourna dans l'Ethiopie ; mais au bout de treize ans, lui & son jeune fils Ramsès vinrent de l'Ethiopie avec une armée, conquièrent la basse Egypte, d'où ils chassèrent les Juifs & les Phéniciens ; les Historiens Egyptiens, & ceux qui les suivent, nomment cet événement, la seconde expulsion des Pasteurs, & prennent Osarsiphus pour Moïse.

Tithonus qui étoit un jeune homme d'une grande beauté, frère aîné de Priam, alla dans l'Ethiopie, y ayant été mené captif avec plusieurs autres par Sesostris : les Grecs feignent avant le tems d'Hésiode, que Memnon étoit son fils ; c'est pourquoi, selon les anciens Grecs, ce Prince fut d'une Génération plus jeune que Tithonus, & naquit après le retour de Sesostris en Egypte : supposons seize ou vingt ans après la mort de Salomon. On dit qu'il vécut fort long-tems, ainsi il peut être mort 95. ans après Salomon, comme on a déjà supputé : sa mere nommée Cissia par Eschyle, fut représentée dans

Diodor. l.
8. p. 11.

dans une statue qu'on lui avoit dressée en Egypte, comme fille, femme, & mere d'un Roi, ainsi il fut fils de Roi ; ce qui donne lieu de croire, que Zerah à qui il succéda au Royaume de l'Ethiopie, fut son pere.

Les Historiens conviennent que Menès regna dans l'Egypte immédiatement après les Dieux, qu'il fit passer le Nil dans un canal nouveau, qu'il y éleva un pont, & qu'il bâtit enfin Memphis & le superbe Temple de Vulcain : Memphis étoit vis-à-vis l'endroit où est presentement le Grand Caire, appelé Mefir par les Historiens Arabes : il ne fit bâtir que le corps du Temple de Vulcain, & son successeur Ramsès, ou Rhamphinitus, Mœris, Atychis, & Psammiticus eleverent les portiques de l'Occident, du Septentrion, de l'Orient & du Midi. Psammiticus qui fit bâtir le dernier portique de ce Temple, regna 300. ans après la victoire qu'Asa remporta sur Zerah. Il n'est pas vrai-semblable qu'on ait été plus de 300. ans à bâtir ce Temple, ou que Menès ait été Roi de toute l'Egypte, avant qu'on en chassa les Pasteurs. Les derniers des Dieux de l'Egypte, furent Orus, sa mere Isis, sa sœur Bubaste, son secretaire Thorh, & Typhon son oncle, le Roi qui regna après leur mort, qui détourna les eaux du Nil, sur lequel il éleva un pont, & fit bâtir

Herod. l. 2.

K k

Memphis & le Temple de Vulcain, fut Memnon ou Amenophis, que les Egyptiens nommoient Amenoph, ainsi ce fut Menès : car les noms d'Amenoph, ou de Menoph & de Menès, ne sont pas beaucoup differens, c'est d'Amenoph que la ville de Memphis bâtie par Menès, a pris ces noms Egyptiens, Moph, Noph, Menoph ou Menut, ainsi qu'elle est encore aujourd'hui appelée par les Historiens Arabes : la nécessité de fortifier cette place contre Olsaphus, donna occasion de la bâtir.

Du tems de la révolte de la basse Egypte, sous Olsaphus, & de la retraite d'Amenophis en Ethiopie, l'Egypte étant plongée dans les troubles, les Grecs firent construire le vaisseau Argo, & y envoierent la fleur de la Grece à Aetes qui étoit dans la Colchide, & à plusieurs autres Princes habitans des côtes du Pont Euxin & de la Méditerranée ; on bâtit ce vaisseau d'après le modele du vaisseau Egyptien à 50. rames, dans lequel Danaüs se sauva quelques années auparavant d'Egypte en Grece avec ses cinquante filles, ce fut le premier long navire à voiles que construisirent les Grecs : Une telle expedition maritime & le dessein d'envoier la fleur de la Grece vers les Princes qu'on vient de désigner, étoient des entreprises trop importantes, pour avoir été mises à execution sans le

consentement des Princes & des États de la Grece, & peut être sans l'approbation du Conseil des Amphictions ; car on suivit l'ordre de l'Oracle. Ce Conseil s'assembloit tous les six mois, pour délibérer sur les affaires d'Etat qui regardoient le bien public de la Grece, ainsi il n'ignoroit pas cette expedition, & peut avoir envoyé les Argonautes en Ambassade vers ces Princes ; pour cacher leur dessein, & avoir inventé la fable de la toison d'or, par allusion au vaisseau de Phrixus, dont le pavillon étoit un Belier d'or : il est probable qu'ils eurent en vûe de faire sçavoir à ces Princes les troubles de l'Egypte, & l'invasion de cette Monarchie par les Ethiopiens & les Israélites, & de leur persuader de saisir l'occasion de se revolter contre l'Egypte, de se rendre indépendans & de faire une ligue avec les Grecs : car les Argonautes traverserent par terre le Roïaume de la Colchide jusqu'à l'Arménie, & passerent dans l'Arménie pour aller dans la Médie : ce qu'ils n'auroient pu faire s'ils n'avoient pas été alliés des Nations qu'ils trouvoient sur leur chemin : Ils allerent aussi visiter Laomedon Roi de Troye, Phineüs Roi de Thrace, Cyziens Roi des Doliones, Lycus Roi des Mariandyniens, les côtes de la Mytie & de la Chersonese Taurique, les Nations qui sont près du Tanais, le peuple qui est autour de Byzance, &

les côtes de l'Épire, de la Corse, de Malte, de l'Italie, de la Sicile, de Sardaigne, & de la Gaule qui est le long de la Méditerranée: de-là ils passerent la mer pour aller en Afrique & conférerent avec Euripylus Roi de Cyrène: Strabon rapporte « que dans l'Arménie, dans la Médie & dans les pays voisins, il y avoit plusieurs monumens de l'expédition de Jason, « comme aussi vers Sinope, & les côtes maritimes; vers la Propontide, l'Helléspont, & la Méditerranée: « Il ne peut y avoir eu que la politique d'état qui ait pu engager la Grèce à envoyer la fleur de la jeunesse auprès de tant de Nations, que les Egyptiens avoient autrefois subjuguées: mais après cette expédition on n'entend plus dire qu'elles continuèrent à être asservies à l'Égypte.

Les Egyptiens vivoient originairement des fruits de la terre, se nourrissoient durement & s'abstenoient de la chair: c'est pour cette raison qu'ils detestoient les Pasteurs: Ménès leur apprit à orner leurs lits & leurs tables de riches tapis, & de superbes couvertures: Il leur fraia le chemin d'une vie voluptueuse & sensuelle: C'est pourquoi environ 100. ans après sa mort, un de ses successeurs nommé Gnephactius le maudit, & pour mettre un frein au luxe des Egyptiens, il fit enterrer cette malediction dans le

Temple de Jupiter à Thebes; elle servit à diminuer les honneurs que les Egyptiens rendoient à Ménès.

Je crois que les Rois d'Égypte qui chassèrent les Pasteurs auxquels ils succéderent, regnerent d'abord à Coptos, ensuite à Thebes & enfin à Memphis. Je place à Coptos Misphragmuthosis, Amosis, ou Thomosis, qui chassèrent les Pasteurs & abolirent leur coutume de sacrifier des hommes, étendirent le langage des Coptes & le nom de *Ala Kônîs* ou d'Égypte, à toutes leurs conquêtes. Thebes devint alors le siège de l'Empire d'Ammon, elle fut nommée à cause de lui No-Ammon, & les pays qu'il conquit du côté du Levant de l'Égypte furent appelés Ammonie. Osiris, Orus, Ménès ou Amenophis & Ramsès, regnerent après lui dans la même ville: mais on ne célébroit pas encore dans la Grèce ni Memphis ni ses merveilles; car Homère qui exalte Thebes comme étant de son temps dans sa splendeur, ne parle point de Memphis. Quand Ménès eut bâti cette ville, Mœris successeur de Ramsès l'embellit, en fit le siège de son Empire, ce qui arriva environ deux Générations après la guerre de Troye. Cinyras le Vulcain qui épousa Venus, & qui regna dans l'Isle de Chypre & dans une partie de la Phénicie, pendant les regnes des Rois de l'Égypte, à qui

il fournit des armes, vécut jusqu'au tems de la guerre de Troye. Il est probable qu'après sa mort Menès ou Memnon le mit au nombre des Dieux, & fit jeter en cette ville les fondemens du fameux Temple de Vulcain, pour le faire adorer; mais ce Roi d'Egypte mourut sans l'avoir fini. Il y a dans une plaine auprès de Memphis plusieurs petites Pyramides bâties à ce qu'on dit par Venephes ou Enephes; je soupçonne que Venephes ou Enephes ont été mis par corruption pour Menephes ou Amenophis, puisque les lettres *A M* sont presque effacés dans certains manuscrits anciens: ce fut d'après ce modele que les Rois suivans, Mœris & ses successeurs, firent élever des Pyramides beaucoup plus grandes. La plaine où on les fit bâtir servoit de cimetière à la ville, comme il paroît par les Momies qu'on y a trouvées; ainsi les Pyramides furent les Tombeaux des Rois & des Princes de cette ville, qui par ces magnifiques ouvrages devint célèbre peu de tems après Homere, lequel par conséquent fleurissoit sous le regne de Ramsès.

Hérod. l. 1.

Hérodote est le plus ancien Historien que nous ayons, qui parle des antiquités d'Egypte, il n'a écrit que ce qu'il avoit appris des Prêtres Egyptiens: Diodore qui écrivit près de 400. ans après lui, & qui tenoit aussi ses relations de ces

mêmes Prêtres, inséra plusieurs Rois anonymes, entre ceux qu'Hérodote fait regner successivement sans aucune interruption. Les Prêtres d'Egypte entraînés par la vaine gloire, augmentèrent donc prodigieusement le nombre de leurs Rois, entre les tems où vécutent ces deux Historiens, & firent après le tems d'Hérodote la même supercherie qu'ils avoient faite avant lui; car il nous dit que ces Prêtres lui firent voir dans leurs histoires les noms de 330. Rois qui regnerent après Menès, & qui ne firent rien de mémorable à l'exception de Nitocris & de Mœris, qui est le dernier de ces Rois. Ils regnerent tous à Thebes, jusqu'à ce que Mœris transporta le siege de l'Empire de Thebes à Memphis. Après Mœris il compte Sésotris, Phéron, Protée, Rhampsinitus, Cheops, Céphren, Mycérinus, Atychis, Anylis, Sabacon, un autre Anylis, Serhon, douze Rois contemporains, Psammétique, Nechus, Psammis, Apries, Amasis, & Psammenitus. Les Egyptiens donnerent avant le tems de Solon 9000. ans d'antiquité à leur Monarchie, & montrerent à Hérodote une succession de 330. Rois qui regnerent autant de Générations, c'est-à-dire, environ 11000. ans avant Sésotris: mais les Rois qui regnerent long-tems avant Sésotris peuvent avoir regné dans plusieurs Cantons de l'Egypte avant la naissance de la Monarchie; & par conséquent

avant le tems d'Eli & de Samuël: ainsi ce n'est par là
 lieu d'en parler ici. Ces noms vrai-semblablement
 se multiplierent par corruption; & quelques-uns
 de ces pretendus Rois comme Athothes ou Theoth,
 secretaire d'Osiris, Tosorthrus ou Esculape le
 Medecin, qui inventa la maniere de bâtir avec
 des pierres quarées, & Thuor ou Polybe mari
 d'Alcandra furent seulement Princes de l'E-
 gypte. Si nous omettons à l'exemple d'Herode-
 te, les noms de ces Rois qui n'ont rien fait de me-
 morable, & si on ne fait attention qu'à ceux
 dont les actions sont rapportées, & qui ont
 laissé après eux des monumens superbes de leur
 regne sur l'Egypte, comme des Temples,
 des Statues, des Pyramides, des Obeliques
 & des Palais qu'on leur a dédiés, ou qu'on
 leur a attribués: ces Rois ramenés à un ordre
 exact rempliroient presque tous les Rois d'E-
 gypte, depuis l'expulsion des Pasteurs & la fon-
 dation de la Monarchie en descendant jusqu'à
 la conquête de l'Egypte par Cambyse. Car Se-
 sostris regna dans l'Age des Dieux d'Egypte,
 ayant été mis au nombre des Dieux sous les noms
 d'Osiris, d'Hercule & de Bacchus, comme on
 a déjà dit; ainsi Menès, Nitocris & Mœris doivent
 être placés après lui; Menès & son fils Ramès
 regnerent immédiatement après les Dieux, ain-
 si Nitocris & Mœris ont regné après Ramès;
 Mort

Mœris se trouve trois fois immédiatement avant
 Cheops, dans les Dynasties des Rois d'Egypte
 composées par Eratosthene, & une fois dans
 les Dynasties de Manethon. Nitocris est pla-
 cée dans les mêmes Dynasties, après ceux qui
 firent bâtir les trois grandes Pyramides, & sui-
 vant Herodote, son frere regna avant elle &
 fut tué, & elle vengea sa mort; Nitocris fit bâ-
 tir la troisieme grande Pyramide, au rapport de
 Syncelle; ceux qui firent bâtir les Pyramides
 regnerent à Memphis & par consequent après
 Mœris. Or je conclus de-là que les Rois d'E-
 gypte dont Herodote fait mention, doivent
 être mis dans cet ordre; Sesostris, Pheron, Pro-
 tée, Menès, Rhampsinitus, Mœris, Cheops,
 Cephren, Mycerinus, Nitocris, Asychis, Any-
 sis, Sabacon, un autre Anyfis, Sethon, douze
 Rois contemporains, Psammiticus, Necho,
 Psammis, Apries, Amasis, Psammenitus.

Herodote dit que Pheron est fils & succes-
 seur de Sesostris. On le mit au nombre des Dieux
 sous le nom d'Orus.

Protée regnoit dans la basse Egypte, quand
 Paris y fit voile, c'est-à-dire, selon Herodote, Herod. l. 1.
 à la fin de la Guerre de Troye: en ce tems-là
 Amenophis étoit Roi d'Egypte & d'Ethiopie;
 mais pendant son absence Protée peut avoir été
 Gouverneur de quelque Province de la basse

Egypte ; car Homere place Protée sur les côtes de la mer, en fait un Dieu Marin, & l'appelle le serviteur de Neptune ; Herodote dit qu'il étoit d'une basse extraction, qu'on avoit traduit son nom en Grec, & que Protée signifie seulement Prince ou Gouverneur. Il succéda à Pheron, & selon Herodote, il eut pour successeur Rhampsinitus ; ainsi il étoit contemporain d'Amenophis.

Amenophis regna immédiatement après Onus & Isis qui termina le Regne des Dieux : il régna d'abord sur toute l'Egypte, ensuite sur Memphis & sur la haute Egypte ; quand il eut vaincu Osarsiphus, qui se révolta contre lui, il devint Roi de toute l'Egypte, environ 34 ans après la mort de Salomon. Il fit bâtir Memphis, & ordonna le culte des Dieux Egyptiens, fit élever un Palais à Abydos, deux Fortereses appellées Memnonia à This & à Sufe, & un magnifique Temple de Vulcain à Memphis ; la maniere de bâtir avec des pierres quarrées, avoit déjà été trouvée par Tofotimus, l'Esculape des Egyptiens ; c'est par une corruption de nom qu'Amenophis fut appelé Menès, Minès, Minæus, Mincius, Minies, Minovis, Enephès, Venephès, Phamenophis, Osmantithyas, Osmandès, Ismandès, Imandès, Memnon, Arminon.

Amenophis eut pour successeur son fils, qui est nommé par Herodote, Rhampsinitus, & par d'autres, Ramsès, Ramisès, Ramelsès, Ramestès, Rhampsès, Remphis. Il y avoit sur un Obélisque dressé par ce Roi à Heliopolis, & envoyé à Rome par l'Empereur Constance, une inscription qu'Hermapion Prêtre d'Egypte expliqua, où il étoit marqué que Ramelsès avoit vécu long-tems, & qu'il avoit regné sur une grande partie de la Terre : Strabon témoin oculaire, rapporte que dans les monumens des Rois d'Egypte, il y avoit des inscriptions sur des Obélisques au-dessus du Palais *Memnonium*, où étoient marquées les richesses des Rois, & l'étendue de leur empire jusqu'à la Scythie, la Bactriane, les Indes & l'Ionie. Tacite fondé sur une inscription que Germanicus vit à Thebes, & que les Prêtres d'Egypte expliquèrent en sa présence, nous apprend que ce Roi Ramelsès eut une armée de 700000 hommes, & qu'il régna sur la Libye, l'Ethiopie, la Medie, la Perse, la Bactriane, la Scythie, l'Arménie, la Cappadoce, la Bithynie & la Lycie ; d'où il paroît que la Monarchie de l'Assyrie n'avoit pas encore commencé. Ce Prince fut extrêmement avare, & un grand faiseur d'impôts, devint un des plus riches de tous les Rois d'Egypte, & fit bâtir le portique Oc-

Ammian.
l. 17. c. 4.

Strabo. l.
17. p. 817.

Annal. l. 12.
c. 62.

cidental du Temple de Vulcain.

Mœris héritier des richesses de Ramefisès, fit bâtir avec plus de magnificence le portique Septentrional du Temple, & fit faire le Lac Mœris, au milieu duquel il fit mettre deux grandes Pyramides de brique. Pour conserver la division qu'on avoit faite de l'Égypte en portions égales entre les Soldats, ce Roi écrivit un Livre sur l'Arpentage, ce qui donna naissance à la Géométrie. Ce Prince est aussi nommé Maris, Myris, Merès, Marrès, Smarrès; son nom fut encore plus défiguré par le changement de la Lettre M en A, T, B, Z, YX, A, &c. Ayres, Tyris, Byrès, Soris, Uchoreüs, Lacharès, Labaris, &c.

Diodor. l.
5. p. 12.

Diodore place Uchoreüs entre Osymandus & Myris, c'est à-dire, entre Amenophis & Mœris, il dit qu'il bâtit Memphis, qu'il se fit admirer en fortifiant cette Ville d'un puissant rempart de terre, & d'un fossé large & profond qui étoit rempli des eaux du Nil, il y creusa un Lac vaste & profond, pour y recevoir les eaux de ce fleuve pendant son débordement, il fit bâtir des Palais dans la Ville; cet Historien nous apprend de plus que la situation de Memphis étoit si commode, que la plupart des Rois ses Successeurs, préférèrent le séjour de cette ville à celui de Thebes, & y transporterent leur Cours

en sorte que la magnificence de Thebes commença pour lors à diminuer, & celle de Memphis à augmenter, jusqu'à ce qu'Alexandre Roi de Macedoine, fit bâtir Alexandrie. Les grands ouvrages d'Uchoreüs & de Mœris semblent être la production du même génie, & assurément ce ne sont que les ouvrages d'un même Roi, qu'on divisoit en deux par une corruption de nom, ainsi qu'on a déjà dit; car certainement le Lac d'Uchoreüs n'a pas été différent de celui de Mœris.

Cheops, Cephren & Mycerinus, élevèrent trois grandes Pyramides à Memphis, sur le modèle des deux petites Pyramides de brique bâties par Mœris; ainsi ils ont régné en cette ville. Cheops fit fermer les Temples des Nomes, & défendit le culte des Dieux d'Égypte, dans le dessein sans doute, de se faire adorer lui-même après sa mort: On l'appelle aussi Chembis, Chemmis, Chemnis, Phiops, Aparhus, Apappus, Suphis, Saophis, Syphoas, Syphaosis, Soiphis, Syphuris, Anophis, Anosis: il fit bâtir la plus grande des trois grandes Pyramides qu'on voit ensemble; son frère Cephren ou Cephres fit bâtir la seconde, & son fils Mycerinus la troisième: ce dernier Roi fut célèbre à cause de sa clemence & de son équité; il fit enfermer le corps mort de sa fille dans la

statue d'un bœuf, & faisoit brûler tous les jours des parfums en son honneur : on le nomme aussi Cherès, Cherinus, Bicherès, Moscherès, Mencherès. Il mourut avant que d'avoir achevé la troisième Pyramide. Nitocris sa sœur, qui lui succéda, porta cet ouvrage à sa perfection.

Ensuite regna Asychis qui bâtit le superbe portique de l'Orient du Temple de Vulcain, & qui entre les petites Pyramides en éleva une grande de brique faite avec du limon du lac Mœris : ce sont-là les Rois qui regnerent à Memphis, & qui s'appliquèrent à embellir cette ville, jusqu'à ce que les Éthiopiens & les Assyriens & d'autres se revoltèrent, & que l'Égypte perdit tous ses États éloignés, & se divisa encore en plusieurs petits Royaumes.

Memphis à ce que je crois fut un de ces Royaumes sous Gnephactis, & sous Bocchoris son fils & son successeur, que Julius Africanus appelle un Saïs ; mais en ce tems-là Saïs avoit d'autres Rois : Gnephactis, nommé autrement Neochabis & Technatis, maudit Menès pour son luxe, & fit enterrer sa malediction dans le Temple de Jupiter à Thebes ; ainsi il regna sur la Thebaïde : Bocchoris fit mettre dans la statue d'un Taureau sauvage, le Dieu Mnevis qu'on adoroit à Heliopolis. Il y avoit un autre de ces Royaumes à Anyfis ou Hanes. Isa. xxx. 4. sous

les Rois Anyfis ou Amosis ; un troisième à Saïs, sous Stephanathis, Necepsos & Nechus ; un quatrième à Tanis, ou Zoan, sous Petubastes, Osorchon & Psammis. L'Égypte fut affoiblie par ce partage, fut envahie & subjuguée par les Éthiopiens sous Sabacon, qui tua Bocchoris & Nechus, & mit en fuite Amyfis. Les Olympiades commencent selon Julius Africanus sous le regne de Petubastes & l'Ère de Nabonassar commence dans la vingt-deuxième année du regne de Bocchoris : ainsi la division de l'Égypte en plusieurs Royaumes commença avant les Olympiades ; mais cette époque ne remonte pas au-delà de deux Regnes avant les Olympiades.

Après qu'on eut cultivé l'Astronomie pour perfectionner la navigation, & que les Égyptiens eurent déterminé à 365. jours la longueur de l'année Solaire, par les couchers & les levers Héliques des étoiles, fixé par d'autres observations les Solstices, & formé les Constellations, ce qui arriva sous le Regne d'Ammon, de Sefac, d'Orus & de Memnon ; Il est probable qu'ils continuent d'observer le mouvement des Planètes ; car ils leur donnerent le nom de leurs Dieux ; Necepsos ou Nicepsos Roi de Saïs, par le secours de Petosiris Prêtre d'Égypte, inventa l'Astrologie, qu'il fonda sur les

aspects des Planetes, & sur les inclinations des hommes & des femmes, à qui elles avoient été dédiées. Dans le commencement du Règne de Nabonassar Roi de Babylone, environ lequel tems les Ethiopiens sous la conduite de Sabacon envahirent l'Egypte, les Egyptiens qui se sauverent des mains de ce Prince, passerent à Babylone où ils introduisirent l'année Egyptienne de 365. jours, l'étude de l'Astronomie & de l'Astrologie, & fonderent l'Ere de Nabonassar; ils la datent de la première année du Règne de ce Roi, qui fut la vingt-deuxième de celui de Bocchoris, comme on a déjà dit & commencerent leur année le même jour que les Egyptiens à cause de leurs calculs. Diodore en parle ainsi: " On dit que les Chaldéens de Babylone qui étoient une colonie d'Egyptiens se rendirent célèbres pour l'Astrologie, ayant appris cette science des Prêtres d'Egypte; " Hestien qui écrivit une histoire d'Egypte, parlant de l'invasion de ce pays, " dit que les Prêtres qui survécurent à ce malheur, emporterent avec eux les mystères de Jupiter Euryalius, à Sennar dans la Babylonie. " Depuis la quinzième année d'Assur, dans laquelle Zerach fut battu & Menès ou Aménophis commença son Règne, jusqu'au commencement de l'Ere de Nabonassar, il s'écoula 220. ans. On peut placer dans cet intervalle

Diodor. l.
II. p. 32.

Hestien.
Ann. l. I. c.
4.

neuf

neuf ou dix Règnes, & donner environ vingt ans à chacun l'un portant l'autre, ce qui répond au nombre des Règnes marqués ci-dessus après Herodote; ainsi ce calcul qui est le plus ancien & celui qu'Herodote reçut des Prêtres de Thebes, de Memphis, d'Héliopolis, les trois principales villes de l'Egypte, est d'ailleurs conforme au cours ordinaire de la nature, & ne laisse point de place pour tant de Rois sans nom, que nous avons passés sous silence. Ces Rois inconnus regnerent avant Mœris, & par conséquent à Thebes; car ce Prince transporta le siège de l'Empire de Thebes à Memphis. Ils regnerent après Ramsès, puisqu'il fut fils & successeur de Ménès, qui regna immédiatement après les Dieux. Or Ménès fit bâtir le corps du Temple de Vulcain, Ramsès le premier portique, & Ménès le second; mais les Egyptiens pour relever l'antiquité de leurs Dieux & de leur Royaume, insererent trois cens trente Rois de Thebes entre ceux qui bâtirent le premier & le second portique du Temple, & supposerent que ces Rois regnerent 11000. ans, comme si un Temple pouvoit durer si long-tems. Comme la fiction est évidente, nous l'avons corrigée en retranchant les Rois empruntés, & qui ne firent rien, & en plaçant Mœris qui fit bâtir le second portique, immédiatement

M m

après Ramsès, qui fit bâtir le premier.

Dans les Dynasties de Manethon l'on fait So-
vechus successeur & fils de Sabacon; c'est peut-
être le Sethon dont parle Herodote, qui devint
Prêtre de Vulcain, & qui negligea la discipline
militaire: car Sabacon est ce So ou Sua avec
qui Ozée Roi d'Israël fit un complot contre les
Assyriens, dans la quatrième année d'Ezechias,
la vingt-quatrième année de Nabonassar. He-
rodote dit deux ou trois fois, que Sabacon après
un long regne de cinquante ans quitta de son
propre mouvement l'Egypte, qu'Anyfis qui
s'étoit sauvé de ses mains, revint pour regner
une seconde fois dans la basse Egypte après lui,
ou pour mieux dire avec lui; que Sethon régna
après Sabacon, & vint au-devant de l'armée de
Sennacherib à Pelusium, & fut délivré par le
grand nombre de souris qui mangerent les
cordes des Arcs des Assyriens; en mémoire de
cet événement, la statue de Sethon qu'Herodote
dit avoir vu, tenoit une souris à la main. Cet ani-
mal étoit en Egypte le symbole de la destruction,
& la souris dans la main de Sethon signifie seu-
lement qu'il vainquit les Assyriens, dont il fit
un grand carnage. L'Ecriture nous apprend que,
lorsque Sennacherib envahit la Judée & forma
le siège de Lachis & de Lobna, ce qui se passa
dans la quatorzième année du regne d'Ezechias

Herod. l.
2. c. 147.

l'année trente-quatrième de Nabonassar, le Roi
de Juda se fit à Pharaon Roi d'Egypte, c'est-à-
dire, à Sethon, & que Tirhakah Roi d'Ethio-
pie se mit aussi en campagne, pour combattre
Sennacherib. 4. Reg. xviii. 21. & xix. 9. Il est
donc probable que, quand Sennacherib apprit
que les Rois d'Egypte & d'Ethiopie marchèrent
contre lui, il alla de Lobna vers Pelusium pour
s'opposer à eux; mais il y fut surpris & attaqué pen-
dant la nuit par ces deux Rois, qui le mirent
en déroute & firent un aussi grand carnage de ses
troupes que si les souris avoient rongé les cor-
des des Arcs des Assyriens. Il y en a qui croient
que les Assyriens furent tués par des éclairs, ou
par un vent de feu qui vient quelquefois du
côté Austral de la Chaldée. Après cette victoi-
re Tirhakah successeur de Sethon, porta ses
armes vers le Levant, au travers de la Libye &
de l'Afrique, jusqu'à l'embouchure du détroit:
mais Herodote nous dit que les Prêtres d'Egypte
comptèrent Sethon pour le dernier Roi qui
regna avant la division de l'Egypte en douze
Roiaumes, qui subsistoient en même tems, &
par conséquent avant que les Assyriens s'empa-
rassent de l'Egypte.

La soixante huitième année de Nabonassar,
Asserhadon Roi d'Assyrie, après avoir régné
environ 30. ans, s'empara du Roiaume de Ba-

M m ij

bylone, d'où il emmena alors plusieurs captifs, aussi bien que de Cutha, d'Ava, d'Hamath, & enfin de Sepharvaim, & les fit passer dans les contrées de Samarie & de Damas, d'où il emmena dans la Babylonie le reste du peuple d'Israël & de la Syrie, que Teglatphalazar y avoit laissé. Cette captivité arriva 65. ans après la première année d'Achaz, Isa. vii. 1. 8. & IV. Reg. xv. 37. & xvi. 5. & par conséquent la vingtième année de Manassès, l'an de Nabonassar 69. après quoi Tartan fut envoyé par Asserhadon avec une armée contre Asdod ou Azot, Ville alors assujettie à la Judée, II. Paralip. xxvi. 6. & la prit, Isa. xx. 1. les Assyriens s'étant assurés de cette place, battirent les Juifs, firent captif Manassès, & subjuguèrent la Judée : ce fut alors qu'on scia en deux Isaïe par ordre de Manassès, pour avoir prophétisé contre lui. Les Assyriens s'emparèrent de l'Égypte, de l'Éthiopie, dont ils menèrent les Habitans en captivité, & finirent fin par-là au Règne des Éthiopiens sur l'Égypte, Isa. vii. 18. & viii. 7. & x. 11. 12. & xix. 23. & xx. 4. Dans cette Guerre la ville de No-Ammon ou de Thebes, qui avoit été florissante, fut désolée, & ses Citoyens conduits en captivité, comme Nahum le rapporte, C. iii. v. 8. 9. 10. Ce Prophète écrivit après la dernière invasion de la Judée par les Assyriens, C. i.

v. 19. ainsi il décrit cette captivité, comme étant encore de nouvelle date : cette invasion de l'Égypte qui fut suivie d'une autre sous Nabuchodonosor & Cambyse, anéantit la gloire de cette Ville. Asserhadon regna sur les Égyptiens & sur les Éthiopiens pendant trois ans, Isa. xx. 3. 4. c'est-à-dire jusqu'à la mort, qui arriva la quatre-vingt-unième année de Nabonassar ; ainsi il s'empara de l'Égypte, & mit fin à l'Empire des Éthiopiens sur les Égyptiens la soixante-dix-huitième année de Nabonassar ; de manière que les Éthiopiens sous Sabacon, & ses Successeurs Sethon & Tirkah, regnèrent sur l'Égypte environ quatre-vingt ans. Hérodote donne 50. ans à Sabacon, & Julius Africanus donne 14. ans à Sethon, & 18. à Tirkah.

Le Prophète Isaïe semble faire allusion par les paroles suivantes à la division de l'Égypte en plusieurs Roïaumes, tant avant qu'après le règne des Éthiopiens, & à la conquête de l'Égypte par Asserhadon : « Je ferai que les Égyptiens s'élèveront contre les Égyptiens, que le » frère combattra contre le frère, l'ami contre » l'ami, la ville contre la ville, & le Roïaume » contre le Roïaume. L'esprit de l'Égypte s'a- » néantira dans elle. — Je livrerai l'Égypte en- » tre les mains d'un maître cruel [Asserhadon] &c
M m ii

Isa. xxx.
2. 4. 11. 16.
41.

« un Roi violent les dominera avec empire. —
 « Les Princes de Zoan [*Tanis*] ont perdu le
 « sens, ces sages conseillers de Pharaon ont
 « donné un conseil plein de folie. Comment
 « dites-vous à Pharaon. Je suis le fils des anciens
 « Rois. — Les Princes de Zoan sont devenus in-
 « sensés, les Princes de Noph [*Memphis*] se
 « sont trompés, — même ceux qui étoient la
 « force & le soutien de ses peuples. — Alors il
 « y aura un passage & un commerce de l'Egypte
 « en Assyrie, & les Egyptiens serviront les
 « Assyriens. »

Après la mort d'Asserhadon, l'Egypte fut sou-
 mise à douze Rois contemporains, qui se revol-
 terent contre les Assyriens & regnerent ensem-
 ble pendant quinze ans, en y comptant à ce
 que je crois, les trois années d'Asserhadon,
 parce que les Egyptiens ne le mettent pas au
 nombre de leurs Rois. Ils firent bâtir le Laby-
 rinthe qui étoit joint au lac Mæris, c'étoit un
 édifice magnifique qui leur servoit de Palais &
 où il y avoit douze salles : ensuite Psammiti-
 cus un des douze Rois vainquit tous les autres.
 Il fit bâtir le dernier portique du Temple de
 Vulcain, qui avoit été fondé par Menès envi-
 ron 260. ans auparavant, & regna pendant 54.
 ans en y comprenant les 15. années qu'il régna
 conjointement avec les douze Rois. Necho

Herod. l.
 2. c. 248.
 82.

ou Nechus regna dix-sept ans; Psammis six ans;
 Vaphres, Apries, Erapius, ou Hophra, vingt-
 cinq ans; Amasis, quarante-quatre ans, &
 Psammenitus, six mois selon Herodote. Nabu-
 chodonosor subjuga l'Egypte la penultième an-
 née d'Hophra, l'an de Nabonassar 178. & fut sou-
 mise à Babylone quarante ans, Jer. XLIV. 30. &
 Ezech. XXIX. 12. 13. 14. 17. 19. ce qui renfer-
 me presque tout le tems du regne d'Amasis,
 homme de la lie du peuple à qui le conquérant
 avoit donné le gouvernement de l'Egypte : les
 quarante ans finirent à la mort de Cyrus; car il
 regna sur l'Egypte & sur l'Ethiopie, selon Xeno-
 phon. Ainsi ces pays recouvrerent leur liberté
 dès ce tems-là; mais quatre ou cinq ans après
 ils furent subjugués par Cambyse, l'an 223. ou
 224. de Nabonassar, & furent toujours depuis
 dans la servitude, comme les Prophètes l'a-
 voient prédit.

Les regnes de Psammiticus, de Nechus, de
 Psammis, d'Apries, d'Amasis & de Psammeni-
 tus, dont Herodote fait mention, font cent
 quarante-six ans & demi : il s'écoula le même
 nombre d'années depuis la soixante-dix-huiti-
 ème année de Nabonassar, pendant laquelle
 avoit fini l'Empire des Ethiopiens sur l'Egy-
 pte, jusqu'à la deux cent vingt-quatrième an-
 née de Nabonassar, durant laquelle Cambyse

envahit l'Egypte & mit fin à ce Royaume : ce qui prouve qu'Herodote a été circonspect & fidèle dans ses narrations, & qu'il nous a donné une description véritable des antiquités d'Egypte, autant que les Prêtres Egyptiens de Thebes, de Memphis, d'Héliopolis, les Cariens & les Ioniens qui demeuroient dans l'Egypte, furent alors capables de l'instruire : car il les consulta tous. Les Cariens & les Ioniens avoient demeuré en Egypte depuis le regne des douze Rois.

Plin. l. 16.
c. 27.

Plin nous apprend que les Obelisques d'Egypte furent bâtis d'une espèce de pierre tirée des carrieres proche de Syene dans la Thebaïde, & que le premier fut élevé par Mirrès qui regna à Héliopolis, c'est-à-dire, par Mephtrès predecesseur de Misphragmuthosis ; & que dans la suite d'autres Rois en firent d'autres : Sochis, c'est-à-dire, Sefochis ou Sefac en fit bâtir cinq dont chacun avoit quarante-huit coudées de long ; Ramisès, c'est-à-dire, Ramelsès deux, Smarrès, c'est-à-dire, Meris, fit construire un Obelisque de quarante-huit coudées de long ; Etaphius ou Hophra, un de quarante-huit, & Nectabis ou Nectenabis, un de quatre-vingt. Ainsi Mephtrès étendit sa domination sur toute la haute Egypte, depuis Syene jusqu'à Héliopolis, & après lui, Misphragmuthosis & Amos-

sis,

sis, regnerent Ammon & Sefac, qui établirent le premier grand Empire dans le monde. Ces quatre Rois, Amosis, Ammon, Sefac & Orus, regnerent pendant les quatre Ages des grands Dieux d'Egypte ; Amenophis fut le Menès qui regna immédiatement après eux ; il eut pour successeur Ramelsès & Meris & quelque tems après Hophra.

Diodore compte les mêmes Rois d'Egypte qu'Herodote, mais d'une manière plus confuse, & repete deux fois ou plus souvent, les noms de quelques-uns d'une manière différente & en omet d'autres : voici les noms de ces Rois ; Jupiter Ammon & Junon, Osiris & Isis, Horus, Menès, Busiris I. Busiris II. Olymanduas, Uchoreüs, Myris, Sefoosis I. Sefoosis II. Amasis, Actisanes, Mendes ou Marrus, Protée, Remphis, Chembis, Cephren, Mycerinus ou Cherinus, Gnephaethus, Bocchoris, Sabacon, les douze Rois contemporains, Psammiteus, Apriès, Amasis. Je ne fais ici de Sefoosis I. & de Sefoosis II. de Busiris I. & de Busiris II. que les Rois Osiris & Orus : Olymanduas est le même qu'Amenophis ou Menès : Amasis & Actisanes Ethiopien qui le vainquit, est le même qu'Anyfis & Sabacon dans Herodote : Uchoreüs, Mendes, Marrus & Myris, ne sont que differens noms du même Roi. Il s'ensuivra de-

Diodor. li.
c. 19. &c.

N n

là que la liste de Diodore se reduira à ces Rois, Jupiter Ammon & Junon, Osiris, Busiris ou Sesoosis & Isis; Horus, Busiris II. ou Sesoosis II. Menès ou Olymanduas, Protée, Remphis ou Ramessès; Uchoreüs, Mendès, Marus, ou Myris; Chembis ou Cheops, Cephren; Mycerinus, * * Gnephaëthus; Bocchoris; Amasis, ou Anyfis; Actisanes, ou Sabacon; * les douze Rois contemporains, Plammiticus, ** Apriès, Amasis; que si vous insérez parmi ceux-ci, dans leur véritable place, Nitocris, Asychis, Sethon, Nechus & Plammis, vous aurez le Catalogue d'Herodote.

Les Dynasties de Manethon & d'Eratoſthene, paroissent être remplies de plusieurs noms de pareils Rois qu'Herodote a omis. Quand on fera voir que quelqu'un d'entre-eux régna dans l'Egypte après l'expulsion des Pasteurs, & qu'ils furent différens des Rois décrits ci-dessus, on pourra les mettre dans leur véritable rang.

Les Ethiopiens sous la conduite de Sabacon, conquièrent l'Egypte, vers le commencement de l'Ère de Nabonassar, ou peut-être trois ou quatre ans auparavant, c'est-à-dire, environ 900. ans avant qu'Herodote écrivit son histoire; & environ 80. ans après cette conquête, elle fut encore subjuguée par les Assyriens sous la conduite d'Asserhadon. L'histoire d'Egypte qu'a

écrite Herodote depuis cette dernière conquête, exacte par rapport au nombre, à l'ordre, aux noms des Rois & à la durée de leurs Règnes: les Historiens de notre tems le suivent en ce point, parce qu'il est le seul Historien qui nous ait donné une si bonne Histoire d'Egypte pour cet intervalle de tems. Si dans ce qu'il écrit du tems qui précéda cette conquête, il n'est pas si exact, c'est que les Archives d'Egypte avoient bien souffert pendant le Règne des Ethiopiens & des Assyriens: il n'est donc pas vrai semblable que les Prêtres Egyptiens, qui vécurent deux ou trois cens ans après Herodote, fussent en état de suppléer à ce qui manquoit: au contraire après que Cambyse eut emporté les Annales d'Egypte, les Prêtres supposèrent tous les jours de nouveaux Rois, pour rendre anciens & leurs Dieux & leur Royaume; ce qui paroît évidemment, si on compare Herodote avec Diodore de Sicile, & ces deux Historiens avec ce que Platon raconte touchant le poëme de Solon. On y voit que la guerre des grands Dieux d'Egypte contre les Grecs, arriva du tems de Cecrops, d'Erechthée, d'Erichthonius, & peu de tems avant Thésée; ces Dieux se dressaient alors des Temples & des Rites sacrés: ainsi au lieu de corriger Herodote d'après Manethon, Eratoſthene, Diodore & d'autres qui ont vécu après

que les Prêtres d'Egypte eurent corrompu leurs Antiquités, beaucoup plus qu'ils n'avoient fait du tems d'Herodote, j'ai mieux aimé me fier aux histoires contées en ce tems-là à cet Historien par les Prêtres Egyptiens, & rectifiées par le poëme de Solon, & par-là ne point faire les Dieux d'Egypte plus anciens que Cecrops & Erechthée, ni Menès leur successeur plus ancien que Thésée & Memnon, ni employer au de-là de 180. ans à bâtir le Temple de Vulcain.

L A
CHRONOLOGIE
D E S
ANCIENS ROYAUMES
CORRIGÉE.

CHAPITRE III.

De l'Empire des Assyriens.

Comme on donna contre toute vérité une trop grande antiquité aux Dieux ou aux anciens Rois qu'on avoit mis au nombre des Dieux, aux Princes de la Grece, d'Egypte, & de Syrie, de Damas; on en fit autant pour ceux de la Chaldée & de l'Assyrie: car Diodore nous apprend que quand Alexandre le Grand fut dans l'Asie, les Chaldéens comptoient 473000. ans depuis le premier tems qu'ils observerent les Astres; Ctesias & les anciens Ecrivains Grecs & Latins qui

N n iij

Diodore l.
1. p. 11.

{ l'ont copié, ont placé l'origine de l'Empire d'Assyrie dans la soixantième ou soixante & dixième année après le Déluge de Noé; ils rapportent les noms de tous les Rois d'Assyrie depuis Belus & Ninus son fils imaginaire, jusqu'à Sardanapale dernier Roi de cette Monarchie; mais les noms rapportés dans Ctesias, à deux ou trois près, n'ont aucun rapport aux noms des Assyriens rapportés dans l'Ecriture Sainte; car les Assyriens se nommoient pour la plupart comme leurs Dieux, Bel ou Pul; Chaddon, Hadon, Adon, ou Adonis; Melech ou Moloch; Arsur ou Assur; Nebo; Nergal; Merodach: comme dans ces noms, Pul, Tiglath-Pul-Assur, Salman-Assur, Adra-Melech, Shar-Assur, Assur-Hadon, Sardanapale ou Assur-Hadon, Pul, Nabonassar ou Nebo-Adon-Assur, Bel-Adon, Chiniadon ou Chen-El-Adon, Nebo-Pul-Assur, Nebo-Chaddon-Assur, Nebuzaradon ou Nebo-Assur-Adon, Nergal-Assur, Nergal-Shar-Assur, Labo-Assur-Dach, Shefeb-Assur, Beltes-Assur, Evil-Merodach, Shamgar-Nebo, Rab-Saris ou Rab-Assur, Nebo-Shashban, Mardocempad ou Metodach-Empad, Tels sont les noms Assyriens; mais ceux que rapporte Ctesias, sont d'une autre espèce, à l'exception de Sardanapale, dont il trouva le nom dans Herodote. Ctesias fait Semiramis

aussi ancienne que le premier Belus; mais Herodote nous dit qu'elle fut de deux Générations plus ancienne que la mere de Labynetus: on voit dans Ctesias que la ville Ninus fut fondée par un homme de ce nom, & Babylone par Semiramis; au lieu que Nemrod ou Assur fonda ces villes & encore d'autres, sans donner son nom à aucune: ce même Historien fait durer l'Empire d'Assyrie environ 1360. ans, au lieu qu'Herodote nous apprend qu'il ne dura que 500. ans. Tous les calculs d'Herodote touchant ces anciens tems sont encore trop longs: Ctesias dit que les Medes & les Babyloniens détruisirent Ninive 300. ans avant le Regne d'Astibares & de Nabuchodonosor qui la ruina, & rapporte les noms de sept ou huit Rois Medes supposés, entre la ruine de Ninive & les Regnes d'Astibares & de Nabuchodonosor, comme si l'Empire des Medes qui s'éleva sur les ruines de celui des Assyriens, avoit duré 300. ans, au lieu qu'il ne dura que 72. ans: le véritable Empire des Assyriens décrit dans l'Ecriture, dont les Rois sont Pul, Tiglath-phalazar, Salmanasar, Sennacherib, Asserhadon, &c. n'y est point rapporté quoique bien plus près de son tems, ce qui fait voir que Ctesias ignoroit les antiquités des Assyriens. Cependant le fond de son histoire a quelque air de vérité à peu près comme

on trouve dans les Romains; par exemple il dit que Nineve fut détruite par les Medes & par les Babyloniens; que Sardanapale fut le dernier Roi des Assyriens; & qu'Assibares & Astiage furent Rois des Medes: mais on leur a donné une trop grande antiquité; c'est par un trait de vaine gloire qu'on s'est donné la liberté d'imaginer des noms & des Histoires pour plaire au Lecteur.

Quand les Juifs furent de retour de la captivité de Babylone, ils confessèrent leurs pechés en ces termes, « Maintenant donc ô Seigneur notre Dieu, ne détournez point vos yeux de tous les maux qui nous ont accablés, nous, nos Rois, nos Princes, nos Prêtres, nos Prophètes & nos Peres & tout votre Peuple, depuis le tems du Roi d'Assyrie. » II. Eld. 12. 12. c'est-à-dire depuis le tems du Royaume d'Assyrie ou depuis sa naissance. Ainsi l'Empire d'Assyrie s'éleva quand ses Rois commencèrent à opprimer les habitans de la Palestine & ce qui arriva du tems de Pul: lui & ses successeurs, tourmenterent Israël, & subjuguèrent les contrées voisines. Ils éleverent leur Empire, sur la ruine de plusieurs petits Royaumes anciens, & conquièrent les Medes & plusieurs autres Nations; mais Ctesias a non seulement ignoré ces conquêtes, mais encore les noms des vainqueurs; il n'a pas sçu qu'il y ait eu un Empire

pire d'Assyrie, car il suppose que les Medes regnoient alors, & que l'Empire des Assyriens finit 250. ans avant qu'il eût commencé.

Quoi qu'il en soit il faut convenir que Nemrod fonda un Royaume à Babylone, & l'étendit peut-être jusque dans l'Assyrie: mais ce Royaume ne fut que d'une très-petite étendue, si on le compare avec les Empires qui s'éleverent dans la suite, puisqu'il étoit renfermé dans les plaines fertiles de la Chaldée, de Chalonitis & d'Assyrie, arrosées par les eaux du Tigre & de l'Euphrate; quand même il eût été plus considérable, il ne dura néanmoins que peu de tems, parce que chaque pere avoit la coutume dans ces premiers âges de partager ses terres entre ses fils. Ainsi Noé fut Roi du monde entier, Cham de toute l'Afrique, & Japhet de toute l'Europe & de l'Asie mineure, mais ils ne laisserent point de Royaumes stables & permanens. Depuis Nemrod jusqu'à Pul, on n'entend plus parler de l'Empire Assyrien. Les quatre Rois qui du tems d'Abraham s'emparerent des côtes Meridionales de Canaan, vinrent des contrées où Nemrod avoit regné, c'étoient peut-être quelques-uns de ses descendants qui avoient partagé ses conquêtes. Du tems des Juges d'Israël, la Mesopotamie avoit son Roi, Jug. iii. 8. & le Roi de Zobah regna dans le pays qui est entre l'E-

phrate jusqu'à ce que David l'eut vaincu, II. Reg. viii. & x. Les Roïaumes d'Israël, de Moab, d'Ammon, d'Edom, de Philistia, de Sidon, de Damas & d'Hamath la grande, furent toujours soumis à d'autres maîtres qu'aux Assyriens, jusqu'au tems de Pul & de ses successeurs. Il en est de même de la maison d'Eden, Amor. i. 5. iv. Reg. xix. 12. d'Harath ou Catha, Gen. xii. 1. Rois, xix. 12. de Sepharvaim dans la Mésopotamie & de Calane, auprès de Bagdad, Gen. x. 10. Isa. x. 9. iv. Reg. xviii. 31. Sésac & Memnon furent de grands conquérans, & regnerent sur la Chaldée, l'Assyrie & la Perse; mais il n'est point marqué dans leurs histoires qu'ils eurent des obstacles à surmonter de la part d'un Empire Assyrien, alors existant; au contraire la Susiane, la Médie, la Perse, la Bactriane, l'Arménie & la Cappadoce, &c. furent conquises par ces Princes, & furent soumises sans interruption aux Rois d'Egypte, jusqu'après le long regne de Ramsès fils de Memnon comme on a déjà dit. Homère parle de Bacchus & de Memnon Rois d'Egypte & de Perse; mais il ignoreoit s'il y avoit un Empire d'Assyrie. Jonas prophétisa quand Israël étoit dans l'affliction sous le Roi de Syrie, ce qui se passa vers la fin du regne de Joachas, & le commencement du regne de Joas Roi d'Israël, &

à ce que je crois sous le regne de Méris, successeur de Ramsès Roi d'Egypte, & environ 60. ans avant le regne de Pul; Ninive étoit une ville d'une grande étendue & abondante en pâturages, de sorte qu'elle contenoit environ 120000. personnes. Elle n'étoit pourtant pas assez puissante pour n'être pas épouvantée par la Prophétie de Jonas, & pour ne pas craindre d'être envahie par ses voisins, & d'être ruinée dans quarante jours. Il y avoit déjà quelque tems que cette ville avoit secoué le joug des Egyptiens, & s'étoit choisie un Roi qu'on n'appelloit pas encore Roi d'Assyrie, mais seulement Roi de Ninive, Jonas iii. 6. 7. & l'ordre qui ordonnoit un jeûne solennel, ne fut pas publié parmi plusieurs Nations, ni dans toute l'Assyrie, mais seulement dans Ninive & peut-être dans les villages qui en dépendoient; mais bientôt après quand la domination de Ninive fut bien établie au-dedans, & dans toute l'Assyrie proprement dite, & quand ce Roïaume commença à déclarer la guerre aux Nations voisines, les Rois ne furent plus nommés Rois de Ninive, mais commencèrent d'être nommés Rois d'Assyrie.

Amos prophétisa sous le regne de Jeroboam, fils de Joas Roi d'Israël, peu de tems après que Jeroboam eut subjugué les Roïaumes de Damas

& d'Hamath, c'est-à-dire, environ dix ou vingt ans avant le regne de Pul : voici les reproches qu'il fait à Israël de ce qu'il s'en orgueillit tant de ses conquêtes ; « Vous qui mettez votre joie
 « dans le néant & qui dites, n'est-ce pas par
 « notre propre force que nous nous sommes
 « rendus si redoutables, Maison d'Israël, dit le
 « Seigneur des armées, je vais susciter contre
 « vous une Nation qui vous réduira en poudre,
 « depuis l'entrée du pays d'Hamath jusqu'au tor-
 « rent du desert. » Dieu dans cet endroit mena-
 ce Israël de susciter contre lui une Nation,
 mais il ne la nomme pas ; il la cache jusqu'à ce
 que les Assyriens paroissent, & la découvrent.
 Dans les Prophéties d'Isaïe, de Jeremie, d'E-
 zechiël, d'Osée, de Michée, de Nahum, de
 Sophonie & de Zacharie, qu'on écrit après
 l'établissement de la Monarchie, on nomme
 cette Nation ouvertement dans toutes les occa-
 sions ; mais il n'y en a pas un mot dans la Pro-
 phétie d'Amos, quoique la captivité d'Israël & de
 la Syrie en fassent le sujet, & que le peuple d'Is-
 raël y soit souvent menacé. Le Prophète dit seu-
 lement en general, que la Syrie étoit en capti-
 vité à Kir, & qu'Israël nonobstant sa grandeur
 présente seroit mené captif au-delà de Damas,
 & que Dieu susciteroit une Nation pour l'aille-
 ger : voulant dire qu'il élèveroit au-dessus de

Amos vi.
23. 24.

lui une Nation qu'il n'appréhendoit pas encore
 & qui n'étoit pas aussi puissante : car telle est la
 signification de ce mot Hebreu אֲשׁוּר, quand il
 est appliqué aux hommes comme dans Amos i. 5.
 I. Reg. xii. 11. Psal. cxlii. 7. Jer. x. 20. l. 32.
 Hab. i. 6. Zach. xi. 16. Comme Amos ne nom-
 me pas les Assyriens, quand il écrit sa Pro-
 phétie, ils ne faisoient pas grande figure dans le
 monde, mais ils devoient attaquer Israël, & par
 conséquent ils s'éleverent du tems de Pul & de
 ses successeurs : car après que Jeroboam eut con-
 quis Damas & Hamath, Manahem son succes-
 seur ruina Thapsa & tout son territoire, qui
 étoit sur le bord de l'Euphrate, parce que les
 habitans ne lui avoient pas voulu ouvrir les por-
 tes de la ville. Ainsi Israël conserva sa grandeur
 jusqu'à Pul, qui devenu formidable par quelques
 victoires, obligea Manahem d'acheter la paix.
 Comme Pul regna immédiatement après qu'A-
 mos eût prophétisé, & qu'il est cité comme le
 premier qui ait donné lieu à l'accomplissement
 de la Prophétie, on peut le regarder avec justice
 comme le premier conquérant & le premier
 fondateur de cet Empire. Car Dieu fit marcher
 contre Israël Pul & Tiglath-phalazar Roi d'As-
 syrie, I. Paralip. v. 26.

Le même Prophète Amos prophétisant con-
 tre Israël, le menaça en ces termes, des mal-

heurs qui étoient arrivés depuis peu à d'autres Rois : » Passez, dit-il, à Calane & la confidérez, allez de-là dans la grande ville d'Hamath, & descendez à Geth au pays des Philistins. Ces villes sont-elles plus excellentes que les Rois de Juda & d'Israël. Les Assyriens n'avoient pas encore conquis ces Rois, excepté celui de Calane ou Chalonitis sur le Tigre, entre Babylone & Ninive. Geth avoit été subjuguée depuis peu par Ozias Roi de Judée, & Hamath par Jeroboam Roi d'Israël : quand le Prophète menace Israël de la fureur des Assyriens, il cite pour exemple les ravages faits par d'autres Nations, & ne rapporte aucune autre conquête faite par les Assyriens, que celle de Chalonitis proche Ninive ; cela prouve que le Roi de Ninive commençoit pour lors ses conquêtes, & qu'il n'avoit pas encore fait de grands progrès dans cette vaste carrière de victoires qu'on voit peu d'années après.

Car environ sept ans après la captivité des dix Tribus, quand Sennacherib faisoit la Guerre dans la Syrie, ce qui arriva la seizième Olympiade, il envoya parler ainsi au Roi de Juda par ses Ambassadeurs. « Vous avez appris vous-même ce que les Rois des Assyriens ont fait à toutes les autres Nations, & de quelle manière ils les ont ruinées. Serez-vous donc le

« seul qui pourrez vous en sauver ? Les Dieux des Nations ont-ils délivré les Peuples que les Dieux de mes Peres ont ravagés ? Ont-ils délivré Gozan, Hamam, Reseph & les enfans d'Eden qui étoient dans le (Royaume) de Thelassar ? Où est maintenant le Roi d'Hamath, le Roi d'Arphad, le Roi de la Ville de Sepharvaim, d'Ana & d'Ava ? » Isaïe introduit ce Roi d'Assyrie se glorifiant ainsi : « Les Princes qui me servent, ne sont-ils pas autant de Rois ? Ne me suis-je pas assujetti Calane (ou Calneh) comme Charcamis ; Hamath comme Arphad ; Samarie comme Damas ? Comme mon bras a détruit les Rois qui adorent les Idoles, ainsi j'emporterai les Statues qu'on adore dans Jérusalem & dans Samarie. Qui m'empêchera de traiter Jérusalem avec les Dieux qu'elle révère, comme j'ai traité Samarie avec ses Idoles. » Toute cette défolation est peinte comme récente pour épouvanter les Juifs ; ces Rois se étendent jusqu'aux frontières de l'Assyrie, & pour donner une haute idée des conquêtes, on parle de toutes les Nations, c'est-à-dire, de tous les peuples qui sont autour de l'Assyrie. Les Rois d'Assyrie voulant prévenir la rébellion des peuples nouvellement conquis, avoient coutume de les mener en captivité, de les transporter d'un pays en un autre.

Isa. x. 1.
9. 10. & 11.

Amos vi. 1.

21. Paralip.
xxv. 8.
10. Reg.
xxv. 25.

19. Reg.
xxv. 11. & 12.
26. 27.

4 Paralip.
7. 25.
11. Reg.
271. 9. &
2717. 6. 24.
& 1. Esdras
8. 2.

& de les mêler diversement : d'où il paroît que Lihela, Habor, Ara, Gozan, & les villes des Medes où l'on transféra les Galiléens & les Samaritains ; que Kir où l'on transplanta les habitans de Damas, & que Babylone & ceux de Cutha ou les Susanechéens, Hamath, Ava Sepharvaim, les Dinéens, les Apharsachéens, les Terphaléens, les Erchuéens, les Dievéens & les Elamites, ou les Perses, lesquelles Nations font une partie de celles qui furent menées captives à Samarie par Asserhadon & ses prédécesseurs ; il paroît dis-je, que tous ces païs avoient été conquis par les Assyriens, peu de tems auparavant.

Dans ces conquêtes sont compris du côté du Levant & du Midi de l'Assyrie, les Roïaumes de Mesopotamie, dont les Rois faisoient leur séjour à Haram ou Carrha & à Charcamis ou Circurium & à Sepharvaim, ville située sur l'Euphrate, entre Babylone & Ninive, appelée *Sippara* par Berosé, par Abydene, & par Polyhistor, & *Sipphara* par Ptolomée, dans ces conquêtes étoient encore compris les Roïaumes de Syrie établis à Samarie, à Geth, à Hamath, à Arphad & à Reseph, ville que Ptolomée place auprès de Thapsa. Il y avoit du côté du Sud & du Sud-est Babylone, Calanne ou Calno, qui fut bâtie par Nemrod dans l'endroit où on voit aujourd'hui

aujourd'hui Bagdad, & qui donna le nom de Chalontis à une grande étendue de païs, qui lui étoit assujettie, & Thalassar ou Talatha, ville des enfans d'Eden, que Ptolomée met dans la Babylonie, en l'endroit où se mêlent les eaux de l'Euphrate & du Tigre, qui pour cette raison fut appelé la rivière du Paradis ; Il y avoit encore les Erchuéens dont les Rois faisoient leur séjour à Areca ou Erech, ville bâtie par Nemrod du côté Oriental de Pasitigris, entre Apamée & le Golfe Persique ; & les Susanechéens dont les Souverains résidoient à Cutha ou Suse, Metropole de la Susiane : du côté de l'Orient, il y avoit Elymais & quelques villes des Medes, & Kir, ville & grand païs de la Medie, entre Elymais & l'Assyrie, nommée Cyrenne par le Paraphraste Chaldéen, & par l'interprete Latin ; & Carine par Ptolomée. Du côté Septentrional il y avoit Habor ou Chaboras, païs montagneux entre l'Assyrie & la Medie ; les Apharsachéens, ou les habitans d'Arrapachitis, païs peuplé originellement par Arphaxad, & que Ptolomée place au pied des montagnes voisines de l'Assyrie ; & du côté du Septentrion entre l'Assyrie & les montagnes Gordyéennes, il y avoit Lihela ou Chalach Metropole de Calachene : il y avoit encore au-delà de ces païs sur le bord de la mer Caspienne Gozan, nommée Gauzania par Ptolomée.

Voilà de quelle manière ces nouvelles conquêtes s'étendirent de toute part fort au loin, depuis la Province de l'Assyrie & composèrent cette vaste Monarchie : de manière que le Roi d'Assyrie pouvoit se vanter avec raison que ses armées avoient détruit toutes les contrées. Toutes ces Nations avoient eu jusqu'alors plusieurs Dieux, & chacune regardoit son Dieu particulier comme le Dieu & le défenseur de son pays contre les Dieux des contrées voisines, mais sur-tout contre ceux de l'Assyrie ; ainsi elles n'avoient pas encore été auparavant réunies sous cette grande Monarchie, sur-tout puisque le Roi d'Assyrie ne se vante point qu'elles eussent été subjuguées une autre fois par les Assyriens : mais comme ces Royaumes étoient fort peu étendus, le Roi d'Assyrie les subjuga facilement : — Ignorez-vous dit Sennacherib aux Juifs, ce que nous avons fait moi & mes Ancêtres, à tous les peuples des autres contrées ? — si aucun Dieu des Nations ni aucun des autres Royaumes n'a pu délivrer son peuple de ma main, ni de celle de mes Peres : votre Dieu par conséquent ne pourra non plus vous tirer de la main. Ainsi lui & ses peres Pul, Tiglath-Phalazar & Salmanassar, furent de grands conquérans, & par un torrent de victoires inondèrent toutes les Nations autour de l'As-

Syrie, & par-là fonderent cette Monarchie.

Entre les regnes de Jeroboam II. & son fils Zacharie, il y eut un interregne d'environ dix ou douze ans, dans le Royaume d'Israël. Le Prophète Osée durant cet intervalle ou bientôt après, fait mention du Roi d'Assyrie sous le nom de Jareb, & d'un autre conquérant sous celui de Salman, qui peut être la première partie du nom de Salmanazar ; & Jareb, ou Irib, car on peut lire ce nom des deux manières, est la dernière partie du nom de son successeur Sennacherib : mais quelque soient ces Princes, il ne paroît pas qu'ils aient régné avant Salmanazar. Pul ou Belus paroît être le premier qui ait poussé les conquêtes au-delà de la Province d'Assyrie : il conquiert Calanne & son territoire, sous le regne de Jeroboam, Amos i. i. vi. 2. & Isa. x. 8. 9. Il envahit Israël sous le regne de Manahem, IV. Reg. xv. 19. mais il ne fit pas un long séjour dans le pays, parce que Manahem prit le parti de se retirer, en lui donnant 1000. talents d'argent ; ainsi sous son regne le Royaume d'Assyrie s'étendoit en deçà le Tigre : car il fut grand guerrier & paroît avoir conquis Hiram, Charcamis, Releph, Calanne, Thalaslar, & peut y avoir fondé ou agrandi la ville de Babylone, & avoir bâti le vieux Palais.

Herodote nous apprend qu'une des portes de

10. Reg.
xxii. 44. 45.
11. & xxiii.
12. 14. 15.
17. Paralip.
xxiii. 39.

11. Paralip.
xxiii. 39.

Osée i. 11.
Isa. x. 14.

Herod. 2.
iii. 109.

Babylone s'appelloit la porte de Semiramis, & que cette Reine avoit embelli la ville, & le Temple de Belus, & qu'elle étoit plus ancienne de cinq Générations que Nitocris mere de Labynitus, ou Nabonnedus, dernier Roi de Babylone; ainsi elle avoit fleuri quatre Générations ou environ 134. ans avant Nabuchodonosor, & par conséquent sous le regne de Tiglathphalazar successeur de Pul. Les Sectateurs de Ctesias disent qu'elle fit bâtir Babylone & qu'elle fut veuve du fils & successeur de Belus, qui jetta les fondemens de l'Empire Assyrien, c'est-à-dire, veuve d'un des fils de Pul; mais Berosé Chaldéen blâme les Grecs de faire Semiramis fondatrice de Babylone, d'autres attribuent cet honneur à Belus lui-même, c'est-à-dire à Pul: Voici ce que dit Quinte-Curce là-dessus, (a) « Semiramis bâtit Babylone, ou selon l'opinion de plusieurs, ce fut Belus dont on montre encore le Palais. » Abydene qui tira son histoire des anciens monumens des Chaldéens, s'exprime ainsi: (b) « On rapporte que Belus entourra Babylone de murailles, qui dans la suite furent détruites, & que Nabuchodonosor en fit de nouvelles, & fit faire des portes

Herod. l. 1.
c. 134.

Berosé apud
Joseph. cont.
Asiat. l. 1.

Quint. l. 1.
c. 1.

Apud Euseb.
Præp. l. 1.
c. 42.

(a) Semiramis Babylonem condidit, vel ut plerique crediderunt, Belus, cuius regis ostenditur.

(b) Assyrii Belus Babylona regem

regem, et quod ipse Belus Babylona condidit, vel ut plerique crediderunt, Belus, cuius regis ostenditur.

« d'airain qui subsisterent jusqu'au tems de l'Empire de Macedoine: » C'est à ce sujet que Dorothee ancien Poëte de Sidon dit que,

Dorothee
apud Ju-
lian. Me-
micum.

Ἀρχαῖν Βαβυλῶν: Τυρίῳ Βίθωιο πόλιν.

« L'ancienne ville de Babylone fut bâtie par Belus le Tyrien; »

C'est-à-dire, par Belus le Syrien ou d'Assyrie; les noms de Tyrien, de Syrien & d'Assyrien, étant indifferemment pris autrefois l'un pour l'autre. Herennius rapporte qu'elle fut bâtie par le fils de Belus; ce fils peut être Nabonassar. Après la conquête de Calanne, de Thelassar, & de Sippare, Belus peut s'être emparé de la Chaldée & avoir commencé à bâtir Babylone, qu'il laissa à son plus jeune fils: car tous les Rois de Babylone dans le Canon de Ptolomée sont appelés Assyriens, & Nabonassar est compté pour le premier: Nabuchodonosor se disoit descendant de Belus, c'est-à-dire de Pul l'Assyrien; Isaïe attribue aux Assyriens la fondation de Babylone: « Considérez, dit-il, l'empire des Chaldéens: ce peuple n'a commencé d'exister que lorsque les Assyriens eurent fondé cet Empire pour les habitans du désert, c'est-à-dire, pour les Arabes. Ils érigerent les Tours & les Palais de la Chaldée. » Il paroît

Herenn.
apud Joseph.
in Bell.

Isaïe
cap. l. 1.
c. 41.
Ila. arab.

donc par tout ce qu'on vient de dire, que Pul jeta les fondemens des murs & des Palais de Babylone, & qu'il laissa cette Ville aussi bien que la Province de la Chaldée à Nabonassar, le plus jeune de ses fils, & que celui-ci acheva ce que son pere avoit commencé, & éleva le Temple de Jupiter Belus en l'honneur de son pere. Il paroît aussi que Semiramis vivoit dans ce tems-là & qu'elle fut femme de Nabonassar, parce qu'on donna le nom de cette Princesse à une des portes de la ville, comme Herodote l'assure: mais on peut douter si elle continua à y regner après la mort de son époux.

Tiglath-phalazar succéda donc à son pere Pul à Ninive, en même tems que Nabonassar le plus jeune de ses fils lui succéda à Babylone. Tiglath-phalazar, deuxième Roi d'Assyrie, fit la guerre dans la Phénicie, & prit du tems de Phacée Roi d'Israël, la Galilée, deux Tribus, & la moitié d'une autre, & les transporta à Lachela, à Habor & à Ara, & sur le fleuve de Gozan, places situées sur les frontieres Occidentales de la Médie, entre l'Assyrie & la mer Caspienne, IV. Reg. xv. 29. & I. Paralip. v. 26. Vers la cinquième ou la sixième année de Nabonassar, il vint au secours du Roi de Juda contre les Rois d'Israël & de Syrie, & ruina le Royaume de Syrie, dont le siège étoit à Damas

depuis David, il emmena les Syriens à Kir dans la Médie, selon la prophétie d'Amos, & transporta d'autres Nations à Damas, IV. Reg. xv. 37. & xvi. 5. 9. Amos. i. 5. Joseph. Antiq. l. 9. c. 13. d'où il paroît que les Medes avoient déjà été subjugués, & que l'Empire des Assyriens étoit déjà considerable: « Le Dieu d'Israël » fit marcher contre eux Pul Roi des Assyriens, » & Tiglath-phalazar Roi d'Assur, » I. Paralip. v. 26.

Salmanesar ou Salmanassar, que Tobie nomme Enemesar, s'empara de toute la Phénicie, prit la ville de Samarie, fit captifs les Israélites, & les fit demeurer dans Hala & dans Habor près du fleuve de Gozan, & dans les villes des Medes; le Prophète Osée semble dire qu'il prit le pays d'Arbel: Sennacherib son successeur dit que ses peres avoient aussi conquis Gozan, Haram ou Carrha, Reseph ou Resen, & les enfans d'Eden, & Arphad ou les Aradiens, 4. Reg. xix. 12.

Sennacherib fils de Salmanasar, envahit la Phénicie la quatorzième année d'Ezechias, prit plusieurs villes du Royaume de Juda, & fit quelque entreprise sur l'Egypte, mais Sethon ou Sevechus Roi d'Egypte & Tirhakah Roi d'Ethiopie, marcherent contre lui, il perdit en une seule nuit 185000. hommes par une peste dont

Tobie I.
11. Annal.
Tyl. apud
Joseph.
Am. I. 5. c.
14.

Osée X. 14.

ils furent frappés, comme disent quelques-uns, ou peut-être par des éclairs, ou par des vents brulans qui viennent quelquefois des déserts voisins, ou pour mieux dire, parce qu'il fut surpris par Sethon & Tirhakah : car les Egyptiens en mémoire de cette action, dressèrent une statue à Sethon, & le représenterent avec une souris dans la main, animal, qui parmi ce peuple, étoit le symbole de la destruction. Après une défaite si complète, Sennacherib se hâta de retourner à Ninive, la confusion & le désordre se repandirent dans son Royaume, de manière que Tobie ne put point aller dans la Médie, parce que, selon moi, les Medes se revoltèrent en ce tems-là : Sennacherib fut peu de tems après tué par deux de ses fils qui s'enfuirent en Armenie, & son fils Asserhadon regna en sa place. Ce fut alors que Merodach Baladan ou Mardocempad Roi de Babylone, envoya des Ambassadeurs à Ezechias Roi de Juda.

Asserhadon, nommé Sarchedon par Tobie, Asordan par les Septante, & Assaradin dans le Canon de Ptolomée, commença à regner à Ninive, l'an 42. de Nabonassar ; il étendit son pouvoir sur Babylone la soixante-huitième année : ce fut pour lors qu'il mena en captivité le reste des Samaritains, & transféra à Samarie, les captifs qu'il fit venir de plusieurs endroits de son

Tobie I. 1.

Tobie I. 1.
IV. Reg.
art. 17.
Ptolom.
Canon.

son Royaume, les Dinéens, les Apharsathachéens, les Terphaléens, les Apharléens, les Erchevéens, les Babyloniens les Susanchéens, les Dievéens, & les Elanites, 1. Esd. iv. 2. 9. ainsi il regna sur toutes ces Nations. Phacée & Razin, Rois de Damas & de Samarie, envahirent la Judée la première année d'Achaz, & 65. ans après, c'est-à-dire, la vingt-unième année de Manassès, l'an 69. de Nabonassar, la Samarie cessa par cette captivité d'être au rang des peuples, Isa. vii. 8. Asserhadon s'empara ensuite de la Judée, prit Azot, mena Manassès captif à Babylone, & réduisit en servitude les Egyptiens, le peuple de la Thebaïde, & de l'Ethiopie qui est au-dessus de la Thebaïde : il paroît que par cette guerre, il mit fin à l'Empire des Ethiopiens sur l'Egypte, la soixante-dix-septième ou soixante-dix-huitième année de Nabonassar.

Sous le Regne de Sennacherib & d'Asserhadon, l'Empire Assyrien paroît avoir été dans son plus grand éclat, puisqu'il fut réuni sous un seul Monarque, & qu'il contenoit l'Assyrie, la Médie, l'Apolloniatis, la Susiane, la Chaldée, la Mesopotamie, la Cilicie, la Syrie, la Phénicie, l'Egypte, l'Ethiopie, & une partie de l'Arabie, son gouvernement s'étendoit encore vers l'Orient jusqu'à Elymais, & à Parætacene, Province des Medes : que si Hala

Isa. xx. 6.
p. 4.

& Habor font la Cholehide & l'Iberie, comme quelques-uns pensent, & comme cela paroît probable, à cause de la Circoncision qui fut en usage dans ces pays jusqu'au tems d'Herodote, on doit encore ajouter ces deux Provinces au Pont & à la Cappadoce, qui s'étendoient jusqu'au fleuve Halys : car Herodote nous apprend que le peuple de Cappadoce qui s'étendoit jusqu'à ce fleuve, fut nommé Syrien par les Grecs, avant & après le tems de Cyrus, & que les Assyriens furent aussi nommés Syriens par les Grecs.

Cependant les Medes se revoltorent contre les Assyriens, sur la fin du regne de Sennacherib, je crois que ce fut à l'occasion de la perte de son armée auprès de l'Egypte, & quand il s'enfuit à Ninive : car le trouble se repandit dans les Etats de Sennacherib, de maniere que Tobie ne pût pas aller dans la Medie comme il avoit déjà fait, Tob. 1. 15. quelque tems après Tobie conseilla à son fils d'aller dans la Medie, où il peut avoir attendu la paix dans l'interval de la destruction de Ninive prédite par Jonas. Ctesias rapporte qu'Arbaces Mede de nation, ayant eu permission de voir Sardanapale dans son Palais, & ayant remarqué la vie voluptueuse qu'il menoit avec des femmes, se revolta avec les Medes contre lui, & que s'étant joint avec Belcis

Herod. l. 1.
c. 73. & l.
7. c. 61.

le Babylonien, il le vainquit, & l'obligea à mettre le feu à son Palais, & à se brûler lui-même tout vif : cependant des Auteurs plus graves le contredisent, car Duris & plusieurs autres rapportent qu'Arbaces aiant été introduit dans le Palais de Sardanapale, & voyant la vie molle & effeminée de ce Prince se tua lui-même, Clitarque dit que Sardanapale mourut de vieillesse, après qu'il eut perdu la domination sur la Syrie, par la revolte des nations Occidentales. On voit dans Herodote que les Medes furent les premiers qui se revoltèrent & defendirent leur liberté par la force des armes, contre les Assyriens sans les vaincre ; ils n'avoient point de Roi au tems de leur premiere revolte ; mais au bout de quelque tems ils se soumitent à l'empire de Dejocès, & bâtirent Ecbatane pour être le lieu de la residence ; ce Dejocès ne regna que sur la Medie, son regne fut pacifique & dura cinquante-quatre ans, mais Phraortes son fils & son successeur fit la guerre contre ses voisins & conquit la Perse ; ce même Historien ajoute que les Syriens aussi bien que d'autres nations Occidentales se revoltèrent enfin contre les Assyriens, y aiant été encouragés par l'exemple des Medes ; & qu'après la revolte des nations Occidentales, Phraortes envahit l'Assyrie, mais il fut tué dans cette guerre après un regne

Apud A-
theniens
lib. 2. p. 104.

Herod. l.
1. c. 26. & l.

de vingt-deux ans. Astyages lui succéda.

Or Asserhadon paroît être le Sardanapale qui mourut de vieillesse après la revolte de la Syrie, le nom de Sardanapale étant dérivé d'Asserhadon-Pul. Sardanapale fut fils d'Anacyndaraxis, Cyn-daraxis ou Anabaxaris, Roi d'Assyrie; ce nom paroît être écrit par corruption au lieu de Sennacherib pere d'Asserhadon. Sardanapale fit bâtir en un seul jour Tarfe & Anchiale; ainsi il régna sur la Cilicie, avant la revolte des nations Occidentales: Que s'il est le même Roi qu'Asserhadon, il eut pour successeur Saosduchenus, la quatre-vingt-unième année de Nabonassar, par cette revolution Manassés fut mis en liberté pour revenir dans ses Etats, & fortifier Jerusalem. Après que les Assyriens eurent battue l'Egypte & l'Ethiopie pendant trois ans, Isa. xl. 3. 4. les Egyptiens furent mis en liberté, & continuerent d'être soumis à douze Rois contemporains de leur Nation, ainsi qu'on a déjà rapporté. Les Assyriens envahirent & conquirent l'Egypte la première des trois années, & regnerent encore deux années dans ce pais; ces deux ans font l'interregne que Julius Africanus après Manethon, met immédiatement avant les douze Rois. Les Scythes de Touran ou du Turquestan au delà du fleuve Oxus, commencerent en ce tems-là à infester la Perse, & par une

de ces incursions peuvent avoir donné occasion à la revolte des nations Occidentales.

L'année cent unième de Nabonassar, Saosduchenus après un regne de vingt ans eut pour successeur à Babylone, & si je ne me trompe à Ninive, Chyniladon; car je prens Chyniladon pour ce Nabuchodonosor dont il est parlé dans le livre de Judith: l'histoire de ce Roi convient parfaitement à ces tems: il y est dit « que Nahuchodonosor Roi des Assyriens qui regnoit dans la grande ville de Ninive, fit la guerre la douzième année de son regne, contre Arphaxad Roi des Medes. » Il fut abandonné alors par les troupes auxiliaires de la Cilicie, de Damas, de Syrie, de Phénicie, de Moab, d'Ammon & d'Egypte; mais il tua Arphaxad & mit en déroute sans aucun secours, l'armée des Medes: Il y est aussi marqué qu'Arphaxad bâtit Ecbatane, ainsi c'est ou Dejoces ou son fils Phraortes, qui peut avoir achevé la ville dont son pere avoit jeté les fondemens. Herodote conte la même histoire d'un Roi d'Assyrie qui mit en fuite les Medes & tua leur Roi Phraortes; cet Historien ajoute que durant cette guerre les Assyriens qui étoient d'ailleurs ne bon état, se virent seuls par la defection des troupes auxiliaires: ainsi Arphaxad fut le Phraortes d'Herodote, & par conséquent il fut tué presqu'au

commencement du regne de Josias, car cette guerre se fit après la conquête & la revolte de la Phénicie, de Moab, d'Ammon & de l'Égypte, Judith. i. 7. 8. 9. & par conséquent après le regne d'Asserhadon qui avoit vaincu ces Nations. Cette guerre arriva quand les Juifs retournerent de leur captivité, & que les Vases, l'Autel & le Temple qui avoient été profanés furent purifiés, Judith. iv. 3. c'est-à-dire peu de tems après que Manassès leur Roi eut été mené captif par Asserhadon à Babylone; & à la mort de ce Prince ou par quelqu'autre changement dans l'Empire d'Assyrie, il fut delivré avec les Juifs de cette captivité, repara l'Autel & retablit les sacrifices & le culte du Temple, II. Paralip. xxxiii. 11. 16. Dans la version Grecque du livre de Judith. chap. v. 18. il est dit - que le Temple de Dieu avoit été rasé; - mais cela ne se trouve point dans la version de Saint Jerome; dans la version Grecque, chap. iv. 3. & chap. xvi. 20. il est dit - que les Vases, l'Autel, & la maison - qui avoient été profanés furent sanctifiés, & dans les deux versions, chap. iv. 11. le Temple est représenté comme subsistant.

Après cette Guerre, Nabuchodonosor Roi d'Assyrie, envoya la treizième année de son Regne, suivant la version de Saint Jerome, Holofernes avec une grande armée, pour se ven-

ger de toutes les contrées Occidentales, qui avoient desobéi à ses ordres: Holofernes se mit en campagne avec une armée composée de 12000. chevaux, & de 120000. fantassins d'Assyrie, de la Médie & de la Perse, & réduisit la Cilicie, la Mesopotamie, la Syrie, Damas, une partie de l'Arabie, Ammon, Edom & Madian, ensuite il marcha contre la Judée: ceci se passa sous le gouvernement du Grand-Prêtre, & des Anciens d'Israël, Judith. iv. 8. & vii. 23. & par conséquent ce ne fut pas durant le Regne de Manassès ou d'Amon, mais dans le tems de l'enfance de Josias. Pendant que les enfans d'Israël étoient dans la prospérité, ils étoient portés à courir après les faux Dieux, au lieu qu'ils faisoient pénitence, & retournoient au Seigneur, quand ils étoient dans l'affliction: c'est ainsi que Manassès, Roi fort impie, se repentit quand les Assyriens l'eurent mené en captivité, d'où étant retourné, il rétablit le culte du vrai Dieu: c'est ainsi que lorsqu'on nous dit, - que Josias dès la huitième année de son Regne, - étant encore fort jeune, commença à chercher le Dieu de David son pere, & que la douzième année après qu'il eut commencé à regner, il purifia Juda & Jerusalem des hauts lieux, des bois profanes, des Idoles & des figures de Baalim. - II. Paralip. xxxiv. 3. Nous

pouvons juger que ces actes de religion se pratiquoient, à cause des dangers dont on étoit menacé ou qu'on avoit évités. Quand Holofernes se mit en campagne contre les Nations Occidentales, & les ravagea, les Juifs furent saisis de peur, & fortifierent la Judée, & crièrent vers le Seigneur avec grande instance, & ils humilièrent leurs ames dans le Cilice, & mirent des cendres sur leurs têtes. Puis ils crièrent vers le Dieu d'Israël, afin qu'il ne permit pas que leurs enfans, leurs femmes, & leurs villes fussent données en proie, & leur Temple profané : Tous les Prêtres revêtus de cilices, & ayant la tête couverte de cendres, offroient tous les jours des Holocaustes au Seigneur, & lui présentoient les vœux & les dons libres du peuple. Judith. iv. Ce fut alors que Josias commença à chercher le Dieu de son pere David : & après le meurtre d'Holofernes par Judith, & la fuite des Assyriens, les Juifs qui les avoient poursuivis, étant revenus à Jerusalem, adorèrent le Seigneur, & offrirent des Holocaustes. Tout le peuple fut dans la joie & l'aise à la vue des Lieux Saints, & la joie de cette victoire fut célébrée pendant trois mois. Judith. xvi. 21. C'est alors que Josias purifia la Judée & Jerusalem de l'idolâtrie : ainsi il me paroît que la huitième année de Josias re-

pond

pond à la quatorzième ou à la quinzième de Nabuchodonosor, & que la douzième année de ce dernier Prince, dans laquelle fut tué Phraortes, fut la cinquième ou sixième de Josias. Phraortes regna 22. ans, selon Herodote, ainsi il succéda à son pere Dejocès environ la quarantième année de Manassès, l'an de Nabonassar 89. fut tué par les Assyriens, & eut Astyages pour successeur, l'an de Nabonassar 111. Dejocès, selon Herodote, regna 53. ans, qui commencerent à la seizième année d'Ezechias ; ce qui donne lieu de croire que les Medes les comptoient depuis le tems de leur revolte : suivant tout ce calcul, le Regne de Nabuchodonosor répond à celui de Chyniladon ; ce qui donne lieu de conjecturer avec quelque vrai-semblance que ce ne sont que deux noms du même Roi.

Peu de tems après la mort de Phraortes, les Scythes sous la conduite de Madyès ou Medus envahirent la Médie, défirent dans une bataille les Medes, l'an de Nabonassar 113. d'où ils vinrent droit en Egypte, mais Psammiticus vint à leur rencontre dans la Phénicie, & les détourna de leur dessein en leur donnant de l'argent ; à leur retour ils regnerent sur une grande partie de l'Asie ; mais on les en chassa au bout de 18. ans ; les Medes sous la conduite de

R r

Herod. l. 1.
c. 102.
Scyth. 10.
Madyès.

Cyaxare successeur d'Astyages, tuèrent plusieurs de leurs Princes & de leurs Chefs dans un festin, peu de tems avant la ruine de Ninive, & le reste fut bientôt obligé de se retirer.

Alexander
Polyhist.
apud Euf.
in Chron.
p. 46. &
apud Syn-
cellum, p.
220.

L'an 123. de Nabonassar, Nabopolassar Général des troupes de Chyniladon Roi d'Assyrie dans la Chaldée, se revolta contre lui, & devint Roi de Babylone; Chyniladon eut alors ou peu de tems après, pour successeur au Royaume de Ninive, le dernier Roi d'Assyrie, nommé Sarac par Polyhistor & enfin Nabuchodonosor, fils de Nabopolassar, épousa Amyte, fille d'Astyages, & sœur de Cyaxare; par ce mariage les deux familles s'étant alliées, conspirèrent contre les Assyriens; Nabopolassar étant dans une extrême vieillesse, & Astyages étant mort, leurs fils Nabuchodonosor & Cyaxare menèrent les armées des deux Nations contre Ninive, tuèrent Sarac, détruisirent la ville & partagerent entre eux le Royaume des Assyriens. Les Juifs attribuent cette victoire aux Chaldéens, les Grecs aux Medes; Tobie, Polyhistor, Joseph & Oseas l'attribuent aux deux Nations. Elle donna naissance aux grands succès de Nabuchodonosor & de Cyaxare, & posa les fondemens des deux Empires collatéraux des Babyloniens & des Medes; qui n'étoient que des

branches de l'Empire Assyrien: c'est à ce tems qu'on fixe la chute de cet Empire, les conquérans étant encore dans leur jeunesse. Sous le regne de Josias, quand Sophonie prophétisoit, Ninive & le Royaume d'Assyrie subsistoient, ce Prophète en prédit la ruine, Soph. 1. 1. & 11. 13. A la fin du regne de ce Prince, Pharaon Neco, Roi d'Egypte, successeur de Psammiticus, marcha contre le Roi d'Assyrie, vers l'Euphrate, & porta la guerre à Charcamis ou Circutium, & dans sa marche il tua Josias, IV. Reg. xxiii. 29. II. Paralip. xxxv. 20. Ainsi le dernier Roi d'Assyrie n'avoit pas encore été tué. Mais la troisième ou quatrième année de Joakim, successeur de Josias, les deux Conquérans aiant pris Ninive & fini leur guerre dans l'Assyrie, poursuivirent leurs conquêtes vers le Levant, & menèrent leurs forces contre le Roi d'Egypte, le regardant comme un usurpateur des pays qu'ils se croioient en droit de conquérir. Ils le battirent à Charcamis & lui emporterent tout ce qu'il avoit pris depuis peu aux Assyriens: Ainsi nous ne saurions nous tromper de plus d'un ou de deux ans, en rapportant la ruine de Ninive & la chute de l'Empire Assyrien, à la seconde année de Joakim, l'an 140. de Nabonassar. Le nom de Sarac le dernier Roi peut avoir été mis par contraction, au lieu de Sarchedon, comme celui-ci

II. Reg.
viii. 2. Jer.
xviii. 17.
p. 100.
apud Euf.
Parap. 1. 9.
p. 10.

derivoit d'Asserhadon, Asserhadon-Pul, ou Sardanapale.

Pendant que les Assyriens regnerent à Ninive, la Perse fut divisée en plusieurs Roïaumes, entre autres il y avoit le Roïaume d'Elam, qui fleurissoit du tems d'Ezechias, de Manassés, de Josias, & de Joakim Rois de Juda, la chute arriva du tems de Sedecias, Jer. xxv. 25. & xlix. 34. & Ezech. xxxii. 24. Ce Roïaume paroît avoir été puissant, & avoir eu des guerres dont les succès furent fort differens, avec le Roi de Touran ou de la Scythie, au-delà du fleuve Oxus & paroît avoir été enfin subjugué par les Medes & les Babyloniens, ou par l'un des deux: car pendant que Nabuchodonosor faisoit la guerre dans l'Occident, Cyaxare reprit le Pont & la Cappadoce, Provinces d'Arménie qui dépendoient de l'Empire Assyrien, après quoi ils marcherent du côté de l'Orient, contre les Provinces des Perses & des Parthes. Je laisse à examiner si les Pischdadiens, que les Perses regardent comme leurs plus anciens Rois, furent Rois d'Elam ou d'Assyrie, & si Elam fut conquis par les Assyriens en même tems que la Babylonie & la Susiane, sous le regne d'Asserhadon, & s'il se revolta peu de tems après.

L A
CHRONOLOGIE
D E S
ANCIENS ROYAUMES
CORRIGÉE.

C H A P I T R E IV.

*Des deux Empires contemporains, des
Babyloniens & des Medes.*

LEs Roïaumes des Babyloniens & des Medes, devinrent puissants par la chute de l'Empire d'Assyrie. Les regnes des Rois de Babylone sont déterminés dans le Canon de Ptolomée. Pour l'entendre il faut remarquer que dans ce Canon chaque regne de Roi commence au dernier Thoth du regne de son predecesseur, autant que j'en puis juger par la comparaison des regnes des Empereurs Romains, qui sont marqués dans ce Canon, avec

Rr ij

leurs regnes, que d'autres Auteurs ont marqué par les années, par les mois & par les jours: ainsi il paroît par ce Canon, qu'Asserhadon mourut l'an quatre-vingt-un de Nabonassar, Saolduchinus son successeur, l'an cent-un, Chyniladon l'an cent vingt-trois, Nabopolassar l'an cent quarante-quatre, & Nabuchodonosor l'an cent quatre-vingt-sept. Tous ces Rois & quelques autres, dont le Canon fait mention, ont régné successivement à Babylone; ce dernier Roi mourut la trente-septième année de la captivité de Jechonias, IV. Reg. xxv. 17. Ainsi ce Prince fut mené captif la cent cinquante-quatrième année de Nabonassar.

Cette captivité arriva la huitième année du regne de Nabuchodonosor, IV. Reg. xxiv. 12. & l'onzième de Joakim, car la première année de Nabuchodonosor, répond à la quatrième de Joakim, Jer. xxv. 1. lequel regna onze ans avant cette captivité, IV. Reg. xxiii. 36. II. Paralip. xxxvi. 5. & Jechonias regna trois mois, qui finissent avec la captivité; la dixième année de la captivité de ce Prince, fut la dix-huitième du regne de Nabuchodonosor, Jer. xxxii. 1. & l'onzième de Sedecias, pendant laquelle Jérusalem fut prise, fut la dix-neuvième de Nabuchodonosor, Jer. l.ii. 5. 12. Ainsi ce Monarque commença son regne l'an 142. de Nabo-

nassar, c'est-à-dire deux ans avant la mort de son pere Nabopolassar qui le fit alors monter sur le Trône. Joakim succeda à son pere Josias l'an 139. de Nabonassar; Jérusalem fut prise & le Temple brûlé l'an 160. de ce même Prince, environ vingt ans après la ruine de Ninive.

Le regne de Darius fils d'Hystaspes sur la Perse, commença au Printems l'an 127. de Nabonassar, suivant le Canon & le consentement de tous les Chronologistes, & suivant plusieurs Eclipses de Lune: « La quatrième année, & le « quatrième jour du neuvième mois qui est le « mois de *Chisleu*, lorsque les Juifs envoierent « à la maison de Dieu faire cette demande. De- « vous-nous pleurer encore au cinquième mois, « comme nous avons déjà fait pendant plusieurs « années? Le Seigneur adressa sa parole à Zacharie & lui dit: Parlez à tout le peuple de la « terre & aux Prêtres & dites leur: Lorsque vous « avez jeûné, & que vous avez pleuré le cinquième « & le septième mois, pendant ces soixante « & dix années, est-ce pour moi que vous « avez jeûnés? » Zach. vii. Comptez en retrogradant ces 70. ans, dans lesquels ils jeûnerent pendant le cinquième mois pour l'incendie du Temple, & durant le septième à cause de la mort de Godolias; l'incendie du Temple & la mort de Godolias, tomberont dans le cinquième & le

septième mois des Juifs l'an 160. de Nabonassar ainsi qu'on a déjà dit.

Comme les Astronomes Chaldéens comptoient les regnes de leurs Rois, par les années de Nabonassar, en commençant par le mois Thoth, de même les Juifs au rapport de leurs Auteurs, comptoient les regnes de leurs Rois par les années de Moïse, commençant chaque année par le mois Nisan : car si quelque Roi commençoit à regner quelques jours avant le commencement de ce mois, cette année incomplète étoit comptée pour une année entière, & le commencement de ce mois passoit pour le commencement de la seconde année de son regne ; suivant ce calcul la première année de Joakim commença avec le mois Nisan, l'an de Nabonassar 139. quoique son regne n'ait pu réellement commencer que cinq ou six mois après ; la quatrième année de Joakim, & la première de Nabuchodonosor, selon le calcul des Juifs, commencerent avec le même mois l'an de Nabonassar 142. la première année de Sedecias & de la captivité de Jechonias, & la neuvième année de Nabuchodonosor eurent le même commencement l'an 150. de Nabonassar. La dixième année de Sedecias & la dix huitième de Nabuchodonosor, commencerent l'an 159. de Nabonassar. Or Nabuchodonosor envahit la

la Judée & ses villes, la neuvième année de Sedecias, & dans le dixième mois de cette même année, & le dixième jour de ce mois, il assiegea Jerusalem, IV. Reg. xxv, 1. Jer. xxxiv, 1. xxxix, 1. l. iii. 4. " Depuis ce tems jusqu'au dixième mois de la seconde année de Darius, il s'écoula justement soixante & dix ans, & conformément à ce calcul, " le vingt-quatrième jour de l'onzième " mois de la seconde année du regne de Darius, " le Seigneur adressa sa parole au Prophète Zacharie. — L'Ange du Seigneur dit : Seigneur " des armées jusqu'à quand différerez-vous à " faire miséricorde à Jerusalem & aux villes de " Juda, contre lesquelles votre colere s'est " émue ? Voici déjà la soixante & dixième année. " Zach. i. 7. 12. De maniere que la neuvième année de Sedecias dans laquelle commença cette colere contre Jerusalem & les villes de Juda, commença avec le mois Nisan, l'an 158. de Nabonassar, & l'onzième année de Sedecias qui répond à la dix-neuvième de Nabuchodonosor, pendant laquelle la ville fut prise & le Temple brûlé, commença avec le même mois l'an de Nabonassar 160. comme on a déjà dit.

Tous ces caractères paroissent suffisamment déterminer les années de Joakim, de Sedecias & de Nabuchodonosor, & par là la Chronologie des Juifs contenue dans le vieux Testament est liée

avec celle des derniers tems : car entre la mort de Salomon & la neuvième année de Sedecias , dans laquelle Nabuchodonosor envahit la Judée , & commença le siège de Jerusalem , il s'écoula 390. ans , comme il est évident par la Prophétie d'Ezechiel chap. iv. en ajoutant ensemble les années des Rois de Juda ; & depuis la neuvième année de Sedecias inclusivement jusqu'à l'Ere vulgaire de J. C. il se passa 390. ans : ces deux nombres joints à la moitié du regne de Salomon font mille ans.

II. Reg.
xxiii. 29.
30.

A la fin du regne de Josias , l'an de Nabonassar 136. Pharaon Neco, successeur de Psammiticus , s'avança de l'Egypte avec une grande armée contre le Roi d'Assyrie , mais les Juifs lui refuserent la permission de passer au travers de la Judée , ainsi il les attaqua , les défit à Megaddo ou Magdolus vis-à-vis l'Egypte , fit mourir leur Roi Josias , vint droit à Charcamis ou Circutium , ville de la Mesopotamie sur l'Euphrate , & la prit , s'empara des villes de Syrie , fit venir Joachas nouveau Roi de Juda , à Ribla ou Antioche , où il le deposa , mit Joachim à sa place , rendit tributaire le Royaume de Juda : mais le Roi d'Assyrie ayant été pendant ce tems-là assiégé & subjugué , & Ninive détruite par Assuérus Roi des Medes , & Nabuchodonosor

for Roi de Babylone ; ces Conquerans se trouverent par-là à portée de subjuguier tous les païs qui appartenoient au Roi d'Assyrie ; ils menerent leurs armées victorieuses contre le Roi d'Egypte , qui s'étoit emparé d'une partie de ces contrées. Car Nabuchodonosor secouru par Astibares , c'est-à-dire , par Astivares , Assuérus , Ackluars , Axares , ou Cy-Axares , Roi des Medes , vint la troisième année de Joakim , avec une armée de Babyloniens , de Medes , de Syriens , de Moabites , & d'Ammonites , composée de 10000. chariots , de 180000. fantassins & de 120000. chevaux , & ravagea la Samarie , la Galilée , Scythopolis & les Juifs qui étoient dans le païs de Galaad ; il assiegea Jerusalem , prit le Roi Joakim , le tint enchaîné pendant quelque tems & mena à Babylone Daniel & plusieurs autres personnes & emporta une partie de l'or , de l'argent & du cuivre qu'il trouva dans le Temple : dans la quatrième année de Joakim , qui fut la vingtième de Nabopolassar , Nabuchodonosor & Assuérus mirent en fuite l'armée de Pharaon Neco à Charcamis , & poursuivant leur pointe ils ôterent au Roi d'Egypte tout ce qu'il possédoit depuis le Nil jusqu'à l'Euphrate. Berosé donne à ce Roi d'Egypte , le nom de Satripe d'Egypte , de la Cœle-Syrie & de la Phénicie ; cette victoire remportée sur le Roi d'Egypte ,

Eupolemus
apud Euseb.
Pomp.
l. 9. c. 19.
IV. Reg.
xxiii. 2. 7.
Dan. 1. 1.

Dan. 1. 1.
II. Paralip.
xxxvi. 6.

Jer. 22. 6.
1.

Apud Joseph.
Ant.
11. 1. 10. c.
11.

mit fin à son regne dans la Phénicie & dans la Cœle-Syrie dont ils'étoit emparé depuis peu, & y donna naissance au regne de Nabuchodonosor : & par la conquête de l'Assyrie ou de Syrie le petit Roïaume de Babylone devint un puissant Empire.

Berosus apud
Joseph.
Ant. l. 10.
c. 11.

Pendant que Nabuchodonosor s'occupoit dans la Syrie, Nabopolassar son pere mourut après un regne de vingt-un ans; Nabuchodonosor aiant appris cette nouvelle, revint à Babylone après avoir réglé ses affaires dans la Syrie, & avoir laissé les prisonniers, son armée & ses gens, avec ordre de le suivre : depuis ce tems-là il faisoit de tems en tems quelques expéditions militaires & conquit Sittacene, la Susiane, l'Arabie, Edom, l'Egypte & quelques autres contrées. Il avoit quelquefois la paix, & profita de ce tems pour embellir le Temple de Belus, du butin qu'il avoit pris, & pour orner Babylone de murailles & de portes superbes, de Palais magnifiques, & de jardins suspendus, ainsi que le rapporte Berosus; entre autres choses il coupa les nouvelles rivières Naarmalcha & Pallacopas au-dessus de Babylone, & bâtit la ville de Teredon.

La Judée fut alors soumise au Roi de Babylone, aiant été envahie & subjuguée la troisième & la quatrième année de Joakim : Co

Prince, dit l'Ecriture, lui fut assujetti pendant trois ans, & après cela il ne voulut plus lui obéir. IV. Reg. xxiv. 1. Pendant que Nabuchodonosor & l'armée des Chaldéens restèrent dans la Syrie, Joakim fut soumis malgré lui; mais après leur retour à Babylone, Joakim continua à être fidele pendant trois ans, c'est-à-dire, pendant la septième, la huitième & la neuvième année de son Regne, & se revolta la dixième : sur ces entrefaites, Nabuchodonosor vint avec ses gens au retour ou à la fin de l'année, c'est-à-dire, au printems, pour assieger Jerusalem, il emmena captif Jechonias fils & successeur de Joakim, pilla le Temple & transféra à Babylone les Principaux de Jerusalem, les Artisans, les Forgerons, & tous ceux qui étoient en état de porter les armes : & n'ayant laissé que les plus pauvres d'entre le peuple, il établit Roi Sedecias, & lui fit jurer fidelité au Roi de Babylone : ceci se passa dans le printems; à la fin de l'onzième année de Joakim, & au commencement de l'an 150. de Nabonassar.

Sedecias malgré son serment se revolta, & se liguait avec le Roi d'Egypte, c'est pourquoi la neuvième année de Sedecias, au dixième mois des Juifs, Nabuchodonosor envahit la Judée & ses Villes, & assiegea une seconde fois Je-

sf iij

IV. Reg.
xxiv. 12.

II. Paral.
xxv. 1. 2.

IV. Reg.
xxiv. 17.
Ezech. xvi. 1.
11. 16. 18.

Ezech. xvi. 1.

IV. Reg.
xxv. 1. 2. 3.
Jer. xxxix.

I. & XXIX.
L. 4. Jérusalem l'onzième année de Sedecias au quatrième & cinquième mois; après un siège d'un an & demi il prit & brula la Ville & le Temple.

Canon. &
Berol.
IV. Reg.
xxv. 27.
Hieron. in
Isa. xxx. 19. Nabuchodonosor après avoir été établi Roi par son pere, regna 43. ans dans la Phénicie & la Cœle-Syrie, 43. ans après la mort de son pere, & 37. après la captivité de Jechonias; il eut pour successeur Evilmerodach son fils, appelé Ilvarodamus dans le Canon de Ptolomée. Saint Jérôme nous apprend qu'Evilmerodach regna sept ans du vivant de son pere, qui pendant ce tems menoit une vie de bête dans les forêts, & qu'après que son pere eût été rétabli sur le Trône, il demeura en prison avec Jechonias Roi de Juda, jusqu'à la mort de son pere, auquel il succeda. La cinquième année de la captivité de Jechonias, Balthasar étoit le premier en dignité après son pere Nabuchodonosor, & fut désigné pour être son successeur, Baruch l. 2. 10. 11. 12. 14. ainsi Evilmerodach étoit dès-lors disgracié. Quand il monta sur le Trône, il fit sortir de prison son ami & son compagnon Jechonias le vingt-septième jour du douzième mois; en sorte que Nabuchodonosor mourut à la fin de l'hiver, l'an de Nabonassar 187.

Evilmerodach regna deux ans après la mort

de son pere, il fut tué, suivant le Canon de Ptolomée, par son beau-frere Neriglissar, ou Nergalassar, l'an de Nabonassar 189. à cause de ses débauches & de ses mœurs déreglées.

Neriglissar, suivant Berose & le Canon de Ptolomée, regna quatre ans sous le nom de son jeune fils Labosordachus, ou Laboasserdach, petit-fils de Nabuchodonosor par sa fille, le court Regne de Laboasserdach n'est point compris dans cet intervalle: car ce Prince, suivant Berose & Joseph, regna neuf mois après la mort de son pere, ce fut alors qu'il fut assassiné dans un festin à cause de ses dereglemens, les conspirateurs furent ses propres amis & Nabonnedus Babylonien, auquel ils donnerent de concert le Roïaume; mais ces neuf mois ne sont pas comptés à part dans le Canon.

Nabonnedus ou Nabonadius, commença son regne selon le Canon, l'an 193. de Nabonassar, il regna dix-sept ans, & finit son regne l'an 210. de Nabonassar, ayant été alors vaincu & Babylone prise par Cyrus.

Herodote nomme ce dernier Roi de Babylone Labynitus, & dit qu'il fut fils d'un autre Labynitus, & de Nitocris illustre Reine de Babylone: il semble que par le pere, cet Historien entend ce Labynitus, qui, comme il nous apprend, fut Roi de Babylone, quand la grande

Eclipse du Soleil prédite par Thalès, mit fin à la guerre de cinq ans entre les Medes & les Libyens : c'est donc le même que le célèbre Nabuchodonosor. Daniel appelle le dernier Roi de Babylone, Balthasar, & dit que Nabuchodonosor fut son pere : on voit dans Joseph que le dernier Roi de Babylone étoit nommé Nabonnedus par les Babyloniens, & qu'il regna 17. ans ; ainsi c'est le même Roi que Nabonnedus ou Labynitus ; ce qui est plus conforme à la Sainte Ecriture, que de le représenter comme un Etranger qui n'étoit pas de la race Royale : « Car tous les peuples devoient être soumis à Nabuchodonosor & à sa posterité, jusqu'à ce que le tems de son Roïaume fut venu, & plusieurs Nations devoient lui être soumises. » Jer. xxvii. 7. Balthasar naquit, & fut dans quelque considération avant la cinquième année de la captivité de Jechonias qui répond à l'onzième année du regne de Nabuchodonosor ; ainsi il avoit plus de trente-quatre ans quand Evilmerodach mourut, & par conséquent il ne peut être que Nabonnedus ; car Laboasserdach petit-fils de Nabuchodonosor, étoit un enfant quand il monta sur le Trône.

Herodote nous dit qu'il y a eu deux célèbres Reines de Babylone, Semiramis & Nitocris ; & que la dernière eut plus d'habileté & de capacité

cité : s'apercevant que le Roïaume des Medes avoit réduit plusieurs villes, & entre autres Ninive, elle se fortifia & se rendit puissante, ferma tous les passages par où les Medes pouvoient entrer dans le país de Babylone, elle fit aller en tournoïant l'Euphrate, qui avoit accoutumé de couler tout droit afin que les eaux coulassent plus lentement, & ne débordassent pas. Elle fit creuser un peu loin du fleuve & au-dessus de la ville un Lac de quarante milles de tour, sur le modèle du Lac Mœris, pour y recevoir l'eau de l'Euphrate, afin d'arroser le terroir. Elle fit encore bâtir un pont sur ce fleuve, au milieu de Babylone, & en detourna les eaux dans le lac jusqu'à ce que le pont fut achevé. * Philostrate dit qu'elle fit bâtir un pont sur l'Euphrate qui avoit deux toises de large ; il veut dire, une voute faite en forme d'arcade où le fleuve passoit, & par où on pouvoit aller dessous. Il appelle cette Reine *Meda*, ou une femme du país des Medes.

Berosé dit que Nabuchodonosor fit faire des jardins suspendus sur des arcades, à cause que la Reine sa femme qui étoit du país des Medes, se plaisoit à voir des montagnes, qu'on trouve en grand nombre dans la Medie, au lieu qu'on n'en voit point dans le país de

* Philostrate ne dit pas le nom de cette Reine.

Babylone. Cette Reine est Amyite, fille d'Astyages, & sœur de Cyaxare, Rois des Medes. Nabuchodonosor l'épousa à cause d'une ligue faite entre les deux familles contre le Roi d'Assyrie; mais Nitocris peut avoir été une autre femme, laquelle pendant le Regne de son fils Labynitus Roi voluptueux & fort déréglé, prit soin de ses affaires, & qui pour garantir son Royaume des incursions des Medes, fit les ouvrages dont nous avons déjà fait mention. C'est la même Reine, dont il est parlé dans le Prophète Daniel, chap. v. vers. 10.

Jos. cont.
Apoc. l. i.
c. 12.

Joseph rapporte d'après les Annales de Tyr, que sous le Regne d'Ithobalus Roi de Tyr, cette Ville avoit été assiégée treize ans par Nabuchodonosor, que sur la fin du siege, Ithobalus leur Roi avoit été blessé, Ezech. xxviii. 8. 9. 10. & qu'après lui suivant les mêmes Annales, Baul avoit regné dix ans, Ecnibale & Chelbes un an, Abbarus trois mois, Mytgonus & Gerastratus six ans, Balatorus un an, Merbalus quatre ans, & Iromus vingt ans: on lisoit encore dans ces Registres, que dans la quatorzième année d'Iromus le Regne de Cyrus commença à Babylone, par conséquent le siege de Tyr commença quarante-huit ans & quelques mois avant le Regne de Cyrus dans la Babylonie, c'est à dire, peu de tems après la prise

& l'incendie de Jerusalem & du Temple, Ezech. xxvi. & par conséquent après l'onzième année de la captivité de Jechonias, ou la cent soixantième année de Nabonassar: c'est pourquoi le Regne de Cyrus à Babylone commença après la deux cent huitième année de Nabonassar, & finit avant la vingt-huitième année de la captivité de Jechonias, ou la cent soixante & seizième année de Nabonassar, Ezech. xxix 17. Ainsi le regne de Cyrus dans la Babylonie prit naissance avant l'année deux cent onzième de Nabonassar. Il résulte de-là que la première année du regne de Cyrus en ce pays, commença dans une de ces deux années, deux cens neuf ou deux cent dix. Cyrus envahit la Babylonie la deux cent neuvième année de Nabonassar. Babylone tint d'abord ferme, mais Cyrus la prit l'année suivante, Jer. li. 39. 57. en détournant le cours de l'Euphrate, & en faisant entrer son armée dans la ville au travers du canal, & par conséquent cela arriva après le milieu de l'Été: car au commencement de cette saison le fleuve déborde tous les ans par la fonte des Neiges de l'Arménie, & baisse & diminue par les chaleurs de l'Été: " Cette même nuit le Roi de Babylone fut tué, & " Darius Roi des Medes s'empara du Royaume " âgé de soixante & deux ans, " en sorte que Babylone fut prise un mois ou deux après le Solsti-

Herod. l. 1.
c. 189. 190.
191.
Xenoph.
l. 2. p. 194.
191. & 192.
Ed. Paris.

Dan. 9. 12.
" Joseph.
Ant. l. 10.
c. 11.

ce d'Esté, l'an deux cent dix de Nabonassar; ainsi qu'il est marqué dans le Canon de Ptolomée.

Les Rois de Medes avant Cyrus furent, Dejoces, Phraortes, Astyages, Cyaxeres ou Cyaxare & Darius. Les trois premiers regnerent avant l'agrandissement du Roïaume, les deux autres furent de grands Conquerants, qui établirent la Monarchie: car Eschyle qui fleurissoit sous les regnes de Darius fils d'Hystaspes & de Xerxès, & qui mourut dans la soixante & seizième Olympiade, introduit Darius se plaignant ainsi, de ceux qui persuaderent à son fils Xerxès d'envahir la Grece: * » En depeuplant la ville
» de Suse, il a fait par leur conseil un ou-
» vrage si mémorable & si illustre, qu'on n'en
» trouveroit pas un semblable. Depuis que Ju-
» piter a accordé à un seul Prince l'honneur de
» regner sur toute la fertile Asie, & d'y porter
» le Sceptre Roïal, le premier qui conduisit
» l'armée fut un Mede, l'autre qui étoit son
» fils & dont la prudence conduisoit & regloit
» l'esprit acheva ce bel ouvrage. Le troisième
» fut Cyrus ce mortel si fortuné, &c. » Le Poëte attribue ici la fondation de l'Empire, qui reu-

* Τῶν τε καὶ ἑγὼν ἐπὶ τῷ βασιλεὶ
Μέδῳ αἰσχροῦν αἰσῶν
Τὸ δ' ἔργον αὐτῷ ἐπέθηκεν οὐκ ἔτι
ἔτι καὶ τοῦ Ζεὺς αὐτῷ τὸν ἔμμενον,
τὸν δ' ἐκείνῳ Ἀχιλῆος ἀντιπύρρον
ἔπειτα, ὅπως ἐκείνῳ ὁρμήσει.

Μέδῳ τε καὶ ἑγὼν ἐπὶ τῷ βασιλεὶ
» Αὐτῷ δ' αὖτις αὐτῷ ὅτι ἔργον αὐτῷ
» ἔπειτα καὶ αὐτῷ αὐτῷ ἀντιπύρρον
» Τῶν τε καὶ ἑγὼν ἐπὶ τῷ βασιλεὶ αὐτῷ
» αὐτῷ

nissoit celui des Medes & des Perses, aux deux Rois qui précéderent immédiatement Cyrus, le premier fut un Mede, & le second fut son fils: ce second fut Darius le Mede, qui selon Daniel fut le predecesseur immediat de Cyrus, ainsi ce premier fut pere de Darius, c'est-à-dire, d'Achsuérus, Assuérus, Oxyares, Axeres, du Prince Averes, ou Cy-Axeres, ce mot Cy signifiant un Prince: car Daniel nous apprend que Darius étoit fils d'Achsuérus, ou Ahasuérus, ainsi que l'appellent les Massoretes, par erreur, & qu'il étoit de la race des Medes, c'est-à-dire, du sang Roïal: c'est ce même Assuérus qui par le secours de Nabuchodonosor prit & ruina Ninive, au rapport de Tobie. Cet exploit est attribué par les Grecs à Cyaxare, & par Eupolemus à Astibare, nom écrit peut-être par corruption pour Assuérus. La victoire de ce Prince sur les Assyriens, la ruine de leur Empire, dont le siege étoit à Ninive, & ses conquêtes de l'Arménie, de la Cappadoce & de la Perse, donnerent naissance à la domination d'un seul Prince, sur toute l'Asie. Son fils Darius le Mede acheva ce grand ouvrage, par la conquête des Roïaumes de la Lydie & de Babylone: Le troisième Roi fut Cyrus, si heureux par les grandes victoires qu'il remporta sous le regne de Darius, & ensuite contre ce même Prince, & par un

regne paisible sur des païs immenses.

Cyrus vécut soixante & dix ans selon Ciceron, & regna neuf ans à Babylone, selon le Canon de Ptolomée, il avoit donc soixante & un ans à la prise de Babylone, & Darius le Mede en avoit soixante-deux, au rapport de Daniel : ainsi Darius étoit de deux Générations plus jeune qu'Astyages Aïeul de Cyrus : car Astyages selon Herodote & Xenophon, donna sa fille Mandane à Cambyse Prince de Perse, & par-là devint Aïeul de Cyrus ; Cyaxare étoit fils d'Astyages, selon Xenophon, & maria sa fille à Cyrus. Cette fille étoit très-belle, dit Xenophon, & avoit coutume dans sa jeunesse de jouer avec le jeune Cyrus, & de dire qu'elle vouloit être mariée à ce Prince : ainsi ils furent presque de même âge. Xenophon dit que Cyrus l'épousa après la prise de Babylone ; mais elle étoit alors âgée : il est plus probable qu'il l'épousa dans sa jeunesse pendant qu'elle étoit jeune & belle, & qu'en considération de sa qualité de beau-frère du Roi, il commanda les armées du Roïaume, jusqu'à ce qu'il se revolta : de sorte qu'Astyages, Cyaxare & Darius, regnerent successivement sur les Medes ; Cyrus fut petit-fils d'Astyages & épousa la sœur de Darius, à qui il succéda au Roïaume.

C'est pourquoi Herodote a renversé l'ordre

Herod. l. i.
c. 107. 108.
Xenoph.
Cyropæd.
l. i. p. 4.

Cyropæd.
l. i. p. 11.

Cyropæd.
l. i. p. 11.
218. 219.

Herod. l. i.
c. 75.

des Rois Astyages & Cyaxare, en faisant ce dernier Prince, fils & successeur de Phraortes, pere & predecesseur d'Astyages, pere de Mandane, & Aïeul de Cyrus, & en nous disant que cet Astyages épousa Ariene fille d'Alyattes Roi de Lydie, & qu'enfin fut fait prisonnier & privé de ses Etats par Cyrus. Pausanias n'a fait que copier Herodote, en nous disant qu'Astyages fils de Cyaxare regna dans la Medie du tems d'Alyattes Roi de Lydie. Cyaxare eut un fils qui épousa Ariene fille d'Alyattes, mais ce fils n'étoit pas pere de Mandane, ni aïeul de Cyrus ; il étoit du même âge que ce dernier Prince. Son véritable nom est conservé sur les Dariques qu'il fit frapper avec l'or & l'argent des Lydiens, après que Cyrus Général de l'armée eut vaincu leur Roi Crésus : ainsi son véritable nom étoit Darius. Daniel ne le nomme pas autrement & dit que ce Darius étoit Mede, & que son pere s'appelloit Assuérus, c'est-à-dire, Axerres ou Cyaxeres, comme nous l'avons déjà remarqué : c'est pourquoi si l'on considère que Cyaxare regna long-tems, que les Ecrivains s'accordent à n'admettre qu'un seul Astyages, & qu'Eschyle qui vivoit dans ce tems-là, ne connoissoit que deux grands Monarques de la Medie & de la Perse, le pere & le fils qui étoient plus anciens que Cyrus ; il ne paroît qu'Astyages

ges pere de Mandane & aïeul de Cyrus, étoit pere & predecesseur de Cyaxare; & que le fils & le successeur de Cyaxare s'appelloit Darius. Cyaxare regna, selon Herodote, quarante ans, son successeur trente-cinq, & Cyrus, suivant Xenophon, regna sept ans: ce Prince, selon le Canon de Ptolomée, mourut l'an de Nabonassar 219. Ainsi Cyaxare mourut l'an de Nabonassar 177. & commença à regner l'an 137. de Nabonassar & son pere Astyages regna ving-six ans, ayant commencé son regne à la mort de Phraortes, qui fut tué par les Assyriens, l'an de Nabonassar 111. ainsi qu'on a déjà dit.

Cyaxare fut le plus grand guerrier de tous les Rois Medes. Herodote dit qu'il fut plus grand & plus belliqueux que ses Ancêtres, & qu'il divisa le premier en Provinces le Royaume, & établit la discipline parmi les troupes des Medes, où avoient régné jusqu'alors la licence & le désordre: ainsi selon le témoignage d'Herodote, il fut le Roi des Medes, qu'Eschyle fait le premier conquérant & le fondateur de l'Empire; car cet Historien le représente lui & son fils, comme les predecesseurs immediats de Cyrus, se trompant seulement sur le nom du fils. Astyages ne fit aucun exploit illustre. Au commencement de son regne un grand corps de Scythes commandés par Madyes, envahit le

Herod. l. 1.
c. 106. 107.

Herod. l. 1.
c. 109.

Herod.
Ibid.

païs des Medes & des Parthes, comme on a déjà dit, & y regnerent environ vingt-huit ans; mais enfin son fils Cyaxare les surprit & les tua dans un festin, & obligea ceux qui avoient évité l'épée des Medes, de s'en retourner chez eux, & aussi-tôt après par l'assistance de Nabuchodonosor, il envahit & renversa le Royaume d'Assyrie & détruisit Ninive.

La quatrième année de Joakim que les Juifs comptent pour la première de Nabuchodonosor, datant son regne du tems que son pere le fit Roi, ou du mois Nisan precedent, lorsque ces Conquerans avoient partagé depuis peu de tems l'Empire des Assyriens, & avoient envahi durant le cours de leurs victoires, la Syrie, la Phénicie, étant sur le point de subjuguier les Nations voisines; « Dieu menaça de prendre tous les
« peuples de l'Aquilon, c'est à dire, les ar-
« mées des Medes & de Nabuchodonosor Roi
« de Babylone, & de les faire venir contre les
« habitans de la Judée & les Nations qui l'en-
« vironnent, de détruire entièrement ces Na-
« tions, & de les rendre l'étonnement des hom-
« mes, de les reduire à d'éternelles solitudes,
« & de faire boire à tous les peuples, la coupe
« du vin de sa fureur; Il nomme en particulier
« les Rois de Juda & d'Egypte, ceux de l'Assy-
« mée, de Moab & d'Ammon, les Rois de Tyr

Jer. xxxv.

« & de Sidon, les Isles de la mer Méditerranée, l'Arabie, Zambri, tous les Rois d'Elam, des Medes & de l'Aquilon, & le Roi de Sefac. Le Seigneur menaça encore de châtier après soixante & dix ans, le Roi de Babylone. Dans cette énumération des Nations qui doivent être punies, on ne parle point des Assyriens, parce qu'ils étoient déjà détruits; & les Rois d'Elam, de la Perse & de Sefac ou de Suse, sont nommés comme étant differens des Rois des Medes & de Babylone; ainsi les Perses n'avoient pas encore été subjugués par les Medes, ni le Roi de Suse par les Chaldéens; & comme par le châtimement qui doit s'exercer sur le Roi de Babylone, on entend ici la conquête de Babylone par les Medes; il semble de même que par la punition réservée aux Medes, on doit entendre la conquête des Medes par Cyrus.

Après cela au commencement du regne de Sedecias, c'est-à-dire, la neuvième année de Nabuchodonosor, Dieu menaça de livrer les Royaumes d'Edom, de Moab, d'Ammon, de Tyr & de Sidon, entre les mains de Nabuchodonosor Roi de Babylone, de soumettre tous les peuples à lui, à son fils & au fils de son fils, jusqu'à ce que le vrai tems de son Royaume soit venu, & que plusieurs peuples & de grands Rois lui aient été soumis, Jer. xxviii.

En même tems Dieu prédit en ces termes la conquête prochaine de la Perse, par les Medes: « Voici ce que dit le Seigneur: je vais briser l'arc d'Elam & détruire le Chef de sa puissance. Je ferai venir contre Elam les quatre vents des quatre coins de la terre, & je les disperserai dans tous ces vents, & il n'y aura point de peuples où les fugitifs d'Elam n'aillent chercher leur retraite. Je ferai trembler Elam devant ses ennemis, devant ceux qui cherchent à lui ôter la vie. Je ferai tomber sur eux les maux & l'indignation de ma fureur, dit le Seigneur, & j'enverrai après eux l'épée qui les poursuivra jusqu'à ce qu'il les ait consumés. J'établirai mon Trône dans Elam, & j'en exterminerai les Rois & les Princes, dit le Seigneur: mais dans les derniers jours, c'est-à-dire, sous le regne de Cyrus, je ferai revivre les captifs d'Elam dit le Seigneur. Les Perses avoient donc été jusqu'alors une Nation libre, sous ses Rois; mais bientôt après ils furent vaincus & subjugués, faits captifs & dispersés parmi les Nations qui les environnoient; leur servitude dura jusqu'au regne de Cyrus: & puisque les Medes & les Chaldéens ne conquièrent la Perse qu'après la neuvième année de Nabuchodonosor, cela nous donne occasion de rechercher ce que Cyaxare ce guer-

rier si actif fit après la prise de Ninive.

Herod. l. vi
c. 73. 74.

Quand Cyaxare eut chassé les Scythes, il y en eut quelques-uns qui firent la paix avec lui, & qui s'établirent dans la Medie : Ils alloient perpetuellement à la chasse & apportotent presque toujours quelque gibier : mais Cyaxare les voyant venir un jour les mains vuides, se mit en colere, les menaça & les maltraita de paroles : ils se ressentirent de ces outrages, & bientôt après ils tuerent un des enfans des Medes, l'apprêtèrent comme si c'eût été de la venaison, le servirent à Cyaxare & s'enfuirent auprès d'Alyattes Roi de Lydie, ce qui causa une guerre entre ces deux Rois, laquelle dura cinq ans : je conclus de-là que les Roïaumes des Medes & des Lydiens étoient alors contigus, & que par conséquent Cyaxare, peu de tems après la conquête de Ninive, s'empara des pais qui appartenoient aux Assyriens, jusqu'à la riviere Halys. La sixième année de cette guerre, tandis que ces deux Rois combattoient, il y eut une éclipse totale de Soleil, qui avoit été prédite par Thales ; cette éclipse arriva le vingt-huitième de Mai l'an 163. de Nabonassar, quarante-sept ans avant la prise de Babylone. Elle fit cesser le combat : & là-dessus ces deux Rois firent la paix, par la mediation de Nabuchodonosor Roi de Babylone, & de Syennesis Roi de Cilicie : la

Herod. lib.
viii. l. 2.
c. 61.

paix fut ratifiée par le mariage de Darius fils de Cyaxare avec Ariene, fille d'Alyattes : Darius avoit donc quinze ou seize ans quand il se maria ; car il avoit soixante-deux ans à la prise de Babylone.

L'onzième année du regne de Sedecias, pendant laquelle Nabuchodonosor prit Jerusalem & détruisit le Temple, Ezechiel en comparant les Roïaumes de l'Orient aux arbres des jardins d'Eden, parle en ces termes de la conquête qu'en firent les Rois des Medes & des Chaldéens : « Voyez, dit-il, l'Assyrien étoit comme un cedre sur le Liban, son bois étoit beau, — sa tige haute s'élevait au-dessus de tous les arbres des champs, — toutes les grandes Nations habitoient sous l'ombre de ses rameaux. — Il n'y avoit point d'arbre dans le jardin de Dieu qui ressemblât à celui-là, ni qui lui fût comparable en beauté : — je l'ai livré entre les mains du plus fort d'entre les peuples, — j'ai épouvanté les Nations par le bruit de sa ruine, lorsque je le conduisois dans l'Enfer avec ceux qui étoient descendus au fond de la fosse ; & tous les arbres du jardin d'Eden, les meilleurs & les plus beaux du Liban, qui avoient été arrosés d'eau, se sont consolés au fond de la terre. — Ils sont aussi descendus avec lui dans le tom-

« beau, ceux qui ont été tués par l'épée, & ceux
 « qui lui avoient servi de bras d'appui, sont
 « allés sous son ombre au milieu des Nations,
 « Ezech. xxi. »

L'année suivante Ezechiel compte ainsi, dans
 une autre Prophétie, les principales Nations
 qui avoient été subjuguées & passées au fil de l'é-
 pée victorieuse de Cyaxare & de Nabuchodonosor,
 Assur & tout son peuple s'y trouvent, c'est-à-
 dire, dans *Hades*, ou les lieux les plus bas de
 la terre, dans lesquels on avoit enseveli les corps
 morts; « les Sepulchres sont autour de lui, ils ont
 « tous été tués, ils sont tous tombés par l'épée,
 « ceux qui avoient autrefois répandu la terreur
 « dans la terre des vivans. Là est Elam & tout
 « son peuple autour de son Sepulchre, toute
 « cette foule de morts qui ont été passés au fil
 « de l'épée, qui sont descendus incircuits aux
 « lieux les plus bas de la terre, ceux qui avoient
 « répandu la terreur dans la terre des vivans &
 « qui ont porté leur ignominie avec ceux qui
 « descendent au fond de la fosse. — Là est
 « Mosoch & Tubal & tout son peuple, * &
 « les Sepulchres sont autour de lui. Tous ceux-
 « là sont des incircuits, qui sont tombés
 « sous l'épée, quoiqu'ils eussent répandu la ter-
 « reur dans la terre des vivans. — Là est
 « l'Idumée, ses Rois & tous ses Chefs qui ont été

* Les Sepulchres.

« mis avec leur armée parmi ceux qui ont été tués
 « par l'épée. — Là sont tous les Princes de
 « l'Aquilon, & tous les Sidoniens, qui ont été
 « conduits avec ceux qui avoient été tués, étant
 « tout tremblans & tout confus, Ezech. xxxii. »
 J'entens ici par les Princes de l'Aquilon, ceux
 qui sont au Nord de la Judée; mais principale-
 ment les Princes de l'Arménie & de la Cappa-
 doce, qui furent tués dans les guerres que Cyaxa-
 re fit après la prise de Ninive, pour réduire ces
 contrées. Elam ou la Perse fut conquise par les
 Medes, & la Susiane par les Babyloniens, après
 la neuvième & avant la dix-neuvième année de
 Nabuchodonosor: ainsi en plaçant ces conquê-
 tes dans la douzième ou quatorzième année de
 Nabuchodonosor on ne scauroit se tromper
 de beaucoup; la dix-neuvième, la vingtième ou
 la vingt-unième année de son regne, il subju-
 gua & conquit la Judée, Moab, Ammon, Edom,
 les Philistins & les Sidoniens. L'année suivante
 il assiégea Tyr, & après un siège de treize ans,
 il la prit la trente-cinquième année de son regne;
 après quoi il envahit & conquit l'Egypte, l'E-
 thiopie & la Libye; environ dix-huit ou vingt-
 ans après la mort de ce Prince, Darius le Mede
 subjuga le Royaume de Sardes; & cinq ou six
 ans après l'Empire de Babylone, & par-là ache-
 va le projet d'étendre sur toute l'Asie la Monar-

Jer. xxviii.
 1. 6.
 Ezech. xxi.
 26. 30. 32.
 xxx. 2. 8. 11.
 Ezech. xxxi.
 2. 8. 11.
 17. 19.
 Ezech. xxxii.
 10. 21. 22.
 4. 5.

chie Medo-Persane ; ainsi qu'Eschyle le marque expressement.

Or c'est ce même Darius qui fit battre un grand nombre de pieces d'or pur, nommées Dariques, ou Stateres Dariques : car Suidas, Harpocraton, & le Scholiaste d'Aristophane nous disent que ce ne fut pas le pere de Xerxès qui fit battre ces pieces d'or ; mais qu'elles furent battues par ordre du premier Darius, premier Roi des Medes & des Perses. Il y avoit sur le revers un Archer en habit long, qui avoit une Couronne pointue sur la tête, un Arc dans la main gauche, & une Fleche à la droite. J'ai vu deux Dariques, une en or & l'autre en argent : ces pieces pesoient & valoient autant que la Stateres Attique, piece d'or qui pese deux Drachmes Attiques. Il paroît que Darius apprit des Lydiens qu'il conquît, l'usage de la monnoie & la maniere de la battre, & qu'il fit restapper leurs pieces d'or. Car avant la conquête de la Lydie, les Medes n'avoient point de monnoie. Herodote nous dit, " que Crofus se preparant à combattre Cyrus, un certain Lydien nommé Sandanis, lui remontra qu'il se dispoisoit à faire la guerre à des peuples qui n'étoient vêtus que de peaux, qui ne vivoient pas des viandes qu'ils voudroient avoir, comme habitant un pais stérile, qui ne buvoient point de vin, mais qui

Suid. in
Dionysio de
Antiquitatibus
Harpocraton
Scholiast. in
Aristophanis
Ecclesiaz.
Herod. l. 1.
c. 94.

Herod. l. 1.
c. 94.

qui se contentoient d'avoir de l'eau, qui n'avoient point de figues à manger, ni aucuns bons fruits, qui n'avoient rien à perdre, au lieu que les Lydiens hazardoient de grands biens : car les Perses, dit ce même Historien n'avoient rien de magnifique ni de précieux avant qu'ils eussent subjugué cette Nation ; Isàïe nous apprend que les Medes ne cherchoient point d'argent, & ne se mettoient pas en peine de l'or ; mais les Lydiens & les Phrygiens furent prodigieusement riches, & donnerent lieu à un Proverbe. * " Midas & Crœsus, dit Pline, possédoit des richesses immenses. Cyrus ayant subjugué l'Asie y trouva trente-quatre mille livres d'or, & outre cela des vases & d'autres ouvrages du même métal, des cuves pour se baigner, un plan & une vigne d'or. Par cette victoire il se vit maître de cinq cens mille talens d'argent, & de la Coupe de Semiramis qui pesoit 15. talens. Selon Varron le talent Egyptien pesoit quatre-vingt livres. Les Dariques font voir l'usage que fit ce conquerant de tout cet or & de tout cet argent. Les Lydiens, suivant Herodote, furent les premiers qui batti-

Isa. xlvij.

Plin. l. 11.
c. 1.

Herod. l. 1.
c. 94.

* Midas & Crœsus, infinitum possederant. Tum Cyrus devasta Asiam, & in eo solia de plurimum signavit. Qua victoria argenti quin-

gentia millia talentorum reportavit, & craterem Semiramidis cuius pondus quindecim talentorum colligebat. Talentum autem 80. pondo octoginta lapete Varro Hæli.

rent monnoie d'or & d'argent, & Crœsus fit battre des pieces d'or en grande quantité, nommées *Craſei*; n'étant pas juſte que la monnoie des Rois de Lydie continuât d'avoir cours après la ruine de leur Roïaume, c'eſt pourquoi Darius la fit rebattre & y fit graver ſa figure; mais ſans alterer le poids & la valeur. Il regna donc depuis le tems qui précéda la conquête de Sardes, juſqu'après celle de Babylone.

Et puifque la Coupe de Semiramis fut conſervée juſqu'à la conquête de Crœsus par Darius, il n'eſt pas probable qu'elle puiſſe avoir été plus ancienne qu'Herodote la fait.

Cette conquête du Roïaume de Lydie, rendit les Medes redoutables aux Grecs: car Theognis qui vivoit à Megare du tems même de ces guerres, ſ'exprime ainſi: (a) « Buvons, tenons en-
« ſemble des diſcours rejouiſſans, ne craignons
« pas la guerre des Medes. » Il dit encore dans un autre endroit: (b) « Apollon bannis
« de cette ville la fatale armée des Medes, afin que
« le peuple nageant dans la joie puiſſe t'envoyer

(a) *Πίνωμεν ποτὶ κρατὶ δαίμονος ἀνδρῶν*

Πίνωμεν ποτὶ κρατὶ δαίμονος ἀνδρῶν

(b) *Ἀπὸ τοῦ ἁγίου ὁδοῦ Μεδῶν ἀπὸ*

Μεδῶν ἀπὸ τοῦ ἁγίου ὁδοῦ Μεδῶν ἀπὸ

Μεδῶν ἀπὸ τοῦ ἁγίου ὁδοῦ Μεδῶν ἀπὸ

Μεδῶν ἀπὸ τοῦ ἁγίου ὁδοῦ Μεδῶν ἀπὸ

ἔστι

ἔστι ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα ἐστὶν ἡ πόλις

ἔστι

ἔστι ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα ἐστὶν ἡ πόλις

ἔστι

ἔστι ἡ πόλις ἡ ἡμετέρα ἐστὶν ἡ πόλις

« au printems des Hecatombes choiſies, pren-
« dre plaifir aux ſons de la Lyre, aux feſtins de-
« licieux & aux danſes qui ſe font autour de
« ton Autel, parmi les cris de joie & les acclama-
« tions. Car je ſuis effraié en conſiderant la folie
« & le ſoulevement des Grecs, qui infecte l'eſprit
« du peuple: mais toi Apollon ſois nous favora-
« ble, & veille à la conſervation de notre ville. »

Le Poète ajoute que la diſcorde avoit détruit Magnéſie, Colophon & Smyrne, villes de l'Ionic & de la Phrygie, & qu'elle perdrait les Grecs, c'eſt comme ſ'il diſoit que les Medes avoient alors fait la conquête de ces villes.

Les Medes regnerent donc juſqu'à la priſe de Sardes: de plus, ſelon Xenophon & l'Ecriture Sainte; ils regnerent juſqu'à la priſe de Babylone; car Xenophon nous apprend qu'après la priſe de Babylone, Cyrus alla trouver le Roi des Medes à Ecbatane, & lui ſuccéda au Roïaume: Saint Jérôme dit, « que Baby-
« lone fut priſe par Darius Roi des Medes &
« par Cyrus ſon parent. Nous liſons dans l'E-
« criture Sainte, que Babylone fut détruite par un
« peuple venu de l'Aquilon, Jerem. L. 3. 9. 41.
« par les Rois d'Ararat Minni, ou d'Arménie
« & d'Aschénez ou de la Phrygie Mineure,
« Jerem. LI. 1. 27. par les Medes, Iſa. xlii. 17.
« 19. par les Rois, les Capitaines, les Magiſtrats

Cyrop. 13.

Comment.
in Dan. v.

de Medie, & par toutes les Provinces soumises à sa puissance. Jer. LI. 11. 18. Les jours du Royaume de Babylone ont été comptés, & l'accomplissement en a été marqué; il a été divisé, & il a été donné aux Medes & aux Perses, Dan. v. 26. 28. Il fut premierement donné aux Medes du tems de Darius, ensuite aux Perses sous le Regne de Cyrus; car Darius regna sur Babylone, comme un conquérant, & n'observa point les Loix des Babylo-niens, mais il introduisit des Loix immuables, telles que les faisoient observer les Nations victorieuses de la Medie & de la Perse, Dan. vi. 8. 12. 15. Les Medes sous son Regne sont nommés avant les Perses, Dan. ib. & v. 28. & vii. 1. 20. comme les Perses sous le Regne de Cyrus & de ses Successeurs se trouvent placés avant les Medes, Esther. 1. 3. 14. 18. 19. Dan. x. 1. 20. & xi. 2. ce qui fait voir que sous le Regne de Darius, les Medes furent les premiers Conquerans.

On peut voir aussi par le grand nombre de Provinces qui composoient le Royaume de Darius, qu'il fut Roi des Medes & des Perses: car après la conquête de Babylone, il établit sur tout le Royaume six-vingts Princes, Dan. vi. Quand Cambyse & Darius fils d'Hystaspes eurent ajouté dans la suite quelques nouveaux ter-

ritoires, il y eut en tout cent vingt-sept Provinces.

L'Empire Babylonien étoit à peu près aussi étendu que le fut le Royaume de Ninive après la revolte des Medes. Berosé rapporte que Nabuchodonosor étoit maître de l'Egypte, de la Syrie, de la Phénicie & de l'Arabie: Strabon ajoute le país d'Arbel dans le territoire de Babylone; & en nous apprenant que cette ville fut autrefois la Metropole de l'Assyrie, il décrit en ces termes les limites de l'Empire Assyrien. « Les Assyriens, dit-il, sont contigus à la Perse & à la Susiane: car c'est ainsi qu'ils nomment la Babylonie, & la plus grande partie du país voisin: Atturie en est une partie, elle renferme Ninus (ou Ninive), Apolloniatis, les Elyméens, Parétacène, & Chalonitis près le Mont Zagrus, les terres près de Ninus, Dolomene, Chalachene, Chazene, & Adiabene, les Nations de Mesopotamie près les Gordyéens, les Mygdoniens qui habitent autour de Nisibe jusqu'à Zeugma qui est au près de l'Euphrate; un grand país en deçà de l'Euphrate peuplé par les Atabes & les Syriens, proprement dits jusqu'à la Cilicie, la Phénicie, la Libye, la mer d'Egypte & le Sinus Issicus: Dans l'endroit où ce Géographe décrit l'étendue du país de Babylone, il lui

Strabon
lib. 16.

donne pour bornes au Septentrion les Arméniens & les Medes jusqu'au Mont Zagrus ; à l'Orient Suse, les Elyméens & les Parétacéniens inclusivement ; au Midi le Golphe Persique & la Chaldée ; au Couchant les Arabes Scénites jusqu'à Adiabene & Gordyca : parlant ensuite de la Susiane, de Sitacene, qui est une Région entre Babylone & Suse, de Parétacene, de Cossia, d'Elymais, des Sagapeniens & des Siloceniens, deux petites Provinces qui se touchent, il conclut, « que ce sont là les Nations

Strabo l. 16.
p. 749.

« qui habitent le pays de Babylone du côté de l'Orient. l'Arménie & la Médie sont au Septentrion exclusivement, Adiabene & la Mésopotamie inclusivement sont au Couchant, la plus grande partie d'Adiabene qui est comprise dans le pays de Babylone, est plaine & unie : elle confine en certains endroits à l'Arménie, car les Medes, les Arméniens & les Babyloniens se faisoient souvent la guerre les uns aux autres. C'est ainsi que s'explique Strabon. »

Quand Cyrus eut pris Babylone, il réduisit le Royaume en Satrapies ou Gouvernemens de Provinces : c'est par-là que les bornes furent encore connues long-temps après ; aussi Herodote nous donne une idée de la grandeur de cette Monarchie par proportion à celle des Per-

Herod. l. 1.
c. 124.

ses, en disant « que tandis que tous les Peuples de la domination du Roi des Perses, étoient obligés de lui fournir outre les Tributs ordinaires, sa nourriture & la nourriture de son Armée ; toute l'Asie le nourrissoit huit mois de l'année, & le seul pays de Babylone étoit obligé de le nourrir quatre mois ; de sorte ajoute-t-il qu'il étoit seul égalé à la troisième partie de l'Asie. Le Gouvernement de ce pays que les Perses appellent Sattapie, est le meilleur & le plus grand de tous. »

Babylone étoit de forme carrée, & avoit de chaque côté six-vingts stades ou quinze milles ; elle étoit d'abord environnée de fossés larges & profonds, ensuite d'un mur qui avoit 30. coudées d'épaisseur, & 200. de hauteur. L'Euphrate traversoit le milieu de la Ville vers le midi, à quelques lieues en deçà du Tigre : au milieu d'une moitié de la Ville du côté du Levant on voïoit le nouveau Palais du Roi, bâti par Nabuchodonosor, & au milieu de l'autre moitié il y avoit le Temple de Belus, & le vieux Palais entre ce Temple & le fleuve : selon Isaïe, ce vieux Temple fut bâti par les Assyriens, & par conséquent par Pul & son fils Nabonassar, comme nous l'avons déjà dit : « ils avoient fondé la ville pour les Arabes, ils y avoient élevé des Forteresses, & en avoient bâti

Herod. l. 1.
c. 124. 822.

Ita. 27. 124.
11.

les Palais : En ce tems-là l'Egyptien Sabacon envahit l'Egypte, & obligea un grand nombre d'Egyptiens, de se retirer dans la Chaldée, où ils porterent l'Astronomie, l'Astrologie & l'Architecture, & la forme de leur année qu'ils conserverent dans l'Ere de Nabonassar; car la pratique d'observer les étoiles commença en Egypte sous Ammon, comme il a été déjà dit, & les conquêtes du Roi Sefac son fils, la firent passer de-là dans l'Afrique, l'Europe & l'Asie; ce fut alors qu'Atlas forma la Sphere des Libyens, & Chiron celle des Grecs, & que les Chaldéens en firent aussi une; mais l'Astrologie fut inventée en Egypte peu de tems avant Sabacon, par Nichepsos ou Necepsos Roi de la basse Egypte, & par Petosiris qu'il avoit fait Prêtre; de-là elle se répandit dans la Chaldée, où Zoroastre le Legillateur des Mages la trouva établie. C'est à ce sujet que Saint Paulin a dit:

Quique magos docuit mysteria vana Necepsos:

Diod. l. 2. Au rapport de Diodore, on disoit que les
 « Chaldéens du pais de Babylone étoient des
 « Colonies de l'Egypte. Instruits par les Prêtres
 « Egyptiens, ils se rendirent célèbres pour l'A-
 « strologie. » A la persuasion de ces mêmes Co-
 lonies, il paroît qu'on fit bâtir à Babylone sur
 le

le modèle des Pyramides d'Egypte, le Temple de Jupiter Belus: car ce Temple étoit un solide ou Pyramide quarrée qui avoit une stade de large & autant de hauteur, & sept retraites, ce qui le faisoit paroître comme huit tours entassées les unes sur les autres, & qui diminuoient peu à peu jusqu'au sommet: dans la huitième tour il y avoit un Temple où l'on voioit un lit & une table d'or, dont une femme étoit gardienne: ainsi que le pratiquoient les Egyptiens, dans le Temple de Jupiter Ammon à Thebes; il y avoit au-dessus du Temple un endroit pour observer les Astres; on y montoit jusqu'au faite par des degrés qui alloient en tournant par le dehors, & le bas étoit entouré d'une cour où il y avoit un bâtiment de deux stades de chaque côté.

Les Babyloniens furent extrêmement adonnés aux sortilèges, aux enchantemens, à l'Astrologie & aux divinations, Isa. XLVII. 2. 12. 13. Dan. II. 2. & 9. 11. & au culte des Idoles, Jer. L. 2. 40. aux festins, au vin & aux femmes.
 « Il n'est rien de si corrompu que le peuple
 « de cette ville, rien de plus sçavant en l'art des
 « plaisirs & des voluptés. Les peres & les meres

* Nihil urbis ejus corruptius moribus, nec ad vitium inclinatas, quam immodicas voluptates instructas. Liberos conjugibus cum hospitibus

stupro coire, modo parvum fingit datur, puerum exaliquo parturitur. Convivales ludi non deside regibus purpuratibus coedi sum. Babyloni

« souffrent que leurs filles se prostituent à leurs
 « hôtes pour de l'argent, & les maris ne sont
 « pas moins indulgens à leurs femmes. Les Rois
 « & les Satrapes dans toute la Perse n'ont point
 « de plus grand divertissement que les festins,
 « qu'ils mêlent de jeux pleins de licence & de
 « dissolution; mais les Babyloniens se plongent
 « principalement dans l'yvrognerie & dans les
 « defordres qui la suivent. Les femmes paroissent
 « d'abord à leurs banquets avec modestie; mais
 « après elles quittent leur robe, puis le reste de
 « leurs habits l'un après l'autre, dépouillant peu
 « à peu la pudeur jusqu'à ce qu'enfin, & cela
 « soit dit sans offenser les chastes oreilles, elles
 « se mettent toutes nues. Et ce ne sont pas des
 « femmes publiques qui s'abandonnent ainsi,
 « ce sont les Dames les plus honorables, & leurs
 « filles qui prennent aussi bien que leurs peres
 « & leurs maris, cette horrible prostitution
 « pour une grande civilité. — Q. Curt. l. v. c. 1. Le
 libertinage de leurs femmes couvert du nom de
 politesse, étoit encore encouragé par leur reli-
 gion: car leurs femmes avoient coutume de se
 prostituer dans le Temple de Venus, une fois

meritis in virtute & que ad hoc
 sequitur effusio sunt. Similiter
 curvata in modum in principibus
 scilicet habitus, deus sumus quod
 que antea erant, paulatim po-
 steriora protulerunt: ut scilicet, ho-

noratibus sit: cum corporum ad-
 natione proferunt. Nec mirum
 hoc ducere est, sed maxime
 virginumque, quod cum rebus ho-
 noris vulgari corporis nomen.

dans leur vie, aux étrangers; ce Temple s'appel-
 loit Succoth Benoth, Temple de femmes:
 quand une femme y étoit entrée une fois, elle
 n'en sortoit pas jusqu'à ce que quelque étranger
 lui jettât de l'argent dans le sein, l'enlevât pour
 coucher avec elle; comme l'argent devoit être
 employé à des choses sacrées, elle étoit obligée
 de le prendre quelque petite que fût la somme,
 & de suivre l'étranger.

Les Perses aiant été vaincus par les Medes,
 vers le milieu du regne de Sedecias, furent dans
 la servitude jusqu'à la fin du regne de Darius le
 Mede: Cyrus qui étoit de la maison Royale des
 Perses, peut avoir été Satrape de Perse, & avoir
 commandé un corps de leurs troupes, sous le
 regne de Darius: mais il n'étoit pas encore Sou-
 verain & independant; après la prise de Babylo-
 ne il eut à sa devotion une armée victorieuse, &
 Darius étant alors retourné de Babylone dans
 la Medie, il se revolta contre ce Roi, de con-
 cert avec les Perses auxquels il commandoit. Ils
 furent excités à cette revolte par Harpagus le
 Mede, qui avoit été maltraité par Darius; Xe-
 nophon l'appelle Artagersès & Artabase, il don-
 na du secours à Cyrus pour vaincre Crœsus,
 Darius envoya Harpagus avec une armée contre
 Cyrus; mais au milieu de la bataille il se revolta
 avec une partie de l'armée & se déclara pour

Suidas in
 Xenoph.
 Hæc. l.
 c. 11. p. 22.

Cyrus. Darius leva de nouvelles troupes, & l'année suivante les deux armées en vinrent encore aux mains: cette dernière bataille fut donnée, selon Strabon, à Pasagarde dans la Perse; ce fut-là que Cyrus défit Darius & le fit prisonnier, & par cette victoire les Perses furent en possession de la Monarchie. Le dernier Roi des Medes est appelé Cyaxare par Strabon, Herodote l'appelle Astyages pere de Mandane; mais ces Princes étoient déjà morts, & le Prophète Daniel nous apprend que le véritable nom du dernier Roi étoit Darius; selon Herodote le dernier Roi fut vaincu par Cyrus de la manière que nous l'avons déjà conté. Les Dariques frappées par le dernier Roi, ne laissent aucun doute là-dessus.

Cyrus remporta cette victoire sur Darius, environ deux ans après la prise de Babylone: car le regne de Nabonnedus dernier Roi des Chaldéens, que Joseph appelle Naboandel & Balthazar, finit, suivant le Canon de Ptolomée, l'an deux cent dix de Nabonassar, neuf ans avant la mort de Cyrus: mais, selon Xenophon, Cyrus ne regna que sept ans après que le Roiaume des Medes fut tombé entre les mains des Perses; comme il passoit tous les ans les sept mois de l'Hiver à Babylone, les trois mois du Printemps à Suse, & les deux mois de l'Eté à Ecbatane, il vint pour la septième fois dans la Perse où il

Strabon. l. 15.
p. 710.

Herod. l. 1.
c. 127. &c.

Cyrop. l. 8.
p. 431.

mourut dans le Printemps, & fut enseveli à Pasagarde. Il mourut l'an deux cent dix-neuf de Nabonassar, suivant le Canon de Ptolomée & le sentiment commun de tous les Chronologistes, ainsi il subjugué Darius l'an de Nabonassar deux cent douze, soixante & douze ans après la ruine de Ninive, il le battit la première fois l'an onze de Nabonassar, se revolta contre lui & devint Roi des Perses, ou la même année ou à la fin de l'année précédente. Il mourut, selon Herodote à l'âge de soixante & dix ans, ainsi il étoit né l'an 149. de Nabonassar, sa mere Mandane étoit sœur de Cyaxare qui étoit en ce tems un jeune homme, & d'Amyre femme de Nabuchodonosor, son pere Cambyse descendoit de l'ancienne maison Royale des Perses.



L A
CHRONOLOGIE
DES
ANCIENS ROYAUMES
CORRIGÉE.

CHAPITRE V.

Description du Temple de Salomon.

Voilà les
PLANCHES
I. & II.

LE Temple * de Salomon aiant été détruit par les Babyloniens, je crois qu'il convient de donner un Plan de cet Edifice.

PLANCHE
I.

[a] Le Temple bâti sur une platte forme (A B C D) regardoit l'Orient; cette enceinte se nommoit l'Edifice séparé.

Ezech. xl.
47.

L'Autel (G) faisoit face au Temple dans le centre d'une Aire ou Preau (A F E B) appelé

[*] Pour faciliter la composition de la description, avec les planches, on a ajouté dans la traduction les lettres indicatives qui se font point dans le Texte.

[a] Par le mot Temple Mosis Newton n'entend point l'ensemble de toutes les parois, mais seulement le bâtiment qu'on appelle l'Edifice séparé.

le parvis interieur ou le parvis des Prêtres: Cette Aire qui n'étoit séparée d'avec la Platte forme que par une balustrade de marbre (A B) formoit avec elle un terrain long de 200. coudées du Couchant à l'Orient, & large de 100. du Midi au Septentrion. La partie Occidentale étoit environnée d'une muraille; autour des trois autres côtés regnoit un pavé, [a] sur lequel s'élevoit une balustrade de marbre au-devant des Galeries ou Cloîtres, le tout ensemble composoit un terrain (H I L K) de 250. coudées du Couchant au Levant, & de 200. du Midi au Septentrion. Le parvis extérieur nommé aussi le grand Parvis ou Parvis du Peuple (M P O N) tournoit autour de ce terrain, sur une largeur de 100. coudées.

Ezech. xl.
29. 30. 31.

Salomon ne fit faire que deux Parvis, l'extérieur étoit plus bas d'environ quatre coudées que l'intérieur. Le côté du Couchant (Q R) étoit fermé d'une muraille, les trois autres côtés étoient terminés par un pavé de 10. coudées de large, sur lequel étoient bâtis les logemens du Peuple, le tout composoit le Sanctuaire & formoit un espace carré (Q T S R) de 500. cou-

Ezech. xlii.
19. 20. 21.
22. 23.
24. 25.
26. 27.

Ezech. xlii.
28. 29. 30.
31. 32.
33. 34.

[a] Par le terme de Pavé Mosis Newton entend presque toujours le terrain sur lequel étoient bâtis les galeries ou cloîtres. Sa méthode est de décrire le sol avant de parler des bâtiments élevés dessus. Ce terrain

est un pavé formé de grandes pierres carrées, il ne paroît pas qu'il fut élevé au-dessus du niveau du Parvis du peuple. Cependant il pouvoit être au moins d'une marche.

dées de long & de 500. de large. On rencontroit autour de ce quarré une allée ou promenoir, appelée la montagne de la maison du Seigneur. C'est-à-dire la Terrasse du Temple, (U Z Y X) la largeur de ce promenoir étoit de 50. coudées, il étoit enclos d'une muraille de six coudées d'épaisseur sur six de hauteur, & avoit 600. coudées de long sur chaque face.

[a] La coudée des Hebreux d'une palme & un sixième plus grande que la coudée ordinaire, repond à vingt & un pouce & demi ou presque vingt-deux pouces du pié d'Angleterre.

L'Autel (G) étoit placé au centre de tout : vis-à-vis le milieu de cet Autel à l'Orient au Midi & au Nord, les bâtimens des deux Parvis avoient des [b] portes (m i n , h g h) de 25. coudées de large sur 40. de longueur. Au-delà des portes vers le Parvis de l'Autel, étoient des Vestibules (T R Q , q r t) de 10. coudées de long, ce qui donne 50. coudées à la traversée totale des portes sur les pavés ; ces portes se fermoient à chacune de leurs extrémités (C C , P P) par un battant de 10. coudées de largeur & de 20. de hauteur. Les jambages & les seuils (P O P O ,

[a] En supposant comme Moïse Neveus que la coudée des Hebreux soit vingt-deux pouces d'Angleterre, elle vaudroit vingt pouces cinq huitième, c'est-à-dire, vingt pouces sept lignes & demie du pié de

France, qui est à celui d'Angleterre comme six à quatre.

[b] Par le mot *Porte*, Moïse Neveus n'entend pas seulement une porte ou ouverture, mais aussi le bâtiment qui en dépend.

D C d c)

D C, d c) avoient six coudées de large au-dedans des portes les seuils laissoient entre eux un espace (M E , e m) de 28. coudées de long & de 13. de large ; des deux côtés il y avoit 3. Piliers ou Massifs (M L , l H , F E , m l , i h , f e) de six coudées en quarré & de 20. de hauteur, qui formoient entre eux des arcades (L I , H F , l i , h f) de cinq coudées de large ; ces Massifs & ces Arcades faisoient ensemble les 28. coudées de distance d'entre les seuils : l'épaisseur de ces Massifs (K I , G F , i k , f g) jointe aux 13. coudées, largeur de l'espace d'entre les seuils, donne 25. coudées à la largeur totale des portes.

Dans ces Piliers ou Massifs, on avoit menagé pour les Portiers des chambres avec des fenêtres étroites, on montoit à ces chambres par une marche d'une coudée de large ; les murailles (N M , m n) des vestibules qui étoient épaisses de six coudées étoient aussi creusées en manière de chambre & servoient à différents usages.

Il y avoit six portiers à la porte Orientale (g) du Parvis du Peuple, nommée la porte Royale, quatre à la porte du Midi (h) & autant à la porte Septentrionale (h) : Le Peuple entroit & sortoit par les portes du Midi & du Septentrion ; celle de l'Orient ne s'ouvroit que pour le Roi. C'est en ce lieu qu'il mangeoit sa part des sacrifices.

Il y avoit encore quatre autres portes dans la

Z z

PLANCHE I.

Totalité.

200 x 77.

Ezechiel.

Ezra 2. 34.

Ezechiel.

Ezra 2. 34.

muraille (h b) qui fermoit la terrasse du Temple vers l'Occident. La plus Septentrionale (c) qu'on nommoit *Shallecheth*, ou porte de la terrasse menoit au Palais du Roi. La vallée qui le separoit d'avec le Temple avoit été comblée, & on y avoit élevé une chaussée pour les joindre. La porte voisine (d) nommée *Parbar*, conduisoit au fauxbourg Millo; la troisième (e) & la quatrième (f) appelées *Assupim*, menaient l'une à Millo & l'autre à la ville de Jérusalem, elles avoient des degrés pour descendre dans la vallée où on en rencontroit d'autres pour remonter dans la ville. La porte de *Shallecheth* avoit quatre portiers, & les trois autres six, deux à chacune. Le logement d'une partie de ces Portiers avoit ses vûes sur la porte Septentrionale du Parvis du Peuple & sur celles de *Shallecheth* & de *Parbar*. Le logement de l'autre Partie les avoit sur la porte Meridionale du Parvis du Peuple & sur celles nommées *Assupim*.

Par ces quatre portes du Couchant on entroit sur la terrasse du Temple, de cette terrasse on montoit par des perrons de sept degrés (h g h) aux portes du Parvis du Peuple, & de ce Parvis à celui des Prêtres par d'autres perrons de huit degrés (m i n).

Les Arcades (L I, H F, l i, l f) placées aux côtés des portes des deux Parvis, menaient à

des Cloîtres ou Galeries doubles, formées par trois rangs de Colomnes (xx) de marbre qui partoient du milieu des Massifs (m l, i h, f g), & regnoient sur les pavés jusqu'aux encognures des Parvis.

[4] Les Axes des Colomnes du rang du milieu étoient éloignez de onze coudées, de ceux des deux autres rangs des côtés, & la même distance regnoit entre eux dans la longueur des bâtimens des deux côtés des portes. Le diamètre inférieur des bases des Colomnes étoit de trois coudées, leurs dez ou socles avoient quatre coudées & demie en carré; les portes & les bâtimens des deux Parvis étoient pareils & faisoient face à leurs Parvis, de même les galeries, les bâtimens & les vestibules des portes étoient tournés vers l'Autel: le rang le plus reculé des Colomnes étoit adossé à des murailles de marbre, qui formoient l'enclos des galeries & portoient les étages supérieurs; il y en avoit trois dont chacun étoit soutenu par un rang de Colomnes de Cedre posées à plomb sur le rang du milieu des Colomnes de marbre inférieures.

[5] Si on traduit à la lettre, le Texte ne quadre point avec le plan de la planche III. Le Texte dit, les Axes des Colomnes du milieu rang de onze coudées distants des Axes des Colomnes des autres rangs de deux & de l'autre côté, & les

bâtimens qui joignoient les Ais des parvis. Ce qui rendroit d'abord l'axe de la première Colonne des deux rangs distant de onze coudées de la muraille (m l) au lieu que dans le plan son socle y est adossé.

PLANCHE
I.
Ezech. xl.
27.

Les bâtimens élevés de part & d'autre de chacune des portes du Parvis du Peuple longs de cent quatre-vingt-sept coudées & demie étoient divisés en cinq espaces sur l'aire de chaque plancher qui s'étendoit depuis les portes jusqu'aux coins des Parvis ; en sorte que dans l'étage où le Peuple mangeoit les viâmes sacrifiées il y avoit trente espaces ou exhedra, [a] dont chacun comprenoit en hauteur trois salles, une inférieure, une au milieu, & une supérieure.

Chaque exhedra avoit trente sept coudées & demie de long & ses planchers étoient soutenus par quatre colonnes sur chaque rang : les socles de ces colonnes avoient quatre coudées & demie en quarré ; la distance d'entre les socles étoit de six coudées & demie, celle d'entre les Axes des colonnes de onze coudées, & dans l'endroit où les deux exhedra se joignoient, les socles des colonnes se joignoient aussi, leurs Axes n'étant en cet endroit éloignés que de quatre coudées & demie. C'est peut-être pour donner plus de soli-

[a] Le terme *exhedra* qui vient du Grec *ἐξήδρα*, *exēdra*, *exēdra*, & de *ἐξήδρα*, *exēdra*, *exēdra*, *exēdra*, veut dire dans la propre signification un lieu où il y a des sièges pour s'asseoir, comme chapitre de Moïse & autres de cette nature, & se prend aussi pour une galerie ouverte. Varron l'emploie dans ce sens l. 7. c. 9. Ici par

exhedra M. de la Rivière entend tout ce qui étoit compris entre les colonnes de l'opéraient par les colonnes assises (277) Planch. III; à compter depuis le plancher où étoient les galeries basses jusqu'à celui qui couvroit le troisième étage, c'est-à-dire que chaque salle de l'exhedra avoit trois sièges.

PLANCHE
III.

dité au bâtiment que l'intervalle des Axes de ces colonnes sur la façade étoit rempli par un pilier de marbre (z) de quatre coudées & demie en quarré, ce qui faisoit que de part & d'autre les colonnes qui accompagnoient ce pilier y étoient moitié encastrées & moitié saillantes.

A l'extrémité de ces bâtimens aux quatre coins du Parvis du Peuple étoient quatre enceintes de cinquante coudées en quarré chacune de dehors en dehors & de quarante dans œuvre ; ces enceintes contenoient les escaliers des bâtimens & les cuisines où l'on faisoit cuire le pain pour le Peuple, & bouillir les viâmes. Chaque cuisine avoit trente coudées de large, & chaque escalier dix. Les bâtimens des deux côtés du Parvis des Prêtres avoient aussi trente-sept coudées & demie de long, à chaque exhedra depuis les portes du Parvis jusqu'à leurs encognures, & à chaque étage il y avoit une grande chambre partagée en plusieurs petites, pour les grands Officiers du Temple, & pour les Princes des Prêtres. Aux coins du Nord & du Sud-est de ce Parvis vers les extrémités de ces bâtimens étoient les cuisines & les escaliers (kk) des grands Officiers, & peut-être aussi quelques salles pour renfermer le bois destiné à l'Autel.

A la porte Orientale (g) du Parvis du Peuple se voyoit une cour de Judicature composée de Zz iij.

PLANCHE
II.

PLANCHE
I.

vingt-trois anciens. Celle du Parvis des Prêtres (t) tournée vers ce même côté & les bâtimens de part & d'autre (op) étoient pour le grand Prêtre, son député le Sagan & pour le Sanhedrim ou la Cour souveraine composée de soixante & dix anciens.

Ezech. 42.
45.

Le bâtiment ou exhedra (q) à l'Orient de la porte Meridionale, servoit de logement aux Prêtres qui avoient soin du Sanctuaire & de ses thresors; à sçavoir deux Catholicons lesquels étoient grands Thresoriers & Secretaires du grand Prêtre; leurs fonctions étoient d'examiner, de regler, & de préparer tous les Actes & Comptes que le grand Prêtre devoit signer & sceller; ensuite sept Amarcholim qui gardoient les clefs des sept serrures de chaque porte du Sanctuaire, & celles du Thresor; ils avoient la conduite, direction, & administration de tout ce qui regardoit le Sanctuaire, & enfin trois Gisbarim ou même en plus grand nombre. C'étoient les sous Thresoriers ou Receveurs chargés de la garde des Vases sacrés & des deniers publics; ils faisoient la recette & l'emploi de l'argent qu'on apportoit pour le service du Temple, & en rendoient compte. Le Conseil supérieur qui regloit les affaires du Temple étoit composé du grand Prêtre & des Officiers qu'on vient de nommer.

Ezech. 41.
21.
22.
46.

On égorgoit les victimes au côté Septen-

trional de l'Autel, on les depouilloit, on les depeçoit, & on les faisoit à la porte (n) Septentrionale du Temple. C'est la raison pour laquelle le bâtiment ou exhedra (r) du côté Oriental de cette porte étoit celui des Prêtres, chargés du soin de l'Autel & du service journalier. Ces Officiers étoient celui qui recevoit les deniers publics destinés à acheter les choses nécessaires aux sacrifices, & qui à cet effet delivroit des billets; celui qui à la vue de ces billets achetoit & distribuoit le vin, la farine & l'huile; celui qui présidoit au sort qui decidoit de l'office de chaque Prêtre dans le service de l'Autel; celui qui sur les billets du Receveur achetoit & delivroit les Tourterelles & les Pigeons; celui qui servoit de Medecin aux Prêtres en fonction; celui qui avoit soin des eaux; celui qui présidoit au tems, & faisoit le devoir de Crieur en appelant les Prêtres & les Levites pour venir remplir leur Ministère; celui qui ouvroit les portes le matin à l'heure de commencer l'office, & les refermoit le soir lorsqu'il étoit fini, à cet effet il alloit prendre les clefs de l'Amarcholim, & les lui repportoit lorsqu'il avoit achevé ses fonctions; celui qui visitoit la nuit les Sentinelles, celui qui faisoit venir au son d'une clochette les Levites pour chanter; celui qui regloit les Hymnes & le ton; celui qui avoit soin des

pains de proposition : il y avoit encore des Officiers chargés du parfum, du voile & de la garderobe des Prêtres.

L'exhedra (r) situé au couchant de la porte Meridionale du Parvis des Prêtres, & celui (s) placé au couchant de la porte Septentrionale étoient pour les Princes des vingt-quatre Ordres ou Classes de Prêtres, c'est-à-dire, douze Princes dans chaque exhedra.

Sur le pavé des deux côtés de la place séparée il y avoit d'autres bâtimens sans galeries, pour loger les vingt-quatre Classes de Prêtres, qui consommoient les sacrifices, & pour serrer les Ornaments & les choses saintes. Chaque pavé (R R R T) avoit cent coudées de long sur cinquante de large. Au milieu de ce pavé une allée ou promenoir (s) de dix coudées de large, séparoit les bâtimens des deux côtés, qui avoient chacun vingt coudées de largeur : Ceux d'entre ces bâtimens (R R) adossés à la place séparée avoient cent coudées de long ; mais ceux (R T) qui étoient adossés au Parvis du Peuple n'en avoient que cinquante (R) les autres cinquante coudées (T) vers le couchant étant les emplacements des cuisines & des escaliers. Ces bâtimens avoient trois étages, celui du milieu étoit moins large que le premier & le troisième à proportion pour laisser place aux corridors décou-

verts

verts qui regnoient le long de la façade. Sous ces corridors on avoit encore menagé des cabinets ou armoires, pour serrer les choses saintes & les vêtemens des Prêtres. Ces corridors donnoient sur l'allée ou promenoir qui regnoit entre les bâtimens.

On montoit du Parvis des Prêtres au porche (M) ou vestibule du Temple par dix degrés (L). L'édifice du Temple (NO) avoit vingt coudées de large & soixante de long, dans œuvre, ou trente de large & soixante & dix de long de dehors en dehors des murs, ou soixante & dix de large & quatre-vingt-dix de long, en y comprenant l'aire (P P P P) des chambres du Thresor lesquelles occupoient trois faces de l'Édifice & avoient vingt coudées de large, & enfin en y comprenant aussi le vestibule (M) le Temple avoit cent coudées de long.

Les chambres du Thresor étoient construites de Cedre, entre les murailles du Temple & une autre muraille extérieure, non comprise dans la surface de son terrain. Elles étoient sur deux rangs dont chacun avoit trois étages : les portes placées vis-à-vis l'une de l'autre s'ouvroient dans une allée ou corridor qui les séparoit & qui tournoit tout autour. Ce corridor avoit à chaque étage cinq coudées de large, en sorte que la largeur des chambres de part & d'autre étoit de dix

Aaa

Exechiel.
II. 1. 2. 3. 4. 5.
E. 13. 14.

PLANCHE
II.

Exechiel.
II. 1. 2. 3. 4. 5.

Exechiel.
II. 1. 2. 3. 4. 5.

III. Reg.
VI. 2.
Exech. II. 1.
E. 4. 13. 14.

III. Reg.
VI. 2.
Exech. II. 1.
E. 4.

Exech. II. 1.
E. 4.

coudées en y comprenant l'épaisseur des murs, auxquels elles étoient adossées ; ainsi la largeur totale du corridor & des chambres, en y comprenant les deux murs, étoit de vingt-cinq coudées. Les chambres d'en bas avoient cinq coudées de large, celles du milieu six, & les supérieures sept, parce que les murs du Temple avoient des retraites d'une coudée pour poier la charpente. Ezechiel nous dépeint les chambres moins larges d'une coudée, & les murailles par conséquent d'une coudée plus épaisses que dans le Temple de Salomon.

Chaque étage de cinq coudées de haut étoit composé de trente chambres, ce qui en faisoit en tout quatre-vingt-dix.

Le vestibule (M) du Temple avoit cent vingt coudées de haut , la longueur du Midi au Septentrion étoit égale à la largeur du Temple ; il avoit trois étages (A) , de sorte que la hauteur du lieu Saint étoit de quatre-vingt dix coudées , & celle du Saint des Saints de soixante. Les chambres d'en bas (b) étoient celles du

[a] Il sembloit en ces endroits que Monsieur Noveux venille dire que le Temple avoit trois franges, ce qui ne peut qu'être avec ce qu'il dit, que le Saint avoit quatre-vingt-dix années de haut, ainsi il faut entendre cette expression de chambre du Thécus en bas côté.

[4] Il y a dans le Texte original :

qui veut dire plus haut : il faut que
ce soit une frange d'Orthographe, ou
bien il y a contradiction : car il dit
qu'il n'y a que trois franges de haut de
plus haut ou même à celui du milieu
de celui du milieu et symétrique, ce
qui ferait absurde. Ainsi d'une tra-
ducteur plus bas en l'air de plus haut.

Threfor , d'où par un degré (Q) tournant
fitué au côté Meridional du Temple, on montoit
aux chambres du milieu , & de ce fecond étage
au troifième.

Les Juifs quelque tems après que le Temple eut été bâti , ajoutèrent un nouveau Parvis du côté Oriental de celui des Prêtres , vis-à-vis la porte Roïale , & ils y bâtirent un lieu couvert pour y célébrer le Sabat. Ezechiel n'a point mesuré ce Parvis , mais on peut connoître ses dimensions par celles du Parvis des femmes qui fut bâti dans le second Temple sur le modele de l'ancien ; car après que Nabuchodonosor eut détruit le premier Temple, Zorobabel par ordre de Cyrus & de Darius en fit élever un semblable sur la même platte forme , avec cette seule différence qu'il laissa le Parvis extérieur ouvert aux Gentils. Ce Temple (*a*) avoit soixante coudées de long & autant de large , il n'avoit que deux étages & un seul rang de chambres de Thresor (*b*). De chaque côté du Parvis des Prêtres il y avoit des bâtimens doubles , portés sur trois rangs de Colomnes de marbre qui formoient la

[*] La Note de Monsieur de Sach
sur cet endroit est très-juste, il esti-
me que le mot Hébreu qu'on tra-
duit ici *largeur*, signifie étendue, &
dont se prends pour la longueur. A
l'égard du mot de *longueur* il y a dans
le Texte *hauteur* ainsi il faut s'ap-

puiser que le Temple seul, soixante
coudées de haut & autant de long.

[5] C'est-à-dire qu'il n'y avoit des
chambres de Thérèse que du côté du
la muraille du Temple, sur lesquelles
il n'y avoit qu'un étage.

galerie inferieure, les étages superieurs étant appuyés sur un rang de colonnes de Cedre : cette galerie inferieure faisoit face au Parvis des Prêtres.

La place séparée, le Parvis des Prêtres, leurs bâtimens du côté Septentrional & Meridional, avec le Parvis des femmes du côté Oriental formoit un terrain de trois cens coudées de long sur deux cens de large. L'autel étoit placé au centre de tout. Le Parvis des femmes portoit ce nom parce qu'elles avoient le privilege d'y entrer comme les hommes, il y avoit des galeries pour elles, & les hommes adoroient Dieu en bas sur la terre. Le second Temple se maintint dans cette forme tant que regnerent les Perses, mais il fut changé dans la suite, sur-tout du tems d'Hérode.

Comme cette description du Temple est tirée principalement de la vision qu'en eut Ezechiel, & que l'ancienne Edition de l'Hebreu suivie par les Septante, differe en quelque chose de celle des Editeurs du Texte Hebreu d'à présent, j'ajouterai ici la partie de la vision qui a rapport au Parvis exterieur, telle que je l'ai tirée de l'Hebreu d'aujourd'hui & de la version des Septante comparés ensemble.

Ezechiel XL. Vers. 5. &c.

Je vis au-dehors une muraille qui environ-
noit la maison de tous côtés, à la distance de
cinquante coudées (a a b b), & cet homme re-
nant à la main une canne à toiser, qui avoit six
coudées & un palme de long, mesura la lar-
geur de la muraille qui se trouva d'une canne,
& la hauteur aussi d'une canne. Il vint ensuite
à la porte Orientale, & il y monta par sept de-
grés (A B), il mesura le seuil de la porte (C D)
qui avoit une canne de largeur, & les trois peti-
tes chambres des Portiers, d'une canne de long
chacune & d'autant de large (E E G H I K L M
N). L'espace entre les petites chambres étoit de
cinq coudées largeur des arcades (F H, I L).
Le seuil de la porte (O P) près du vestibule in-
terieur, avoit une canne. Il mesura le vestibule
de la porte (Q R) qui avoit huit coudées, & les
jambages (S T s t) qui en avoient deux. Le
vestibule de la porte (Q R) étoit au-dedans ou
vers le Parvis interieur, & les petites chambres
(E F H I L M e f h i l m) étoient au-dehors ou
à l'Orient, trois chambres d'un côté de la por-
te & trois de l'autre, les chambres & les jamba-
ges de pareille proportion; il mesura la largeur de
la baie, ou ouverture de la porte (C c, ou D d)
A a iij

PLANCHE
I.

PLANCHE
III.

DESCRIPTION DU Temple de Salomon.

ABCD. Le Lieu séparé où étoit le Temple.

ABEF. Le Parvis des Prêtres.

G. L'Autel.

BHLKICEFD. Un pavé qui entourait trois côtés des Parvis ci-dessus nommés, sur lequel étoient élevés les bâtimens des Prêtres avec des Cloîtres au-dessus.

MNOP. Le Parvis du Peuple.

MQTSRN. Un pavé qui entourait trois côtés du Parvis du Peuple, & sur lequel étoient élevés les bâtimens pour le Peuple, avec des Cloîtres au-dessus.

XYZ. La Montagne de la Maison, ou Terrasse du Temple.

aa. Un mur qui environnoit le tout.

a. La Porte *Shallecheth*.

b. La Porte *Parbar*.

c. Les deux Portes *Assupim*.

d. La Porte Orientale du Parvis du Peuple, appelée la *Porte Royale*.

e. Les Portes Septentrionales & Méridionales du même Parvis.

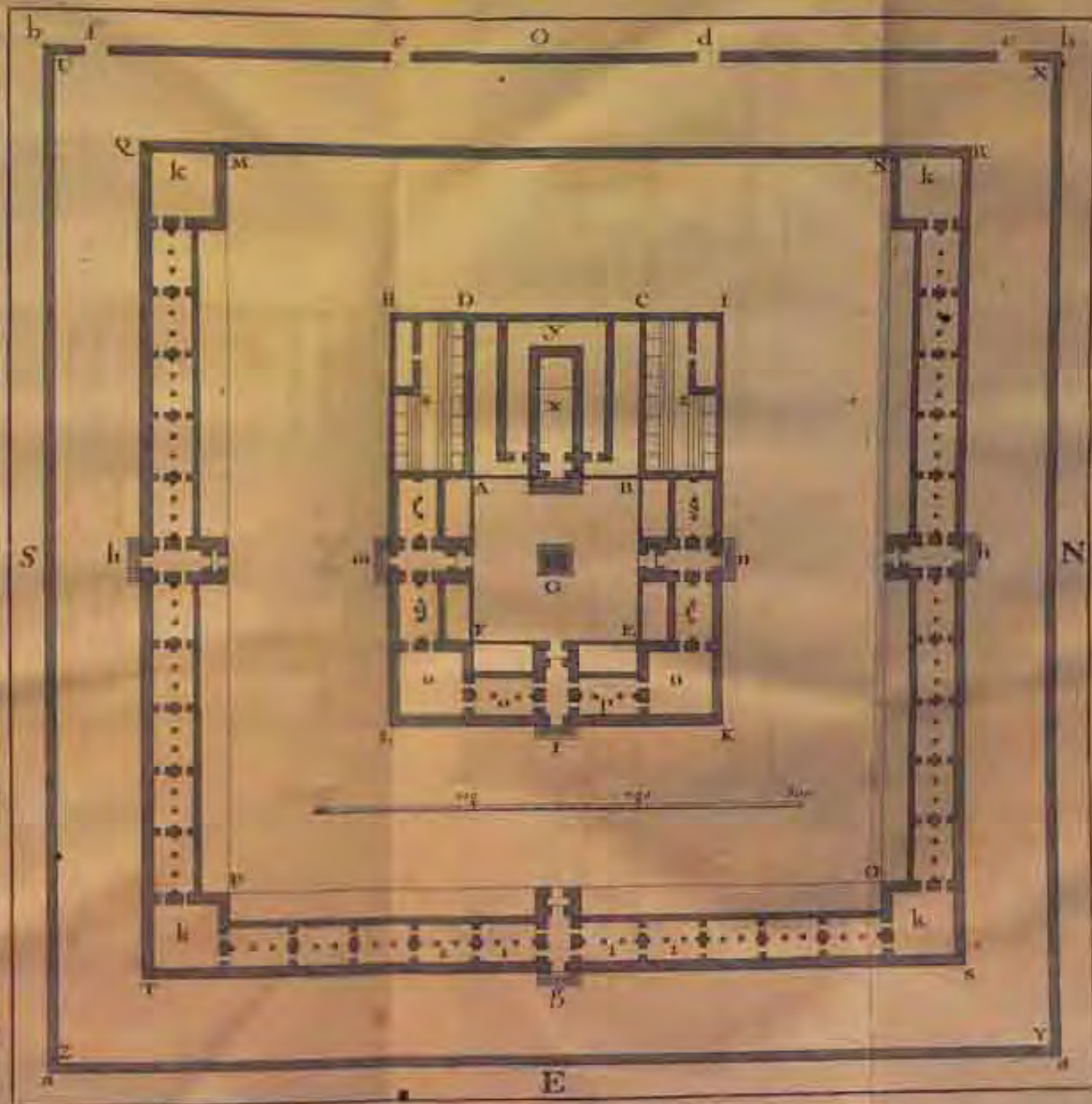
f. Les Chambres élevées sur les Cloîtres du Parvis du Peuple, où il mouroit les viandes des Sacrifices. Il y avoit trente chambres à chaque étage.

g. Quatre petites Cours où étoient les Escaliers & les Cuisines pour le Peuple.

h. La Porte Orientale du Parvis des Prêtres, au-dessus de laquelle étoit le *Sanhedrim*.

i. La Porte Méridionale du Parvis des Prêtres.

k. La Porte Septentrionale du même Parvis, où on dépouilloit les victimes &c.



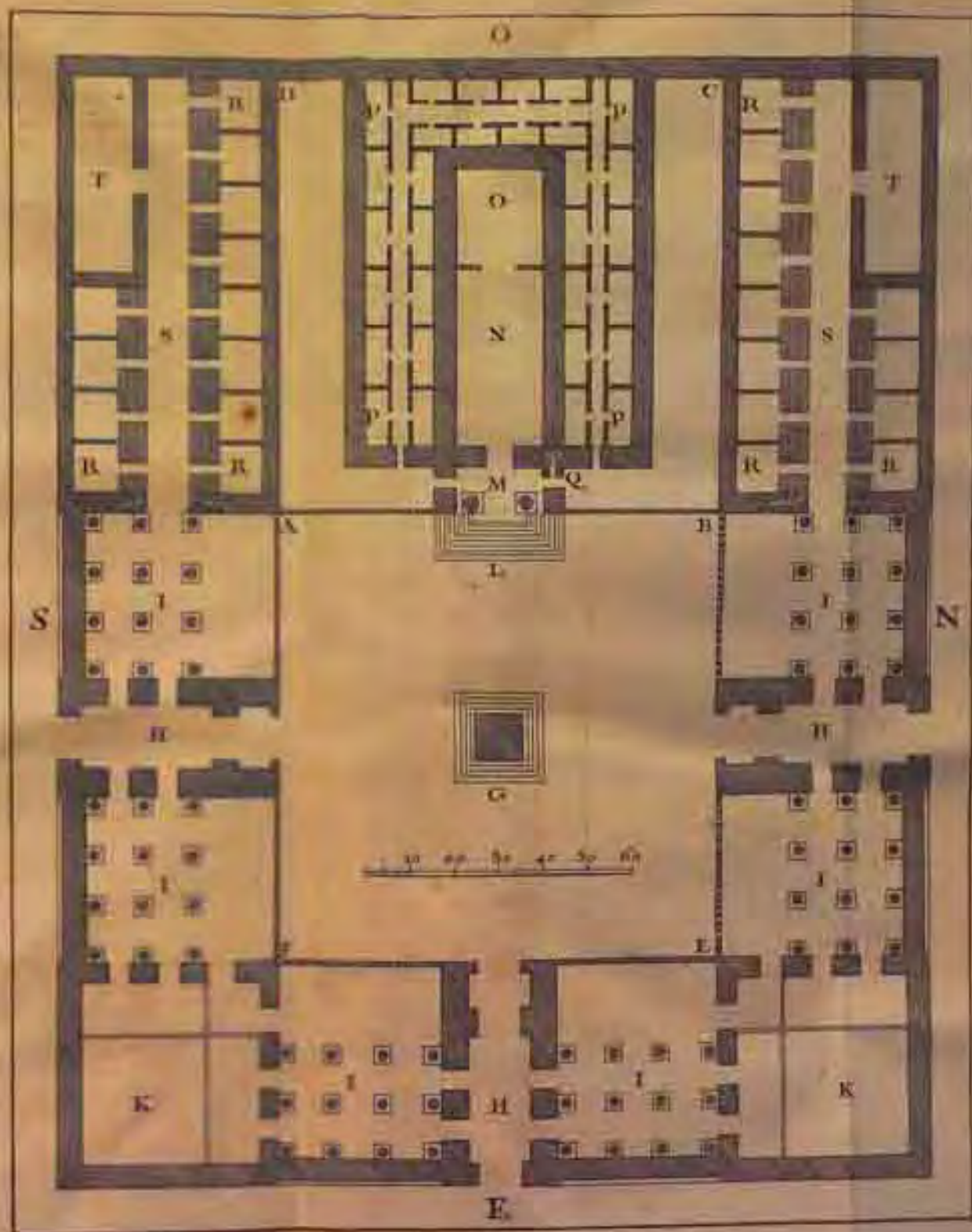
et q. r. s. Les bâtimens au-dessus des Cloîtres pour les Prêtres, savoir six grandes Chambres (subdivisées) à chaque étage, dont a. & p. servoient au Grand Prêtre & au Sacerdote, q. à ceux qui veilloient sur le Sanctuaire & sur le Trésor, r. à ceux qui avoient soin de l'Autel & des Vêtements, & s. & t. aux Prêtres des vingt-quatre Ordres ou Classes des Prêtres.

u. Deux Cours où il y avoit des Escaliers & des Cuisines pour les Prêtres.

x. La Maison ou Temple, lequel est décrit plus particulièrement dans la seconde Planche, ainsi que les Chambres du Trésor & les bâtimens c. &c. qui sont des deux côtés du Lieu séparé.

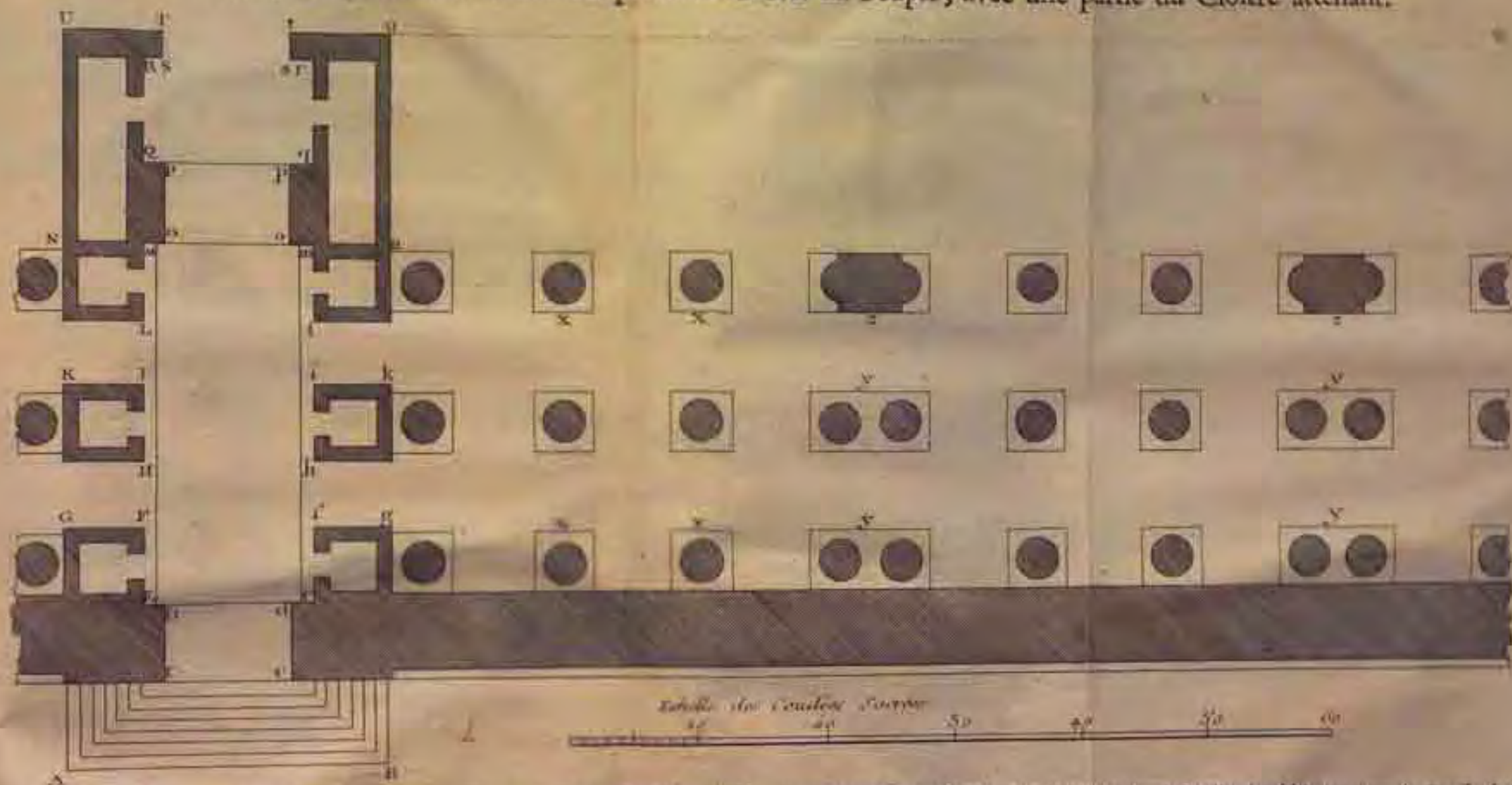
**DESCRIPTION DU
Parvis & des Bâti-
mens des Prêtres dans le
Temple de Salomon.**

- ABCD. Le Lieu séparé.
ABEF. Le Parvis intérieur ou
Parvis des Prêtres, séparé par
une balustrade de marbre du
Lieu séparé, & du pavé qui
regnoit sur les trois autres côtés.
G. L'Autel.
HHH. La Porte Orientale, celle
du Midi & celle du Septentrion
du Parvis des Prêtres.
III. &c. Les Cloîtres qui sou-
tenoient les bâtimens pour les
Prêtres.
KK. Deux Cours où étoient les
Escaliers & les Cuisines pour
les Prêtres.
L. Les dix marches pour monter
au Porche ou Vestibule du Tem-
ple.
M. Le Porche du Temple.
N. Le lieu Saint.
O. Le Saint des Saints.
PPP. Trente Chambres du
Trésor, sur deux rangs,
porte contre porte, elles for-
moient une galerie, & entour-
roient trois côtés du Lieu Saint
& du Saint des Saints.
Q. L'Escalier par lequel on mon-
toit à la Chambre du milieu.
RRRR. &c. Les bâtimens pour
les vingt-quatre Ordres de Prê-
tres, sur le pavé de chaque côté
du Lieu séparé, ainsi trois éta-
ges de haut, sans Cloîtres, mais
les derniers étages étoient plus
étroits que les premiers, pour
laisser de la place aux galeries
qui regnoient le long de la fa-
çade. Il y avoit vingt-quatre



Chambres sur chaque étage,
lesquelles formoient une pro-
menade ou Allée S.S. entre les
bâtimens.
TT. Deux Cours où il y avoit des
Cuisines pour les Prêtres des
vingt-quatre Classes.

Description particulière d'une des portes du Parvis du Peuple, avec une partie du Cloître attenant.



u v. Le rebord intérieur du Pavé qui entourait les trois côtés de la Cour du Peuple. X X X. &c. Les Colonnes du Cloître sur lesquelles les toits pour le Peuple étoient appuyés. Y Y Y. Les Colonnes accolées, où les deux Eshedre se prenoient &c dont les interstices en façade étoient remplis d'un Pilier carré. &c. de marbre.

Nota, Que les Lettres de cette Planché se rapportent à la description qui en est faite dans les pages 373. 374. & 375.

elle avoit dix coudées & entre les petites chambres la largeur de la porte en-dedans (Ee, Ff) étoit de treize coudées. Il mesura le rebord ou la marche (E M) devant les petites chambres, elle se trouva d'une coudée d'un côté, & la marche (e m) de l'autre côté aussi d'une coudée; les petites chambres (EFG, HIK, LMN, efg, hik, lmn,) avoient six coudées d'un sens & six coudées de l'autre. Il mesura toute la largeur de la porte, depuis le dehors d'une des petites chambres, jusqu'au dehors du mur d'une autre petite chambre opposée, & cette largeur (Gg, ou Kk ou Nn) étoit de vingt-cinq coudées en travers; les arcades (FH) opposées l'une à l'autre: Il mesura les jambages ou massifs (EF, HI, LM, ef, hi, lm) lesquels avoient vingt coudées de hauteur; entre ces jambages il y avoit des portes ou passages en arcades, (FH, IL, fh, il), & depuis la façade Orientale de la porte (Cc) jusqu'à la façade Occidentale du vestibule de la porte intérieure (Tt) il y avoit cinquante coudées: On avoit menagé des fenêtres étroites aux petites chambres, au vestibule qui étoit au-dedans de la porte, & aux massifs lesquels étoient ornés de palmiers en sculpture. Il me mena aussi au Parvis extérieur, où je vis des chambres & un pavé sur lequel regnoient des colonnes tout autour, il y avoit

DESCRIPTION

Temple de Salom.

ABCD. Le Lieu séparé ou Temple.
 ABEEF. Le Parvis des Prêtres.
 G. L'Autel.
 OHLKICEFD. Un entourage trois côtés d'en-dessus nommés, se trouvoient élevés les bâtimens des Prêtres avec des Cloîtres.
 MNOP. Le Parvis du Peuple.
 MQRSTN. Un pavé nommait trois côtés du Temple, & sur lequel étoient les bâtimens pour le Peuple avec des Cloîtres au-dessus.
 XYZ. La Montagne d'Or, ou Terrasse du Temple.
 a b h. Un mur qui étoit le tout.
 a. La Porte Shallecharb.
 b. La Porte Parbar.
 c. Les deux Portes du Temple.
 d. La Porte Orientale du Peuple, appelée la Porte.
 e. Les Portes Septentrionales du même.
 f. Les Chambres des Prêtres, où il mangeoit les Sacrifices. Il y avoit des chambres à chaque étage.
 g. Quatre petites Chambres où étoient les Escaliers & les fines pour le Peuple.
 h. La Porte Orientale du Parvis, au-dessus de laquelle étoit le Sanctuaire.
 i. La Porte Méridionale des Prêtres.
 j. La Porte Septentrionale du Parvis, où on faisoit les victimes etc.



op q r s t. Les bâtimens au-dessus des Cloîtres pour les Prêtres, savoir six grandes Chambres (subdivisées) à chaque étage; dont u. & p. servoient au Grand Prêtre & au Sagan; q. à ceux qui veilloient sur le Sanctuaire & sur le Trésor; r. à ceux qui avoient soin de l'Autel & des Victimes; & s. & t. aux Princes des vingt-quatre Ordres ou Classes des Prêtres.
 u. Deux Cours où il y avoit des Escaliers & des Cuisines pour les Prêtres.
 x. La Maison ou Temple, lequel est décrit plus particulièrement dans la seconde Planchette, ainsi que les Chambres du Trésor, & les bâtimens z. z. qui sont des deux côtés du Lieu séparé.

sur le premier plancher trente chambres d'enfilade, soutenues par des Colomnes; dix chambres sur chaque face, excepté vers l'Occident; & ce pavé aboutissoit par en bas aux encognures du Parvis, & aux côtés des portes extérieures; en sorte que chaque porte avoit cinq chambres ou *Exhedra* de chaque côté. Il mesura la largeur du Parvis extérieur, depuis la façade de la porte inférieure, jusqu'au frontispice du Parvis intérieur par le dehors, & elle étoit de cent coudées à l'Orient & d'autant à l'Occident.

Il me mena ensuite vers le Septentrion, où il y avoit une porte qui regardoit ce même côté, il en mesura la longueur & la largeur, les petites chambres trois d'un côté & trois de l'autre, ses jambages, son vestibule, & elle se trouva de la même mesure que la première. Sa longueur étoit de cinquante coudées, & sa largeur de vingt-cinq, les fenêtres, son vestibule, ses palmiers étant construits sur les mêmes mesures de la porte Orientale, on y montoit par sept marches, son vestibule lui faisoit face, c'est-à-dire au-dedans. Le Parvis intérieur avoit une porte qui repondoit à cette porte Septentrionale ainsi que cela étoit pratiqué aux portes Orientales & Occidentales. Il trouva d'une porte à l'autre cent coudées.



L A

CHRONOLOGIE

D E S

ANCIENS ROYAUMES

CORRIGÉE.

CHAPITRE VI.

De l'Empire des Perses.

CYRUS après avoir transporté aux Perses la Monarchie, & après un regne de sept ans, eut pour successeur son fils CAMBYSE, qui regna sept ans & cinq mois; dans les trois dernières années de son regne il subjuga l'Egypte: MARDUS ou SMERDIS le Mage feignit d'être Smerdis qui frere de Cambyse lui succeda.

Smerdis regna sept mois, au bout du quel tems sa fourberie ayant été découverte, il fut tué avec un grand nombre de Mages; c'est ainsi que les Perses nommoient leurs Prêtres, & en

memoire

memoire de cette action, ils établirent une fête annuelle qu'ils appellerent le *Garnage des Mages*. Ensuite regnerent pendant peu de jours Maraphus & Artapherne; & après eux Darius, fils d'Hystaspes, fils d'Arfamenes, de la race d'Achemenes le Persan, fut élu Roi à la faveur du hennissement de son cheval: Il portoit le nom d'Ochus avant que d'être Roi. Il semble qu'en cette occurrence il reforma les usages des Mages, en faisant son pere Hystaspes leur maître ou Archimage, car Porphyre nous dit que les Mages étoient une espece d'hommes si venerables parmi les Perses, que Darius fils d'Hystaspes marqua entre autres choses sur le Tombeau de son pere qu'il avoit été Chef des Mages. Zoroastre lui aida à les reformer: voici ce qu'en dit Agathias; les Perses disent sotement aujourd'hui que Zoroastre vivoit sous Hystaspes. Apulée s'exprime ainsi: " On dit que parmi les captifs du Roi Cambyse, qui furent emmenés d'Egypte à Babylone, il y eut plusieurs Mages qui instruisirent Pythagore, & que l'Archimage Zoroastre qui étoit le dépositaire de tous les Mysteres, fut son maître principal. Par les conférences que Zoroastre eut à Babylone, il

* Pythagoram. aiant, inter captivos Magos, & principem Zoroastrem, ex Egypto Babylonem abduci.] doctores haurisse Persarum omnia divini verum Amittunt.

Valer. Max. l. 9. c. 2.

Porph. de Abstin. lib. 4.

Bbb

semble qu'il tenoit son ſçavoir des Chaldéens ; car il étoit verſé dans l'Aſtronomie & ſe ſervoit de leurs années ; voici comme en parle Q. Curce :

Q. Curc. (a) « Les Mages ſuivoient chantant des hym-
Lib. III. c.
3. nes à la façon du païs : Ils étoient accompagnés
« de trois cens loixante-cinq jeunes gens vêtus
« de robes de pourpre ſuivant le nombre des
« jours de l'année, » Ammian dit que (b) « Zo-
« roaſtre le Baſtrien augmenta conſidérable-
« ment les Myſteres. » Il paſſe pour Chaldeen ,
pour Aſſyrien , pour Mede , pour Perſan
& pour Baſtrien , à cauſe des différens entre-
tiens qu'il a eus en divers païs. Suidas l'ap-
pelle Perſo-Mede , & dit qu'il étoit le plus ha-
bile des Aſtronomes , & qu'il leur fit prendre le
nom de Mages. Il apprit ſans doute l'Aſtro-
nomie des Chaldéens , mais Hyſtaſpes voïagea
juſqu'aux Indes pour être inſtruit par les Gym-
noſophiſtes. Zoroaſtre & Hyſtaſpes aiant uni
leur ſçavoir & leur pouvoir , inſtituerent la
nouvelle ſecte de Prêtres ou de Mages , auxquels
ils enſeignerent toutes les ceremonies , & les
myſteres de Religion & de Philoſophie qu'ils
jugerent néceſſaires pour établir la Religion &
la Philoſophie dans l'Empire : ceux-ci en inſtrui-

(a) Magi proximi partem cui-
usdam amebant : Mages terrarum &
ſexaginta quatuor juvenes ſequuban-
tur , punicis amicalis velat , die-

bus cœlus anni partes numerato.
(b) Scholia multa ex Chaldeis
cum arcanis Baſtrianis addidit Zo-
roaſtra.

ſirent d'autres juſqu'à ce que leur nombre qui
étoit d'abord très-petit , devint conſidérable :
Car Suidas nous apprend que Zoroaſtre donna
« naiſſance au nom de Mage ; & Elmacinus ob-
« ſerve qu'il reforma la Religion des Perſes , qui
« étoit auparavant diviſée en pluſieurs Sectes : »
Agathias nous apprend qu'il introduiſit la Re-
ligion des Mages parmi les Perſes , en chan-
geant leurs anciens rites & en établiffant plu-
ſieurs opinions. Ammian ſ'explique ainſi. * *Ma-
giam eſſe divinarum incorruptiſſimum cultum , cujus*
ſcientia ſeculis priſcis multa ex Chaldaeorum arcanis
Baſtrianus addidit Zoroaſtres : deinde Hyſtaſpes
Rex prudentiſſimus Darii pater ; qui quum ſuperioris
Indiæ ſecreta ſidentiùs penetraret , ad nemoroſam
quamdam venerat ſolitudinem , cujus tranquillis
ſilentiis præcelſa Brachmanorum ingenta potiuntur ;
eorumque monitu rationes mundani motus & ſide-
rum , purorſque ſacrorum ritus quantum colligere po-
tuit eruditus , ex his quæ didicit , aliqua ſenſibus
Magorum infudit : quæ illi cum diſciplinis præſen-
tiendi futura , per ſuam quiſque progeniem , poſteris
ætatibus tradunt. Ex eo per ſæcula multa ad præ-
ſens , una eademque proſapia multitudo creata , Deo-
rum cultibus dedicatur. Feruntque , ſi juſtum eſt tre-

Ammian.
L. 31. c. 6.

* Le Texte d'Ammian n'a paru ſi
obſcur dans quelques endroits , que
je n'ai pu juger à propos de le tra-
duire. J'ai eu recours aux Editions de

Meſſieurs de Valois & de Grenove ,
je n'ai rien pu trouver qui ait pu
éclaircir mes difficultés. Les ſcavans
y ſuppléeront ſacilement.

di, etiam ignem cœlitus lapsum apud se sempiternis
foculis custodiri, cujus portionem exiguam ut fau-
stam præfisse quondam Asiaticis Regibus dicunt. Hu-
jus originis apud veteres numerus erat exilis, ejus-
que mysteriis Persicæ potestates in faciendis rebus
divinis solemniter utebantur. Eratque piaculum
aras adire, vel hostiam contrahere, antequam Ma-
gus conceptis precationibus libamenta diffunderet
præcursoria. Verum aucti paulatim, in amplitudi-
nem gentis solida concesserunt & nomen: villasque
inhabitantes nulla murorum firmitudine communi-
tas, & legibus suis uti permitti, religionis respectu
sunt honorati. Ainsi cet Empire fut d'abord com-
posé de plusieurs Nations, dont chacune avoit
eu jusqu'alors une Religion en propre. Mais
Hystaspes & Zoroastre recueillirent ce qu'ils
jugèrent le meilleur, l'établirent par les loix,
& l'enseignèrent à d'autres, jusqu'à ce que leurs
disciples devinrent assez nombreux pour exer-
cer la Prêtrise dans tout l'Empire. Ils substi-
tuerent aux diverses Religions anciennes, leurs
propres institutions, à peu près comme Numa
inventâ & établit la Religion des Romains: &
cette Religion de l'Empire des Perses fut com-
posée en partie des institutions des Chaldeens,
dont Zoroastre avoit une connoissance parfaite,
& en partie des institutions des anciens Brach-
manes, qui, à ce qu'on croit, tirent même leur

nom des Abrahamites ou enfans d'Abraham,
nés de Cetura sa seconde femme, instruits
par leur pere à n'adorer qu'un Dieu, sans en fai-
re d'images taillées, & qui furent envoiés dans
l'Orient où leurs successeurs furent les maîtres
d'Hystaspes. Ostanès autre Mage celebre vivoit
vers le même tems d'Hystaspes & de Zoroastre:
Pline le met sous Darius fils d'Hystaspes, &
Suidas le fait Sectateur de Zoroastre. Il vint
dans la Grece avec Xerxès, & paroît être l'Ota-
nès d'Herodote, qui decouvrit la fourbe de
Smerdis, & qui forma la conspiration contre
ce Prince; c'est pour un tel service que les con-
spirateurs lui rendirent de grands honneurs, &
l'affranchirent de la domination de Darius.

Les paroles suivantes sont attribuées à Zo-
roastre dans le sacré Commentaire sur les Ri-
tes des Perses. * Dieu a la tête d'un Eprevier;
« Il est le premier, incorruptible, éternel, sans
« commencement, indivisible, différent de
« tous les autres, la bonté & la prudence par
« excellence, le Pere des Loix, de l'équité &

* Ο θεός ἔστι κεφαλὴ ὅμοιος ἑπιδόξῳ, ἔστι
ἕν ὁ πρῶτος, ἀδόξος, ἀθάνατος, ἀμετα-
βάτος, ἀκίνητος, ἀμετακίνητος, ἰσχυρὸς καὶ
ἐλάττω, ἀδολοχὸς, ἀπαθὴς ὁμοιοῦς,
ἡγεμονικὸς ὁμοιοῦς. ἔστι ἡ δὲ μορφή
αὐτοῦ ὡς ἐπιδόξος, ἀνθρώπινος, ὡς
ἄνθρωπος, ὡς πρῶτος, ὡς ἰσχυρὸς
αὐτὸς ἰσχυρὸς.

Deus est capitis capite: hic est
primus, incorruptibilis, æternus,
ingeneratus, sine patribus, omnibus
aliis difficillimus, moderatus, omnia
boni, domus, non cupendus, bono-
rum optimus, prudentiam prudens,
iustitiam, legum equitatis et iustitiae
patens, ipse sui doctor, physici et
perfectus et sapiens et sancti physici
autem inventor.

« de la justice, son propre maître; c'est le seul
 « Être réel, parfait, sage, & seul auteur de la
 « Nature. » Ostanès enseignoit la même Doctri-
 ne dans son livre appelé *Ostantechus*. Voilà
 l'ancien Dieu des Mages de Perse, ils l'ado-
 roient en conservant un feu perpétuel pour les
 Sacrifices, sur un Autel qui étoit au milieu d'une
 place ronde environnée d'un fossé, il n'y avoit
 aucun Temple. On ne rendoit aucun culte aux
 morts ni aux Images : mais peu de tems après
 ils abandonnerent le culte de ce Dieu éternel,
 & invisible pour adorer le Soleil, le feu, les
 morts & les Images, ainsi qu'avoient fait avant
 eux les Egyptiens, les Phéniciens & les Chal-
 déens : c'est à cause de ces superstitions & de
 l'application de ces Prêtres à prédire l'avenir,
 que les mots de Mage & de Magie qui dési-
 gnoient les Prêtres & la Religion des Perses,
 furent pris dans un mauvais sens.

Darius ou Darab commença à regner au Prin-
 tems la seizième année de l'Empire des Perses,
 l'an de Nabonassar deux cent vingt-sept; sui-
 vant le consentement unanime de tous les Chro-
 nologistes il régna trente six ans. La seconde
 année de son regne les Juifs, suivant la Prophé-
 tie d'Aggée & de Zacharie, commencèrent à bâ-
 tir le Temple, & l'acheverent la sixième année. Il
 livra bataille aux Grecs à Marathon le mois

d'Octobre, l'an deux cent cinquante-huit de
 Nabonassar, dix ans avant la bataille de Sa-
 lamine, & mourut la cinquième année suivan-
 te à la fin de l'hiver ou au commencement du
 Printems, l'an deux cent soixante trois de Na-
 bonassar. Les années de Cambyse & de Darius
 sont déterminées par trois éclipses de Lune, rap-
 portées par Ptolomée, de manière que ce fait ne
 peut être contesté. Il est donc clair par ces éclip-
 ses & par les Prophéties d'Aggée & de Zacharie
 comparées ensemble, que les années de Darius
 commencerent le vingt-quatrième jour de l'on-
 zième mois des Juifs & avant le vingt-cinquié-
 me jour d'Avril, & par conséquent dans les
 mois de Mars ou d'Avril.

Xerxès, Achschirofch, Achsvveros, ou Oxya-
 res succeda à son pere Darius, il employa les cinq
 premières années de son regne & quelque chose
 de plus, aux préparatifs pour l'expédition contre
 le Grecs : cette expedition, de l'aveu de tous les
 Chronologistes, arriva au tems des jeux Olym-
 piques au commencement de la première an-
 née de la soixante & quinzième Olympiade,
 Callias étant Archonte d'Athènes. Le grand
 nombre de peuple qu'il emmena de Susse pour
 envahir la Grèce fit dire au Poëte Eschyle,
 qu'il avoit dépeuplé cette ville & qu'elle étoit
 prête à tomber.

וְהָיָה בְּשָׁנָה אֲחֵרָה לְמָלְכוֹתָם

Tō s' des Sôon d'Aménahor moir.

Son armée commença à passer l'Helléspont, à la fin de la quatrième année de la soixante & quatorzième Olympiade, c'est-à-dire, au mois de Juin, l'an deux cent soixante huit de Nabonassar; ce passage l'occupa pendant un mois. La bataille de Salamine fut livrée en Automne, trois mois après le seizième jour du mois *Munychion*, la Lune étant dans son plein, peu de tems après une éclipse de Lune qui, suivant le calcul, tombe au deuxième du mois d'Octobre. Ainsi la première année de son regne commença au Printemps, l'an deux cent soixante & trois de Nabonassar, comme on a déjà dit. Au rapport de tous les Historiens il regna presque vingt ans, il fut assassiné par Artabane Capitaine de ses gardes; vers la fin de l'hiver l'an deux cent quatre-vingt-quatre de Nabonassar.

Artabane régna sept mois, & fut tué par Artaxerxès Longue-main, qui le soupçonna d'avoir trahi son pere Xerxès.

Artaxerxès commença à regner dans la moitié de l'année qui commençoit à l'Automne, entre le quatrième & le neuvième mois des Juifs, Nehem. I. 1. & II. 1. & v. 14. & VII. 7. 8. 9. La vingtième année de son regne, au rappor
de

de Jules Africain répondoit à la quatrième année de la quatre-vingt-troisième Olympiade; ainsi la première année de son regne commença à l'Equinoxe de l'Automne, à un ou deux mois près, l'an deux cent quatre-vingt-quatre de Nabonassar. Thucydide rapporte que la nouvelle de sa mort vint à Athènes durant l'hiver, la septième année de la guerre du Peloponèse, c'est-à-dire, la quatrième année de l'Olympiade quatre-vingt-huit. Il regna quarante & un ans selon le Canon, en y comprenant le regne de son Prédecesseur Artabane, & mourut vers le milieu de l'hiver au commencement de l'an trois cent vingt-cinq de Nabonassar. Les Perses l'appellent aujourd'hui Ardschir & Bahaman, & les Chrétiens Orientaux, Artahascht.

Après lui Xerxès régna deux mois, Sogdian sept, & Darius Bâtard d'Artaxerxès dix-neuf ans moins quatre ou cinq mois; Darius mourut en Été, peu de tems après la fin de la guerre du Peloponèse, & dans la même année Olympique, & par conséquent au mois de Mai ou de Juin, l'an trois cent quarante-quatre de Nabonassar. La treizième année de son regne répond à la vingtième de la guerre du Peloponèse; les années de cette guerre sont marquées par des caractères incontestables dont tous les Chronologistes conviennent: cette guerre commen-

ça au Printems, la premiere année de l'Olympiade quatre-vingt-sept, elle dura vingt-sept ans, & finit le quatorze du mois d'Avril, la quatrième année de l'Olympiade quatre-vingt-treize.

Le Roi suivant fut Artaxerxès Mnemon fils de Darius. Il regna quarante-six ans, & mourut l'an trois cent quatre-vingt-dix de Nabonassar. Artaxerxès Ochus, regna ensuite pendant vingt-un ans; Arsès ou Arogus deux ans, & Darius Codoman quatre ans, jusqu'à la bataille d'Arbelle, laquelle mit fin à la Monarchie des Perses, & donna naissance à celle des Grecs, le deux Octobre l'an quatre cent dix-sept de Nabonassar: mais Darius ne fut tué qu'un an & quelques mois après.

J'ai tiré jusqu'à present des Ecrivains Grecs & Latins la Chronologie de cette Monarchie: car les Juifs ne sçavoient de l'Empire des Babyloniens, & de celui des Medo-Persians que ce qui étoit marqué dans les livres de l'ancien Testament; ainsi ils n'admettent qu'autant de Rois & d'années de leurs regnes qu'on en peut trouver dans ces livres. Ils ne comptent pour Rois que Nabuchodonosor, Evilmerodach, Balthasar, Darius le Mede, Cyrus, Assuerus, & Darius le Perse; ils prennent ce dernier Roi pour Artaxerxès sous le regne duquel Esdras & Neho-

mic vinrent à Jerusalem, croiant que le nom d'Artaxerxès étoit commun à tous les Rois de Perse. Nabuchodonosor regna, disent-ils, quarante-cinq ans, IV. Reg. xxv. 27. Balthasar trois, Dan. viii. 1. & par consequent Evilmerodach regna vingt-trois ans; laquelle somme compose les soixante-dix ans de la captivité; on ne compte pas la premiere année de Nabuchodonosor, durant laquelle ils disent que fut faite la Prophétie de ces soixante-dix années. Les Juifs ne donnent qu'un ou deux ans tout au plus à Darius le Mede, Dan. ix. 1. trois années incomplètes à Cyrus, Dan. x. 1. à Assuerus douze, jusqu'au tems où l'on jeta le sort appelé *Phur* par les Perses, Esth. iii. 7. ils mettent un an de plus jusqu'à ce que les Juifs se vengerent de leurs ennemis, Esth. ix. 1. & encore un an jusqu'à ce qu'Esther & Mardochee écrivirent une seconde lettre pour faire celebrer les fetes du sort, Esth. ix. 29. ce qui fait quarante ans en tout. Ils accordent trente-deux ou plutôt trente-six ans à Darius le Perse, II. Esd. xiii. 6. de maniere que depuis la construction du Temple dans la deuxième année de Darius fils d'Hystaspes, l'Empire des Perses n'avoit fleuri que trente-quatre ans jusqu'au tems qu'Alexandre le ruina. C'est ainsi que les Juifs comptent dans leur grande Chronique appelée *Seder Olam Rab-*

bal. Joseph ne compte que les Rois de Perse, suivans qu'il a tirés des livres Sacrés & Prophétiques : Cyrus, Cambyse, Darius fils d'Hystaspes, Xerxès, Artaxerxès & Darius ; il prend Darius le Bâtard pour le dernier Darius qu'Alexandre le Grand vainquit, suivant ce calcul il fait vivre Sanaballat & Jaddua au tems qu'Alexandre le Grand ruina l'Empire des Perses. C'est ainsi que tous les Juifs font finir l'Empire des Perses à Artaxerxès Longue-Main, & à Darius le Bâtard, n'admettant pas d'autres Rois de Perse que ceux qu'ils trouvent dans les livres d'Esdras & de Nehemie ; ces mêmes Juifs rapportent aux regnes de cet Artaxerxès, & de ce Darius tout ce qu'ils ont trouvé dans l'histoire Prophane, touchant les Rois suivans du même Nom : de sorte qu'ils prennent Artaxerxès Longue-Main, Artaxerxès Mnemon, & Artaxerxès Ochus, pour un seul Artaxerxès, Darius le Bâtard & Darius Codoman, pour un seul Darius ; Jaddua & Simeon le Juste, pour un seul grand Prêtre. Ces Juifs qui prirent Herode pour le Messie, d'où leur vint le nom d'Herodiens, paroissent avoir fondé leur opinion sur les soixante-dix semaines d'années qu'ils trouvent entre le regne de Cyrus & celui d'Herode ; mais en appliquant dans la suite la Prophétie à Theudas, à Judas de Galilée & enfin à Barchochab, ils

semblent avoir abrégé le regne des Rois de Perse. Comme ces calculs sont fort imparfaits, il a été nécessaire pour regler la durée de cet Empire, d'avoir recours aux Registres des Grecs & des Latins, & au Canon rapporté par Ptolomée ; cela posé nous sommes plus en état d'entendre & d'ajuster l'histoire des Juifs marquée dans les livres d'Esdras & de Nehemie ; car cette histoire qui a éprouvé les ravages du tems, a besoin d'être éclaircie : Je vais d'abord disposer l'histoire des Juifs sous Zorobabel, sous les regnes de Cyrus, de Cambyse, & de Darius fils d'Hystaspes.

Cette histoire est contenue en partie dans les trois premiers chapitres d'Esdras, & dans les 4. premiers versets du 4^e. & en partie dans le livre de Nehemie, depuis le 3^e. verset du 7^e. chapitre jusqu'au 3^e. verset du 12^e. chapitre : car Nehemie a copié les faits des Chroniques des Juifs écrites avant lui, comme on peut voir par la seule lecture du passage, & en considérant que les Prêtres & les Levites qui signèrent l'alliance le 24. du septième mois Nehem. x. furent les mêmes que ceux qui revinrent de captivité la première année de Cyrus, Nehem. xii. & que tous ceux qui revinrent la signèrent. On comprendra mieux ce que je veux dire en jetant les yeux sur leurs noms, comparés les uns avec les autres.

Prêtres qui retournerent. Prêtres qui signerent.

<i>Nehemias, Esdr. 11. 2.</i>	<i>Nehemias.</i>
<i>Seraias.</i>	<i>Seraias.</i>
*	<i>Azarias.</i>
<i>Jeremie.</i>	<i>Jeremie.</i>
<i>Esdra. 11. 40. & 111. 9.</i>	<i>Esdra. Nehem. 8.</i>
*	<i>Pashur.</i>
<i>Amarias.</i>	<i>Amarias.</i>
<i>Malluch : ou Melicu, Neh. xii. 2. 14.</i>	<i>Malchijas.</i>
<i>Hattus.</i>	<i>Hattus.</i>
<i>Shechanias ou Shebanias, Neh. xii. 3. 14.</i>	<i>Shebanias.</i>
*	<i>Malluch.</i>
<i>Rehum : ou Harim, ib. 3. 15.</i>	<i>Harim.</i>
<i>Meremoth.</i>	<i>Meremoth.</i>
<i>Iddo.</i>	<i>Obadias ou Obdias.</i>
*	<i>Daniel.</i>
<i>Ginnetho : ou Ginnethon, Neh. xii. 4. 16.</i>	<i>Ginnethon.</i>
*	<i>Baruch.</i>
*	<i>Meshullam.</i>
<i>Abijas.</i>	<i>Abijas.</i>
<i>Miamin.</i>	<i>Miamin.</i>
<i>Maasias.</i>	<i>Maasias.</i>

<i>Bilgas.</i>	<i>Belgai.</i>
<i>Shemaïas.</i>	<i>Semeia.</i>
<i>Josué.</i>	<i>Josué.</i>
<i>Bennui.</i>	<i>Bennui.</i>
<i>Kadmiel.</i>	<i>Kadmiel.</i>
<i>Sherebias. שרביא.</i>	<i>Shebanias שבעיה.</i>
<i>Juda ou Hodavias, Esdra. 11. 40. & 111. 9.</i>	<i>Hodijas.</i>
<i>Ωδωλα, Septuag.</i>	

Les Levites, Josué, Kadmiel, & Hodavias ou Juda, qui sont ici nommés, sont regardés comme les plus considérables d'entre le peuple, qui revinrent avec Zorobabel, Esdr. II. 40. Ils furent aussi attentifs à travailler aux fondations du Temple, Esdr. III. 9. qu'à lire la Loi de Dieu. Ils firent & signerent l'alliance avec le Seigneur. Nehem. VIII. 7. & IX. 5. & X. 9. 10.

En comparant donc les livres d'Esdras & de Nehemias, l'histoire des Juifs sous Cyrus, Cambyse & Darius fils d'Hystaspes, fait voir que les Juifs revinrent de captivité sous Zorobabel, la première année de Cyrus, emportant les vases sacrés & ayant la permission de rebâtir le Temple ; étant venus à Jérusalem & dans le Royaume de Juda, chacun habita dans sa propre ville, jusqu'au septième mois ; alors s'étant assemblés à

Jerusalem, ils éleverent d'abord un Autel & le premier jour du septième mois ils commencerent à offrir l'Holocauste le matin & le soir, & lurent dans le livre de la Loi; ils observerent un jeûne solennel, & signerent une alliance avec le Seigneur; depuis ce tems-là les Princes du peuple demeurèrent dans Jerusalem; mais pour tout le reste du peuple, on jeta au sort afin qu'une partie demeurât dans cette sainte Cité, & que les autres habitassent dans les villes de Juda. Ils jetterent les fondemens du Temple la seconde année de leur arrivée au second mois, ce qui arriva six ans avant la mort de Cyrus; mais les ennemis de Juda troublerent les Israélites dans leur ouvrage. Ils gagnèrent par argent des Ministres du Roi, pour ruiner leur dessein pendant tout le regne de Cyrus, jusqu'au regne de Darius Roi des Perses; mais la seconde année de son regne ils reprirent l'ouvrage, soutenus par les Prophéties d'Aggée & de Zacharie, par le nouvel Edit de Darius, ils acheverent le Temple le troisième jour du mois d'Adar, la sixieme année de son regne, en firent la Dédicace avec de grandes joissances, mangerent la Pâque & celebrent la fête des pains sans levain.

Ce ne fut pas Darius le Bâtard, mais Darius fils d'Hystaspes, autant que je puis l'augurer, en considerant

considerant que la seconde année du regne de ce Darius fut la soixante & dixieme année de la colere de Dieu contre Jerusalem & les villes de Juda; cette colere commença dans le tems que Nabuchodonosor s'empara de Jerusalem & des villes de Juda, la neuvieme année de Sedecias Zach. i. 12. Jer. xxxiv. 1. 7. 22. & xxxiv. 1. Ce qui confirme cette opinion est, que la quatrième année du regne de ce Darius fut la soixante & dixieme année après l'incendie du Temple, dans l'onzieme année du regne de Sedecias Zach. vii. 5. & Jer. Lii. 12. ces deux points sont exactement vrais, par rapport à Darius fils d'Hystaspes. Dailleurs dans la deuxième année du regne de ce même Darius, il y avoit encore des personnes qui avoient vu le premier Temple, Agg. ii. 3. au lieu que la seconde année du regne de Darius le Bâtard ne tombe que cent soixante-six ans après la ruine du Temple & de la ville; outre cela si le Temple n'a été achevé que dans la cinquieme année du Roi que nous venons de nommer, Josué & Zorobabel, furent necessairement l'un grand Prêtre, l'autre Chef du peuple, pendant cent dix-huit ans consecutifs outre l'âge qu'ils avoient auparavant; ce qui fait certainement un espace de tems trop long: car dans la premiere année du regne de Cyrus, les principaux d'entre les Pré-

res furent Setaias, Jeremie, Esdras, Amarias, Malluch, Shechanias, Rehum, Meremoth, Iddo, Gennetho, Abijas, Miamin, Maadias, Bilgas, Shemaïas, Joiarib, Jedaïas, Sallu, Amos, Hilcias, Jedaïas. Ils exerçoient les fonctions sacerdotales du tems de Josué; les pluviâges de tous leurs enfans, sçavoir, Meraias fils de Setaias, Hananias fils de Jeremie, & Meshullam fils d'Esdras, &c. furent Prêtres du tems de Joachim fils de Josué: Nehem. xii. ainsi le souverain Pontificat de Josué fut d'une longueur ordinaire.

J'ai presentement réglé l'histoire des Juifs sous les regnes de Cyrus, de Cambyse & de Darius fils d'Hystaspes, il me reste encore à faire la même chose pour l'histoire de cette même Nation, sous les regnes de Xerxès, & d'Artaxerxès Longue Main: car je place l'histoire d'Esdras & de Nehemie dans le regne de cet Artaxerxès, & non dans celui d'Artaxerxès Mnemon, parceque durant toute la Monarchie des Perles jusqu'au dernier Darius dont l'Ecriture parle, & que je prens pour Darius le Bâtard, il n'y eut que six grands Prêtres qui se succederent de pere en fils, sçavoir, Josué, Joachim, Eliasib, Joiadas, Jonathan, & Jaddua; le septième grand Prêtre fut Onias fils de Jaddua, le huitième fut Simeon le juste fils d'Onias, & le neuvième

Eleasar frere cadet de Simeon. Maintenant par un calcul moïen nous devrions seulement donner environ vingt-sept ou vingt-huit ans pour chaque Generation l'une portant l'autre, en les comptant par les fils aînés comme nous avons déjà dit. Mais si nous donnons ici trente ans à une Generation, & que nous puissions supposer encore que Josué à la fin de la captivité qui tombe à la premiere année de l'Empire des Perles, avoit trente ou quarante ans; Joakim aura à peu près le même âge dans la seizième année du regne de Darius fils d'Hystaspes, Eliasib dans la dixième de Xerxès, Joiada dans la dix-neuvième d'Artaxerxès Longue-Main, Jonathan dans la huitième de Darius le Bâtard, Jaddua dans la dix-neuvième d'Artaxerxès Mnemon, Onias dans la troisième d'Artaxerxès Ochus, & suivant le même calcul Simeon le Juste aura eu le même âge deux ans avant la mort d'Alexandre le Grand: ce calcul qui est conforme à l'ordre de la nature, qu'on merveilleusement avec l'Histoire; car de cette maniere Eliasib peut avoir été Grand-Prêtre & avoir eu des petits-fils avant la septième année d'Artaxerxès Longue-main, Esd. x. 6. & sans aller au-delà de l'âge auquel parviennent plusieurs vieillards, il a pu être encore Grand-Prêtre jusqu'après la trente-deuxième année du

regne de ce Roi, Nehem. xii. 6. 7. & son petit-fils Johanan, ou Jonathan, peut avoir eu une chambre dans le Temple la septième année du regne de ce Roi, Esdr. , x. 6. & avoir été Grand-Prêtre avant qu'Esdras écrivit les enfans de Levi dans le livre des Annales, Nehem. xii. 23. & il peut durant qu'il étoit Grand-Prêtre, avoir tué dans le Temple son plus jeune frere nommé Jesus, avant la fin du regne d'Artaxerxes Mnemon, Joseph. Antiq. l. xi. c. 7. Jaddua peut avoir été Grand-Prêtre avant la mort de Sanaballat, Joseph. *ib.* & avant la mort de Nehemie, Nehem. xii. 22. aussi bien qu'avant la fin du regne de Darius le Bâtard : c'est de là que Joseph & les derniers Juifs peuvent avoir pris occasion de confondre ce Roi avec le dernier Darius, & de croire que Sanaballat, Jaddua, & Manassès frere cadet de Jaddua vécutent jusqu'à la fin du regne du dernier Darius, Joseph. Antiq. l. xi. c. 7. 8. ce Manassès peut avoir épousé Nicaso fille de Sanaballat, & pour cette faute avoir été chassé par Nehemie, avant la fin du regne d'Artaxerxes Longue-Main, Nehem. xiii. 28. Joseph. Antiq. l. xi. c. 7. 8. & Sanaballat peut avoir été alors Satrape de Samarie, & avoir bâti pendant le regne de Darius le Bâtard ou bientôt après, le Temple des Samaritains sur le Mont Garizim, pour son Gendre

Manassès, le premier Grand-Prêtre de ce Temple, Joseph. *ib.* Simeon le Juste peut avoir été Grand-Prêtre, au tems de l'invasion de l'Empire des Perses par Alexandre le Grand, ainsi que les Juifs le rapportent, Joma fol. 69. 1. Liber Juchasis : R. Gedaliah &c. & c'est pour cette raison qu'il a pu être pris par quelques Juifs, pour le Grand-Prêtre Jaddua, & être mort quelque tems avant que le livre de l'Ecclesiastique fut écrit en Hebreu à Jerusalem, par son grand pere, qui dans la trente-huitième année de l'Ere Egyptienne de Denys, c'est-à-dire, l'an soixante dix-sept, après la mort d'Alexandre le Grand, en trouva un Exemplaire en Egypte où il le traduisit en Grec, Ecclesiast. ch. 50. & in Prolog. Eleazar le frere cadet & le successeur de Simeon aura donné la Loi au commencement du regne de Ptolomée Philadelphie, pour être traduite en Grec, Joseph. Antiq. l. xii. c. 1. & Onias fils de Simeon le Juste, qui n'étoit encore qu'un enfant à la mort de son pere, & qui par conséquent naquit lorsqu'il étoit dans un âge avancé, peut avoir été si vieux sous le regne de Ptolomée Evergete, que ce Roi lui pardonna ses folies en consideration de son grand âge qui l'avoit fait tomber en enfance, Joseph. Antiq. l. xii. c. 4. ainsi les actions de tous ces Grands-Prêtres se rapportent aux regnes

des Rois, sans s'écarter en rien du cours de la nature: suivant cette supputation les tems d'Esdra & de Nehemie repondent au regne du premier Artaxerxès; car Esdras & Nehemie fleurissoient du tems du Grand-Prêtre Eliafib, Esdr. x. 6. Nehem. III. 1. & XIII. 4. 28. mais si on place Eliafib, Esdras & Nehemie sous le regne du second Artaxerxès, puisqu'ils ont vécu au-delà de la trente-deuxième année du regne d'Artaxerxès, Nehem. XIII. 28. il faut donner au moins cent soixante ans aux trois premiers Grands-Prêtres, & quarante-deux ans seulement aux quatre ou cinq derniers, partage assurément trop inégal: car il ne s'écoula qu'un espace de tems ordinaire, pendant que Josué, Joakim & Eliafib furent Grands-Prêtres. Le Pontificat de Josué repond à une Génération de Chef des familles Sacerdotales, & celui de Joakim à la Génération suivante, comme nous avons fait voir ci-dessus; le Pontificat d'Eliafib tombe dans la troisième Génération; car au tems de la dédicace du mur de Jerusalem, Zacharie fils de Jonathan, fils de Shemaïas étoit du nombre des Prêtres, Nehem. XII. 35. & Jonathan & Shemaïas son pere furent contemporains de Joakim & de Josué son pere, Nehem. XII. 6. 18. Je remarque de plus que pendant la première année de Cyrus Josué & Bani ou Ben-

ni, furent les Chefs des familles des Levites, Nehem. VII. 7. 15. Esdr. II. 2. 10. & III. 9. & que Joabad fils de Josué & Noadaïa fils de Ben-nui tinrent le même rang dans la septième année d'Artaxerxès, lorsqu'Esdras vint à Jerusalem, Esdr. VIII. 33. de maniere qu'Artaxerxès commença à regner avant la fin de la seconde Génération: il y a encore deux preuves qui établissent qu'il regna pendant la troisième Génération: Meshullam fils de Barachias fils de Mésézebel & Azarias fils de Maasias fils d'Ananias étoient Chefs de leurs familles, quand on repara les murs de Jerusalem, Nehem. III. 4. 25. & leur grand pere Mésézebel & Hananias souscrivirent à l'alliance faite avec le Seigneur, sous le regne de Cyrus, Nehem. x. 21. 23. de plus ce même Nehemias fils d'Achelai étoit *Athersata* ou Gouverneur & la signa, Nehem. x. 1. & VIII. 9. & Esdr. XII. 2. 63. par conséquent il aura plus de cent quatre-vingt ans dans la trente-deuxième année d'Artaxerxès Mnemon, ce qui est assurément un âge trop long: on en peut dire autant d'Esdras, s'il est ce même Prêtre & ce même Docteur qui lut la Loi, Nehem. VIII. car il est fils de Saraïas fils d'Azarias, fils d'Helcias fils de Sellum &c. Esdr. VII. 1. 7. 1. & ce Saraïas fut du tems de l'incendie du Temple, mené en captivité & il y fut tué. 1. Paralip.

VI. 14. IV. Reg. xxv. 18. Il y a plus de deux cens ans entre la mort & la vingtième année d'Artaxerxès Mnemon, ce qui donne à Esdras un âge trop long.

J'observe encore qu'Esdras chap. iv. nomme tout de suite Cyrus, *, Darius, Assuerus, & Artaxerxès comme s'étant succédés les uns aux autres, & que ces noms ne scauroient convenir à d'autres Rois de Perse qu'à Cyrus, *, à Darius fils d'Hystaspes, à Xerxès & à Artaxerxès Longue-Main; il y en a qui croient que cet Artaxerxès ne fut pas le successeur, mais le prédécesseur de Darius fils d'Hystaspes, ne faisant pas reflexion que sous son regne les Juifs furent occupés à bâtir Jerusalem & ses murailles, Esdr. iv. 12. & par conséquent ils avoient fini le Temple auparavant. Esdras décrit premièrement comment tout le Peuple du pais empêcha les Juifs de bâtir le Temple pendant tout le regne de Cyrus, & même plus long-tems, jusqu'au regne de Darius, & comment après que ce Temple fut achevé il les empêcha de rebâtir la ville durant les regnes d'Assuerus & d'Artaxerxès; Esdras revint après sur ses pas pour faire l'histoire du Temple sous les regnes de Cyrus & de Darius, & ceci se trouve confirmé en comparant * le premier livre d'Esdras avec le troi-

* J'ai suivi dans cet endroit de la Traduction notre manière de compter les livres d'Esdras.

sième,

sième, car si dans le premier vous omettez l'histoire d'Assuerus & d'Artaxerxès, & que dans l'autre vous passiez sous silence l'histoire d'Artaxerxès & celle des trois Sages, ces deux livres s'accorderont ensemble; par conséquent ce troisième livre d'Esdras si vous en exceptez l'histoire des trois Sages, a été originairement copié d'après les memoires les plus authentiques & d'une autorité sacrée. Maintenant l'histoire d'Artaxerxès & celle d'Assuerus qui interrompent le fil de l'histoire de Darius dans le premier livre d'Esdras, ne le coupent pas dans le troisième; on entremêle l'histoire de Darius & celle de Cyrus dans le premier & le second chapitre du premier livre d'Esdras; tout le reste de l'histoire de Cyrus & de Darius est rapporté par ordre & sans aucune interruption dans le troisième: de sorte que le Darius qui dans le premier livre d'Esdras precede Assuerus & Artaxerxès, & le Darius qui dans le même livre vient après, ne sont qu'un même Roi dans le troisième; je regarde ce livre comme le plus sûr interprète du premier: ainsi le Darius dont il est parlé entre Cyrus & Assuerus, est Darius fils d'Hystaspes, & par conséquent Assuerus & Artaxerxès les successeurs, sont Xerxès, Artaxerxès Longue-main; & les Juifs qui sous le regne d'Artaxerxès vinrent à Jerusalem, & commencerent à bâtir la ville & les murail-

E c c

les, Esdr. iv. 13. ne sont autres qu'Esdras & ses compagnons ; Après ces éclaircissements , on trouvera cette partie de l'histoire des Juifs dans l'ordre que nous allons décrire.

Après que le Temple fut bâti & après la mort de Darius fils d'Hystaspes , les ennemis des Juifs présentèrent à Assuerus ou Xerxès , au commencement de son regne , une accusation contre ce Peuple , Esdr. iv. 6. mais la septième année d'Artaxerxès son successeur , Esdras & ses Compagnons vinrent de Babylone avec des presens & les Vases pour servir au ministère du Temple , & avec un ordre pour prendre dans le Trésor du Roi tout l'argent dont on auroit besoin , Esdr. vii. Ce qui a donné lieu de dire qu'on travailloit au Temple par le commandement de Cyrus , de Darius & d'Artaxerxès Rois de Perse , Esdr. vi. 14. Ils eurent encore ordre d'établir des Magistrats & des Juges dans tout le pais , & ayant formé par là un nouveau corps Politique , ils assemblèrent le Sanhedrim pour separer le peuple d'avec les femmes étrangères , & furent encouragés à entreprendre de bâtir Jerusalem & ses murailles , c'est à ce sujet qu'Esdras dit dans sa priere ; « que Dieu leur « avoir fait trouver grace & miséricorde devant « le Roi des Perles , & qu'il les avoit fait revivre « pour élever la maison de leur Dieu , pour la « rebâtir après avoir été long-tems désolée , &

« pour ériger un mur dans Juda & même dans « Jerusalem , Esdr. ix. 9. » Mais dès qu'ils eurent commencé à reparer le mur leurs ennemis écrivirent ainsi contre eux à Artaxerxès : « Nous avons cru devoir vous avertir que les « Juifs qui sont retournés d'Assyrie en ce pais « étant venus à Jerusalem , qui est une ville re- « belle & murine , la rebâtissent , en ont relevé « les murailles , & ont jetté les fondemens &c. » Le Roi ordonna d'empêcher les Juifs de rebâtir cette ville jusqu'à un nouvel ordre de sa part : « Leurs ennemis vinrent donc à Jerusalem , & « les empêchèrent par force & par autorité de « continuer à bâtir , Esdr. iv. » Mais dans la vingtième année du regne de ce Roi , Nehemie instruit que les Juifs étoient dans une grande affliction & dans l'adversité , & que les murailles de Jerusalem qui avoient été depuis peu de tems réparées par Esdras , avoient été détruites « & les portes consumées par le feu ; » obtint la permission du Roi pour aller rebâtir cette ville , & la maison du Gouverneur , Nehem. I. 3. & II. 6. 8. 17. & étant venu à Jerusalem la même année il en fut Gouverneur pendant douze ans consecutifs , & fit bâtir les murailles , malgré les traverses que lui suscitèrent Sanaballat , Tobie & Gosses , il continua son ouvrage avec beaucoup de fermeté & de patience , jusqu'à ce que toutes les breches fussent repa-

rées ; alors Sanaballat & Gossém lui envoïerent des députés pour l'empêcher de poser les portes de la ville ; cela ne l'empêcha point de faire travailler jusqu'à ce que les portes eussent été placées ; ainsi les murailles furent finies la vingthuitième année d'Artaxerxès , Joseph. Antiq. l. xi. c. 5. le vingt-cinquième jour du mois Elul , ou du sixième mois , cinquante-deux jours après que les breches eurent été réparées , & qu'on eut commencé les portes de la ville : pendant qu'on préparoit & qu'on mettoit en œuvre le bois des portes , on repara les breches des murailles ; ces deux ouvrages occuperent pendant quelque tems , & on ne doit point croire qu'on les ait achevés dans vingt-cinq jours ; c'est là le tems qu'il fallut pour le dernier travail qu'on fit aux murailles , & pour monter les portes dont le bois avoit déjà été mis en œuvre. Après qu'elles eurent été posées il dedia les murs de Jerusalem avec beaucoup de solennité , & établit des Officiers sur les chambres du Trésor , « pour recevoir les Offrandes , les premiers fruits , les décimes , pour recueillir dans les champs & à la ville , les portions destinées par la Loi aux Prêtres , aux Levites , aux Chantres & aux Portiers préposés à la garde de la maison du Seigneur , Nehem. xii. Mais il n'y avoit dans la ville que fort peu de peuple , & les maisons n'étoient point bâties : » Nehem. vii.

7. 4. Il laissa Jerusalem dans cet état la trente-deuxième année de ce Roi ; quelques tems après aiant eu congé du Roi pour revenir en cette ville , il reforma les abus qui s'étoient glissés pendant son absence , Nehem. xiii. On écrivit pendant ce tems-là les Genealogies des Prêtres & des Levites dans le livre des Annales depuis le tems d'Eliafib , de Joïada , de Jonathan & de Jaddua , jusqu'au regne suivant de Darius le Bâtard , que Nehemie appelle Darius le Perse : Nehem. xii. 11. 22. 23. D'où il s'ensuit que Nehemie fut Gouverneur des Juifs jusqu'au regne de ce même Monarque. C'est-là que finit l'histoire sacrée des Juifs.

Il paroît par les histoires des Perses qui nous restent aujourd'hui , que les plus anciennes Dynasties des Rois de Perse , furent celles des Princes appellés Pischdadiens & Kaïanides , & que la Dynastie des Kaïanides fut immédiatement suivie de celle des Pischdadiens. Les Historiens dérivent le mot *Kaïanides* du mot *Kai* , qui signifie , disent-ils , en vieux langage Persan , un *Geant* , ou un *grand Roi* ; les quatre premiers Rois de cette Dynastie , sont Kai-Cobad , Kai-Caus , Kai-Cosroes , & Lohoraspe ; par ce dernier Prince ils désignent Kai-Axare , ou Cyaxare : car ils ajoûtent que Lohoraspe fut le premier de leurs Rois qui établit le bon ordre & l'exacte discipline dans leurs armées .

Herodote dit la même chose au sujet de *Cyaxare*. Ils assurent de plus que *Lohoraspe* alla vers le Levant, qu'il conquit plusieurs Provinces de la Perse, & qu'un de ses Generaux nommé *Nabuchodonosor* par les Hebreux, *Bocktanassar* par les Arabes, *Raham* & *Gudars* par d'autres, alla vers le couchant & subjuga toute la Syrie & la Judée, prit la ville de *Jerusalem* & la ruina. Ils paroissent donner à *Nabuchodonosor*, le nom de General de *Lohoraspe*, parce qu'il lui donna du secours dans quelque-une de ses guerres. Ils nomment le cinquième Roi de cette Dynastie, *Kischtaspe*, & par ce nom ils entendent quelquefois *Darius le Mede* & quelquefois *Darius* fils d'*Hystaspes* : car ils disent qu'il étoit contemporain d'*Ozair* ou *Ezra*, & de *Zaradust* ou *Zoroastre*, Legistateur des Ghebers ou de ceux qui adoroient le feu, & qu'il avoit établi sa doctrine dans toute la Perse ; c'est-là qu'ils le prennent pour *Darius* fils d'*Hystaspes* : ils disent aussi qu'il fut contemporain de *Jeremie* & de *Daniel*, & qu'il fut fils & successeur de *Lohoraspe*, & alors ils prennent ce Roi pour *Darius le Mede*. Ils appellent le sixième Roi des *Kaïanides*, *Bahaman*, & nous apprennent que *Bahaman* fut *Ardichir Diraz*, c'est-à-dire, *Artaxerxes Longue-main*, ainsi

* C'est le même qu'*Uzias*. J'ai *Ezra* pour conserver la conformité avec la Traduction le mot de ce nom avec celui d'*Ozair*.

nommé à cause de la vaste étendue de son Empire : cependant ils disent que *Bahaman* alla vers l'Occident, dans la *Mesopotamie*, dans la *Syrie* & subjuga *Balthazard* fils de *Nabuchodonosor*, & donna le Royaume à *Cyrus* son Lieutenant General dans la *Medie* : C'est ici qu'ils nous donnent *Bahaman* pour *Darius le Mede*. Après *Ardichir Diraz*, ils placent la Reine *Homai* mère de *Darius le Bâtard*, quoique réellement elle n'ait point régné ; ils donnent aux deux Rois suivans qui sont les derniers Princes de la race des *Kaïanides*, le nom de *Darab Bâtard* d'*Ardichir Diraz*, & de *Darab* qui fut vaincu par *Alexander Rومي* ; l'un est *Darius le Bâtard*, & l'autre est ce *Darius* qui tomba entre les mains d'*Alexandre le Grand* : on passe sous silence les Rois entre ces deux *Darius* aussi bien que *Cyrus*, *Cambyse* & *Xerxès*. La Dynastie des *Kaïanides* fut donc celle des *Medes* & des *Perles*, qui commença avec la defection des *Medes* contre les *Assyriens*, vers la fin du regne de *Sennacherib*, & qui finit à la conquête de la Perse par *Alexandre le Grand*. Mais l'ordre de cette Dynastie est fort imparfait, y ayant des Rois omis & d'autres confondus les uns avec les autres : & la Chronologie en est encore plus defectueuse ; car on fait regner le premier Roi 120. ans, le second 150. le troisieme 60. le quatrieme 120. le cinquieme autant & le sixieme 112. ans.

Puisque cette Dynastie est la même que la Monarchie des Medes & des Perses ; il faut que celle des Pischdadiens qui la precede immédiatement, soit celle des Assyriens : suivant les Historiens Orientaux, ce Roïaume fut le plus ancien du monde, quelques-uns de ses Rois vecurent pendant 1000. ans. Il y eut un regne de 500. ans, un autre de 700. & un autre de 1000. ans.

Nous ne devons donc pas nous étonner si les Egyptiens ont donné une si longue vie, & tant d'antiquité aux Rois de la premiere Dynastie de leur Monarchie, dont Thebes étoit le siege d'utems de David, de Salomon & de Roboam, puis que les Perses firent la même chose par rapport à leurs Rois, qui commencerent à regner dans l'Assyrie 200. ans après la mort de Salomon. Les Syriens de Damas donnerent la même ancienneté à leurs Rois Adar & Hazael, qui regnerent 200. ans après la mort de Salomon ; * ils les « adoroient comme des Dieux, & vantoient l'antiquité de leur race, ne sçachant pas, dit Joseph, combien elle étoit nouvelle. »

On ne doit pas être surpris que tandis que toutes ces Nations ont excessivement rehaussé leurs Antiquités, les Grecs & les Latins aient fait leurs premiers Rois un peu plus anciens qu'il ne falloit.

F I N.



REMARQUES

SUR QUELQUES DISSERTATIONS
publiées dernièrement à Paris par le R. P.
SOUCIET, contre la Chronologie de
M. ISAAC NEWTON.

Par le Docteur EDMOND HALLEY *Astronome du Roi de la Grande Bretagne, & Membre de la Société Royale.*

J'AI eu depuis peu occasion d'examiner un livre publié l'année dernière à Paris, par le R. P. Soucier Jésuite, contre la Chronologie de M. Newton notre dernier Président : Cette Chronologie n'a point encore été mise au jour, & l'on n'a su ce qu'elle contenoit que par un extrait assez court que l'Auteur en avoit fait lui-même, seulement pour satisfaire une Personne de Qualité, & à condition qu'il resteroit secret. Neanmoins on en a copié (en cachette apparemment) de ce Manuscrit : & cette copie fut portée en France, traduite, & imprimée à Paris, avec une prétendue Refutation par le P. Soucier. * Depuis

* M. Halley
by Astron.
re. l'Acad.
des sciences
sur la Chron.
de M.
Soucier, fut de
M. H. de
l'Acad. &
d'astronomie

F I F

ce tems-là, *M. Newton* aiant, à ce que croit le *P. Soucier*, répondu aux Objections qu'on lui avoit faites, ce Pere en a pris occasion de publier cinq autres Dissertations contre le nouveau Système de Chronologie, car c'est ainsi qu'il qualifie l'Ouvrage de *M. Newton*.

La première & la cinquième Dissertation sont purement Astronomiques, & semblent par-là plus sujettes à mon Examen, que les autres, puisque j'ai l'honneur de servir la Majesté en qualité de son Astronome; d'ailleurs le grand Homme qui les a fait naître n'existe plus, & la liaison & l'amitié qui étoit depuis long-tems entre nous, m'invitent à prendre sa défense.

J'observe d'abord que le *P. Soucier* admet volontiers la partie de tout le Système à laquelle on pourroit le plus trouver à redire, sçavoir que *Chiron* le Centaure fixa les Colures dans la primitive Sphère aux mêmes lieux qu'*Hipparque* nous dit qu'*Endoxe* les avoit supposés, plusieurs siècles après *Chiron*. Voici comme *Hipparque* en parle, ἐν δὲ τῇ ἐπιφανέστερῃ καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἀστρονόμων ἀποδεχόμενῃ. Telle étoit indubitablement la position du Colure de l'Equinoxe du Printems, bien long-tems avant *Endoxe*, mais sçavoit si cette position est aussi ancienne que *Chiron* & l'expédition des *Argonautes*, je n'entreprendrai point de le rechercher ici. Je

remarque seulement que le *P. Soucier* dans ses *Fastes du Monde*, ou Abregé de sa Chronologie mis à la tête de ses Dissertations, place l'expédition des *Argonautes* à l'an 1467. avant la naissance de *Jésus-Christ*, & la prise de *Troye* à l'an 1388. devant cette même Époque. C'est-à-dire cent vingrans plutôt que ne la marque la *Chronique Parienne*, lue & publiée par notre sçavant *Selden*, dans ses *Marmora Arundelliana* & environ cinq cens ans avant le tems fixé par *M. Newton*.

Or *M. Newton* & le *P. Soucier* emploians tous les deux les mêmes prémices, on doit s'étonner que leurs Conclusions soient si éloignées. Pour moi j'avoue qu'étant prévenu que l'expédition des *Argonautes* & le siège de *Troye* ne pouvoient avoir été moins de mille ans avant J. C. j'ai penché d'abord en quelque manière en faveur du *P. Soucier*, en prenant ses calculs pour bons & accordés, & sans avoir vu jusqu'alors l'Ouvrage de *M. Newton*. Mais ce que le *P. Soucier* fait dire à *M. Newton*, qu'en conséquence de ce qu'*Hipparque* a rapporté d'*Endoxe*, le Colure des Equinoxes dans la primitive Sphère étoit éloigné d'environ 70. 36'. de la première Étoile d'*Aries*, m'a déterminé à examiner cette matière avec attention, particulièrement depuis que le *R. P.* paroît.

trionphet de son Adversaire,

Le sujet de la dispute est précisément de savoir sur quelle partie du Dos d'*Aries* passoit le Colure; l'expression d'*Hipparque* & d'*Eudoxe* est tout-à-fait simple, qu'il passoit sur le dos, sans dire par quelle Etoile, ou sur quelle partie du dos il passoit, & le même *Hipparque* montre que si il passa par l'Etoile du milieu du dos, la situation de ce tems-là differe beaucoup de celle qu'il lui trouvoit, d'où concevant que les points Equinoxiaux pouvoient avoir un mouvement de retrogradation, il a entrepris le premier de limiter la quantité de ce mouvement; mais comme il n'avoit pas d'observations plus anciennes que celles de *Timocharis* faites moins de deux siecles avant lui & d'ailleurs assez imparfaites, il ne put déterminer au juste la quantité de cette retrogradation; mais il conjectura qu'elle étoit de 1. degré en 100. ans; des intervalles de tems plus considerables, & les Observations plus exactes des Modernes ont prouvé qu'elle étoit de 10. 24'. en 100. ans, ou plus exactement de 50". par année.

En un mot *M. Newton* suppose que le Colure passoit par le milieu de la Constellation d'*Aries* & fort près de l'Etoile qui est dans le milieu du dos, marqué γ dans *Bayer*, au lieu que le *P. Soucier* veut qu'il ait passé par le mi-

lieu du signe ou de la *Dodecatemorie* d'*Aries* & fixe le commencement du signe à la premiere Etoile de la Constellation, & par consequent suivant le *P. Soucier*, le Colure passoit environ par le milieu entre l'Etoile de la Croupe & la premiere de la queue d'*Aries*; or dans cette situation du Colure on ne peut pas dire qu'il passe sur le dos; & parce que *M. Newton* place le Colure à 70. 36'. de la premiere Etoile d'*Aries* & le *P. Soucier* à 150. de cette même Etoile, ils different entr'eux de 70. 24'. qui à raison de 50". par an, repondent à un intervalle de 533. ans; & c'est la difference qui se trouve dans le Resultat de chacun d'eux.

Examinons presentement en quel tems les Etoiles en question passerent par le Colure de l'Equinoxe du Printems, en prenant leurs lieux tels qu'ils sont dans le Catalogue Britannique de *M. Flamsteed* fixé au commencement de l'année 1690. auquel tems il place la premiere Etoile d'*Aries* en γ 180. 51'. avec une Latitude Septentrionale de 70. 9'. & supposant l'Obliquité de l'Ecliptique de 230. 29'. on aura

comme le Sinus Total

à la Tangente de 230. 29'.

ainsi la Tangente de 70. 9'.

au Sinus de 30. 7'. & $\frac{1}{2}$.

qui est la difference en Longitude entre l'Etoile & le point de l'Ecliptique qui passa par le Colure

en même tems que l'Etoile, tellement que ce point étoit au commencement de l'année 1690. en γ 25°. 43'. 30". & par conséquent à raison de 50". par an, l'Etoile passa par le Colure, 1852. ans avant l'Epoque du Catalogue Britannique, c'est-à-dire, 162. ans avant notre Ere de la naissance de J. C. & précisément dans la même année qu'*Hipparque* commença à observer les Equinoxes rapportés par *Ptolémée* livre 3. chap. 2.

C'est pourquoi si avec *M. Newton* vous ajoutez 7°. 36'. à la Longitude que la première Etoile d' γ avoit au commencement de l'année 1690. vous aurez 36°. 27'. qui donnent le mouvement du Colure en 2624. ans; si de ce nombre vous en ôtez 1690. il restera 934. ans avant J. C. pour le tems de l'expédition des *Argonautes*, & si à 7°. 36'. vous ajoutez 30. 7. $\frac{1}{2}$. il viendra 10. 43'. $\frac{1}{2}$. qui repondent à 772. ans avant que la première Etoile du Belier passât le Colure.

Examinons de plus quand l'Etoile du milieu du dos d'*Aries* (γ dans *Bayer*) passa le Colure. Sa longitude au commencement de l'année 1690. étoit en γ 90. 48'. 35". avec une latitude Septentrionale de 60. 8'. mais par la même Analogie que ci-dessus, le point de l'Ecliptique qui passa par le Colure en même tems que cette Etoile la precedoit de 20. 40'. $\frac{1}{2}$. c'est-à-dire, que ce point étoit en γ 70. 8'. presentement 370.

8'. donnent 2672. ans à très-peu près ou 984. ans avant J. C. pour le tems que cette Etoile étoit sur le Colure Equinoctial, ce qui donne 50. ans plutôt que le tems de l'expédition des *Argonautes* placé par *M. Newton*, & fait voir qu'il prend le milieu d'*Aries* sur lequel le Colure est supposé avoir passé pour le milieu de la Constellation & non pas de la *Dodecatemorie*, & quainsi sans doute il a raison de placer ce Colure 70. 36'. éloigné vers l'Orient, ou suivant l'ordre des Signes de la première Etoile d' γ au lieu de 80. 17'. comme il étoit quand l'Etoile du milieu du dos d'*Aries* étoit sur le Colure.

Mais si l'on veut avec le *P. Souci* que le Colure coupe l'Ecliptique à 15°. de la première Etoile d'*Aries* ou à 43°. 51'. du point Equinoctial comme il étoit en 1690, nous aurons un espace d'environ 1470. ans avant J. C. mais alors le Colure sera très-éloigné du milieu du dos d'*Aries*, & laissera seulement la queue vers l'Orient & la tête de la Baleine vers l'Occident, & ne pourra par aucun moyen convenir avec la description qu'en donne *Hipparque*. Il seroit à souhaiter que cette description eût été plus définitive & aussi bien circonstanciée que ce qu'*Hipparque* nous a laissée de la position des Colures dans son propre tems, qui me paroît après l'avoir examiné très d'accord & les observations faites avec beaucoup de soin.

Ainsi j'espère avoir montré au *P. Soucier* que *M. Newton* n'a affecté aucun mystère en plaçant le Colure à 70. 36'. de la première Etoile d'*Aries*, & que le *R. P.* n'a eu aucune occasion de parler de lui comme il fait p. 131. & suiv. & aussi qu'il devoit deduire 30. 7'. & $\frac{1}{2}$. des 150. qu'il prend pour la distance du Colure à la première Etoile d'*Aries*, ce qui le rapprochera de 255. ans du tems assigné par *M. Newton*. Il est de plus prié d'être dans une nouvelle Edition de ses Dissertations un peu plus soigneux de ses nombres qu'il n'a été, p. 134. & suiv.

Enfin je dois l'avertir que l'Etoile dans le Centaure qu'*Hipparque* décrit comme étant de son tems très proche du Colure de l'Automne, n'est pas celle que *Bayer* marque ϕ mais certainement celle qu'il marque θ & qu'au commencement de 1690. la longitude étoit π 8°. 43'. 40". avec une latitude Méridionale de 27°. 59'. Or le Colure passant par cette Etoile, coupe par l'Analogie mise ci-dessus, l'Ecliptique dans un point éloigné de 130. 20'. 50". vers l'Occident ou contre la suite des signes de l'Etoile, c'est-à-dire en π 250. 22'. 50". mais 250. 22'. 50", donnent 1827. ans. Par conséquent le tems auquel cette Etoile étoit sur le Colure, est de 137. ans avant J. C. quand *Hipparque* fleurissoit & étoit en état de l'observer exactement.

TABLE

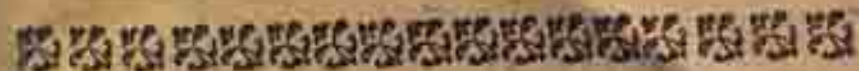


TABLE DES ARTICLES.

Chronique abrégée contenant ce qui s'est passé anciennement en Europe, jusqu'à la conquête de la Perse par Alexandre le Grand, page 1.

La Chronologie des anciens Roïaumes Corrigée.

CHAPITRE I. Des premiers siècles des Grecs,	p. 45.
CHAP. II. De l'Empire d'Egypte,	p. 205.
CHAP. III. De l'Empire Assyrien,	p. 285.
CHAP. IV. Des deux Empires Contemporains des Babylonniens & des Mèdes,	p. 317.
CHAP. V. Description du Temple de Salomon,	p. 358.
CHAP. VI. De l'Empire des Perses,	p. 376.

Ggg

A P P R O B A T I O N.

J'ai lu par Ordre de Monseigneur le Duc de Chartres, la Traduction de la Chronologie de Monsieur de Vaux, dans laquelle je n'ai rien trouvé qui puisse empêcher l'impression. A Paris le 28. Février 1728. L. AUCILLON.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre, Nos Avocats & leurs Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien aimé GABRIEL MARTIN, Libraire à Paris, Nous ayant fait remonter qu'il lui avoit été mis en main, un ouvrage qui a pour titre, *La Chronologie du Sieur Nevetin, Traduite de l'Anglois*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au public, & nous plûsot lui accorder nos Lettres de Privilège, sur ce nécessaires, ordonnâmes de le faire imprimer en bon papier & en beaux caractères, suivant la feuille imprimée & attachée pour modèle sous le contre-scel des présentes. A CES CAUSES voulant traiter favorablement ledit Exposé, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faire imprimer ledit Livre ci-dessus spécifié, en un ou plusieurs Volumes, conjointement ou séparément & avec de fois que bon lui semblera, sur papier & caractères conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modèle sur nousdits contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le terme de six années consécutives, à compter du jour de la date desdites présentes; Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en faire d'impression étrangère, dans aucun endroit de notre obéissance, comme aussi à tous Libraires Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Livre ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucun Extrait, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposé, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de

quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposé, & de tous dépens dommages & intérêts; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression de ce livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs; & que l'Impétrant se conformera en tout aux Règlements de la Librairie, & notamment à celui du dixième Avril 1725. Et qu'avant que de l'exposer en vente le Manuscrit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, & mis de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur CHAUVELIN, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque Publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur CHAUVELIN; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposé & ses aians cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement; Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers & Secréaires, foi soit ajoutée comme à l'Original: Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requits & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: CES SELS EN NOTRE PLAISIR. Donné à Versailles le quatorzième jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cent vingt-huit, & de notre Règne le treizième. Par le Roi en son Conseil.

C. A. R. P. O. T.

J'ai fait part du présent Privilège aux sieurs MORTALANT, COMBARO fils & GUERIN aîné Libraires, suivant les conventions faites entre Nous. A Paris le six Mars 1728. G. MARTIN.

Registré, ensemble la Cession, sur le Registre VII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 36. fol. 77. conformément aux anciens Règlements, confirmés par celui du 25. Février 1725. A Paris le dix-neuf Mars mil sept cent vingt-huit.

B. R. U. N. E. T. Syndic.

FAUTES A CORRIGER.

- Page 10 l. 10. 7 Mepuras, lisse Mepuras.
 p. 22 l. 11. Luy, s'écrit dans un Luy.
 p. 17 l. 12. Blingois, lisse Wyngois.
 p. 27 l. 12. de la Balance, lisse des bords du Scorpion.
 p. 47 l. 6. Europeus, lisse Europeus.
 p. 48 l. 18. Darius Mythalus, lisse Darius fils d'Hythalus.
 p. 62 l. 11. à la vingtième, lisse la vingtième.
 p. 62 l. 12. six six, lisse six six.
 p. 77 l. 12. la font d'écriture, lisse venant en espace d'écriture.
 p. 77 l. 12. des Totes, lisse du la Totes.
 p. 82 l. 18. en Pluvinore, lisse à l'Equinox.
 p. 82 l. 22. de la Balance, lisse des bords du Scorpion.
 p. 121 l. 2. llos, lisse llos.
 l'ind. l. 10. est cinquante, lisse des cinquante.
 p. 142 l. 9. poverre, lisse poverre.
 p. 180 l. 18. fils d'Océan, lisse fils du l'Océan.
 l'ind. l. 22. Plagza, lisse Plagza.
 p. 157 l. 2. du pour l'un 2. efface le point de la virgule.
 p. 201 l. 2. Cere l'ui au, lisse Cere l'ui au.
 l'ind. l. 19. Elles y viennent, lisse elles y viennent.
 p. 109 l. 16. par le Lycurgus, lisse par Lycurgus.
 p. 120 l. 10. il l'appelle, lisse il appelle Cynax.
 p. 144 l. 4. vers la nuit, lisse vers le tout de la nuit.
 p. 143 l. 12. par la même raison, lisse pour la même raison.
 p. 177 l. 2. de l'Éthiopie, lisse d'Éthiopie.
 p. 175 l. 8. pour cacher tout d'elles de venir, lisse de pour cacher tout d'elles de venir.
 p. 175 l. 12. Zetach, lisse Zetach.
 p. 175 l. 12. reprouver, lisse vouloir repou.
 p. 181 l. 2. exalte, lisse est exalte.
 p. 188 l. 2. Minore, lisse Minore.
 p. 199 l. 10. quelcon, lisse quelcon.
 p. 202 l. 12. au tout, lisse au tout.
 p. 202 l. 12. Mima, lisse Mima.
 p. 217 l. 12. les ampués, lisse comprennent les ampués.
 p. 221 l. 12. du même, lisse du même.
 p. 224 l. 2. l'ignis d'ère-Saurdis est, lisse qui seigneur d'ère-Saurdis.
 p. 224 l. 22. de tous les autres, s'écrit d'aucun de tous les autres, s'écrit de tous les autres.
 p. 224 l. 22. de tous les autres, s'écrit d'aucun de tous les autres, s'écrit de tous les autres.
 p. 224 l. 22. de tous les autres, s'écrit d'aucun de tous les autres, s'écrit de tous les autres.